

Jedi corellien: Projet Léviathan

cette histoire se déroule six mois après la bataille de Dathomir et la défaite d'Abeloth...

Prologue: la Dague de Mortis

Bordure Extérieure, Dathomir, Monts de l'Oubli, village du clan de la Montagne Qui Chante

– Liars Tissan et Sethnah Khai seront bientôt là, Mère.

La matriarche de la Montagne Qui Chante, une femme encapuchonnée de taille moyenne d'une cinquantaine d'années, remercia d'un hochement de tête la jeune Sorcière de Dathomir aux longs cheveux auburns enroulés autour de son cou. Cette dernière qui n'était autre que sa fille, Azrayna Djo, se rangea à ses côtés en plantant son bâton électrique dans le sol.

Elles fixaient au loin le sentier qui sinuait dans la vallée coincée entre deux cols des Monts de l'Oubli. Et qui s'enfonçait plus en bas dans les contreforts montagneux qui précédaient la forêt de pins.

Deux silhouettes arpentaient la vallée en direction du village. Masya Tissan Djo, ancienne Dame Noire du Sith Unique et veuve de Davok Tissan, reconnut l'humain grand et maigre, vêtu de robes vertes caractéristiques des Jedi corelliens. Et sa compagne dathomirienne aux cheveux blancs qui l'accompagnait, le capuchon noir rabattu sur ses tatouages sith marquant son ancienne allégeance au Sith Unique.

L'humain qui s'appelait Liars Tissan, connu sous le surnom de Jedi Vert, ouvrait la marche alors que ses yeux verts et gris surprirent un homme petit et frêle courir pour se joindre à sa mère et sa demi-sœur. Suivi par un droïde protocolaire à la carapace couleur cuivre, à la démarche claudicante. Lorsque les deux anciens apprentis de Dromund Kaas arrivèrent à portée de voix, le jabiimien Travis Sotav qui était le mari d'Azrayna, leur lança joyeusement :

– Je ne pensais pas qu'on vous manquerait à ce point.

Liars retint un grognement lorsqu'il dévisagea les traits taillés à la serpe du jeune humain blond.

– Vous n'avez pas idée, le génie.

Masya ôta son capuchon, découvrant des tatouages sith faciaux semblables à ceux de Sethnah, et engloutit son fils dans ses bras ainsi que sa compagne dathomirienne.

– Vous étiez repartis d'ici, il y a deux semaines, leur fit remarquer la matriarche.

– Je te sens préoccupé, cher frère.

Avec un sourire discret, Azrayna Djo ne quittait pas de ses yeux verts le visage fin du Jedi errant qui ramena son manteau contre son corps maigre. Un physique qui contrastait avec la structure athlétique de sa demi-sœur.

– Tu n'es pas très heureuse de me voir, comme toujours.

– Il y a de quoi, répliqua-t-elle d'un ton distant.

Ils s'étaient battus tous les deux quelques mois auparavant dans l'Arène des Os, située à quelques mètres d'eux. Pour un différent personnel à cause duquel il avait manqué de la tuer.

– Je n'ai pas la mémoire courte, reprit-elle.

– J'avais compris.

Les Sorcières de Dathomir avaient la rancune tenace. Sethnah Khai repoussa à son tour son capuchon sith, ses mèches de cheveux neige encadrant son visage délicat marqué par les stigmates permanents du Sith Unique qu'elle s'efforça d'adoucir par un sourire nonchalant. Elle attrapa la main de son homme et accrocha avec ses yeux sombre d'amande le regard de la matriarche.

– Nous espérons que cette réunion de famille ne prendrait pas une telle tournure.

Masya acquiesça en silence et d'un hochement du menton impérieux ordonna à sa fille de disposer. Elle retourna vers le village, suivi de son mari et du droïde protocolaire Sono qui lança aux deux anciens élèves du Sith Unique.

– Heureux de vous voir, maître Liars et maîtresse Sethnah.

– Nous aussi, Sono, répondit Sethnah.

Le robot domestique s'éclipsa à son tour et l'ancienne Dame Noire du Sith Unique autrefois redoutée sous le nom de Dark Entiam reporta son attention sur son fils.

– Tu n'es pas revenu sur Dathomir pour le simple plaisir de nous revoir.

Son ton aigre doux lui arracha un rictus.

– Parce que c'était l'objet de ma visite précédente, avoua-t-il.

– Liars a reçu une Vision de Force. Semblable à celles dans lesquelles il voyait Abeloth, intervint l'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit.

Cette fois une ombre traversa la figure de la chef de clan.

– Et vous êtes ici pour trouver des réponses à vos questions, en déduit cette dernière.

– Nous espérons que la Fontaine de Vie nous les fournira. Liars et moi savons qu'elle a permis à Travis de découvrir la vérité à propos de son père.

Le jeune jabiimien avait en effet appris que son père, un banquier connu sous le nom de Merwan Sotav, se cachait sous l'identité d'un Seigneur Noir du Sith Unique. Dark Scarpa. Et ce dernier était venu sur Dathomir pour ramener son fils cadet sur Jabiim.

Travis avait refusé et avait du tuer son propre père qui avait tenté de l'assassiner.

– Le clan de la Montagne Qui Chante se tient à votre disposition, quelles que soient les réponses qu'elle vous délivrera, offrit Masya Tissan Djo.

– Merci, maman, lui répondit Liars.

– En attendant, je dois aller parler avec les émissaires des Collines Rouges et des Chutes Brumeuses. Bon courage.

Un groupe de Sorcières brandissant des étendards aux couleurs de leur clan respectif venait en effet d'apparaître dans le dos du jeune couple. La matriarche les contourna pour entamer avec elles les pourparlers en paecien.

Depuis la bataille de Dathomir, les clans de Sorcières qui avaient été réduits presque à néant par les Sœurs de la Nuit et le Sith Unique se reconstituaient lentement sous la protection de la Montagne Qui Chante. Il importait peu à Liars et Sethnah ce que donneraient les résultats de cette renaissance, ils en avaient déjà fait assez pour ce monde.

Ils entrèrent dans le village, main dans la main, traversant les huttes qui encadraient de part et d'autre l'allée principale. Les hommes et les Sorcières du clan dont ils croisaient le chemin les saluèrent respectueusement, n'ayant pas oublié leur contribution lors de la victoire remportée contre Abeloth, les Sœurs de la Nuit et les Sith.

Une petite fille âgée d'à peine une dizaine d'années, apparut soudainement devant les deux anciens aspirants du Sith Unique. Ses cheveux couleur cendre balayaient son visage enfantin mais fier tandis qu'un sabre sith pendait à sa ceinture.

Son expression s'illumina d'un sourire, lorsqu'elle croisa le regard de Sethnah.

– Vous êtes déjà revenus, fit-elle.

Elle exhibait dans sa main gauche, la cravache xanderienne qui lui avait été offerte à son anniversaire.

– Ton cadeau a l'air de te plaire, Ilaya, fit remarquer la jeune femme. J'espère que tu ne l'utilises pas trop sur ton rancor.

– Non, Grand Pas a failli me désarçonner quand je l'ai fait. Alors je m'en sers plutôt sur des garçons.

– Pourquoi, ils t'embêtent ?

– Pas du tout, j'aime les embêter.

Les traits de Sethnah se durcirent de sévérité lorsqu'elle comprit qu'Ilaya ne plaisantait pas.

– Tu devrais l'éviter si tu veux espérer te faire de vrais amis, lui conseilla-t-elle d'un ton appuyé.

Ilaya fit glisser sa cravache dans son dos, gênée.

– D'accord, je vais m'excuser auprès d'eux. J'avais oublié d'ailleurs que la matriarche nous avait ordonné de ne pas maltraiter les hommes même pour de bonnes raisons.

– Tu vois, Sethnah, railla le jeune corellien. Je t'avais dit que tu la gâtais trop, cette fichue gamine. Celle-ci se renfrogna lorsque le Jedi Vert s'avança pour la toiser. Elle l'avait pris en grippe le jour de leur rencontre.

– Vous êtes encore là, vous, réagit-elle vivement en le menaçant avec sa cravache. À la place de Sœur Sethnah, je vous aurais revendu depuis longtemps.

– Ce n'est pas un esclave, Ilaya.

La petite fille grimaça de dédain.

– Dommage, cela lui aurait appris la politesse. Tu veux bien continuer à me donner des cours sur la Magie d'Allya, Sethnah ?

– On verra tout à l'heure si tu en vaux la peine, tempéra la jeune femme aux cheveux blancs qui interdit d'un geste de l'index à Liars de répliquer.

La gamine fusilla d'un regard noir le Jedi Vert avant de s'écarter. Il reprit la main de sa compagne aux cheveux blancs et ils progressèrent vers le centre du village. Là où se dressait un obélisque blanc à la carapace d'une pureté exceptionnelle.

Son éclat aveuglant s'intensifia comme si la Fontaine de Vie, cet artefact protecteur de la Montagne Qui Chante, réagissait à la présence de ces deux puissants utilisateurs de la Force. L'entité qui l'animait, contacta leur esprit et le tentacule mental qu'elle projeta à leur rencontre évoquait une sonde. La sensation n'était pas désagréable en soi mais assez puissante pour les faire vaciller sur leurs appuis.

Liars Tissan et Sethnah Khai, je vous attendais.

Intrigués et circonspects, les deux anciens adeptes de l'académie de Kaas City se rapprochèrent prudemment et battirent des paupières lorsque la lumière émise par l'artefact faiblit. Comme une invitation courtoise.

Les yeux sombres d'amande de la descendante de Vestara Khai accrochèrent ceux de son amant pour l'interroger.

Danger.

Le mot résonna longuement dans leur crâne avant que Tissan ne demanda :

– Abeloth ?

Non, pas la Porteuse de Chaos. Mais autre chose d'aussi pire.

– De quoi s'agit-il ? S'enquit son amie à son tour.

Approchez et laissez-moi vous montrer.

Sethnah observa son ami approcher la paume vers la surface lisse de l'obélisque et entrer en contact avec celle-ci. Liars, apparemment, paraissait avoir déjà expérimenté ce genre de situation.

Lorsqu'elle l'imita dans l'instant qui suivit, elle manqua de s'effondrer à genoux lorsque toute l'énergie de l'artefact se transféra jusqu'à elle. Elle eut alors l'impression d'être devenue omnisciente, de ressentir le fourmillement de la vie.

Comme si elle comprit subitement ce que signifiait la Force, qui régissait l'univers. Il y avait de quoi en perdre la raison. Le lien psychique qu'elle entretenait avec Liars se décupla, lui permettant de ressentir clairement sa présence et sa puissance dans la Force.

Ils ne faisaient qu'un, unis par le cœur et l'esprit. Elle parvint à résister à la tentation de défaillir face à cette cascade d'énergie qui déferlait dans ses cellules, avant que des images n'apparurent dans leurs pensées.

Celles d'un lieu inconnu, un paradis lointain qui évoquait l'harmonie et la paix. Les deux anciens apprentis du Sith Unique virent ce qui ressemblait à une fontaine, au milieu d'une clairière luxuriante.

Ils surprirent trois personnages, se tenant dos à la fontaine, faisant face à une créature qui ne semblait pas leur vouloir que du bien. L'un d'entre eux, le plus âgé, se dressait devant ceux qui ne pouvaient être que ses enfants, la main élevée pour bloquer les éclairs de Force.

Liars et Sethnah entendirent la Fontaine de Vie leur décrire ce qui se passait vraiment.

Le Père a du protéger ses Enfants contre la Porteuse de Chaos.

Cette dernière avait pris l'apparence d'une vieille femme aux traits momifiés et aux très longs cheveux blanchis par l'aigreur. Aux yeux remplacés par des trous noirs dans lesquels baignaient

deux étoiles mourantes. Et des tentacules remplaçaient ses mains, signe qu'elle avait commencé sa transformation en l'immonde abomination qu'elle était devenue.

Et ceux qu'elle agressait n'étaient autre que les membres de la Famille, ce puissant groupe d'utilisateurs de la Force et descendants des Célestes qui l'avait accueillie. Pour accéder vraisemblablement à cette fontaine qui était la Fontaine de Pouvoir, un artefact qui avait corrompu Abeloth de manière irréversible.

Cette scène de combat était figée, comme s'il ne s'agissait que d'une simple holoimage. Mais ce n'était pas ce que la Fontaine de Vie souhaitait leur montrer.

Changement de décor.

Liars et Sethnah revit deux des membres de la Famille. Le Père et la Fille, un vieillard vénérable avec une longue barbe accompagnée d'un avatar féminin aux traits innocents qui examinait l'étrange poignard à la lame verte emboîtée dans une garde du même acabit.

Ils se tenaient devant un bâtiment pyramidal dans lequel il s'apprêtaient à disparaître, le Monastère de Mortis.

Ce sont ces images qui ont hanté les rêves de Liars alors que le *Baroudeur* se trouvait au large de Kintan quelques jours auparavant.

Puis le Père a forgé la Dague Éternelle, après qu'il l'ait emprisonnée. Pour affronter la menace qu'elle représentait si elle se libérait.

Les deux anciens élèves de Dromund Kaas comprirent qu'ils en avaient assez vu. Ils enlevèrent la main de l'obélisque sacré et le contact psychique rompu les fit chanceler un bref instant avant qu'ils ne se reprennent.

– Vous nous avez montré la Dague de Mortis, conclut Sethnah. Les Jedi l'ont égaré après le Massacre d'Ossus, où se trouve-t-elle ?

La Fontaine de Vie la contacta de nouveau par télépathie et le jeune corellien entendit lui aussi la réponse.

Entre les mains de l'ennemi.

FIN DU PROLOGUE

Chapitre 1

Ils se concertèrent du regard, déconcertés par la réponse à la fois vague et alarmante concédée par l'artefact protecteur de la Montagne Qui Chante.

– De quel ennemi parle-t-on au juste ? Fit vivement Liars. Des Sith ?

Le jeune homme grand et maigre plaqua contre lui son manteau, ne tenant visiblement plus en place. Tandis que Sethnah se distinguait par son impassibilité toute dathomirienne.

Enquêtez auprès des Sœurs Maléfiques.

– Les Sœurs de la Nuit possèdent la Dague, vous en êtes certaine ? Insista-t-il, de plus en plus sceptique.

– Ce n'est peut-être pas ce qu'elle voulait dire, avança la descendante de Vestara Khai. Si elles l'avaient entre leurs mains, elles se seraient empressées de l'utiliser. Du moins, nous en aurions eu vent tôt ou tard.

Que la Force soit avec vous, leur souhaita la Fontaine de Vie.

L'éclat de l'obélisque blanc s'intensifia, éblouissant les yeux des jeunes gens, leur signifiant que leur conversation avec l'artefact était close.

L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon accrocha alors de ses yeux sombres d'amande, ceux de son protégé pour débattre de ce qui venait de leur être dévoilé.

– Maintenant nous savons d'où provient cette fichue Dague, maugréa le jeune corellien. Pour ce que ça nous avance.

– Elle a été donc fabriquée par le Père pour tuer Abeloth, si elle s'échappait de sa prison de l'Amas

de la Gueule. Et comme l'Ordre Jedi l'a égarée après le Massacre d'Ossus, seule la Force sait en quelles mains elle a pu échouer.

– Apparemment, c'est un peu tard pour s'en inquiéter. Tu as entendu ce que nous a dit la Fontaine de Vie ?

– Oui, elle a bien spécifié d'enquêter auprès des Sœurs Maléfiques. En d'autres termes les Sœurs de la Nuit.

– Donc, elles ont la Dague. C'est tout de même étrange que nous n'ayons rien senti de particulier en revenant sur Dathomir.

À ses propres mots, le Jedi Vert se figea en réalisant qu'il ne leur restait plus qu'une seule option. Susceptible en plus de leur coûter la vie. Sethnah, la face assombrie, avait lu dans ses pensées.

– Nous devons aller les voir, déclara-t-elle à haute voix ce qu'ils pensaient tous les deux tous bas.

– Je ne suis pas vraiment enchanté de revoir ces morves de Sith, grinça-t-il entre ses dents.

La jeune femme aux cheveux blancs vérifia que la crosse de son sabre laser en forme de griffe de rancor pendait à sa ceinture, à côté de son fouet laser. Avant que Liars ne l'imita.

– Et à moi, tu crois que cela me fait plaisir ?

D'un ton tranchant, elle lui rappela ainsi qu'elle avait été une esclave de ces sombres magiciennes. Il détourna les yeux, gêné. Avant qu'Ilaya ne vienne à la rescousse.

– Je peux aider ?

La fière petite fille ajouta avec une espièglerie mordante, en direction du jeune homme.

– Ce n'est pas à vous que je parlais, bien sûr.

– Le contraire m'aurait étonné, se contenta-t-il de lui rétorquer.

– Nous aurons besoin de deux rancors, Ilaya.

Une joie certaine éclaira la figure de la gamine dathomirienne.

– Je suis ravie de vous accompagner, où partons-nous ? Demanda-t-elle, subitement excitée.

Ce fut Liars qui se chargea de doucher cet enthousiasme non sans un grand plaisir.

– Chez les Sœurs de la Nuit, aux plaines de l'Infini. Un endroit qui n'est pas adapté pour les petites pestes mal élevées.

– Je suis une Sorcière de Dathomir, pas une...

– Liars a raison, l'interrompit fermement Sethnah, tu ne peux pas nous accompagner.

Le jeune corellien ne put s'empêcher de décocher un rictus triomphant, tandis que la déception d'Ilaya teinta les flux de la Force.

– Alors pourquoi deux rancors ? Fit-elle en croisant les bras devant elle.

Elle soutint le regard narquois du Jedi Vert qui l'énervait par sa nonchalance méprisante.

– Laisse-moi deviner, peut-être parce que nous sommes deux.

– Vous, Vous ne pouvez pas monter un rancor.

Elle reprit une apparence faussement candide mais assurée. Donnant l'impression à Liars que c'était lui que l'on considérait comme un enfant.

– Pourquoi ?

Elle semblait s'étonner de la question, qu'elle estimait vraisemblablement stupide.

– Parce que vous êtes un homme. Ce n'est parce que c'est interdit, c'est parce qu'aucun homme n'en est capable.

Dans sa bouche, cela sonnait presque comme une insulte. Sethnah surprit les traits de son camarade grand et maigre de Dromund Kaas se crispent de fureur. Elle crut même apercevoir une lueur de haine étinceler dans ses yeux verts et gris. Elle savait que cela n'avait aucun rapport avec son tempérament corellien.

En Liars, le Coté Obscur était un vieil ami qui le hantait depuis son enfance. Elle n'y pouvait rien, car il demeurerait toujours attiré par ces ténèbres qu'elle empêcherait de triompher aussi longtemps qu'elle resterait avec lui.

– Tu vas lui prêter un rancor, Ilaya, car il t'a sauvé la vie lorsque nous avons combattu les Sith aux pieds des Monts de l'Oubli.

Le visage d'Ilaya s'adoucit sensiblement, se rappelant la dette de vie qu'elle possédait envers l'ancien élève de Dark Kamiya.

– D'accord, concéda-t-elle, mais hors de question qu'il prenne Grand Pas.

– Je monterai donc Grand Pas, si cela peut te rassurer, déclara Sethnah.

Ilaya consentit donc à s'éloigner, non sans avoir adressé un dernier regard noir au Jedi errant. Ils l'observèrent se glisser entre les huttes d'un pas vif pour gagner le sentier qui traversait le col le plus proche devant eux deux.

Derrière lequel un enclos abritait les rancors de la Montagne Qui Chante.

– Petite morveuse, jura Liars en vieux corellien. Dis-moi pourquoi je ne peux pas la frapper.

– Parce que seuls les Sith et les Sœurs de la Nuit maltraitent les enfants, répondit-elle avec placidité. Je vais prévenir ta demi-sœur à propos de notre randonnée.

Elle rajusta son capuchon sith sur la tête en ajoutant d'un ton malicieux :

– Profites-en pour méditer.

– Merci de me conseiller un exercice que j'ai toujours détesté pratiquer au Temple Jedi.

Elle s'éclipsa à son tour, laissant Liars seul devant la Fontaine de Vie. Les yeux verts et gris de ce dernier s'attardèrent sur les courbes avantageuses de sa compagne, mises en valeur par cette combinaison de combat rouge écarlate.

Puis il fixa la silhouette floue de l'enfant dathomirienne grimper le flanc de la montagne, avec rapidité et agilité. Sans doute avec l'aide de la Force que les femmes autochtones nommaient ici la Magie d'Allya.

Profitant de cette solitude temporaire, il se plongea dans ses pensées pour tenter d'interpréter les rêves qui l'avaient saisi plusieurs jours auparavant. Mais il ne bénéficia pas de cette occasion.

Il sentit près de lui, la présence d'une utilisatrice de la Force qui lui parut familière. Cependant il ne s'agissait ni de sa mère ni de sa demi soeur.

Une jeune et jolie Sorcière de Dathomir, vêtu de tuniques en peaux argentées de reptile, s'avança d'un pas déterminé vers le Jedi Vert. Un sourire plissant ses lèvres, tandis que ses cheveux blonds enroulés autour du cou flottaient au vent.

Le jeune homme soupira intérieurement de lassitude lorsqu'il reconnut cette jeune femme qui tentait de le solliciter avec une insistance tenace à chaque escale sur Dathomir. Il la connaissait sous le surnom que ses consœurs lui attribuaient. La Collectionneuse.

Ce qui en disait long sur sa réputation. Elle lui fit face et le salua.

– Bonjour, Jedi Vert, susurra-t-elle.

– 'jour, grogna celui-ci du bout des lèvres.

Il se força à contempler la Fontaine de Vie, pour ne pas croiser son regard.

– Comment vas-tu ?

Il réagit impulsivement, son tempérament corellien reprenant le dessus sur sa maîtrise Jedi.

– Moins bien depuis que vous êtes là.

Elle ne s'en formalisa pas et continua de lui sourire.

– J'ai amélioré mon offre depuis ta dernière venue. Contre neuf peaux de lézards kwi, je te louerai pour une nuit à ta maîtresse.

Elle parlait comme si elle lui rendait un grand service. Elle se rangea à ses côtés et enroula son bras autour du sien, comme s'il lui était d'ores et déjà acquis.

– Heureux de voir que vous persévérez, grinça-t-il d'un ton qu'il s'efforçait de rendre conciliant.

– Beaucoup de nos Sœurs s'intéressent à toi, parce que tu es le seul homme à pouvoir utiliser la Magie d'Allya. En fait tu ne souffres que d'un seul défaut.

– Mon sale caractère ?

Elle claqua le dos de sa main contre son abdomen.

– Tu es très maigre alors que la plupart de nos hommes sont plutôt consistants.

– Oui, aussi consistants que des rancors protéinés, répliqua-t-il avec ironie.

Elle demeura impassible et lui décocha un nouveau sourire, empreint de compassion cette fois-ci.

– Sœur Sethnah ne semble pas te traiter comme tu devrais l'être. Manges-tu au moins à ta faim tous les jours ?

– Non, elle me prive de dessert quand je ne suis pas sage.

Elle paraissait ne pas être familiarisée avec l'humour corellien de Liars, et prit donc ses mots aux

pieds de la lettre.

– Dans ce cas, si c'est aussi terrible que cela, je veux bien t'acheter contre quinze peaux de lézard. Si tu es d'accord, bien sûr.

Il comprit alors qu'il était pris à son propre jeu, quand il réalisa que sa proposition était plus que sérieuse. Il daigna alors tourner ses yeux verts et gris dans sa direction.

– Pourquoi vous vous donnez autant de peine ?

Elle dévisagea tout d'un coup le jeune homme, les yeux écarquillés. Comme s'il venait de proférer une grossièreté.

– Pour que tu puisses me donner des filles, très douées pour la magie, bien sûr ! Quelle question ! Ici tous les hommes accomplissent leur devoir de reproducteur avec beaucoup de scrupules, tu sais, ajouta-t-elle en promenant son bras autour d'elle.

– Je n'en doute pas mais je ne suis pas très au fait de vos coutumes locales.

Il ressentait une certaine frustration de ne pas être aussi bien considéré qu'il le pensait. Même s'il n'ignorait pas que certaines traditions avaient perduré à cause de difficiles circonstances, comme les combats incessants qui avaient opposé les clans de Sorcières aux Sœurs de la Nuit pendant des décennies.

Des traditions auxquelles les dathomiriens continuaient de se plier avec placidité. Sans doute conscients que leur sort n'était pas le pire.

– Vous n'êtes pas très différente des Sœurs de la Nuit, en fin de compte, lui fit-il remarquer d'un ton acerbe.

Il sentit sa peine et les yeux de la jeune Sorcière exprimèrent de la gêne.

– Les Sœurs de la Nuit brutalisent leurs esclaves avec les Arts Sombres d'Allya, lui expliqua-t-elle. Nous, non. Dans notre clan, nous laissons les hommes porter des armes et donner leur avis lorsque la matriarche rend une décision. Et nous ne les forçons pas à partager notre couche s'ils ne le souhaitent pas.

– Entre un demi-esclavage et un esclavage brutal, je ne vois pas de différences, insista-t-il.

Elle crispa sa main sur son coude pour être certaine qu'il ne resterait pas sourd à sa réponse.

– C'est la matriarche elle-même qui a apporté ces améliorations. Et elle n'a jamais cherché à retenir les mécontents au sein de notre clan.

– Vous avez encore du chemin à faire.

Liars souhaitait mettre à l'épreuve le flegme de la jeune autochtone et il fut pris au dépourvu lorsqu'elle lui répliqua.

– Personne n'est parfait, Jedi Vert. Après ce qui s'est passé à l'Arène des Os avec la fille de la matriarche, tu devrais le savoir mieux que personne.

Ses joues s'empourprèrent de dépit lorsqu'elle fit ainsi allusion au duel qui l'avait opposé à sa propre demi-sœur Azrayna peu avant la confrontation avec Abeloth. Elle se défendit de sourire pour autant, soucieuse sans doute de ménager sa susceptibilité corellienne.

Sethnah manifesta tout à coup son irritation dans les courants de la Force, lorsque l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon apparut dans leur champ de vision. Ses yeux sombre d'amande fusillèrent la Collectionneuse, tel un fusil blaster. Cette dernière ne relâcha pas pour autant son étreinte autour du bras du Jedi errant.

– Ah, tu tombes bien, Sœur Sethnah. J'aimerais louer ton mâle pour cette nuit ou l'acquérir définitivement, à ta convenance.

– La réponse est la même que la dernière fois, coupa sèchement l'intéressée. *Non*.

La Collectionneuse ne l'entendait pas de cette oreille.

– Je n'ai pourtant pas le sentiment que tu traites ton mâle comme tu devrais le faire. Il m'a lui-même avoué que tu le privais de nourriture quand il ne t'obéissait pas.

– Eh, protesta-t-il vivement, je n'ai pas exactement dit ça et c'était une plaisanterie !

Un sourire fin plissa les lèvres de la jeune femme aux cheveux blancs.

– Chère Sœur, je crains que les subtilités de l'humour corellien ne t'échappent complètement.

La jeune Sorcière de Dathomir et rivale ne put masquer une déconfiture explicite lorsqu'elle observa Sethnah agripper par le col de sa tunique jedi le jeune homme, avec sa poigne de duracier. Et

l'embrasser à pleine bouche avec une grande passion.

Celui-ci, d'abord surpris, s'abandonna à cet instant de félicité sans se priver de couler un coup d'oeil vers la Collectionneuse dont le visage se décomposa, sous le coup d'une subite jalousie. Elle tourna les talons dépitée et frustrée, tandis que l'amusement de la descendante de Vestara Khai teinta la Force. Sethnah s'écarta du jeune corellien, épanouie sous ses tatouages faciaux sith.

– Tu m'as pourtant dit que c'était dangereux de rendre jalouse une Sorcière de Dathomir, déclara-t-il.

– En fait, c'est de moi dont je parlais.

Le sol trembla sous leurs pieds lorsque Ilaya ramena avec elle les deux rancors que la compagne de Liars lui avait demandés. La grande taille et l'apparence trapue de ces deux monstres jurait avec la petite et fragile silhouette qui les manœuvrait délicatement entre les huttes, pour éviter les accidents. Juchée sur le plus grand des deux, qui n'était autre que Grand Pas.

Les rancors représentaient le plus grand prédateur que Dathomir ait jamais engendré. Une bête bipède haute de plusieurs mètres, à la peau écaillée, ramassée sur lui-même comme un vieillard, affichant une tête carrée et béante sans nez. Cette chose brandissait des mains énormes, aux griffes acérées comme des faux.

De quoi intimider ceux qui en rencontraient un pour la première fois. Les Sorcières et les hommes de la Montagne Qui Chante s'écartèrent vivement pour ne pas se retrouver piétinés par les animaux de compagnie, qui freinèrent devant les deux anciens apprentis du Sith Unique.

La petite fille descendit avec agilité au sol.

– Prends soin de Grand Pas, Sœur Sethnah, recommanda-t-elle à la jeune femme.

– Sois tranquille, la rassura cette dernière.

Sethnah leva la main en direction de Grand Pas, qui inclina son crâne rectangulaire vers elle en signe de salut. Elle lui effleura les crocs, tandis qu'Ilaya reporta son attention sur le Jedi Vert en lui désignant le second compère de Grand Pas.

– Celui-là s'appelle le Puant, déclara-t-elle avec un sourire moqueur. Je suis sûre que vous vous entendrez très bien, tous les deux.

Inutile de préciser que Liars ne goûta que très peu cette espièglerie typiquement dathomirienne. Furibond, il étudia l'aspect peu flatteur du second animal qui contrastait avec l'impression de puissance et de férocité qui se dégageait de Grand Pas.

La peau écaillée du Puant était perforée un peu partout, faisant penser à la coque d'un croiseur de bataille stellaire pilonnée à coups de turbolasers. Une énorme cicatrice causée sans doute par l'un de ses peu accommodants congénères traversait une de ses orbites, tandis que sa silhouette évoquait celle d'un vieillard voûté sur le point de rendre l'âme.

Sans parler d'une épouvantable odeur corporelle qui ferait chavirer le plus téméraire des charognards de la galaxie. Une odeur qui traduisait une hygiène plus que douteuse, bien plus que celle de cadavres en putréfaction.

Ilaya aurait voulu contrarier le jeune Jedi qu'elle ne s'y serait pas prise autrement. Sethnah jugea, elle aussi, que la plaisanterie avait assez duré.

– Ramène le à son enclos, ordonna-t-elle à l'enfant orgueilleuse. Nous nous contenterons de Grand Pas.

L'enfant ne chercha pas à discuter, comprenant qu'il serait peu judicieux d'agacer davantage l'ancienne apprentie Sith.

– Tu me donneras quand même des cours de Magie, Sœur Sethnah ?

Elle affichait un air contrit mais heureusement la jeune femme se radoucit.

– Seulement si tu me promets que tu te comporteras mieux à l'avenir.

Le visage d'Ilaya s'illumina et elle se jeta dans les bras de Sethnah qui semblait la considérer comme sa cadette.

Puis l'enfant se planta, droite comme un piquet, devant le Jedi Vert.

– À partir de maintenant, je vous promets que vous serez mieux traité, lui avoua-t-elle.

Elle masqua ses émotions tant en apparence que dans la Force et Liars ignora si elle continuait de le prendre pour un stupide gardien de Nerfs.

– Y a intérêt, se contenta-t-il de grogner.

Chapitre 2

Dathomir, non loin des Plaines de l'Infini

Grand Pas déracina sans ménagement du bras un pin qui encombra son chemin. Liars et Sethnah baissèrent la tête pour esquiver les branches effilées comme des poignards, qui les frôlèrent sans les gifler.

Les deux anciens apprentis du Sith Unique accroupis sur la tête et la nuque, tentaient de maîtriser depuis leur départ des Monts de l'Oubli les subtilités de l'équilibre à dos de rancor. À ce jeu là, ce fut la jeune femme aux cheveux blancs qui s'en sortait le mieux.

Derrière elle, le jeune corellien ne cessait de pester contre les soubresauts provoqués par la monture d'Ilaya tandis qu'elle fouilla de ses yeux sombre d'amande les ombres des pins qui leur masquaient leur destination finale.

Les Plaines de l'Infini, territoire des Sœurs de la Nuit.

La jeune dathomirienne qui avait été autrefois leur esclave avant d'être vendue au Sith Unique et emmenée sur Dromund Kaas, projeta sa conscience autour d'elle et elle devina qu'ils touchaient au but lorsque des échos sombres résonnèrent dans les flux de la Force.

Par dessus son épaule, elle surprit l'air songeur de son amant plongé dans ses préoccupations.

– Allez raconte-moi, l'encouragea-t-elle.

– Oh, répondit-il en se redressant, je réfléchissais seulement à ce que nous avait révélé la Fontaine de Vie. Selon moi, la Dague de Mortis n'est pas entre les mains des Sœurs de la Nuit.

– J'ai eu la même intuition, lui confia-t-elle. Mais elles savent quelque chose à ce sujet.

Le corellien grand et maigre hocha du menton.

– La Fontaine de Vie nous a aussi déclaré que la Dague se trouvait entre les mains de l'ennemi. Le temps joue contre nous.

Les traits de Sethnah s'assombrirent juste avant que Grand Pas ne freina vivement. Son mugissement rauque et intimidant signala au jeune couple qu'il avait flairé au moins une présence hostile très proche.

Les deux anciens élèves du Sith Unique posèrent la main sur la garde de leur sabre laser lorsqu'un autre rancor surgit devant eux, arrachant de la terre deux malheureux pins qui eurent la malchance de se trouver sur son chemin.

Une Sœur de la Nuit le chevauchait, ses cuisses musclées coincées contre sa nuque tandis qu'elle les dévisageait froidement en les menaçant de sa lance électrique. Son visage camouflé sous un capuchon en peau de reptile, tout comme le reste de ses habits, laissait entrevoir tout de même des vestiges de vaisseaux sanguins éclatés. Un symbole universel chez les Sœurs de la Nuit passées expertes dans la maîtrise du Coté Obscur.

Grand Pas se cambra subitement, réagissant à la vue de ce congénère qu'il considérait comme un rival potentiel. Manquant de désarçonner ses deux cavaliers, qui s'accrochèrent à sa peau écaillée avant que Sethnah n'usa de sa volonté pour l'apaiser.

Derrière elle, un néon vert émeraude crépita dans un flash lumineux, faisant hésiter la sorcière sombre.

Après quelques instants, constatant que tous deux étaient venus seuls, elle les interrogea d'un ton à peine amical :

– Que voulez-vous ?

– Parle-moi avec Sœur Kylai, répondit la descendante de Vestara Khai. Nous venons en paix, crut-elle bon de préciser.

– Prouvez-le.

Ces mots s'adressaient particulièrement à Liars qui désactiva son arme. Puis la Sœur de la Nuit aboya un ordre sec en paecien et d'autres consœurs surgirent aussitôt de derrière sa monture pour se déployer autour de Grand Pas en demi cercle.

Elle étaient une demi douzaine, armées de blasters et d'outils de corps à corps qu'elle ne se privèrent pas d'exhiber certainement dans le but de les intimider. Mais Liars et Sethnah en avaient vu d'autre. La cavalière qui était la chef de patrouille, leur intima froidement :

– Laissez votre rancor ici et suivez-nous.

Ils échangèrent un regard de connivence avant d'obtempérer. Ils atterrirent avec souplesse devant une autre Sœur de la Nuit qui les toisait avec mépris.

La moitié de son visage affichait des reliefs étranges faisant penser à une pâte fondue. Sa peau avait été brûlée à tel point que son oeil avait été recouvert entièrement la rendant borgne.

Sa bouche déformée se tordit davantage en un affreux rictus de dédain. Ce qui agaça finalement Sethnah.

– Un problème ? Fit-elle.

– Non, aucun, Boucles de Neige. Mes Sœurs et moi voulions te remercier d'avoir amené ton mâle avec toi, pour nous amuser un peu avec lui. J'ose espérer qu'il se montrera un peu plus performant que les autres esclaves.

Elle ponctua sa salve d'un rire strident repris en chœur par la troupe. Ce qui fit réagir impulsivement l'ancienne esclave de Dathomir, d'ordinaire si calme. Elle abrégea d'un crochet au menton l'orchestre bruyant et elle obtint l'effet escompté.

Face Cramée se retrouva au tapis, la bouche en sang et son œil sain s'illumina d'une volonté de vengeance qui ne demandait qu'à être satisfaite. Le reflet d'une vibro lame brilla dans son poing.

– Tu vas me payer ça, sale bouseuse d'albinos !

La lame énergétique rouge sang de Sethnah se déploya sous sa gorge, la dissuadant de se relever. L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon lui adressa :

– Essaie de bouger et je t'arrange encore plus le portrait.

Liars se raidit à son tour en position de combat, dos à dos avec sa petite amie. Il la couvrit avec son sabre laser activé tandis que les autres amazones maléfiques braquèrent leurs blaster sur eux deux.

La chef de patrouille fit tourner elle-même son rancor et Grand Pas s'interposa devant sa monture, la gueule béante.

Leurs grognements rauques et puissants ébranlèrent les tympanes de tous les protagonistes.

Convaincant certaines qu'un combat sur un simple malentendu se révélait mal avisé.

– Assez, asséna sèchement la chef Sœur de la Nuit.

Elle psalmodia un sort qui calma les ardeurs de sa monture avant de remettre à leur place les autres guerrières en paecien. Les deux anciens adeptes du Sith Unique rangèrent leurs armes.

– Êtes-vous envoyés par le clan de la Montagne Qui Chante ? leur Demanda-t-elle.

– À titre officieux, répondit le Jedi errant. Nous sommes venus parler à Kylai, pas pour déclencher une guerre.

Face Cramée se releva et tendit un index accusateur vers le jeune corellien.

– Ce mâle inférieur n'est qu'un Sith, il ment !

– Si tu avais appris à réfléchir au lieu de parler, lui rétorqua sa supérieure, Kylai ne t'aurait pas fait brûler le visage.

– Je n'ai pas de leçon à recevoir de toi, Silmaya.

Face Cramée fusilla ensuite du regard la jeune femme aux cheveux blancs et son compagnon, en effaçant du revers de la main le sang qui perlait de ses lèvres. Avant que la troupe ne se regroupa autour d'eux, guidés par Selmaya.

Les Plaines de l'Infini.

Autrefois, les Sœurs de la Nuit occupaient cet endroit accidenté et désolé. Aride et rude. Peu avant la guerre des Clones, juste après une mission importante accomplie par un chevalier Jedi du nom de Quinlan Vos, les Sorcières de la Montagne Qui Chante les en avaient chassées.

Ces dernières avaient ensuite préservé de l'obscurité les secrets des Ruines du Temple de l'Étoile qui trônaient au milieu de ce désert. Pendant plus d'un siècle avant que les Sœurs de la Nuit ne s'allient au Sith Unique et ne prennent leur revanche.

Depuis leur défaite de Dathomir, elles étaient conduites par une des leurs, une jeune sorcière sournoise et ambitieuse du nom de Kylai. Celle que Liars et Sethnah devaient rencontrer alors que les dernières lueurs du soleil éclairaient l'horizon lugubre et terne.

Lorsqu'ils parvinrent enfin aux Plaines de l'Infini, le jeune corellien comprit enfin ce que sa compagne avait enduré durant les premières années de sa vie en tant qu'esclave des Sœurs de la Nuit.

Le territoire des sombres magiciennes faisait penser à une ruche tant l'activité était fiévreuse. Des tranchées sillonnaient tout le terrain sur plusieurs kilomètres carrés, labourés à coups de pioches. Un matériel primitif qui rendait le travail des esclaves épuisant.

La plupart d'entre eux étaient des hommes humains, le reste des non humains. Ces derniers étant certainement des naufragés qui ont eu la malchance d'échouer au mauvais endroit au mauvais moment.

Des Sœurs de la Nuit patrouillaient à la lisière de la forêt à dos de rancor. La majorité gardaient sévèrement entre les tranchées les forçats qui se privaient de s'accorder le moindre repos. Sous peine de subir une pluie de mauvais traitements.

Ainsi, parmi ceux qui traînaient derrière eux un rocher sur un brancard improvisé, un duro lâcha la corde qu'il tirait pour s'improviser une pause éphémère. Ce qui n'échappa pas à une des sentinelles qui surgit devant lui et le projeta à terre avec un éclair de Force. Les deux anciens élèves du Sith Unique détournèrent le regard au moment où elle abattit ensuite son fouet sur sa tête.

Ils s'engagèrent à contre cœur sur l'allée principale qui menait droit aux Ruines du Temple de l'Étoile, devant lesquelles était installé le campement principal des Sœurs de la Nuit.

La chef de patrouille Silmaya les confia à Face Cramée en les gratifiant d'un avertissement :

– Sœur Kylai apprécierait que d'autres incidents soient évités.

Elle s'éloigna avec son rancor vers la forêt tandis que Face Cramée les escorta jusqu'à l'autre bout des Plaines de l'Infini.

Liars en profita pour demander à sa camarade aux cheveux blancs.

– Que construisent-ils au juste ?

– Rien, répondit-elle dans l'instant qui suit.

Le fils du défunt Davok Tissan réalisa toute la portée de ce simple mot. Tous ces gens voûtés étaient condamnés à des travaux impitoyables et à vie, qui les empêchaient de se révolter.

Les enfants étaient à peine mieux considérés. Rangés le long du chemin, plusieurs de ces chérubins servaient de cobayes à l'entraînement des Initiées Sœurs de la Nuit. L'une d'entre elles utilisait par exemple la Force pour étrangler un garçon d'à peine dix ans. Le visage émâcié de celui-ci se teinta d'une couleur violacée de mauvais augure.

Elle relâcha son étai et Liars lut dans ses yeux un amusement fébrile. Quant à Sethnah, elle arborait un masque impassible pour ne rien montrer des émotions qui bouillonnaient en elle. Elle avait habité cet endroit jusqu'à l'âge de huit ans et pas du côté le plus avantageux.

Le corellien ressentait en elle un mélange de colère et de résignation tandis qu'il laissa transparaître un choc. Le Jedi Vert avait été déjà confronté à la violence et à la misère, mais cela dépassait son entendement.

La descendante de Vestara Khai lui serra les doigts, pour quérir son soutien. Et pour le soutenir en retour.

– Reste concentré sur ce pour quoi nous sommes venus, le pria-t-elle.

Ils arrivèrent devant le campement protégé par un champ de force et deux autres sentinelles armées de lances électriques. L'une d'elles s'interposa devant Face Cramée et entama avec celle-ci un entretien rapide en paecien.

Le bouclier fut finalement désactivé et ils furent amenés devant une tente plus grande que les autres. Ils croisèrent au passage quelques esclaves qui paraissaient en meilleur état que la plupart de leurs semblables. Néanmoins la peur les tenaillait aux tripes et cela les poussa à s'écarter vivement de Face Cramée et des autres consoeurs qui entourait le jeune couple.

Comme mue par un pressentiment, une jeune dathomirienne rousse et aux yeux bleus turquoise aussi pur qu'un ciel dégagé les attendait. Contrairement aux autres Sœurs de la Nuit, ses traits

étaient lisses, vierges des moindres stigmates trahissant un usage excessif de la Magie Sombre d'Allya.

Liars et Sethnah ne se laissèrent pas évidemment abuser par sa beauté sans tare. Le rictus cruel qui étira ses lèvres leur rappela à qui ils avaient affaire.

Kylai.

Une ennemie à laquelle ils avaient eu affaire plusieurs mois auparavant lors de la bataille de Dathomir et qui avait pris la tête de son clan après la mort d'Aryona à la Colline de l'Autel. La jeune chef les toisa pendant quelques instants avant de prendre la parole.

– Te voilà revenue parmi nous, Boucles de Neige, avec ton larbin le Jedi Vert, susurra-t-elle. Sethnah s'avança d'un pas nullement impressionnée par le ton hautain de leur ennemie.

– Nous sommes venus pour la Dague de Mortis, nous n'avons pas de temps à perdre.

Le sourire de la jeune Sœur de la Nuit s'allongea, signe que la question ne la surprenait pas.

– La Dague Éternelle intéresse beaucoup de monde, visiblement.

– Vas-tu nous aider ? La pressa la jeune femme aux cheveux blanches.

Kylai arbora un masque de nouveau impénétrable.

– Pourquoi le ferais-je, Boucles de Neige ?

– Parce que nous vous avons aidée contre le Sith Unique, intervint alors l'ancien apprenti de Dark Kamiya. Au cas où vous auriez la mémoire courte.

Il sentit peser derrière son dos la désapprobation des Sœurs de la Nuit qui n'appréciaient guère qu'il prenne la parole.

– Les hommes n'ont pas droit à la parole ! Jura Face Cramée.

– Je ne suis pas un homme comme les autres, faites-vous à cette idée.

Devant son insolence, elle empoigna sa vibro lame pour la lui planter certainement entre les omoplates. D'un geste impérieux de la main, Kylai la stoppa net.

– Si vous insinuez que les Sœurs de la Nuit ont une dette envers vous deux, vous vous trompez, déclara-t-elle. Vous nous avez aidés et je vous ai laissés partir. Nous voilà quittes.

– Qu'as-tu décidé pour notre requête ? Insista Sethnah.

– J'ai besoin d'y réfléchir pour la nuit. En compagnie de ton homme, pour que je ne me sente pas seule, minauda l'autre d'un ton suave.

Sethnah blêmit une fraction de seconde, sous le coup de la colère devant cette proposition qu'elle jugea inacceptable.

– Hors de question que je te le laisse entre tes mains. Il n'est pas à vendre.

– Je n'ai pas dit que je voulais l'acheter. Vous avez besoin de moi, non ?

Les deux anciens apprentis de Dromund Kaas se concertèrent du regard. Liars vit dans les yeux sombres d'amande qui le fixaient avec intensité, une lueur d'anxiété.

– Liars, nous ne sommes pas obligés..

– Avons-nous vraiment le choix ?

Elle comprit que sa décision avait été prise au moment même où Kylai l'avait suggéré. La jeune dathomirienne aux cheveux blancs pointa alors un index menaçant vers la jeune femme rousse.

– Je reviendrai demain le chercher aux premières lueurs de l'aube. N'oublie pas qu'il est le fils de la matriarche de la Montagne Qui Chante. S'il lui arrive quoique ce soit, la trêve sera rompue.

– Je suis parfaitement consciente des enjeux, Boucles de Neige.

La Sœur de la Nuit ne masquait pas une condescendance presque infantilisante. Grâce au lien qui l'unissait à Sethnah dans la Force, le jeune humain lui fit admettre qu'elle n'avait pas à s'inquiéter pour lui. Il écarta un peu les pans de sa cape verte de Jedi corellien pour lui montrer à l'insu des autres sombres amazones, le sabre laser pendant à sa ceinture.

Elle lui adressa un sourire confiant avant de consentir à s'éloigner, escortée par les sentinelles. Liars l'observa à regrets, en compagnie de Kylai et de Face Cramée.

– J'ai l'impression que Boucles de Neige ne sera pas la seule à passer une nuit difficile, plaisanta cette dernière.

Les deux femmes ricanèrent sans qu'il ne se joignit à elles.

Chapitre 3

Guidé par la subalterne au visage à moitié calciné, il entra enfin dans la tente de Kylai qui bénéficiait plutôt d'un confort assez sommaire et basique. De la surface d'une salle à manger et d'une hauteur estimée à plus de trois mètres, elle comportait quelques menus meubles. Sur le côté, un divan qui pouvait être modulé en lit et au milieu une table basse qu'une adolescente à l'allure misérable débarrassait.

Ses cheveux roux sales et crasseux retombaient devant son front, jusqu'à ce que Kylai s'engouffra à la suite du Jedi pour apostropher sèchement celle qui ne valait visiblement pas mieux qu'une domestique.

– Tâche de ne rien renverser cette fois, compris ?

La jeune fille maigre, pieds nus et vêtue d'une simple robe en haillons, releva la tête tout en empilant d'une main tremblante plusieurs couverts et il fut frappé par cet air de famille qui la rapprocha de la chef des Sœurs de la Nuit. Les mêmes yeux bleus et des traits semblables, couverts par des marques de privation et des coups qui lui étaient infligée quotidiennement.

– Oui, cousine, balbutia-t-elle d'une voix faible où perçaient la terreur, le désespoir et la résignation. Face Cramée invita le Jedi errant à s'asseoir sur le divan ce que ce dernier exécuta en silence. Pendant que Kylai le rejoignit à ses cotés, il étendit ses perceptions vers l'esclave qui appartenait au même sang que la Sœur de la Nuit.

Son lien avec la Force était quasi inexistant. Devinant son intérêt, Kylai gloussa avant d'ordonner à son esclave d'approcher. Ce que celle-ci fit docilement tandis que Face Cramée se glissa subrepticement derrière le corellien.

L'adolescente s'arrêta devant la jeune femme rousse qui lui attrapa subitement les cheveux. Elle l'attira de force à genoux, lui faisant renverser la vaisselle qu'elle tenait à bout de bras aux pieds de sa geôlière.

– Voici ma petite cousine, Jedi Vert. Une maladroite et une fainéante incapable de réussir le moindre sort depuis sa naissance et qui me fait honte dès que j'ai le dos tourné.

Elle la libéra avant de lui asséner une gifle sur la nuque.

– Ramasse-moi ça et ramène-moi une coupe de yeague. Tu as intérêt à ne pas traîner en chemin. La malheureuse ne se le fit pas répéter une seconde fois. Les doigts engourdis de crainte, elle s'empressa de reculer et de battre en retraite.

Elle disparut par la fissure qui déchirait l'entrée de la tente avant que Kylai ne couva d'un regard satisfait le corellien qui ne fit aucun effort pour cacher sa colère. Il se rappela néanmoins le motif de sa présence.

– Dites-moi ce que vous savez sur la Dague de Mortis.

– Navrée, Jedi Vert, je crains de n'être d'un grand secours pour toi, fit-elle d'une voix posée.

Elle se tourna de profil vers lui, son coude droit appuyé sur le dossier et soutenant son visage séduisant. Ses yeux turquoise d'un bleu azur d'une pureté incontestable le fixèrent machinalement. Avec un imperceptible sourire.

Elle savourait l'avantage qu'elle avait sur lui, puisqu'il était en position de débiteur. Il en était conscient et cela le mettait mal à l'aise.

– Vous mentez, lâcha-t-il avec hostilité.

– Tout de suite les grands mots, répondit-elle en soupirant. Je n'ai pas la réponse à cette question, inutile de te montrer désagréable avec moi. Dois-je te rappeler que je t'accorde l'hospitalité sous ma tente ?

Ce rappel à l'ordre qui s'apparentait à une menace à peine voilée, ne l'impressionna guère outre mesure. En tant que Jedi en rupture de ban et ancien apprenti Sith, il n'avait rien à craindre grâce à son statut de fils de matriarche.

– Je trouve que tu es atypique pour un Jedi, Liars Tissan, reprit-elle. Je sens l'obscurité qu'il y a en toi, je ne suis pas surprise que les Sith t'aient accepté parmi eux.

– Ils m'ont capturé et torturé, corrigea-t-il. Pour me forcer à devenir l'un des leurs.

Elle étouffa un rire léger.

– Si tu le dis, concéda-t-elle sans se départir de son sourire. Mais tu ne me feras pas croire que tu n'y as pris aucun plaisir pendant toutes ces années à leur académie de Dromund Kaas. Ils t'ont fait découvrir des expériences qu'aucun Jedi ne se serait permis de t'enseigner.

Il s'était figé lorsqu'elle avait secoué de ce ton mielleux, une corde sensible. Elle n'avait pas tort lorsqu'il se souvint des innombrables occasions où il s'était laissé tenter par le Coté Obscur. Pendant sa formation sous Dark Kamiya et même son Réentraînement à Coruscant.

– Même ici, mes Sœurs et moi connaissons ta réputation. Est-il vrai que tu peux user de la Force pour soigner ?

Il hésita avant de répondre. À vrai dire, il ne comprit pas vraiment le bien fondé de ces questions. Et cette incertitude ne le rassura pas, lui donnant l'impression qu'il foulait aux pieds un nid de vipères kodashi.

– Je n'ai pas eu l'occasion de le prouver, mentit-il à bon escient.

Elle ne le croirait pas sur parole et il était certain qu'elle poursuivait un objectif précis. Restait à savoir lequel.

– Eh bien, cette Dague de Mortis ? Insista-t-il de nouveau en pure perte.

– Je ne sais presque rien à ce sujet, cela ne t'avancerait guère, reprit-elle placidement. Mais si tu as d'autres questions à laquelle j'ai des réponses satisfaisantes, nous pourrions peut-être passer un marché.

– Quel marché ?

Cette question demeura en suspens au moment où l'adolescente dathomirienne rapporta la coupe de yeague. Elle croisa l'espace d'un battement d'un cil le regard du jeune Jedi qui ressentit pour elle un élan de compassion et de pitié. Il imagina aisément que Sethnah aurait pu être à sa place.

– J'ai failli attendre, lui lança sévèrement la jeune Sœur de la Nuit.

L'esclave évita soigneusement de fixer son bourreau et préféra contempler ses pieds nus et sales. Tandis que Kylai lui arracha d'un geste vif le verre en aurodium.

– Je suis tout de même satisfaite de ton dévouement, je t'autorise donc à t'asseoir sur ce tabouret.

La Sœur de la Nuit invoqua un sort de télékinésie pour amener le meuble devant elle. Prudemment la jeune fille prit place tout en lançant à la dérobee, des supplications silencieuses à l'adresse du Jedi qui se retint de lui répondre. Il se força à rester concentré sur ce qui l'amenait ici.

Son interlocutrice porta la boisson alcoolisée à ses lèvres avant de faire appel de nouveau à la Force. Sans aucun signe avant coureur, le tabouret se plia avant de se briser en mille morceaux sous la jeune fille qui glapit de surprise. Provoquant un rire strident et guttural de la part de Face Cramée, dont le visage défiguré à moitié se tordit en grimace affreuse.

Liars serra les poings de rage devant cette nouvelle humiliation. Il ne s'étonna plus que Sethnah ait pu conserver de la rancœur envers ces harpies. À l'insu de ces dernières, une lueur jaune dansa dans ses prunelles vertes et grises avant de s'éteindre.

– Qu'est-ce je disais, fit Kylai d'un ton cassant, une vraie maladroite.

La domestique demeurait paralysée par terre, comme si elle pressentait le pire. Sans se douter qu'elle n'y était pour rien dans cette mauvaise farce. C'est ce que Liars voulut un instant faire remarquer avant de se raviser. Il comprit qu'il ne ferait qu'aggraver sa situation.

– Je tenais beaucoup à ce tabouret. Puisque tu l'as cassé, tu vas le remplacer.

D'un claquement impérieux des doigts, elle lui ordonna de s'agenouiller devant elle jusqu'à terre et elle obéit sans broncher. Kylai étendit les jambes et posa les mollets sur son dos. Le jeune corellien dégoûté et révolté ne put néanmoins s'empêcher de songer qu'elle ressemblait à ces touristes privilégiés profitant du soleil de Corellia sur les plages bondées. Et certains d'entre eux ne faisaient pas grand cas de l'environnement qui les entourait.

Ainsi à son aise, la jeune femme rousse savoura une gorgée puis reporta son attention sur le Jedi errant.

– Nous avons toute la nuit, as-tu d'autres questions, Jedi Vert ?

Tissan reprit une contenance digne. Il ne pouvait rien pour la pauvre créature.

– Qu'avez-vous fait des Navettes Sith Fury que nous vous avons laissé récupérer ?

La Sœur de la Nuit ne parut pas plus décontenancée que la seconde d'avant.

– Toi et Boucles de Neige les avez bien arrangées. Nous nous sommes emparées de tout ce qui pouvait nous servir et avons laissé le reste pourrir.

Elle lui tendit la coupe de yeague mais il déclina d'un geste sec du menton.

– Vous mentez, dit-il avec beaucoup plus de maîtrise.

– Perspicace, lui accorda-t-elle en ramenant la coupe vers elle. Maintenant, si tu souhaites en savoir plus, j'aimerais que tu m'offres un aperçu de ton pouvoir de guérison.

Le corellien persista dans son déni.

– Je viens de vous dire...

– Je sais ce que tu as dit, le coupa-t-elle rudement. Ne me prends pas pour une idiote, je sais que tu as tenté de guérir du venin de kodashi cet autre mâle hors monde que ta demi sœur mécréante a épousé.

Liars se figea en entendant ce brusque aveu. Il songea à cette Sorcière mirialan du nom de Natiem qui avait trahi la Montagne Qui Chante au profit des Sœurs de la Nuit et du Sith Unique. Mais cette dernière avait été tuée peu avant la bataille contre Abeloth et le mariage de Travis et d'Azrayna. Ce qui laissait à penser qu'il y avait plus d'une espionne au sein du clan dirigée par sa mère.

– Qu'est-ce je dois guérir, cette fois, une petite angine ? Demanda-t-il ironiquement.

– Heureusement, ce ne sera pas aussi futile.

Sa figure radieuse le mit sur ses gardes et le picotement familier du danger électrisa sa nuque. Par réflexe il porta la main à son sabre laser mais le claquement sec d'un cran de sûreté que l'on retirait d'un blaster le persuada de la vanité de son geste.

L'affût froid de l'arme de poing tenue par Face Cramée se colla contre sa tempe.

– Ne t'avise pas de faire le moindre mouvement Jedi Vert, l'avertit-elle.

Le tenant en respect, elle lui confisqua son sabre laser et le fit disparaître sous sa cape en peau de reptile. Pendant ce temps, un bocal était apparu dans la paume de Kylai et à l'intérieur grouillaient des larves répugnantes qui se chevauchaient les unes sur les autres.

Il frissonna lorsqu'il reconnut les vers artériels. Des parasites mortels pour ceux qui les ingurgitaient. Sethnah les lui avait mentionnés quand ils étaient tous les deux apprentis à l'académie Sith de Dromund Kaas. Elle lui avait expliqué que les vers artériels étaient les outils préférés des Sœurs de la Nuit pour achever dans une agonie effroyable leurs esclaves.

La jeune Sœur de la Nuit ouvrit le couvercle et en captura un entre le pouce et l'index. L'animal à la tête munie d'une ventouse se tortilla sous ses roucoulements.

– Magnifiques, n'est-ce pas ?

Kylai le jeta ensuite dans la coupe de yeague avant de ramener ses jambes pour libérer la misérable enfant qui attendit que sa maîtresse lui ordonna de se relever. Celle-ci éructa quelque chose en paecien et elle se remit debout dans une posture de servitude.

Avec une fausse nonchalance, Kylai lui tendit le verre.

– Tiens, chère cousine tu dois avoir très soif. Tu peux tout boire.

Liars se raidit soudainement, prêt à bondir comme une Panthère des Sables de Corellia pour empêcher l'irréversible de se produire. Mais Face Cramée se rappela à son bon souvenir en appuyant davantage le canon de son blaster contre son crâne.

Impuissant, il observa l'adolescente vider d'un trait le contenu du gobelet. Il laissa disparaître son désarroi dans la Force lorsqu'elle se prit la gorge à deux mains, les yeux écarquillés comme si elle haletait.

Elle chancela sur ses appuis moins d'une minute plus tard et la coupe vide roula à terre.

– Oh, quelle étourdie je suis ! S'écria Kylai. J'ai oublié de te préciser, petite cousine, qu'il y avait un ver artériel dedans.

Les deux femmes éclatèrent de rire, à la fureur du Jedi corellien qui vit l'esclave s'écrouler au sol et secouée de spasmes violents. Le ver artériel se propageait dans son système circulatoire, perforant ses artères et ses veines l'une après l'autre.

Sous le coup des souffrances provoquées, elle geignit en versant des larmes de sang. Des filaments rouges sinistres teintèrent ses narines et ses lèvres. Elle se tordit sur le sol devant les deux sombres

magiciennes hilares.

Il croisa le regard de Kylai, qui l'encouragea :

– Maintenant tu peux tenter de la sauver, Jedi Vert. S'il n'est pas trop tard.

Face Cramée releva son blaster vers le haut et Liars bondit vers la mourante pour se pencher au-dessus d'elle. Il la prit par les épaules pour l'allonger sur le dos, puis apposa la paume au-dessus de son front pour établir un diagnostic rapide de son état.

Celui-ci se dégradait rapidement à mesure que le temps s'écoulait. Elle n'en avait plus pour longtemps. Il se fonda dans la Force et tenta de se rappeler comment il avait réussi à sauver Sethnah d'une fin certaine grâce à l'aide de Cade Skywalker. L'illustre descendant de sa dynastie lui avait martelé que la compassion constituait la force des Jedi.

Mais il comprit que cela ne marchait que si l'on ressentait des sentiments assez forts pour la personne que l'on souhaitait sauver. Et là ce n'était pas le cas.

Alors il céda de nouveau à la facilité.

Il puisa au plus profond de sa colère comme il l'avait déjà fait depuis qu'il a usé de la Force la première fois de sa vie sur Corellia. Cette haine qu'il éprouvait contre les Sith depuis toujours alimenta son pouvoir et il perçut l'appel inquiet de Sethnah à travers le lien psychique qui les unissait.

Liars.

Il l'écarta de ses pensées et ses yeux verts et gris luirent de cette braise mortelle qui devenaient la marque des adeptes du Coté Obscur. L'énergie de la Force se déversa de lui dans le corps de l'adolescente au seuil du trépas.

Les deux Sœurs de la Nuit avaient cessé de rire et s'avancèrent pour les fixer de plus près. Leurs sens aiguisés détectaient l'électricité surnaturelle qui crépitait autour d'eux. Une énergie sombre et familière qui réparait peu à peu les vaisseaux sanguins endommagés.

Lorsque cela fut terminé, la jeune fille rouvrit ses yeux bleus qui accrochèrent ceux du Jedi Vert. Celui-ci pouvait y lire de la reconnaissance tandis qu'il l'aida à se relever délicatement. Puis il se tourna pour faire face à Kylai qui l'étudiait avec beaucoup plus d'intensité qu'auparavant. Son rictus narquois avait disparu.

– Satisfaite ? Fit-il en grinçant des dents.

Elle hocha le menton et semblait éprouver un mélange de crainte et respect à son encounter. Face Cramée se montra tout autant circonspecte.

– Ta réputation n'est pas usurpée, Liars Tissan, se contenta de répondre la jeune femme rousse.

Elle congédia finalement sa domestique, qui la défia du regard pour la première fois de la soirée et se dépêcha de s'éclipser ensuite.

– Tu peux nous laisser, Mektia.

Face Cramée rangea son blaster et rendit son sabre laser au jeune corellien, qui ne prit pas la peine de la remercier.

L'hôte de Liars se rassit sur le divan et elle l'invita d'un geste gracieux de la main à l'imiter. Ils allaient reprendre la conversation là où ils l'avaient laissé.

Chapitre 4

– Vous avez donc remis en état les deux navettes Fury que nous vous avons abandonnées, commença-t-il aussitôt qu'il l'eut rejoint.

Elle reprit sa pose nonchalante et aguicheuse, avec un sourire malicieux.

– Seulement une, rectifia-t-il. Avec l'aide d'un esclave qui s'y connaissait.

Le jeune humain grand et maigre se doutait que la coopération avait été un peu forcée. Et que les remerciements ont du se révéler mortels et douloureux.

– Où est le vaisseau ? Demanda-t-il.

Les yeux bleus turquoise étincelèrent de sarcasme.

– Cela fait une autre question, Jedi Vert.

– Ne recommencez pas ce petit jeu avec moi, la prévint-il agacé. Je ne vous laisserai plus torturer

qui que ce soit d'autre.

– J'ignorais que les esclaves te préoccupaient tant que ça, gloussa-t-elle d'un ton amusé. Il semblerait que Boucles de Neige ait beaucoup d'influence sur toi.

Elle croisa les jambes, un sourire moqueur sur les lèvres.

– Mais ne crains rien, pour cette nuit j'en ai assez de jouer avec la nourriture.

– Alors que voulez-vous ?

Elle se leva pour s'installer à califourchon sur ses cuisses. Ce qui embarrassa le jeune Jedi errant, qui ne put détourner ses yeux verts et gris de ces prunelles aussi resplendissantes que la surface du lac de Redgill.

Elle posa ses mains sur sa poitrine, arborant l'expression de quelqu'un de concentré.

– Je veux que tu m'offres ce que je n'aurais jamais durant toute ma vie.

Il décela sur ses traits parfaits de la tristesse et même de la nostalgie.

– Un aperçu de ce qu'est le véritable amour.

– Je pensais que les Sœurs de la Nuit trouvaient cela stupide, lui fit-il remarquer.

Elle haussa les épaules avec une moue dédaigneuse et hautaine.

– Bien sûr que c'est stupide car cela constitue un frein pour accéder au pouvoir. Mais j'aimerais découvrir ce que cela fait.

Les traits de l'ancien apprenti de Dark Kamiya devinrent encore plus fermés. Il ne paraissait pas ravi de satisfaire la jeune femme.

– Vous voulez tester un moyen de me tuer ? Interrogea-t-il sur la défensive.

Elle ne put retenir un rire strident.

– Même si tu m'assurerais une descendance prolifique, je ne prendrais pas le risque de m'accoupler avec toi. Tu manques un peu de docilité.

– Vous faites bien.

Elle rapprocha son visage du sien et il prit conscience qu'elle l'attirait physiquement en même qu'il haïssait tout ce qu'elle représentait.

Il l'empêcha cependant d'aller plus loin en plaquant l'affût de son sabre laser contre sa poitrine. Elle poussa un soupir ennuyé.

– J'ai promis à Boucles de Neige qu'il ne t'arriverait rien, lui rappela Kylai.

– Vous ne m'avez pas fait de promesses, répliqua-t-il sèchement. Je préfère prendre des précautions, question d'habitude.

Elle soutint sans mal ses yeux verts et gris défiants.

– Quelque soient tes motivations, Jedi Vert, tu ne peux pas me forcer à t'avouer ce que tu veux savoir.

Il acquiesça en silence avant de ranger son arme. Elle colla subitement ses lèvres contre les siennes avec avidité. De l'électricité le parcourut de part et d'autre avant qu'il ne sonde le cœur de Kylai avec l'aide de la Force.

Un vide glacial, empli seulement d'un désir de le dominer et de le soumettre à sa volonté. Rien de vraiment attrayant, en fin de compte. Elle recula pour le jauger d'un air sévère.

– Décevant, tu peux aller rejoindre Boucles de Neige. Inutile de me faire perdre mon temps.

Elle se leva avant de s'immobiliser au centre de la tente et de lui tourner le dos. Liars prit le temps de réfléchir et réalisa qu'il ne pouvait pas partir sans avoir obtenu les informations qu'il était venu demander. Le sort de la galaxie en dépendait, son instinct le lui hurlait.

– Re commençons, lui proposa-t-il.

Elle pivota et l'étudia silencieusement de longues secondes avant de le rejoindre dans la même posture. Son regard signifiait au jeune corellien qu'elle ne lui accorderait pas une autre chance. Et qu'il devrait se montrer à la hauteur.

Elle l'embrassa de nouveau et il se comporta comme si elle était Sethnah. Il ferma les yeux pour se concentrer sur les moments d'intimité et de complicité qu'il avait connu à l'académie de Kaas City. Toutes les épreuves qu'ils avaient surmonté sur Dromund Kaas, lors de la bataille de Kesh, le complot de Corellia, la bataille de Dathomir.

Il se souvint de ces éphémères moments de bonheur volés dans les couloir de l'académie du Sith

Unique et dans les Ruines de Kaas City. Et c'est ce qu'il montra à la Soeur de la Nuit, à travers ce baiser passionné.

Elle finit par s'écarter, satisfaite.

– C'est mieux, le félicita-t-elle. Boucles de Neige a beaucoup de chance de t'avoir.

Liars ne manqua pas d'être étonné par ces derniers mots. Avant de déchanter.

– Mais vous n'accéderez jamais au pouvoir en restant liés l'un à l'autre.

– C'est la liberté que nous voulons, répondit-il. Vous avez obtenu ce que vous vouliez, maintenant à vous l'honneur.

Elle reprit place à ses cotés.

– Quelle est ta question, Jedi Vert?

Il prit le temps de réfléchir : cela l'ennuyait de progresser et de grappiller des réponses question par question, comme des mineurs le feraient avec des pépites de cortosis.

– Résumez-moi toute l'histoire, fit-il les traits impavides. Sans omettre les détails.

Alors Kylai lui raconta tout.

Lorsque le Sith Unique prit pied sur Dathomir des décennies auparavant pour s'implanter durablement, les Sœurs de la Nuit les accueillirent à bras ouverts. Marginalisées et réduites à l'état de fugitives par l'ensemble des clans et les chevaliers Jedi affectés à l'académie locale, leur venue permit de conclure une alliance en apparence avantageuse pour les deux parties. En contrepartie d'une domination sans partage de la planète, elles devaient fournir une partie de leurs esclaves sensibles à la Force.

Mais les autochtones s'aperçurent qu'elles avaient conclu d'une part un marché de dupes et d'autre part que leur apparition avaient causé des divergences de point de vue sur la place qu'elles devaient acquérir dans les étoiles. Si la majorité relative demeurait conservatrice et attachée à leurs traditions ainsi qu'aux préjugés sur les hommes qui les accompagnaient, une bonne partie désirait rejoindre le Sith Unique pour partager le trône.

Sous Aryona, cette aspiration avait été étouffée car jugée dangereuse pour les intérêts du clan jusqu'à l'arrivée d'Abeloth. La défaite de la Porteuse de Chaos et de ses partisans a coûté cher aux magiciennes des Arts Sombres d'Allya.

Outre la mort d'Aryona et les pertes survenues aux combats de la Colline de l'Autel, les Sœurs de la Nuit se querellèrent sur la conduite à suivre. Certaines optèrent pour un rapprochement définitif avec les Sith mais la plupart choisit de se fier à Kylai demeurée fidèle aux coutumes ancestrales.

Qui mata de façon radicale la leader de la contestation, Mektia. Autrement dit Face Cramée.

Toutes rentrèrent dans le rang, en apparence.

– Est-ce vous qui avez eu l'idée de réparer la navette Sith ? Demanda Liars, pris d'une subite inspiration.

– Non, lui assura Kylai. C'est Yimin, une de nos Sœurs, qui me l'a suggéré, en prétendant que cette machine nous donnerait un avantage en terme de puissance de feu contre la Montagne Qui Chante. Tissan ne s'attarda pas sur le fait que les Sœurs de la Nuit désiraient prendre leur revanche depuis leur débâcle survenue plusieurs mois avant.

– Vous aviez le projet de préparer la guerre.

Il tentait de masquer sa colère sous un ton atone.

– Mais vous vous êtes fait duper, n'est-ce pas, Kylai ?

– Tu n'as pas l'esprit aussi lent que les autres mâles, Jedi Vert. Yimin était l'une de celles qui soutenait le plus farouchement Mektia. Qui s'est soumise lorsque je lui ai donné une bonne leçon mais je ne me suis pas assez méfiée, visiblement.

La cousine de Kylai était revenue reprendre son service depuis quelques minutes. Elle versa une coupe de yeague à sa maîtresse qui y trempa ses lèvres avant de le tendre au jeune corellien. Ce dernier l'accepta de bonne grâce, cette fois.

Il grimaça lorsque le liquide d'un goût âcre et amer coula dans sa gorge. Lui donnant l'impression qu'il avalait du gaz tibanna frelaté. Il rendit la coupe à la servante qui la posa sur la table basse sur

un ordre sec de sa grande et impitoyable parent.

Elle se posta devant la sortie de la tente, dans l'appréhension de subir de nouveaux tourments de la part de la dirigeante des Sœurs de la Nuit.

– Quand est-elle partie ? Demanda l'ancien apprenti de Dark Kamiya.

– Il y a trois jours, avec deux autres Sœurs. Pour une destination que j'ignore.

– Vraiment ?

Le jeune homme de vingt trois ans afficha sur ses traits osseux un scepticisme presque contrarié.

Qui amusa son hôte, voire la ravit.

– J'ai entendu dire qu'elles avaient l'intention de rencontrer de grosses limaces. Dans le but de leur voler un objet très précieux et très ancien.

Il avait enfin les réponses à ses questions. Mais cela ne le tranquillisa pas tant que ça. *Grosse Limace* ne pouvait que désigner de façon dégradante un seul type d'espèce influente dans cette galaxie: les Hutt. Et la perspective de découvrir que l'objet très précieux et très ancien qu'ils détenaient n'était autre que la Dague de Mortis, ne l'enchantait guère.

Sans compter que le temps jouait contre lui et Sethnah. Trois jours de retard, il s'était assez attardé ici.

– Eh bien, merci pour votre coopération, lâcha-t-il simplement.

Il se leva d'un bond du divan et lissa sa bure verte Jedi avant de diriger vers la sortie. La Sœur de la Nuit s'interposa devant lui, un sourire mielleux.

– Le jour n'est pas levé, nous pourrions en profiter pour faire plus ample connaissance. Boucles de Neige n'en saura rien.

Les yeux verts et gris du corellien étincelèrent d'un froid mépris devant les avances directes de la jeune femme rousse.

– Vous n'êtes pas mon genre, lui lança-t-il. À ma place, un Sith vous aurait tué après vous avoir soutiré les renseignements, alors ne me tentez pas.

Il écarta sèchement le tissu qui couvrait l'entrée de la tente, passant devant la cousine de Kylai qui s'écarta respectueusement.

Elle surprit l'ombre d'un rictus cruel sur les lèvres de la jeune Sœur de la Nuit qui remarqua sa suspicion et l'apostropha sèchement:

– Qu'est-ce que tu regardes encore toi ? Va me chercher des tripes de Kwa !

Chapitre 5

Le jeune corellien huma la fraîcheur profonde de la nuit qui recouvrait le territoire des Soeurs de la Nuit. Il utilisa le lien de Force avec Sethnah pour la prévenir qu'il en avait terminé. En réponse, il perçut sa joie et son soulagement. Une intensité puissante et peu lointaine qui laissait à peine que sa camarade aux cheveux blancs se tenait quelque part à l'affût dans les bois, à la lisière des Plaines de l'Infini.

Il sortit du campement principal des sombres magiciennes et emprunta le sentier principal éclairé par des torches huileuses. Il remarqua que les esclaves et leurs féroces geôlières avaient disparu. Nul doute que les Sœurs de la Nuit les avait emmenés puis regroupés comme du bétail docile dans un enclos jusqu'à la tombée du jour.

Non, il peinait à imaginer ce que Sethnah avait pu endurer ici.

Une présence fluette agita ses perceptions et il fit volte face, la main posée sur la crosse de son sabre laser. Il reconnut sans mal l'adolescente dathomirienne qui était la souffre douleur de la jeune chef des Sœurs de la Nuit. La cousine de Kylai.

Défiant par expérience, il lui aboya à mi-voix :

– Qu'est-ce que tu me veux ?

La jeune autochtone fouilla fiévreusement les alentours de ses yeux bleus pour s'assurer qu'ils étaient bien seuls.

Dans un basic hésitant, elle supplia :

– S'il vous plaît, emmenez-moi avec vous, monsieur.

Dans la pénombre, il la vit joindre ses deux mains en forme de prière. Il la sonda à l'aide de ses sens pour vérifier que son irruption ne cachait pas un objectif plus précis.

Sa peur et ses espoirs illuminaient son âme, sa sincérité ne pouvait pas être mise en cause. Il se détendit et l'autorisa à approcher.

– D'accord, je t'emmène avec moi, mais garde ton clapet fermé.

Elle approuva d'un hochement fébrile du menton et sa présence dans la Force débordait d'une joie incroyable. Elle lui emboîta le pas tout en murmurant *Merci* en paecien.

Alors qu'ils allaient atteindre les premiers pins qui leur offriraient une ombre rassurante, une voix autoritaire s'éleva derrière eux :

– Attendez vous deux !

La cousine de Kylai s'immobilisa en étouffant un cri d'effroi tandis que le jeune corellien se tourna vers la Sœur de la Nuit qui agitait dans leur direction un bâton lumineux. Le halo blafard de ce dernier éblouissait une affreuse figure trop reconnaissable.

Face Cramée.

La Sœur de la Nuit fusilla d'un regard noir l'esclave fugitive, qui se protégea instinctivement derrière le Jedi errant.

– Que fais-tu avec ce mâle inférieur ? Lui beugla-t-elle. Retourne au campement !

Elle s'apprêtait à obéir, la mort dans l'âme. Mais il l'arrêta en la bloquant du bras.

– Elle m'accompagne, j'ai racheté sa liberté à Kylai, plaïda-t-il.

Face Cramé lui décocha une grimace torturée, preuve de son mépris envers eux deux. Et son regard devint soupçonneux, lorsque Liars tenta discrètement de l'influencer avec une des ruses mentales auxquelles maître K'kruhk l'avait initié lors de son Ré-entraînement.

– Tu me prends pour une bouse de rancor, Jedi Vert ? Suivez-moi tous les deux, votre histoire n'est pas claire du tout.

Elle braqua un blaster rouillé sur le corellien, qui réagit prompt comme un battement de cils en activant son sabre laser qui déchira les ténèbres dans un crépitement familier. Sa lame verte émeraude dessina des sillons de feu autour du jeune corellien lorsque celui-ci dévia à l'aide du Soresu les tirs de la Sœur de la Nuit.

Il avait pensé que son statut de fils de matriarche de la Montagne Qui Chante aurait suffi à lui épargner des problèmes. Mais les Sœurs de la Nuit pouvaient elles aussi devenir autant retorses que les Sith.

Il s'apprêtait à passer au Vaapad lorsqu'une silhouette encapuchonnée floue se glissa dans le dos de Face Cramée. Un néon rouge sang grésilla, transperçant le sternum du bras droit de Kylai qui s'écroula dans un gémissement d'agonie.

Celle qui l'avait abattu, une jeune femme aux cheveux blancs, ramassa le bâton lumineux. Éclairant les tatouages faciaux de Sethnah, la descendante de Vestara Khai.

– On dirait que j'ai bien fait de prendre les devants, commenta-t-elle. Nous étions censés nous retrouver au petit matin, tu te rappelles ?

– Ben, tu me manquais beaucoup, lâcha-t-il. Et puis passer la nuit dans un nid de vipères kodashi ne m'attirait pas spécialement.

– Tu as obtenu ce que nous étions venu chercher ?

Il hocha la tête avant d'affirmer :

– Nous devons partir pour Nal Hutta, je te raconterais tout à bord du Baroudeur.

Sethnah porta alors son attention sur l'adolescente qui dépouillait le cadavre fumant de Face Cramée de son blaster avant de reculer craintive. Sans doute intimidée par son apparence de Sith.

– Qui est-ce ? Demanda-t-elle. Elle me rappelle étrangement quelqu'un de détestable.

– C'est la cousine de Kylai, enfin plutôt son animal de compagnie.

La jeune compagne aux cheveux blancs se radoucit lorsqu'elle dénombra les traces de coups et les marques de privations qui marquait le corps de l'infortunée. Sans oublier la robe qui avait connue des jours meilleurs.

– Comment t'appelles-tu ?

– Namneyen.

La descendante de Vestara Khai vit que son regard brillait d'espérance. Et cela lui rappelait certainement ce qu'elle avait elle-même éprouvé quand elle avait quitté Dathomir.

Le sol trembla légèrement sous leurs pieds lorsque l'ombre gigantesque du rancor Grand Pas les recouvrit dans un fracas assourdissant de pins brisés et renversés. Le boucan ne tarderait à rameuter les autres sentinelles Sœurs de la Nuit.

Namneyen fut la première à grimper sur la gigantesque monture, suivie des deux anciens apprentis du Sith Unique. Tous s'empressèrent de vider les lieux aussi vite que possible.

Chapitre 6

Noyau de la galaxie, Corellia, Coronet, siège du gouvernement des Cinq Mondes

– Quelle est la situation, général Antilles ?

L'hologramme d'une femme blonde aux cheveux coupés courts vacilla avant de se stabiliser devant le visage d'un twi lek à la peau verte assis à sa table de travail. Le regard du président non humain des Cinq Mondes de Corellia s'attarda sur la cicatrice qui galopait de l'œil droit de la générale corellienne Ona Antilles jusqu'au bas de sa joue.

Cette dernière toisa froidement le non humain avant de répondre :

– Inchangée, commença-t-elle. La flotte du Noyau du Grand Amiral Jhoram Bey maintient toujours le blocus autour de notre monde et nos forces n'ont pas les moyens de le briser.

– Et les chantiers navals ?

– Nous venons de terminer d'évacuer le personnel de maintenance et tous les vaisseaux sont maintenant déployés derrière les chantiers. En cas d'assaut massif de la part de l'Alliance Galactique, nous leur infligerons des pertes sévères.

Le twi lek Omus se détendit en s'enfonçant dans son lourd siège massif, ce que la vétérane de la Seconde Guerre Sith Impériale semblait trouver inapproprié.

– Il est de mon devoir de vous informer, monsieur le président, que nos réserves ne sont pas intarissables.

Ces mots sonnaient comme une piqûre de rappel et cela procura au chef d'État un agacement non négligeable. Surtout si ce dernier se trouvait être un Seigneur Noir du Sith Unique. Il demeura de marbre, soucieux de ne rien laisser paraître de ses émotions.

– Merci de me faire part de vos préoccupations, général Antilles et cessez d'insinuer que j'y suis indifférent. Actuellement, je fais tout mon possible pour convaincre Commenor et les clans de Bothawui de se ranger à nos côtés.

– Au risque de faire sombrer l'Alliance Galactique dans la guerre civile ?

La corellienne qui se tenait raidement dans une posture militaire, lui adressa un sourire condescendant, mêlé d'une certaine hostilité. Dark Omus se doutait que sa popularité n'était pas généralisée.

– C'est ce que j'essaie pourtant d'éviter.

– Vous donnez l'impression au contraire de faire tout pour.

Le Sith twi lek croisa les mains devant lui pour y apposer son menton.

– Dois-je comprendre que vous répugnez à affronter le Grand Amiral Bey ? Personne n'ignore que vous avez été son aide de camp lors de la Seconde Guerre Sith Impériale. Ce serait tout de même dommage avec vos états de service de vous retrouver accusée de haute trahison. Que pensez-vous de cela, général Ona Antilles ?

La menace était explicite et il fut satisfait des traits offensés de la commandant qui voyait son sens de l'honneur ainsi égratigné. Mais il la connaissait assez bien pour s'assurer qu'elle ne le trahirait pas, du moins à court terme. Sauf si elle découvrait sa nature de Sith, ce qui fort heureusement pour lui n'était pas le cas. Elle prit l'initiative de terminer cet échange.

– Je répugne seulement à déclencher une guerre que nous avons peu de chance de remporter. Si vous me le permettez, monsieur le président, je vais peaufiner le dispositif tactique. Ona Antilles, terminé.

Son buste disparut dans un flash lumineux tandis que le président des Cinq Mondes croisa le regard de sa secrétaire, une jeune et ravissante twi lek, elle aussi à la peau verte, qui attendait patiemment debout de l'autre côté de son pupitre. Ses deux lekkus, queues crâniennes, reposaient paisiblement sur ses épaules délicates tandis qu'elle lissa le tissu fin de sa robe de soie qui mettait ses courbes en valeur.

– Ona Antilles pourrait représenter un sérieux obstacle à nos projets, monseigneur.

Son timbre soyeux électrisait Dark Omus, qui adorait l'entendre parler. Il n'ignorait cependant pas qu'elle était avant tout une redoutable guerrière Sith et qu'il ne devait pas relâcher sa vigilance au risque de perdre sa place. Mais il l'appréciait suffisamment pour l'autoriser à rester à ses côtés.

– Soyez tranquille à ce sujet, Massana. À cet instant, nous avons réussi à infiltrer l'équipage du *Corran Horn* et nos éléments se tiennent prêts à prendre le relais en cas de défaillance du général Antilles.

– À propos de Commenor et de Bothawui, vous n'avez pas répondu à leurs appels. Ils pourraient considérer cela comme un affront.

– Ou bien penser que nous craignons que nos communications hors planète soient interceptées.

Une lueur de compréhension passa furtivement dans les prunelles de la non humaine.

– Et vous comptez là-dessus pour les encourager à intervenir. Sauf que les quatrième et cinquième flotte de l'Alliance Galactique surveillent les mouvements des commenoriens et des bothans.

– En d'autres termes, la situation est bloquée et c'est ce qui joue en notre faveur.

Même ce sourire cruel de triomphe attendu qu'elle lui adressait était magnifique. Massana était parfaite et il s'en voudrait s'il lui arrivait quoique ce soit.

– Quand réveillerez-vous les Leviathans, monseigneur ? S'enquit-elle.

Il laissa sa voix cristalline bercer ses pensées quelques instants avant de lui répondre :

– Au moment où je le jugerais opportun.

Il appréciait la présence de sa subalterne jusqu'à un certain point. Pour atténuer l'aridité de son ton, le Seigneur Sith lui accorda un sourire généreux. La jeune twi lek avait compris qu'elle devait prendre congé.

Elle s'inclina respectueusement avant de s'éclipser. Les battants se refermèrent derrière sa séduisante silhouette et il regrettait déjà son absence. Allons, il était un digne représentant du Sith Unique et ne pouvait se laisser aller à de tels sentiments.

Au sein de sa confrérie, ce genre de faiblesse équivalait à une mort certaine.

Il se pencha au-dessus de sa table pour ouvrir un autre canal sécurisé. En direction de l'Espace Impérial, plus précisément, Bastion. Une autre twi lek en tenue de combat noire et moulante se matérialisa, lévitant dans l'air.

– Dame Menati.

– Seigneur Omus, fit-elle. Votre projet est-il achevé ?

– Fin prêt, assura-t-il. Mais je ne souhaite pas réveiller les Leviathans tout de suite.

– Vous attendez que les troupes de l'Alliance Galactique et les Jedi débarquent sur la planète pour les prendre au piège.

– Je crois savoir que vous réservez un sort identique aux impériaux sur Bastion, Dame Menati. Je suis étonné qu'ils tardent à lancer leur attaque.

L'éloquence d'un gloussement lui parvint.

– Disons qu'ils ont subi beaucoup de retard dans leurs préparatifs. Ils ne se doutent pas un seul instant de la tempête que je vais faire abattre sur eux.

– Combien de temps vos défenses tiendront-elles ?

– Suffisamment longtemps pour que le nano virus ait le temps d'agir.

Dark Omus partagea la joie carnassière qui ridait les traits de Dark Menati.

– Si nos projets aboutissent conjointement, les citoyens de la galaxie connaîtront de nouveau la peur et ils comprendront à terme qu'ils n'auront pas d'autre choix que de confier leur destin entre nos mains, exulta-t-il.

– Un Empire Unique, Un Sith Unique. Bonne chance, monseigneur. Dark Menati, terminé.

Le contact rompu, le Sith twi lek se leva de son siège pour marcher à pas feutrés le long de la baie

de transparacier. Au bout de quelques instants, il s'arrêta pour se laisser absorber par les halo de lumière de la capitale corellienne. Tellement paisible, à croire que Coronet ne semblait guère se soucier de la menace qui pesait au-dessus de sa tête. L'ombre des croiseurs Scythe de l'Alliance Galactique masquait les reflets des autres astres du système de Corellia.

Le blocus avait débuté il y a deux semaines, soulignant à quel point les relations avec le gouvernement de Coruscant s'étaient altérées. Ce qui avait débuté sur une simple rivalité fiscale avait dégénéré en grave querelle politique, émaillée d'émeutes et de manifestations nationalistes exacerbées. L'envoi de la Flotte du Noyau dans le système corellien avait été provoqué par la dissolution des Jedi corelliens, qui étaient demeurés neutres tout comme le Haut Conseil du Temple de Coruscant.

Maître Horn avait été arrêté et emprisonné au quartier général de la CorSec, là où Omus avait placé évidemment des personnes de confiance. La moitié des utilisateurs de la Force s'était dispersée dans la nature tandis que les autres fugitifs avaient trouvé abri au Temple de Coruscant. Fournissant malgré eux une caution appréciable au président des Cinq Mondes, qui les fit passer facilement aux yeux de l'opinion pour des traîtres.

Depuis le début du Siècle de Corellia, la Chambre Consulaire Populaire avait voté les pleins pouvoirs en sa faveur et le seul obstacle qui demeurait sur sa route était Ona Antilles. Ce qui l'empêchait de l'éliminer était la popularité dont elle jouissait. Non seulement chez ses compatriotes mais aussi au sein de l'Alliance Galactique qu'elle avait dignement servi durant la Seconde Guerre Sith Impériale.

Et sa réputation de tacticienne chevronnée suffisait à tenir en respect Jhoram Bey qui n'avait pourtant rien à lui envier, surtout avec une flotte deux fois supérieure en nombre. À moins qu'il ne s'agissait que de liens d'amitié noués dans le passé.

Heureusement l'ancien apprenti de Dark Nehor n'était pas entravé par de tels sentiments. Même si son attachement pour Massana était sincère. Cette dernière veillait à l'entrée de son bureau pour empêcher, comme la majorité des guerriers sith présents dans le complexe gouvernemental qui abritait les principales administrations publiques, toute intrusion.

Il la sentait vigilante et concentrée sur sa mission de protection. C'est aussi pour son dévouement qu'il l'appréciait.

Tout à coup son aura dans la Force vacilla dans la Force. Avant de s'évanouir, ce qui alarma le Seigneur Sith qui utilisa la télékinésie pour récupérer son sabre laser rangé dans un tiroir. Puis il étendit sa conscience pour détecter avec précision la présence de l'intrus.

Rien. Non, cela ne le rassurait pas.

Il décrocha et alluma son comlink, composant une fréquence sécurisée.

– Ici, Omus. Sécurité, que se passe-t-il ?

Seuls des parasites rauques lui répondirent. Le frisson du danger fourmilla dans ses entrailles tandis qu'il se préparait au pire. Il courut droit sur la porte dont il écarta les battants d'une simple pensée.

Lorsqu'il remarqua le corps de Massana allongée de travers au milieu du couloir devant l'entrée, il activa son sabre laser dont le crépitement rassurant adoucit sa nervosité.

La présence de sa subalterne vivifiait encore la Force, elle ne devait être qu'inconsciente. Sans avoir eu vraisemblablement le temps de se défendre. La crosse de son arme Sith avait roulé à quelques mètres d'elle.

Il se figea net sur le seuil, lorsque l'affût glacial d'un blaster se colla contre sa mâchoire. Tenu par une grande femme athlétique à l'allure farouche. Adossée au mur, sur la droite du twi lek, un sourire arrogant plissa les traits tordus par des traces de vaisseaux sanguins éclatés.

Dark Omus qui lorgnait vers elle, un regard méfiant, se retint de s'écrier de surprise lorsqu'il sut à qui il avait affaire.

– Une Sœur de la Nuit, s'étonna-t-il d'un ton neutre. Vous êtes un peu loin de Dathomir, madame.

– Le voyage a été long, reconnut-elle. Je ne pensais pas que les Sith seraient aussi nombreux sur Corellia.

Il éteignit son arme pour ne pas lui donner de raison de l'abattre.

– Massana n'est pas une débutante, comment l'avez-vous neutralisé ? Interrogea-t-il.

Avec malice, elle exhiba de son autre main un insecte massif de couleur cuivre rouge.

– Un insecte cogneur Vong, épela-t-il lentement. Astucieux, bien que cela soit illégal dans les secteurs de l'Alliance Galactique.

– Toutes mes excuses, monseigneur, minauda-t-elle, j'ignorais que Corellia appartenait à l'Alliance Galactique.

Son insolence spontanée l'amusa plus qu'il ne l'agaça.

– Je vous sais gré d'avoir épargné sa vie. Si vous l'aviez tuée, je ne vous l'aurais jamais pardonné, appuya-t-il.

Son ton cordial mais distant fit comprendre à la Sœur de la Nuit que malgré ses talents personnels, s'attirer sur soi le courroux du Sith Unique restait toujours une très mauvaise idée.

– Je ne tue jamais mes futurs partenaires, déclara-t-elle sans se départir de sa contenance.

– Vous avez fait tout ce chemin pour que nous devenions partenaires.

Dark Omus savait de source certaine que les Sœurs de la Nuit répugnaient à mettre un seul pied en dehors de leur monde natal. Même pour de bonnes raisons.

– Si nous nous installions à votre bureau pour en discuter, Seigneur Omus ? Suggéra-t-elle avec insistance. Je préfère vous avertir d'avance que si vous tentez quoique ce soit, je le saurais prématurément.

Rares étaient les occasions où le twi leek s'était retrouvé en position de faiblesse. Il fut assez intelligent pour ne pas froisser son hôte peu accommodante. Son instinct lui murmurait que cette nuit pourrait s'avérer intéressante.

Sans s'occuper de Massana qui ne resterait pas inerte pour l'éternité, il rejoignit sa table surveillé de près par la Soeur de la Nuit, qui amena un siège léger par télékinésie. Elle prit place en face de lui non sans avoir oublié de lui confisquer son sabre sith au passage. Par précaution. Cette dathomirienne ne le sous estimait pas.

Le Seigneur Noir du Sith Unique s'enfonça dans son siège lourd et soutint le regard impénétrable de sa visiteuse nocturne.

– Eh bien, que puis-je pour vous ?

– Je suis au courant du projet Léviathan, lui affirma-t-elle sans préambule.

Il garda le silence et la Sœur de la Nuit, sans cesser de le braquer avec son arme de poing, choisit de répondre à son interrogation muette.

– Je suis arrivée, il y a trois jours, sur Corellia et j'ai pris le temps de fouiner un peu. Notamment à l'ancienne tour de Novatech Galactic Industry.

Omus devait s'avouer désarçonné par l'assurance de cette étrangère qui paraissait bien informée. Ce qui donnait une idée de sa maîtrise de la Force et de sa détermination. Elle n'était guère différente d'une Dame Noire du Sith Unique.

– Comment avez-vous franchi le blocus de l'Alliance Galactique ? Fit-il d'un ton innocent.

Elle se déroba comme il s'y attendait.

– Moins vous en savez sur moi, mieux ce sera, monseigneur. Du moins jusqu'à ce que nous puissions nous accorder une certaine confiance mutuelle.

Elle possédait l'avantage mais elle ne relâcha pas sa vigilance. Il ne pouvait pas lui reprocher cette méfiance car n'importe pouvait craindre de se retrouver dans la même pièce qu'un Seigneur Noir du Sith Unique.

– Dois-je comprendre que vous êtes opposée à ce projet ?

– Au contraire, je souhaite apporter ma contribution.

Sans baisser sa garde, elle releva légèrement le canon de son blaster vers le plafond. Omus en profita pour étudier l'étrange ceinture écaillée qui lui serrait l'abdomen. Il jura l'avoir vu remuer quelques instants auparavant.

Peut-être une autre arme bio organique, dont elle avait le secret. De la même origine que ses scarabées Vong qu'elle dissimulait dans les poches de sa cape en peau de reptile.

– Un simple holo aurait suffi, vous savez, lui fit-il remarquer. Vous avez pris beaucoup de risques en vous introduisant dans un bâtiment sous le contrôle du Sith Unique.

– Votre danseuse twi lek de cabaret n'aurait jamais accepté de me laisser passer. Et vous, auriez-

vous accepté de recevoir mon appel ?

Il sentait que Massana reprenait ses esprits. Sa colère flamboyait, pareille à une tempête sur le point de se déchaîner. Nul doute qu'elle n'aurait jamais accepté de se faire traiter de *Danseuse de Cabaret*. La Sœur de la Nuit devait se douter qu'elle aurait de nouveau affaire à la guerrière twi lek mais cela semblait ne pas l'inquiéter outre mesure.

– Non, probablement pas, reconnut-il en croisant ses deux mains devant lui.

Elle brandit dans sa paume un disque holographique et l'activa. Le Sith se pencha, subitement intrigué par l'étrange arme blanche, une sorte de poignard à lame triangulaire matérialisée en trois dimensions. Qui tournait lentement sur elle-même, lui permettant de l'étudier sous les angles. Une pierre roula dans son estomac lorsqu'il réalisa de quoi il s'agissait.

– La Dague de Mortis, lâcha-t-il dans un murmure à peine audible.

La Sœur de la Nuit paraissait être ravie de son petit effet de surprise.

– Je me souviens que Dark Krayt avait lancé des expéditions après le Massacre d'Ossus. Vous l'avez donc retrouvée ?

– Deux Sœurs doivent aller la récupérer sur Nal Hutta, affirma-t-elle en rangeant son instrument. Et elles viendront nous rejoindre sur Corellia quand ce sera fait.

Le Sith l'écoutait cette fois d'un air distrait. Car il envisageait tout le potentiel qu'il allait tirer de cet artefact redoutable, si ce dernier tombait entre ses mains. Il jubila intérieurement lorsqu'il comprit que les Sœurs de la Nuit comptaient justement le lui remettre. Au juste prix, cela allait de soi.

La transaction serait négociée et pour illustrer cet état d'esprit, la dathomirienne consentit à ranger son blaster.

– Que voulez-vous en échange de la Dague ? Demanda-t-il.

À ces mots, les battants de duracier trempé qui protégeaient son bureau s'écartèrent soudainement à l'intention d'une jeune twi lek en furie, qui brandissait son sabre laser avec l'intention de l'abattre sur le premier venu.

– D'abord que votre danseuse de cabaret évite de me tuer.

– Ce n'est pas de ma faute, lui rappela-t-il avec placidité, c'est vous qui l'avez mise en colère.

Les lekkus de Massana serpentaient vivement autour de son crâne, témoignage de la volonté de vengeance qui l'animait. Le halo rouge sang de sa lame énergétique grésillante éclaboussait d'une lueur sinistre ses yeux jaunes emplis de bestialité. Dark Omus déplorait qu'en cet instant elle n'ait plus l'air aussi magnifique que d'habitude.

Mais il ne pouvait pas lui en vouloir de laisser éclater sa vraie nature.

– Je ne suis pas une danseuse de cabaret ! Beugla-t-elle.

Elle s'élança en levant son arme au-dessus de sa tête et le président des Cinq Mondes vit avec anxiété la Sœur de la Nuit glisser avec un professionnalisme nonchalant une main sous sa cape. Certainement pour saisir un scarabée Vong.

Il leva la main dans la direction de la jeune adepte du Sith Unique et celle-ci se trouva coupée dans son élan, bloquée par un mur invisible. Tandis que la Sœur de la Nuit demeurait impassible, sereine sur les événements à venir.

– Non, cette dame est mon invitée, Massana.

Sa voix avait adopté un ton affable bien que la Force ait renforcé son intensité. De l'hésitation se lut dans les pupilles braise de sa congénère qui s'immobilisa confuse. Elle éteignit son sabre et la rangea sous sa robe non sans avoir décoché un regard venimeux en direction de la Sœur de la Nuit qui la toisait d'un air insolent.

– Maintenant que votre danseuse exotique s'est calmée, je peux continuer la liste de mes revendications. Que vous trouverez abordables, je n'en doute pas, monseigneur.

Le twi lek l'encouragea d'une inclinaison du menton tout en surveillant attentivement les moindres faits et gestes de la guerrière du Sith Unique. Qui brûlait d'infliger un châtement long et douloureux à cette sauvage qui l'avait humiliée.

Cela se voyait à ses poings serrés prêts à broyer ce qui lui passerait à portée de main.

– Mes Sœurs et moi voulons nous assurer qu'une place de choix nous sera réservées au sein du nouvel Empire que le Sith Unique va restaurer.

– C'est-à-dire ?

– Nous réclamons le contrôle total du Secteur de Quelli et une partie de l'Espace Impérial dont Bastion.

– Vous êtes très ambitieuse, observa-t-il. Vous avez réfléchi à cette question avec beaucoup de sérieux, puis-je savoir si les vôtres partagent ce même idéal ? Les Sœurs de la Nuit ont la réputation de se désintéresser du reste de la galaxie en dehors de Dathomir.

– La plupart sont récalcitrantes à l'ouverture mais je ne doute pas qu'elles entendront raison avec votre aide.

Dark Omus avait jusqu'ici estimé que les Sœurs de la Nuit n'étaient que des stupides mégères emprisonnées dans leurs préjugés. Mais son point de vue commençait à évoluer à cause de cette rencontre inattendue.

– Je pense que ce ne sera pas insurmontable.

À vrai dire, l'idée de voir Bastion, l'une des planètes les mieux fortifiées aux mains de ces magiciennes sombres lui déplaisait quelque peu. Il contient ses réserves sous un masque de courtoisie.

– Une dernière chose encore, monseigneur. Connaissez-vous Liars Tissan et Sethnah Khai ?

– Ah, ces traîtres.

Il ne cacha pas son mépris hautain aux noms des deux anciens adeptes du Sith Unique. Tant des siens avaient péri à cause d'eux sur Corellia, Dathomir et bien d'autres mondes où les Sith infiltrés effectuaient un travail de sape de longue haleine.

– S'ils arrivent sur Corellia, nous souhaitons que vous nous les livriez vivants.

– Ils ont détruit Dark Nehor, mon ancien maître. Si vous le permettez, Sœur de la Nuit, il serait plus judicieux que ce soit moi qui m'occupe d'eux. Mais je ne crois pas qu'ils soient assez stupides pour arriver jusqu'ici.

– Qui sait ? Fit son interlocutrice. Enfin nous en discuterons peut-être plus tard. Sommes-nous d'accord sur le reste, Seigneur Omus ?

Celui-ci hocha la tête pour signifier son approbation. Satisfaite, la Sœur de la Nuit se leva et lui rendit son sabre laser. Massana s'était déplacée pour lui bloquer la sortie mais il lui ordonna d'un signe impérieux de la main de s'écarter.

La twi lek était compétente pour exécuter sa volonté mais pas au point de savoir comment saisir une excellente opportunité au nom du Sith Unique. Voilà pourquoi elle ne serait jamais une Dame Noire. Enfin, il connaissait ses limites depuis qu'il l'avait fait entrer à son service.

– Quel est votre nom ?

– Yimin, monseigneur.

– Bien, restez devant l'entrée car je pourrais avoir besoin de vos services ce soir.

Il sentit la surprise et l'incompréhension de la jeune twi lek. Les deux femmes échangèrent un regard peu amical avant que la porte ne se verrouilla derrière la dathomirienne. Dark Omus repoussa son siège en arrière avant de se diriger vers sa secrétaire.

– Vous auriez du la tuer au lieu de passer cet accord, monseigneur, lui lança celle-ci.

– Vous n'êtes pas la personne la mieux placée pour me dire ce que je dois accomplir, Massana. Auriez-vous oublié votre rang ?

Les yeux de la subalterne reprirent leur nuance paisible tandis que ses lekkus s'agitèrent cette fois sous le coup de la peur. Elle se précipita à genoux, face contre terre, pour renouveler son allégeance au Seigneur Noir du Sith Unique.

– Tout ce que je suis vous appartient, maître, lui déclara-t-elle d'une voix humble. Je n'ai pas été à la hauteur de ma tâche, ce soir. Je n'ai pas réussi à l'empêcher d'entrer.

Moi non plus, pensa-t-il pour lui-même.

– Eh bien, je vous offre l'occasion de vous racheter. Relevez-vous.

Elle obéit et croisa ses mains devant elle en signe d'attente. Le Président des Cinq Mondes de Corellia plongea ses yeux et ses pensées, à travers la baie de transparacier, au delà du panorama urbain de Coronet et de son ballet de lumière chancelante.

Il tourna le dos à sa congénère avant de glisser par dessus son épaule.

– Une source fiable m'a averti tout à l'heure qu'une Jedi corellienne et des agents de la Résistance pour la démocratie de Corellia vont tenter cette nuit de délivrer maître Terrax Horn qui est toujours emprisonné dans les locaux de la CorSec. Prenez tous les guerriers qui n'ont pas été trop endommagés par notre nouvelle associée et éliminez ces rebelles.

– Et pour la Jedi ?

– Capturez-la vivante si possible. Faites-vous seconder par Yimin, cela nous permettra de constater jusqu'à quel point elle peut nous être utile.

La twi lek fronça les sourcils, mécontente que son maître lui impose la présence de cette intruse. Elle fut assez intelligente pour garder sa contenance d'auxiliaire servile.

– À vos ordres, monseigneur.

Elle inclina le buste comme salut respectueux avant de s'éclipser pour accomplir sa tâche. D'une certaine façon, elle n'était pas fâchée de pouvoir passer ses nerfs sur quelqu'un.

Dark Omus fixa obstinément les sommets des habitations de la capitale corellienne, protégée par le bouclier planétaire. Il faisait confiance à Massana pour qu'elle remplisse sa mission avec le zèle habituel. Ce qui lui tourmentait l'esprit, était les deux noms lâchés intentionnellement par la Soeur de la Nuit.

Liars Tissan et Sethnah Khai. Ces deux renégats que le Sith Unique avait appris à craindre et à haïr depuis l'échec du complot de Novatech Galactic Industry et bien plus depuis la débâcle de Dathomir. Ils avaient abattu son ancien maître Dark Nehor, qui avait infiltré l'entreprise de robotique sous le nom d'Attemprass Separ. Et bien d'autres avaient succombé sous les coups de leur sabre laser.

Son instinct le prévint alors que leur route allait croiser la sienne dans un avenir très proche. Une occasion peut-être d'en finir avec eux.

Chapitre 7

Route hyperspatiale secondaire, en approche de Nal Hutta

Liars calcula rapidement sur le navordinateur du Baroudeur les coordonnées du monde capital des clans Hutt pour le dernier saut en hyperespace. Sur le siège de copilote, sa compagne aux cheveux blancs arracha la manette de l'hyperpropulsion et les étoiles s'allongèrent en de longs faisceaux infinis avant que le cargo corellien ne soit avalé par le vortex spatio temporel qui devait les amener à leur destination finale.

Sethnah se détendit en croisant les talons sur le tableau de bord tandis que le droïde protocolaire Anubis vérifia scrupuleusement les paramètres du vaisseau. La jeune descendante de Vestara Khai glissa un coup d'œil amusé vers le corellien grand et maigre qui semblait soucieux et tendu.

– Tu m'as l'air pressé d'arriver, on dirait que les Hutt t'ont manqué.

– Non, j'ai seulement peur que nous n'arrivions pas à temps pour empêcher l'irréparable, répondit-il avec brusquerie.

Sethnah ne se départit pas de son flegme ordinaire. Elle fixa Anubis par dessus son épaule avant qu'elle ne reprit.

– Tu n'arriveras pas plus vite en étant plus anxieux.

– Comment les Hutt ont-ils récupéré la Dague de Mortis ?

Les traits crispés, le jeune corellien accrocha ses yeux sombres d'amande avec ses prunelles vertes et grises. La dathomirienne arborant ses tatouages faciaux sith ramena ses jambes sous sa chaise, tandis qu'elle posa une main sur son épaule, envoyant au passage des ondes de réconfort à travers le lien qui les unissait dans la Force.

– Un des leurs l'a sûrement racheté à des pillards après le Massacre d'Ossus, avança-t-elle. Et ils ont été suffisamment malins pour garder le secret jusqu'à maintenant.

– Et comment ce secret a-t-il été éventé ?

– Les Sith ont des agents partout. Quant à savoir comment ce secret est parvenu jusqu'aux Soeurs de la Nuit, je l'ignore.

Liars préféra fixer l'horizon trouble et nimbé de flammes blanches d'étoiles en ébullition comme s'il pensait y découvrir les réponses.

– Au fait, où se trouve Namneyen ? Demanda-t-il subitement.

Le nom de cette jeune fille que Liars avait libérée des griffes des Sœurs de la Nuit suscita l'amusement de Sethnah. L'ancienne captive avait suivi les deux anciens apprentis du Sith Unique jusqu'à leur vaisseau, refusant de trouver refuge au clan de la Montagne Qui Chante. Pour fuir de mauvais souvenirs.

– Je pense qu'elle continue de visiter ma garde robe, fit l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon. À moins que ce ne soit la tienne.

– Je ne crois pas qu'elle osera.

La cousine malheureuse de Kylai surgit sur le seuil, attirant leur attention. Elle avait troqué sa robe de haillon contre un pantalon en peau de vornsk et une tunique en laine bleue. Qu'elle avait arrangés pour les adapter à sa corpulence d'adolescente affamée et sous-alimentée.

De la fierté et de l'optimisme avaient remplacé la peur instinctive et la tristesse qui l'avaient accompagné durant toute sa courte vie. Des sentiments que ne partageait pas en cet instant le Jedi errant, qui commençait à regretter de s'être préoccupé d'elle.

– Dis donc, toi, l'interpella-t-il vivement. La prochaine fois que tu fouilles dans mes affaires, demande la permission. Est-ce je suis obligé de refaire toute ton éducation ?

– Votre esclave est plus grognon que je ne le pensais, se contenta-t-elle de répondre en direction de Sethnah.

– C'est mon petit ami, rectifia celle-ci. Même si cela veut dire parfois la même chose.

– Je confirme, les dathomiriennes sont de sacrées despotes. Aïe !

Elle s'était penchée pour lui flanquer une bourrade amicale dans l'épaule tandis que Namneyen décocha une nouvelle pique acérée en direction du Jedi Vert.

– Moi en tout cas, je n'aime pas partager ma coupe avec n'importe qui.

Ses sous entendus refroidirent considérablement l'ambiance. Sethnah Khai pivota tout à coup son siège vers elle, ses traits ayant perdu toute couleur sous les marques du Sith Unique. Ses yeux se plissèrent et la jeune fille rousse sentit quelque chose sonder ses pensées.

Après quelques instants, la jeune compagne du corellien interrogea ce dernier d'une voix presque étouffée.

– Est-ce que Kylai t'a offert un verre ?

– Oui, celui-là même qu'elle a bu, pourquoi ?

Une ombre sinistre d'angoisse traversa le front de l'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit.

– Namneyen, tu prends les commandes. Anubis ?

– Maîtresse Sethnah, répondit le droïde protocolaire qui se détourna de sa tâche de maintenance.

– Tu viens à l'infirmerie avec Liars et moi.

Comme d'habitude dans les moments critiques, son ton ne tolérait pas la moindre contestation.

Quelques minutes plus tard, le Jedi errant se retrouvait torse nu assis sur la table d'opération au milieu de l'infirmerie exigüe du Baroudeur. Sethnah se tenait à ses cotés, lui agrippant la main, le visage camouflé sous son capuchon sith.

Ses yeux sombres d'amande plongèrent dans les iris verts et gris de Liars, qui devenait anxieux lorsqu'il fixa Anubis en train de soumettre la fiole contenant son sang à une batterie de tests complexes et successifs. Le droïde protocolaire se tourna ensuite vers les deux anciens apprentis du Sith Unique.

– Maîtresse Sethnah, maître Liars, les tests sont positifs. Le sang de maître Liars contient une version fort rare de synox, un poison mortel.

– Tu es en train de me dire que je suis en sursis, tas de ferraille ? Jura le corellien.

– Rassurez-vous, cette version est relativement inoffensive. Votre structure cellulaire et le fonctionnement de vos organes vitaux ne sont pas menacés.

– Mais ? Appuya la jeune femme soupçonneuse.

L'adverbe *relativement* l'avait sans aucun doute alarmée. La tension qui habitait Liars suintait dans les flots de la Force quand il crut remarquer de l'embarras dans les photorécepteurs de l'automate.

– Je crains que vos capacités de reproduction ne soient malheureusement et définitivement altérées. Ce fut le visage fin et osseux du jeune humain qui se décolora sous le choc du diagnostic alors que Sethnah faisait preuve d'un détachement incroyable et admirable. Sa voix trahissait néanmoins une fureur contenue.

– Tu peux être plus précis, Anubis ?

– Eh bien, en cet instant, les molécules du synox sont en train de détruire tous les spermatozoïdes de maître Liars. Ce qui va le rendre stérile.

– Il existe un moyen de l'empêcher ?

– Le processus est irréversible, maîtresse. Malgré les pouvoirs de guérison dont dispose maître Liars, il n'y a rien à faire. Le synox est une substance extrêmement puissante et rapide.

Le jeune corellien empoisonné n'écoutait plus depuis quelques secondes cette conversation. Il avait compris la perversité du geste de Kylai. Elle ne voulait pas le tuer ni même le blesser mais l'humilier. En lui infligeant ce coup plein de symbole.

Même s'il le voulait, il ne pourrait jamais fonder une famille avec Sethnah. Et peut-être même qu'elle ne voudrait plus rester avec lui. D'un certain point de vue, la jeune Sœur de la Nuit les avait tués tous les deux.

Puis la colère monta en lui, un volcan prêt à entrer en éruption. Il refusait de laisser Kylai gagner par n'importe quel moyen. Quoiqu'en dise Anubis, il allait se guérir lui-même comme il avait sauvé cette petite Namneyen d'une mort affreuse.

Alors il invoqua la Force et l'obscurité qui l'imprégnait, une fois de plus. Sethnah le sentit à travers le lien psychique qui l'unissait à lui. Les flammes de la haine noyaient la mer verte et grise qui emplissait les yeux de son protégé.

– Liars ! S'écria-t-elle, horrifiée.

Il déversait la Force en lui-même pour tenter de détruire le synox qui circulait dans le sang et s'accumulait dans ses testicules. Il guida l'énergie des ténèbres vers la toxine et fut confiant dans sa capacité à l'annihiler.

Mais cela ne se produit pas: les molécules ne furent pas anéanties. Bien au contraire, elles absorbèrent ce flux sombre qui les nourrissait au lieu de les faire faner. Et s'il ne cessait pas immédiatement d'user de ses pouvoirs, il les ferait muter au risque de causer des dommages plus graves à son corps.

Il comprit que la nature vénéreuse de ce synox avait été modifiée par la Magie des Sœurs de la Nuit. Et pourquoi Kylai avait testé ses pouvoirs de guérison. Ce n'était pas un simple caprice mais une manœuvre calculée. Elle l'avait piégé.

La braise s'évanouit de ses yeux verts et gris avant qu'ils n'affichèrent un abattement complet.

Comme quand il avait appris la mort de son père Davok Tissan. Sethnah se précipita pour l'attraper par les épaules.

– Liars, ce n'est pas la solution.

– Je sais, avoua-t-il dans un souffle.

La jeune femme aux cheveux blancs ordonna au droïde protocolaire.

– Retourne au cockpit, Anubis.

– À vos ordres, maîtresse.

Quand le serviteur disparut, le jeune homme aux épaules affaissées n'osait plus affronter le regard de sa camarade.

– À cause de Kylai, je ne suis plus rien, se lamenta-t-il.

– Pas pour moi, lui affirma-t-elle.

Elle s'assit à côté de lui sur la table d'opération qui gémit d'un grincement métallique. Ses yeux sombres d'amande luirent d'une tristesse nostalgique.

– Je vais te confier un secret que j'ai gardé pour moi depuis trop longtemps.

Elle inspira avant de continuer:

– Quand j'avais six ans, les Sœurs de la Nuit ont décidé de purifier certains des esclaves qu'elles

jugeaient impropres à la reproduction. J'en fis partie.

– Elles vous ont fait avaler du synox ?

Elle lui accorda un sourire mince.

– Cela ne s'est pas vraiment passé en douceur. Elles ont usé directement sur nous du Coté Obscur.

Le jeune humain grand et maigre frissonna d'effroi.

– Que t'ont-elles fait ?

– Elles ont brûlé mes ovaires. J'ai cru que mes boyaux allaient se liquéfier.

Elle narrait son calvaire de son flegme ordinaire auquel Liars s'était habitué sans jamais comprendre comment elle parvenait à rester maîtresse de ses émotions. Puis il comprit aussi qu'elle lui disait à mots couverts que les victimes n'étaient pas les coupables.

– Je suis désolé, Sethnah.

Il avait conscience que sa déclaration était au mieux dérisoire, au pire ridicule.

– Je suis désolé de n'être qu'un fardeau pour toi et de ne pas pouvoir plus t'aider plus que cela, lui avoua-t-il les yeux embués par le chagrin.

– Liars, tu ne peux pas dire ça. Surtout après tout ce que nous avons traversé ensemble.

Elle l'étreignit subitement par la nuque et l'embrassa avec fougue sur les lèvres. Son énergie fut telle qu'elle le renversa sur la table d'opération qui gita sur le coté en équilibre précaire.

Elle se redressa ensuite pour retirer son manteau sith et dégrafer le haut de sa combinaison de combat rouge écarlate tout en aérant du revers de la main sa crinière blanche.

Liars secoua la tête d'un air de lassitude résignée.

– Cela ne sert à rien, nous ne pourrions pas avoir d'enfants.

– Alors faisons comme si nous pouvions en avoir, glissa-t-elle avant de l'enfourcher.

Namneyen, qui rongea son frein dans le siège de pilote du Baroudeur, croqua la barrette de survie protéinée. La jeune fille eut l'impression de goûter un festin de rois, par rapport aux restes que lui offraient sa chère cousine tyrannique aux Plaines de l'Infini.

Elle jeta un coup d'œil en direction du droïde protocolaire, qui s'affairait sur les signes vitaux du cargo spatial.

– Ils sont toujours à l'infirmerie ?

– Oui, maîtresse Namneyen, j'ai cru comprendre que maîtresse Sethnah voulait poursuivre des examens complémentaires sur maître Liars.

Elle émit une toux sceptique avant de scruter fébrilement le tableau de bord.

– Il y a des holocaméras, ici ?

– Vous avez besoin d'un code personnel pour cela.

Elle jura en paecien avant de manipuler avec précaution les instruments de commande. Se passant ainsi de la permission d'Anubis.

– Mais vous n'avez pas le droit ! Glapit ce dernier.

– Tais-toi, lui asséna-t-elle avec un regard furibond.

Elle parvint après plusieurs tentatives à accéder aux holocams de sécurité du cargo corellien et elle passa en revue sur un écran mural les images qui lui étaient transmises. Elle surprit les deux anciens apprentis du Sith Unique allongés nus sur la table d'opération de l'infirmerie dans une posture très intime. Leur corps s'entrelaçant l'un contre l'autre.

Namneyen s'empressa de désactiver l'écran mural pour revenir à des choses plus utiles que d'espionner la vie privée d'autrui.

– Hum, ils ont l'air d'aller bien.

– Ce que vous avez fait est assez irrespectueux.

– Oh, n'en rajoute pas, grogna-t-elle.

Elle fixa obstinément l'horizon du tunnel spatial temporel de l'hyperespace qui les envoyait à Nal Hutta. D'une certaine façon, la jeune dathomirienne regrettait de ne pas pouvoir maîtriser aussi bien la Magie d'Allya que ces deux là. Elle aurait perçu leur affinité réciproque et cela ne l'aurait pas fait tomber sur ces images compromettantes.

Elle terminait de mâchouiller sa barre protéinée lorsque les utilisateurs de la Force jaillirent quelques minutes plus tard sur le seuil simplement vêtus d'un peignoir pourpre.

– Alors, vous vous êtes bien amusés ? Leur demanda la jeune fille rousse d'un ton innocent.

Si la jeune guerrière aux cheveux blancs gardait un masque impénétrable de statue, ce ne fut pas le cas pour son compagnon dont les joues creuses se colorèrent vivement.

– Occupe-toi de ton troupeau de Nerfs, lui répliqua-t-il les sourcils rapprochés.

Ses yeux verts et gris se teintèrent d'une lueur floue et inquiétante mais Sethnah le calma en lui attrapant le coude.

– Liars, ce n'est qu'une gamine, plaïda-t-elle.

– Alors, qu'elle apprenne à rester à sa place.

Pas vraiment impressionnée par l'irritation du Jedi Vert, Namneyen lui lança :

– Vous semblez avoir des choses à vous reprocher. Vous souhaitez en discuter ?

Elle soutint son regard sans ciller puis le corellien éructa :

– Tu me parles encore sur ce ton et je te fais éjecter par le sas dans le vide sidéral sans combinaison de survie.

Elle haussa les épaules, en se tournant vers l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon.

– Vous l'empêcherez de le faire, n'est-ce pas ?

– Cela ne dépend que de toi, lui répondit sévèrement Sethnah.

Une alarme résonna comme un carillon avant qu'Anubis ne les avertisse de sa voix impersonnelle :

– Arrivée à Nal Hutta dans dix minutes. Nous venons d'entrer dans l'Espace Hutt.

– Bon, allons nous préparer, fit la descendante de Vestara Khai à son ami.

Le jeune corellien adressa un dernier regard lourd de sens à Namneyen avant de s'éclipser avec la jeune femme. Tandis que l'adolescente nonchalante s'enfonça dans le siège de pilote pour mieux s'installer à son aise, tout en achevant d'avalier sa barre protéinée.

Chapitre 8

Corellia, Coronet, quartier général de la CorSec

Calari Nevel releva tout à coup vers les yeux vers l'airspeeder qui la survolait dans un hurlement de moteurs ioniques. Dans la Force, elle l'avait senti arriver et ce fut le bruit qui la surprit. Semblable à celui de cieux déchirés par des tempêtes.

La jeune femme blonde encapuchonnée s'emmitoufla davantage dans son manteau vert et ample de Jedi corellienne. Depuis quelques minutes, cachée dans les ténèbres, elle s'était positionnée derrière le bâtiment imposant et austère des Forces de Sécurité corelliennes, la CorSec. Elle embrassa d'un regard nostalgique cette silhouette, lui rappelant le temps consacré à la sauvegarde des citoyens du système de Corellia pendant des années.

Il y a encore trois semaines, elle travaillait au quartier général de la CorSec avec ses confrères sous les ordres de maître Terrax Horn. Sans se soucier vraiment des tensions grandissantes entre l'Alliance Galactique et Corellia. Jusque ce que les événements les rattrapent.

Maître Terrax Horn avait été arrêté sans ménagement devant des centaines de témoins par ces mêmes officiers de la CorSec avec il travaillait en bons termes. Devant l'ancienne Tour de Novatech Galactic Industry où il avait l'intention d'enquêter. Un endroit maudit qui faisait état de rumeurs persistantes sur des activités suspectes. Dangereuses.

Calari elle-même avait tenté de s'en approcher, sans succès. Refoulée incessamment par les gardes de la CorSec réquisitionnés par le Président des Cinq Mondes. Il existait donc un mystère qu'il lui fallait percer. Aussitôt que maître Horn, le leader des Jedi corelliens, serait libéré, bien entendu.

Au milieu de la ruelle sombre qui sillonnait l'arrière du complexe, elle disposait d'un point de vue privilégié sur ses deux accès.

Elle décrocha son comlink de la ceinture et le porta à ses lèvres. Cette nuit était propice à ce projet d'évasion.

– Équipe Bantha, vous me recevez ?

– Nous vous recevons, Jedi Nevel, lui répondit un homme qui dirigeait un commando de secours. Nous venons d'entrer dans le bâtiment, rien à signaler.

– Bien, maître Horn est enfermé au sous-sol, deux étages en-dessous. Dans une cellule du quartier de haute sécurité. Vous n'avez pas oublié les boulons d'entrave pour les droïdes de surveillance ?

– Non, soyez rassuré. Dans dix minutes, je vous recontacterai pour vous confirmer que nous accéderons aux égouts avec maître Horn.

La voix du commandant qui menait l'escouade témoignait d'un professionnalisme apaisé. Celui qui savait exactement ce qu'il devait faire. Le mouvement Résistance pour la démocratie de Corellia était né peu après l'emprisonnement de maître Horn et la dissolution des Jedi corelliens. Ceux parmi ces derniers qui avaient pu quitter la planète avaient trouvé refuge au Temple de Coruscant. Offrant une excellente raison à Omus de les ostraciser.

Les autres s'étaient résignés à la clandestinité dans le Secteur Bleu. Comme Calari Nevel.

– Quand maître Horn sera libre, nous convergerons vers la tour de Novatech Galactic Industry où l'équipe Mynock nous attend. Que la Force soit avec vous, Bantha leader.

– Que la Force soit avec vous, Jedi Nevel. Bantha leader, terminé.

Elle rangea son comlink, certaine que les dix minutes seront longues à s'écouler. Mais elle se fiait à l'équipe Bantha, qui était composée pour l'essentiel d'anciens membres de la CorSec. Des professionnels de la filature et des opérations délicates. Pour celle-ci, ils n'auraient droit qu'à un seul essai.

Elle repensa néanmoins aux dernières pertes qu'ils avaient encaissé. À ces cadavres jonchant les rues infectes du Secteur Bleu qui portaient des marques de brûlure, cautérisées. Probablement causées par des armes énergétiques tels que des sabres lasers.

Des mois après l'échec du complot Sith perpétré par Dark Nehor, l'ombre du Sith Unique planait de nouveau sur Corellia. Hormis elle et les siens, personne d'autre ne semblait en être vraiment conscient.

Les corelliens se retrouvaient pris entre deux feux: les adeptes du Coté Obscur qui rodaient comme des fantômes et le blocus de l'Alliance Galactique. Sans compter le fanatisme de plus en plus radical et aveugle de Omus, certainement manipulé par un Seigneur Noir ou une Dame Noire du Sith Unique.

La Jedi corellienne vérifia son chronomètre et réalisa que l'équipe Bantha avait deux minutes de retard. Toujours pas d'appel. Elle projeta sa conscience autour d'elle et perçut des échos sombres qui résonnaient derrière ces murs inexpugnables.

Puis des sentiments de peur et de détresse embuèrent ses sens. Elle comprit que l'équipe Bantha venait d'être piégée. Elle ranima son comlink.

– Ici, Calari Nevel. Equipe Bantha, vous me recevez ?

La voix de Bantha Leader hurlait cette fois d'effroi.

– Nous sommes attaqués, il y a des Sith partout ! On évacue, on évaAArgh... !!

Des parasites angoissants relayèrent le silence funeste de son interlocuteur. Son instinct lui criait de sauver sa peau, Horn ne pourrait pas être sauvé ce soir. Tout comme Bantha Leader et le reste du commando qui devaient être morts.

Ils étaient attendus et seule une chose pouvait l'expliquer. Une taupe dans le mouvement rebelle corellien.

Si elle ne voulait pas subir le même sort, elle devait s'enfuir. Mais même pour cela, il était trop tard. Le picotement familier du danger courut le long de sa moelle épinière jusqu'à la nuque et elle dégaina son sabre laser, prêt à l'emploi.

Un néon vert rubis se déploya, démasquant les dizaines de silhouettes encapuchonnées qui l'encerclaient de part et d'autre. Sur sa droite une jeune twi lek à la peau verte découvrit son visage et ses lekkus soyeux puis sortit du rang. Sa voix cristalline s'éleva:

– Je crains que pour ce soir, maître Horn ne puisse se joindre à vous, Jedi Nevel.

– Qui êtes-vous ? Lui demanda sèchement la Jedi corellienne.

Calari Nevel scruta les paires d'yeux jaunes qu'elle sentait peser sur ses épaules.

– Je suis Massana.

– La secrétaire d'Omus, s'étonna-t-elle presque choquée par l'aveu. J'imagine que c'est plutôt lui qui travaille pour vous.

– Il souhaite vous rencontrer en personne. Rangez votre arme et suivez-nous sans résistance.

La Jedi corellienne pointa sa lame de lumière dans sa direction.

– Je ne vous fais pas confiance, vous avez exterminé tout le commando.

– Et aussi celui que vous deviez rejoindre du côté de la tour de Novatech Galactic Industry.

Rassurez-vous, ils n'ont pas souffert inutilement.

La non humaine en robe sith lui adressa un sourire d'une cruelle ironie. Et la jeune femme blonde ne s'attendait pas à bénéficier d'un meilleur traitement.

– L'hospitalité Sith, très peu pour moi.

Massana soupira.

– Je m'y attendais. Décevant, mais pas très surprenant.

Elle leva la main comme un signal convenu et des dizaines de lames rouges sang prirent vie dans un crépitement intimidant. Calari se raidit, parée pour l'affrontement.

– Le Seigneur Omus la veut vivante, rappela la twi lek à ses sbires.

La corellienne comprit qu'elle avait une chance infime d'en réchapper. Mais cette chance existait.

Elle jugea d'un côté comme de l'autre, les guerriers du Coté Obscur dont certains arboraient avec arrogance les tatouages rouges et noirs du Sith Unique qui striaient leurs traits comme des griffes enroulées.

Elle en dénombra cinquante. Trente à sa gauche, vingt sur sa droite. Elle choisit évidemment sans hésiter l'issue la moins gardée.

Elle s'élança comme une furie de bête au pied du mur vers les quatre Sith les plus proches d'elle.

Deux humains, une nautolan et un rodien. Agitant son arme Jedi comme un gourdin au-dessus de sa tête, elle prit son premier adversaire par surprise.

Un homme grand et bien bâti aux traits épais qui écarquilla les yeux, déconcerté par son attitude apparemment suicidaire et qu'elle décapita d'un mouvement sec latéral. Les trois autres comparses bondirent vivement en arrière pour se mettre hors de portée.

L'air se chargea d'électricité quand deux autres adeptes du Sith Unique invoquèrent la Face Sombre de la Force pour l'attaquer dans le dos. Elle esquiva d'un Saut de Force les éclairs qui fourchèrent de leurs doigts pour frapper leur coreligionnaire rodien.

Elle eut la satisfaction de surprendre son grognement de surprise douloureuse avant de retomber au milieu de ses ennemis. Ces derniers impressionnés par l'audace de la jeune Jedi se concertèrent du regard un instant de trop.

Et elle ne manqua pas de profiter de cet instant de flottement en fouettant l'air de sa lame. Des corps se plièrent sur eux-mêmes dans un concert de cris d'agonie et de hennissements plaintifs tandis qu'elle étendit la main en avant.

Devant les derniers Sith qui lui bloquaient l'accès à l'une des avenues principales, l'air se durcit brusquement comme un poing serré et ils furent projetés au sol par une vague d'énergie invisible.

Libérant la voie à la Jedi corellienne qui n'en demandait pas tant.

Calari Nevel s'élança grâce à la vitesse conférée par la Force vers le salut. Mais au moment où elle espérait pouvoir en réchapper, une femme twi lek apparut sur son chemin, sabre laser à lame rouge sang déchirant la nuit.

Massana.

– Non, Jedi Nevel, vous ne vous échapperez pas cette fois, lui lança cette dernière avec un large sourire d'épanouissement.

La jeune autochtone émit un juron en vieux corellien puis bondit l'arme levée sur son ennemie.

Cette dernière recula d'un pas, interceptant sa lame pour la diriger vers le permabéton. Laissant au passage une marque calcinée avant de la frapper au menton avec la crosse du sabre sith.

Calari Nevel recula, sentant qu'une de ses incisives avait été fracturée. Elle rabattit son sabre devant elle, parant de justesse une attaque basse de la twi lek qui visait ses jambes.

Les guerriers Sith qui la poursuivaient s'étaient arrêtés. Visiblement sur une instruction muette de Massana qui souhaitait s'en charger elle-même. Elle continuait de presser la Jedi en mauvaise

posture, qui tentait d'accéder à l'avenue principale. Mais la Sith twi lek avait compris son intention. Massana asséna successivement plusieurs coups en direction du torse et de la tête contre lesquels Nevel paraissait en difficulté.

La lame rouge sang traversa ses défenses et lui entailla l'épaule. La corellienne ressentit une morsure chaude et acide faire fondre sa tunique et brûler son épiderme. Sous le coup de la douleur, elle réagit impulsivement en projetant le talon de sa botte dans l'estomac de son antagoniste.

Un répit éphémère pendant lequel la non humaine en profita pour la jauger.

– Pour vous, Jedi Nevel, il n'y a pas beaucoup d'échappatoire. Vous avez du talent mais ce n'est pas suffisant.

– Jamais je ne me rendrais, je sais très bien ce que vous faites subir à vos prisonniers.

Puis elle s'élança de nouveau sans laisser le temps à Massana de répliquer. Celle-ci protégea d'instinct son corps de son sabre, s'attendant à une contre attaque féroce.

Au dernier moment Calari Nevel se laissa glisser sur le permabéton, les jambes en avant. Puis elle balaya du talon avec une extrême rapidité les chevilles de la twi lek qui chuta lourdement sur le sol. Cette dernière se redressa et balaya l'air de son néon écarlate, prévoyant que la Jedi corellienne tenterait de l'achever.

Elle leva la tête et surprit une silhouette verte encapuchonnée en apesanteur deux mètres au-dessus d'elle, effaçant brièvement la lumière nocturne des astres du système corellien.

Calari Nevel, qui s'enfuyait, se réjouissait intérieurement du dépit de son adversaire à terre qui beugla, pleine de fureur :

– Rattrapez-la, bande d'idiots !

Plusieurs d'entre eux tendirent leur main et elle se baissa pour esquiver les éclairs de Force qui crépitaient au-dessus de son crâne. Faisant hérissier ses cheveux.

Bientôt elle déboucherait dans l'avenue principale et serait hors de leur portée. Il lui tardait de mettre la main sur un de ces landspeeders garés.

Tout à coup, une autre silhouette encapuchonnée féminine surgit en face d'elle alors qu'il ne lui restait plus que trois mètres à franchir. Elle n'eut pas d'autre choix que de stopper net, tout en sachant que les autres la talonnaient de près.

Mais elle n'allait pas se jeter dans la gueule du sarlaac sans savoir à qui elle avait affaire.

– Qui que vous soyez, écarterez-vous !

– Ce n'est pas mon intention, Jedi, lui répliqua la nouvelle venue.

Celle-ci lui semblait plutôt grande et athlétique et le halo de sa lame verte émeraude éclaira un visage sinistre, portant des stigmates de vaisseaux sanguins éclatés, recouvert d'un capuchon en peau d'écaille.

Cet examen succinct accompli, Calari s'avança résolument vers cette nouvelle ennemie. Celle-ci plia les genoux en étendant la main vers elle.

Quelque chose qui ressemblait vaguement à un gros scarabée la percuta violemment au front, l'assommant sur le coup. L'environnement autour d'elle passa alors de la nuit à des ténèbres encore plus abyssales.

Massana rejoignit la Sœur de la Nuit Yimin, qui étudiait la Jedi corellienne inconsciente. Tandis que des guerriers sith établirent un périmètre de sécurité pour éloigner les rares badauds un peu trop curieux. D'autres ramassaient les morts et les blessés, aucune trace ne devait subsister du guet-apens.

Prétendre que la twi lek était furieuse de l'arrivée tardive de l'amazone dathomirienne relevait du pur euphémisme.

– Vous avez pris votre temps, l'interpella-t-elle sèchement. Vous nous auriez évité des pertes inutiles.

Sans paraître décontenancée, l'acolyte lui répliqua :

– L'important était de se trouver au moment opportun et ce n'est pas de ma faute si certains de vos mignons ont besoin de retourner à leurs études.

En d'autres termes, Yimin lui fit aimablement comprendre qu'elle n'avait pas à recevoir d'ordres. La twi lek ordonna à deux guerriers du Sith Unique d'approcher et de menotter la Jedi corellienne.

– Je dois reconnaître que vous vous battez plutôt bien, la complimenta Yimin. Pour une danseuse de cabaret.

– En combat loyal, je vous écraserais, la prévint Massana entre ses dents.

La Sœur de la Nuit observa les combattants du Coté Obscur s'affairer pour se préparer à quitter les lieux au plus vite.

– Qui vous dit que j'aime me battre à la loyale ?

Chapitre 9

Espace Hutt, Nal Hutta, quartier général du Kadijic Anjiliac

– Sa magnificence va bientôt vous recevoir.

Liars et Sethnah remercièrent d'un simple hochement de tête la courtisane zeltronne qui les avait accueillis à l'entrée du palais du clan Hutt des Anjiliac pour les amener devant l'immense porte blindée qui gardait l'ancre du plus puissant d'entre eux, Vedo Anjiliac Atirue. Qui était aussi l'employeur des deux anciens apprentis du Sith Unique.

Ils jetèrent un regard par dessus leur épaule en direction des dizaines de séides houks et weequay, qui constituaient la garde rapprochée de Vedo. Le comité d'accueil habituel qui enlaidissait chacune de leur visite sur ce monde capital.

– Tu penses que nous serons bien reçus ? Demanda le Jedi Vert.

Le capuchon sith de sa jeune compagne remua légèrement, laissant à découvert quelques mèches de cheveux blancs et une partie des tatouages qui ciselait son visage.

– Il n'y a pas de raisons de t'inquiéter.

Elle lui transmit un peu de sa sérénité à travers le lien de Force qui les connectait.

– Si c'est le Hutt qui détient la Dague de Mortis, cela risque de nous causer des complications.

– Pas au point de nous faire éviscérer vivants, lâcha-t-elle dans un gloussement.

– J'adore ton optimisme.

Sous leur nez, la courtisane zeltronne saisit un comlink et leur annonça avec un grand sourire enjôleur :

– Sa Magnificence est prête à vous recevoir.

Les pans de duracier trempé s'écartèrent à leur intention et la jolie non humaine à la peau rose comme l'aurore les précéda tous deux, s'engouffrant dans un couloir plongé dans la pénombre. Tout au long de leur progression, les deux anciens étudiants de l'académie Sith de Kaas City distinguaient les blaster muraux hérissant les parois comme la carapace d'un porc-épic.

Vedo le Hutt ne lésinait pas sur sa propre protection, que ce soit vis-à-vis des autres congénères ou même du Sith Unique qu'il avait pris le risque de défier pour venger la mort de son neveu Azzim massacré vers la fin de la Seconde Guerre Sith Impériale. Et comme tout Hutt digne de ce nom, Vedo Anjiliac Atirue avait la rancune tenace et c'est ce qui l'avait encouragé à engager Liars et Sethnah comme mercenaires.

Suivis par une partie des gardes du corps, ils parvinrent jusqu'à la chambre même de leur employeur qui traînait son épaisse masse grasseuse sur une grande barge hydraulique. Une immense tête sans cou qui accentuait son apparence de grosse limace. Seuls deux petits bras courtauds le différenciaient de ce gastéropode à l'allure peu flatteuse.

De part et d'autre de la barge, deux Gladus Annihilators de l'entreprise corellienne Novatech Galactic Industry tenaient sous la menace de leurs bras bardés de blaster lourds les deux visiteurs. Témoignage d'une confiance toute relative envers eux.

– Liars Tissan et Sethnah Khai, m'amenez-vous des sabres laser sith pour enrichir ma collection ?

Sa voix semblait provenir d'une caverne inondée, sans doute due à la rugosité de la langue hutteese que les deux jeunes gens avaient peu à peu appris à comprendre jusqu'à pouvoir se passer des services d'un droïde interprète.

– Non, pas cette fois, votre Magnificence, commença le Jedi errant.

– C'est un sujet plus grave qui nous amène, ajouta à son tour la dathomirienne.

Ces mots éveillèrent la curiosité du chef de clan Anjiliac, qui comprit qu'il était préférable que la suite de la conversation demeure confidentielle.

– Que tous les autres sortent, s'exclama-t-il.

La courtisane zeltronne ainsi que tous les gardes du corps présents se retirèrent avec célérité, hormis les deux Gladus Annihilators. Leur présence agaça personnellement le Jedi Vert qui se rappela qu'ils avaient été conçus par son père Davok Tissan. Et détournés de leur usage premier par les Sith qui les avaient transformés en bombes à retardement lors du fameux complot mené par Dark Nehor des mois auparavant.

Sethnah guetta par-dessus son épaule la disparition des indésirables avant de poursuivre.

– Nous sommes ici pour la Dague de Mortis.

Un mugissement rauque frémit dans l'air tandis que les grandes pupilles reptiliennes du Hutt se plissèrent sensiblement.

– Quel usage souhaitez-vous faire de la Dague Éternelle ?

Les yeux verts et gris de Liars accrochèrent les iris sombres d'amande de la descendante de Vestara Khai. Ce fut encore elle qui répondit :

– Aucun. Nous sommes venus nous assurer que la Dague ne risquait rien.

La méfiance de Vedo devint palpable dans la Force. Liars crut comprendre pourquoi.

– C'est vous qui la détenez, n'est-ce pas ?

La remarque n'offensa pas le Hutt, bien au contraire. Son corps massif et ventripotent fut agité par un éclat de rire guttural.

– Vous êtes perspicace, Jedi Vert. Pas étonnant que les Sith vous craignent tous les deux.

– Qui d'autre est au courant de votre secret ? S'inquiéta vivement Sethnah.

De nouveau, la barge trembla sous un éclat de rire caverneux.

– Personne à part les quelques curieux que j'ai pris beaucoup de plaisir à déguster. Vous disiez que vous souhaitiez vous assurer que la Dague Éternelle demeure en sécurité ?

– Exact, trancha le jeune corellien. Personnellement, je pense que vous refuseriez de la céder à n'importe qui gratuitement.

– Et nous préférons éviter toute querelle à ce sujet.

La gargantuesque bouche de Vedo se plia en un grand sourire appréciateur.

– Vous faites bien, jeunes humains, en tout cas bien mieux que les deux femmes étrangères habillées en peaux de lézard qui vous ont précédés tout à l'heure.

Les deux Sith repentis échangèrent un rapide regard de connivence. Nul doute que les deux femmes ne pouvaient être que les Sœurs de la Nuit mentionnées par Kylai au jeune corellien.

– Et je sais ce que représente la Dague Éternelle, une arme que je peux utiliser contre quiconque ose me défier, affirma le Hutt. C'est pourquoi sa sauvegarde me préoccupe beaucoup.

– Dans ce cas, nous pouvons vous aider, rebondit Sethnah.

Liars la sentit user très discrètement de la Force pour planter une suggestion dans l'esprit de Vedo Anjiliac Atirue. Une méthode plus frontale aurait été bien plus périlleuse, les Hutt n'étant pas très ouverts aux manipulations mentales des Jedi ou des Sith.

Ce dernier l'encouragea à poursuivre d'un mouvement de bras.

– Nous pouvons rester ici et assurer la protection de la Dague pour votre compte, lui proposa-t-elle.

– C'est d'accord, répondit le Hutt. Justement, ce soir, mon clan organise une fête privée dans la Grande Salle et la Dague Éternelle sera présentée à tous les convives.

Et cela signifiait pour Liars et Sethnah que l'artefact multimillénaire serait exposé à toutes les convoitises. Et à des tentatives de vol ou de coup de mains visant à faire main basse dessus. Ils hochèrent la tête en signe d'assentiment.

– J'informerai le chef de la sécurité qu'il devra collaborer avec vous.

– Merci de votre confiance, votre Magnificence, appuya le jeune corellien grand et maigre.

Au moment où ils s'apprêtaient à prendre congé, Vedo leur lança en guise de reproche :

– Il serait sage à l'avenir de ne plus utiliser vos tours de passe passe télépathiques. Sachez que sur

Nal Hutta, mes semblables auraient exposé vos viscères comme une œuvre d'art pour des choses moins graves que ça.

Le Jedi errant adressa alors à sa jeune compagne dathomirienne aux cheveux blancs un regard qui en disait long. Celle-ci se contenta de hausser les épaules, indifférente.

Chapitre 10

Corellia, Coronet, Tour de Novatech Galactic Industry

Calari Nevel ignorait combien de temps elle était restée inanimée. Elle savait cependant que le jour s'était levé depuis plusieurs minutes sur la capitale Coronet encore somnolente. La jeune Jedi corellienne battit vivement des paupières tandis qu'une douleur persistante élançait encore son front. Des flash de souvenirs lui revinrent par brides furtives et confuses, tandis qu'elle fixait d'un air comateux les sommets de duracier des habitations urbaines qui s'éveillaient à peine.

Sa situation ne lui laissa plus le moindre doute lorsqu'elle tenta ensuite de remuer bras et jambes. En vain. Elle était assise devant la grande baie de transparacier dans une grande chaise, les poignets et les chevilles attachées aux bras et aux pieds de ce meuble.

Elle tourna la tête à droite puis à gauche et découvrit que la grande pièce dans laquelle elle se trouvait était vide et dépourvue de la moindre décoration. Ce qui lui conférait un étrange sentiment de néant oppressant. Mais peut-être était-ce l'effet voulu.

Brusquement une silhouette apparut en face d'elle. Elle releva la tête vers une femme grande et athlétique, à l'apparence malfaisante et farouche dont la présence électrisait ses propres perceptions, preuve d'une grande maîtrise de la Force.

Elle était vêtue d'une robe en peaux de reptile, recouverte par un large manteau à capuchon du même acabit. Son visage qui avait du être séduisant en d'autres temps, était grêlé de stigmates de vaisseaux sanguins éclatés et ses yeux traduisaient une froide cruauté. Une ennemie dangereuse qui jouissait des malheurs d'autrui, comme un Sith.

Elle remarqua alors l'étrange ceinture écaillée qui enserrait la taille de sa visiteuse, ceinture qui était ornée d'une tête de serpent aux pupilles vitreuses. Elle se figea en reconnaissant cette arme bio organique qu'elle avait étudié lors de sa formation de padawan sur Coruscant.

Un bâton amphi, que cette femme avait appris à utiliser avec dextérité.

Cet examen achevé, Calari Nevel rompit alors le silence.

– Les Sœurs de la Nuit qui se baladent avec des armes Vong restent très rares de nos jours, commenta-t-elle sobrement.

La sombre dathomirienne Yimin retira alors son capuchon, libérant des cheveux obscurs comme le fonds des abysses.

– Je ne m'en plains pas, répondit-elle. Je n'aime ni la concurrence ni les imitateurs.

Elle s'écarta sur le coté avant que la jeune femme blonde ne lui demanda :

– Où suis-je ?

– À la tour de Novatech Galactic Industry, lui répondit l'autre avec un sourire mauvais. Celle dans laquelle vous vouliez enquêter avec vos amis, qui sont tous morts. Profitez bien de la vue, cela ne durera pas longtemps.

Calari Nevel éprouva un pincement de coeur en pensant à la disparition de ces courageux agents, hommes et femmes qui avaient sacrifié leur vie pour la liberté de Corellia. Ils ne faisaient plus qu'un avec la Force.

– Pourquoi je suis encore en vie ?

– Parce que Dark Omus a des projets pour vous.

Ces mots ne rassuraient pas la Jedi corellienne qui remua ses mains pour soulager ses membres emprisonnés de l'engourdissement.

– Il y a une chose que j'aimerais savoir, pourquoi vous et les vôtres êtes habillés en vert ?

– C'est commun à tous les Jedi corelliens, déclara sans hésiter Nevel qui savait qu'elle n'avait rien à perdre à satisfaire sa curiosité. Une façon de nous différencier de nos frères et sœurs du Temple de

Coruscant sans pour autant renier notre volonté de servir la Force et son Coté Lumineux.

– Le Coté Lumineux ne vous a pas été très utile la nuit dernière, lui fit remarquer son interlocutrice avec moquerie.

Elle tenta de la déstabiliser, ce qui la fit sourire.

– Certes, si on oublie que vous étiez outrageusement en surnombre, répliqua-t-elle avec la placidité professionnelle qui caractérisait les chevaliers Jedi.

– Moi je vous aurais vaincue sans mal, appuya la Sœur de la Nuit.

Calari Nevel prit le temps de soigner sa riposte verbale. Pour elle, il était hors de question de laisser le moindre avantage à sa geôlière même si cette dernière possédait sans doute des compétences qui l'avaient fait accepter parmi les Sith.

– Il n'existe qu'un seul moyen de le savoir vraiment. Détachez-moi, rendez-moi mon sabre laser et nous verrons.

Yimin éclata d'un rire strident.

– Oh, vous me prenez pour une débutante ? Vous êtes très bien là où vous êtes.

Elle s'approcha de la prisonnière et effleura ses joues avec un sourire qui rayonnait d'un sadisme contenu. Nevel surmonta la répugnance que ce geste lui inspirait.

– Pour le moment, le Seigneur Omus est occupé à rendre visite à ce Terrax Horn pour lui annoncer l'échec et le bilan de votre sauvetage. Ce qui nous laisse amplement le temps de faire un peu plus connaissance vous et moi.

La Sœur de la Nuit semblait être plus que ravie de cette perspective tandis que la jeune corellienne ressentit tout à coup une vague appréhension. Craignant à l'avance ce qu'elle était capable de lui faire subir.

– J'aimerais découvrir jusqu'à quel point les Jedi supportent la souffrance.

Elle tendit les mains en avant et Calari se raidit par instinct de survie, se préparant à encaisser le choc du mieux qu'elle pouvait. Elle savait qu'elle ne pourrait rien esquiver.

La dathomirienne psalmodia des mots en paecien et des éclairs de Force se matérialisèrent en arcs électriques pour heurter la poitrine de la Jedi. Cette dernière s'agita sur sa chaise en beuglant de douleur, toutes les terminaisons nerveuses de son corps transmettant la signification de ce mot à son cerveau.

La Jedi corellienne eut l'impression que chacune de ses cellules allait se consumer, fondre et se dissoudre ce qui la transformerait en un tas de chair fumant. Le supplice dura quelques secondes, ce qui lui parut une éternité.

Lorsqu'il cessa, elle s'écroula la tête en avant, seules ses chaînes l'empêchant de basculer complètement sur le sol. Elle se redressa péniblement pour retrouver une posture digne et défier du regard sa tortionnaire.

– Alors... c'est tout... ce que vous savez faire ? Lâcha-t-elle d'une voix hachée.

– Nous allons essayer quelque chose de plus primitif.

Le reflet d'une vibrolame brilla dans le poing de Yimin qui s'amusa à tracer des sillons imaginaires dans l'air. Certainement dans le but d'effrayer davantage sa victime.

– Quelque chose que j'ai pris l'habitude de faire sur les esclaves des Plaines de l'Infini.

Dans ses yeux, une folie perverse y dansait.

– Vous savez, fit-elle avec nonchalance, après m'être accouplée avec certains hommes, il m'arrivait de les priver de leurs attributs. Je trouvais très amusant de les voir se tordre de douleur en se tenant l'entrejambe. Vu la vitesse à laquelle ils se vidaient de leur sang, je prolongeais parfois leur agonie avec la Magie d'Allya.

Calari Nevel ignorait si cela était dû aux éclairs de Force, mais un malaise la traversa de part en part.

– Vous êtes aliénée.

– Ne commencez pas à m'insulter. Bon voyons, qu'est-ce que je vous enlève en premier, les oreilles peut-être ?

La Sœur de la Nuit se pencha pour lui agripper sans douceur le lobe de l'oreille gauche. Elle glissa la lame à la jointure avec la peau de la tempe et abattit sèchement son bras vers le bas. Lui tranchant

sans aucune difficulté l'organe auditif sanguinolent qui pendait de ses doigts.

Elle recula et secoua le morceau cartilagineux alors que la Jedi corellienne ne put retenir un long mugissement tout en se contorsionnant comme une anguille sur sa chaise pour tirer sur ses entraves métalliques.

Un flot de sang inonda la plaie ouverte, dégouлина en filaments sur sa mâchoire puis tacha sa tunique Jedi qui se colora d'une nuance sinistre un peu plus sombre. Son calvaire fut tel qu'elle ne put empêcher des larmes perler au coin de l'œil.

Yimin, sans la quitter des yeux, rapprocha de ses lèvres avec un rire strident le morceau de chair et cria dessus comme elle le ferait à travers un vocodeur.

– Allô, quelqu'un me reçoit ?

La Jedi corellienne retrouva une certaine contenance, ses traits marqués néanmoins par une sensation qui lui faisait l'effet d'un fer rouge appliqué sur l'épiderme.

La Sœur de la Nuit jeta négligemment ensuite le morceau d'oreille au sol avant de se rapprocher. Presque radieuse.

– Sincèrement, vous devriez me remercier de vous débarrasser de tout ce qui est superflu. Par exemple, avez-vous besoin d'autant de doigts pour manier un sabre laser ou seulement pour invoquer la Force ?

Serrant les dents, la jeune femme blonde se mura dans le mutisme. Sans une seule fois baisser les yeux.

Yimin s'appuya sur la chaîne qui lui mordait le poignet gauche et posa le tranchant de sa vibrolame sur ses phalanges. Et de nouveau Calari Nevel hennit sans retenue lorsque tous ses doigts amputés s'écroulèrent d'un seul coup au sol. La Sœur de la Nuit les ramassa tous ensemble et roucoula discrètement, exprimant ainsi le fait qu'elle se trouvait dans son élément.

– Allons ne pleurez pas, vous conservez l'usage de l'autre main. J'ai remarqué que vous étiez droitière la nuit dernière. Oh, mais attendez cela vous fait encore un ou deux doigts en trop. Par exemple, l'auriculaire, vous en avez tellement besoin pour tenir une cuillère ?

Elle se pencha de nouveau sur l'infortunée captive à sa merci, cette dernière étant sur le point de la supplier. Avant qu'une voix cristalline et posée ne s'éleva derrière Calari.

– Cela suffit, Yimin, vous en avez assez fait.

– Tiens voilà la danseuse de cabaret, réagit la dathomirienne. Dommage, je commençais à peine à m'amuser.

Massana, revêtue de sa combinaison moulante noire de combat, venait d'entrer dans la pièce avec deux autres guerriers du Sith Unique. La jeune twi lek verte retira son capuchon noir, fusillant du regard la dathomirienne qui la toisait avec suffisance.

– Le Seigneur Omus a précisé que la Jedi ne devait pas être maltraitée, lui rappela-t-elle.

Le sermon n'impressionna pas Yimin.

– Il vous l'a précisé à vous.

– Méfiez-vous, la menaça la Sith. Vous vous croyez indispensable mais vous ne l'êtes peut-être pas. Mon maître apprécie vos qualités de combattante mais lui aussi pourrait se lasser de votre attitude.

La Sœur de la Nuit fronça les sourcils puis réalisa que la guerrière du Côté Obscur indiquait d'un signe discret de la main de se déployer autour d'elle. La non humaine, elle-même, caressait la crosse de son sabre laser qui pendait à sa ceinture.

Yimin comprenant qu'elle n'aurait pas l'avantage dans ce genre de confrontation, lui adressa un sourire de bonne grâce. Elle passa devant elle pour sortir. Massana en profita pour contourner la Jedi atrocement mutilée et lui faire face.

Calari Nevel releva le menton, faisant abstraction du flot de sang qu'elle perdait de ses plaies ouvertes.

– Vous êtes venue pour me torturer ?

– Non, assura la jeune Sith.

La corellienne ne se priva guère de verser une once de surprise dans la Force. Tandis que la secrétaire du Président des Cinq Mondes se tourna vers les deux acolytes.

– Amenez une chaise et des patch bacta.

Les traits de la jeune femme blonde montraient qu'elle était déconcertée par la tournure des événements.

Quelques instants plus tard, Massana fut assise devant elle avec une expression qui se voulait réconfortante.

– Rassurez-vous, je ne vous en veux pas d'avoir tenté de fuir.

Un guerrier Sith lui tendit un patch bacta, sous les yeux de Calari de plus en plus perplexe.

– Qu'est-ce que vous faites ?

– Eh bien, je vous soigne. Ces Sœurs de la Nuit sont d'une bestialité écœurante, le Sith Unique n'aurait pas dû perdre son temps à tenter de les civiliser.

– N'essayez pas de me manipuler.

La confusion passée, Nevel avait repris ses esprits.

– Dark Omus m'a demandé de veiller sur vous et je ne suis pas ici pour vous extorquer la moindre information.

La Jedi retrouva son sens de la répartie.

– Plutôt inhabituel de la part d'une Sith de montrer de l'empathie. Pourquoi tient-on à me garder en vie ?

– Vous le saurez au moment voulu.

Elle lui appliqua le patch bacta sur la tempe ensanglantée et l'humaine ressentit un engourdissement à la place de son oreille absente sous l'effet de la substance curative. La twi lek fit de même avec sa main gauche privée de ses appendices avec une attention maternelle surprenante.

– J'ai le regret de vous annoncer que personne mis à part vous n'a survécu à cette nuit tragique.

– Quelqu'un vous a informée de notre tentative de sauvetage de Maître Horn, devina Calari.

– Je préciserais simplement que vous avez mal placé votre confiance chez certaines personnes. Au moment où je vous parle, ajouta Massana en se drapant davantage dans son manteau sith, le mouvement Résistance pour la démocratie sur Corellia est train d'être démantelé si ce n'est déjà fait. Elle saisit un disque holographique et l'activa: le buste d'une holojournaliste devaronnienne d'Holonet Corellia News se matérialisa devant la prisonnière.

– Depuis l'échec des terroristes qui ont tenté de délivrer cette nuit Terrax Horn, déclara la non humaine, nos vaillantes forces de sécurité ont réduit à néant ce matin toutes les cellules dormantes du mouvement Résistance pour la démocratie sur Corellia. Tous les chefs mutins ont été interpellés et promptement emprisonnés. Dans un bref communiqué, le Président des Cinq Mondes a affirmé que les citoyens et les patriotes n'auraient plus rien à craindre des influences néfastes et défaitistes qui pourraient nuire à l'effort de guerre contre l'Alliance Galactique.

La Sith se renfonça dans son siège tandis que le soleil baigna de ses rayons ardents le visage de Nevel marqué par une lasse résignation.

– Je vois que votre propagande a fait son œuvre. Mais même si vous tenez Corellia et toutes les forces qui la défendent, vous ne pourrez pas vaincre la Flotte du Noyau et les troupes du Grand Amiral Jhoram Bey.

– C'est vrai, reconnut la twi lek sans se départir de son sourire courtois. Mais la victoire contre l'Alliance Galactique et les Jedi n'a jamais été une option.

La Jedi corellienne se figea dans son siège et pâlit comprenant que ces paroles sonnaient comme un présage sinistre.

Chapitre 11

Nal Hutta

La Grande Salle du Kadijic Anjiliac ne méritait pas vraiment son nom. Certes sa hauteur d'une dizaine de mètres de haut se montrait flatteuse mais elle se révélait être exigüe pour l'ensemble des personnes bénéficiant de la considération de Vedo qui leur permettait de s'amuser comme bon leur semblait.

Adossé à un des piliers qui soutenaient le plafond, Liars n'éprouvait que du mépris pour ces

hommes et femmes qui n'étaient que des courtisans flagorneurs du baron du crime galactique. Mais leur présence était nécessaire pour que le Hutt puisse afficher son luxe ostentatoire. Les murs étaient ainsi ornés de motifs élégants relevant d'un travail artistique hors pair.

Il reporta son attention sur l'estrade qui devait accueillir la Dague de Mortis comme le leur avait promis Vedo. Le Jedi errant se doutait que ce dernier n'hésiterait à faire preuve d'une posture théâtrale pompeuse pour mettre en valeur le prestige de son clan.

Pour le moment, l'estrade était vide et cela faisait monter l'impatience de tous qui électrisait les perceptions de l'ancien apprenti de Dark Kamiya. Une jeune femme aux cheveux blancs accoutrée comme une Sith fendit la foule pour le rejoindre.

Elle secoua son manteau couleur nuit qui recouvrait sa combinaison de combat rouge écarlate tandis que Liars lui demanda à mi voix :

– Tu as repéré les deux Sœurs de la Nuit ?

– Non, mais je pense qu'elles se montreront d'une manière ou d'une autre.

Sethnah lui adressa un sourire confiant puis fixa à son tour la fameuse estrade.

– Par intermittence, je perçois des échos obscurs, lui confia-t-il.

– Moi aussi.

Une mirialan s'approcha pour faire des avances auprès du jeune corellien grand et maigre qui la renvoya sèchement. La jeune dathomirienne la regarda s'éloigner, un fin sourire aux lèvres.

Un klatooinien qui était le chef de la sécurité de Vedo, leur fit ensuite face. Le non humain qui possédait la figure d'un canidé, retroussa ses lèvres pour exhiber des crocs intimidants.

– Ils apportent la Dague, signala-t-il à leur intention.

Les deux anciens apprentis du Sith Unique perçurent en lui une certaine hostilité comme s'il les considérait comme des intrus. Le klatooinien ne semblait pas apprécier qu'ils piétinent ses plates bandes même sur les ordres de son employeur.

Il disparut pour se fondre dans la foule dense, le comlink aux lèvres, en direction de l'imposante porte qui protégeait l'entrée de la Grande Salle. Quelques instants plus tard, les battants lourds en duracier trempé s'écartèrent pour laisser entrer une féroce garde prétorienne lourdement armée.

Rapidement, les convives impressionnés s'écartèrent avec sagesse de leur chemin et plusieurs d'entre eux s'aperçurent aisément que deux houks portaient un petit coffret massif.

Liars et Sethnah étendirent leurs perceptions vers l'objet qui était censé y être enfermé. Et furent surpris de ne pas ressentir la moindre chaleur en émaner.

Ils se concertèrent du regard.

– Une oubliette de Dreypa ? Avança le Jedi Vert.

– Du moins quelque chose d'approchant, tempéra sa compagne. Cela expliquerait qu'on ne sente pas la puissance de la Dague de Mortis

– Cela donne une idée des moyens et des ambitions des Hutts. En tout cas ceux de Vedo.

Elle approuva d'une inclinaison du menton tandis que l'escorte compacte se rapprocha de l'estrade sous les murmures fébriles du public. Les gardes se positionnèrent en un demi cercle protecteur sur deux lignes au pied de l'édifice que les deux houks escaladèrent pour installer le coffret sur le piédestal prévu à cet effet.

Ils l'ouvrirent et les deux anciens résidents de Dromund Kaas frissonnèrent lorsqu'une électricité familière les parcourut de part en part. La Dague de Mortis leur offrait un aperçu de son pouvoir enfoui avant que les houks ne la prirent et ne la dressèrent à la verticale en la plaçant dans un champ de stase.

Comme des dianogas affamés, les convives se précipitèrent pour l'admirer, n'hésitant pas à se piétiner et à s'invectiver élégamment en basic ou dans d'autres dialectes exotiques. Certains d'entre eux, emportés par leur curiosité furent repoussés sans ménagement par deux mercenaires trandoshan, des créatures reptiloïdes.

Loin derrière cette cohue, les deux jeunes gens admirèrent l'arme originale de Mortis qui rayonnait d'une pâle lueur marécage.

– Je suggère qu'on mette la main dessus avant que quelqu'un d'autre en ait l'idée, glissa-t-il d'un air conspirateur.

– Quelle idée géniale, ironisa-t-elle. Comme si les Sith ne nous suffisaient pas comme ennemis. Liars se rangea finalement à l'opinion de Sethnah qui lui insinuait implicitement que cela ne valait pas le coup de se mettre à dos un Hutt, surtout s'il était leur employeur. Et s'il avait engagé sa parole de l'aider.

Après avoir satisfait leur voracité, les badauds reculèrent et le flot des conversations tout aussi insignifiantes les unes que les autres reprit à un rythme régulier. Même si la plupart continuaient d'attarder leur regard sur la Dague de Mortis, la soirée ne faisait que commencer.

Un droïde protocolaire proposa des alcools particuliers aux deux anciens Sith qui l'envoyèrent sans hésiter promener au loin.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs sentit alors une présence familière derrière elle, ce qui la fit se retourner. Le corellien l'entendit s'écrier d'un ton sévère juste à côté de lui :

– Namneyen, qu'est-ce que tu fiches ici ? Je t'avais dit de rester sur le *Baroudeur*, pour ta propre sécurité.

– Ben, je voulais seulement vous aider, répondit la jeune fille rousse d'un air penaud.

– Il va falloir prendre l'habitude de faire ce qu'on te dit de... mais qu'est-ce que c'est que cette tenue ?!

Devant l'exclamation du jeune homme grand et maigre qui était intervenu, Namneyen se braqua davantage.

– J'en avais marre de m'habiller comme un garçon, alors je suis allée dans la chambre de Sethnah. Vous n'avez aucune raison de vous plaindre.

– Là n'est pas le problème, lui fit remarquer la jeune femme.

L'adolescente dathomirienne était affublée d'une tenue de danseuse légère, qui découvrait ses jambes, ses bras et son abdomen plat. Sa tenue pittoresque pour ne pas dire indécente se complétait d'une coiffe grotesque la faisant passer pour une reine quelconque de pacotille. Cela rapetissait son visage de manière ridicule.

– Nous n'avons pas besoin de toi ici, Namneyen. Nal Hutta n'est pas un endroit touristique, retourne au *Baroudeur* et assure-toi qu'il soit prêt à décoller le plus rapidement possible.

Comprenant que la descendante de Vestara Khai demeurerait inflexible, elle soupira, l'expression décomposée et rebroussa chemin en pestant pour elle-même :

– J'ai quatorze ans et je ne peux même pas m'amuser, c'est vraiment pas juste...

Le corellien avait à peine prêté attention à ses états d'âme puisqu'il avait de nouveau attardé son attention sur la Dague Éternelle toujours exposée. Bientôt imité par Sethnah qui l'avertit tout à coup discrètement d'un coup de coude.

Ses yeux verts et gris fouillèrent fébrilement la masse de ces flagorneurs superficiels pour se braquer sur ce qui avait attiré la vigilance de l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon. Un homme grand et bien constitué revêtu d'une armure intégrale blindée de couleur soleil. Et la tête couverte d'un casque dont la visière formait un Y.

Un mandalorien.

Il ne passait pas vraiment inaperçu avec sa *beskar'gam* qui jurait avec les manières policées des invités. Les deux anciens apprentis du Sith Unique le virent passer et repasser devant l'estrade étroitement protégée par la garde de Vedo. Avec une distance respectable néanmoins pour ne pas attirer sa fureur. Il ne faisait aucun doute malgré son allure posée et régulière que la Dague de Mortis était la raison principale de sa présence.

Liars faisait confiance à l'instinct de Sethnah plus affûté que le sien pour détecter les choses louches, grâce à ses quatorze années passées au sein de l'académie Sith de Dromund Kaas. Le jeune corellien se focalisait plus sur le combat au sabre laser.

Il étudia longuement le mando'a avant de grogner :

– Tu penses que c'est une complication ?

– Possible, les mercenaires mandaloriens ne sont pas rares ici mais je vais demander à Noirah Karr au cas où. Attends-moi et ne le perds pas de vue.

– D'accord.

Il vérifia que son sabre laser pendait à sa ceinture, à portée de main, tandis que la dathomirienne

s'éloigna de quelques mètres contre un pilier. Un disque holographique était apparu dans sa paume. Elle revint près de lui moins d'une minute après et ses yeux sombres d'amande fixèrent avec une défiance insistante le mandalorien jaune.

– Noirah m'a confirmé que le Mand'alor n'a envoyé personne sur Nal Hutta.

– Donc nous pourrions éliminer celui-ci facilement s'il nous pose des problèmes.

Elle lui serra tendrement le bras sans se départir de son sérieux.

– Les mandaloriens ne sont pas si faciles à tuer, lui rappela-t-elle à bon escient. Aurais-tu oublié l'attaque que les Sith ont lancé sur leur ambassade à Coruscant ?

Non, le jeune corellien quelque peu instable ne l'avait pas oublié de sitôt. Malgré leurs pertes, ceux qui s'étaient taillés une réputation de farouches guerriers, avaient largement tenu la comparaison face aux adeptes envoyés par le Sith Unique.

Il se mordit les lèvres en reconnaissant que cette Tête de Seau pourrait leur causer de nombreux ennuis dans le pire des cas.

La plupart des convives s'étant finalement désintéressés de la Dague de Mortis, le klatooinien qui commandait la sécurité s'avança vers ses hommes et leur demanda de quitter la Grande Salle et de ramener la Dague en lieu sûr. Et il ne masqua pas sa froideur envers eux deux lorsqu'ils se joignirent à l'escorte.

– Nous n'avons pas besoin de vous, humains.

– Et s'il arrive quelque chose à la Dague, qui paiera les pots cassés ? Lui répliqua d'un ton acerbe le fils de Davok Tissan.

Ils surprirent la lueur fugace de la peur sur les traits peu engageants de Face de Chien. Visiblement, ce dernier ne semblait pas pressé de connaître la réponse à la question laissée en suspens par Liars. Les invités se rendirent compte du mouvement et devinèrent que le précieux artefact allait se dérober à leurs yeux.

Tandis que les deux houks remirent l'objet antique dans son coffret, le klatooinien étouffa les réprobations discrètes d'un meuglement.

– Au nom de Sa Magnificence Vedo Anjiliac Atirue, faites place !

Les gardes se déployèrent et se montrèrent menaçants pour les encourager à s'écarter sous peine de représailles immédiates.

Sethnah profita de leur confusion pour jeter un coup d'œil vers le mercenaire mandalorien. Qui avait disparu de son champ de vision. La fière et farouche dathomirienne éructa un juron en pacien qui fut entendu du jeune corellien. Ce dernier entreprit de fouiller à son tour la fouille avec fièvre mais l'individu s'était volatilisé à leur insu.

Alors il émit lui aussi une obscénité en vieux corellien. Sethnah, qui avait perçu un danger vague et imminent, avait agrippé pour se rassurer la crosse en forme de griffe de rancor de son sabre laser ainsi que le manche de son fouet laser.

Bientôt les mercenaires s'alignèrent l'un derrière l'autre, en deux rangs, le klatooinien à leur tête. Et au milieu le coffret contenant l'artefact de Mortis porté par les houks. Les panneaux de la Grande Salle s'ouvrirent à leur intention comme la gueule béante d'un Sarlaac.

Ils empruntèrent le premier couloir à gauche, Liars et Sethnah qui fermaient la marche, projetèrent leurs sens pour détecter les menaces potentielles. Seule une vague intention malveillante les mit sur leurs gardes.

Quelques minutes plus tard, les bruits de la fête dans la Grande Salle s'étaient estompés, remplacés par le claquement martial des bottes de la garde de Vedo. Ils arrivèrent à une intersection qui se scindait en deux couloirs perpendiculaires.

Le klatooinien toujours à la tête du cortège s'avança au centre de ce croisement puis s'arrêta pour ordonner d'un geste sec du bras à ses subalternes de presser l'allure.

C'est alors que l'attaque survint.

Chapitre 12

Les deux anciens apprentis du Sith Unique sentirent les courants de la Force se teinter d'une froide

détermination. La main posée sur leur sabre laser, ils aperçurent loin devant le klatooïen qui agitait le bras vers l'escorte. Avant de s'effondrer d'une pièce à l'étonnement général.

Trois gardes se précipitèrent auprès de son corps inerte mais des tirs de blaster provenant du couloir droit et incroyablement précis les fauchèrent l'un après l'autre. Tous leurs camarades relevèrent tout à coup leur fusil blaster en ôtant le cran de sûreté.

Ils se positionnèrent de part et d'autre du couloir pour piéger sous des tirs croisés le ou les mystérieux assaillants. Qui ne tarda pas à se montrer.

Un guerrier protégé par une armure intégrale en beskar jaune et brandissant un blaster dans chaque poing ganté surgit devant eux et les rayons lumineux mortels le pilonnèrent aussitôt. Sans paraître l'affecter plus que cela.

Le beskar était en effet le métal le plus résistant de toute la galaxie et les mercenaires de Vedo le découvrirent à leurs dépens. Trois d'entre eux s'affalèrent sur le sol, mortellement touchés par les tirs du mandalorien dont la beskar'gam commençait à noircir sous les impacts. Puis ce dernier releva les yeux vers les deux silhouettes encapuchonnées armées de sabre laser dont le crépitement domina le boucan. L'un vert, l'autre rouge.

Ceux-là atterrirent à quelques mètres face à lui et il braqua sans hésiter ses armes de poing sur eux deux comprenant qu'il avait affaire aux adversaires les plus dangereux.

Liars et Sethnah qui se côtoyaient, bloquèrent avec leur lame énergétique les salves méthodiquement en se rapprochant de leur antagoniste redoutable. Ce dernier recula, les éloignant du coffret et de la Dague de Mortis à leur insu.

Le corellien profita d'un répit inespéré pour s'écrier par dessus son épaule :

– Protégez la Dague, vous autres !

Les mercenaires se regroupèrent autour des deux porteurs houks puis se replièrent en direction de la Grande Salle. Plusieurs d'entre eux saisirent des comlinks pour rameuter des renforts indispensables pour faire face à l'embuscade.

Leur retraite venait à peine de débiter qu'elle vira au cauchemar. Deux femmes grandes et athlétiques au visage zébré de stigmates sinistres apparurent devant eux, leur coupant tout issue. Un twi lek braqua sur elles le canon de son arme avant de chuter tel un pantin désarticulé.

Un insecte rasoir Vong avait déchiqueté sa carotide. Plusieurs autres subirent le même sort avant que les deux autres utilisateurs de la Force ne perçurent le danger. Le corellien fut le premier à se retourner et à s'en apercevoir.

Une erreur potentiellement fatale si Sethnah n'avait pas saisi son fouet laser, le ruban de feu interceptant une salve de fléchettes empoisonnées vomie par un compartiment intégré à l'avant bras du mandalorien.

– Va les aider ! Lui hurla la jeune femme aux cheveux blancs.

Il se résigna à la laisser seule face à l'ennemi qui ricana à gorge déployée sous son heaume de beskar.

– Mauvais choix, l'albinos.

Elle tordit le poignet et l'extrémité de sa lanière mortelle le frappa au-dessus de son crâne, les étincelles qui jaillirent de l'entaille dérégla momentanément son scanner. L'obligeant à reculer hors de portée.

D'une voix portée par la Force, Sethnah l'invectiva :

– C'est vous qui avez commis une erreur en nous attaquant.

Il ouvrit le feu avec ses blasters dont elle para les rayons mortels sans aucune difficulté. Elle se fendit en avant et le ruban de braise s'enroula autour de l'affût d'une de ses armes de poing qu'elle cisaila sans peine. Dans un juron en mando'ad, le guerrier en armure jaune lâcha ce qui en restait pour manipuler son poignet gauche. Qui abritait un caisson à roquette.

Elle écarquilla les yeux lorsque plusieurs projectiles fusèrent dans sa direction. Elle réagit en étendant la main vers le mur à sa droite. Elle se concentra et usa de sa puissance mentale pour arracher des blocs de duracier et de marbre qui vinrent faire barrage devant elle à la pluie de missiles.

Le rempart improvisé se désagrégea dans des boules de feu que Sethnah traversa pour fondre sur le

mandalorien. Le porteur de la beskar'gam la vit émerger et se baissa pour esquiver de nouveau l'extrémité du fouet laser qui brisa néanmoins la crosse de son second blaster.

L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon qui voulait le frapper à coup de sabre laser, le vit effleurer l'espace d'un instant son poignet droit. Elle anticipa les flammèches angoissantes qui naquirent en une auréole sinistre d'un Saut de Force qui l'envoya par dessus lui.

Évitant une mort horrible par incinération, la langue de flammes se contentant de carboniser une partie de sa cape Sith. Elle ne se laissa pas distraire par l'odeur amère de tissu calcinée, en retombant avec souplesse derrière le mandalorien qui pivota d'une pièce, en saisissant une épée métallique rangée dans son dos.

Un beskad.

Ce n'était pas une simple épée en duracier que l'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit aurait découpé sans mal avec sa lame énergétique. C'était une arme forgée dans du pur beskar qui lui assurait une dureté plus cassante que du cortosis face à un sabre laser. Lors de l'attaque Sith lancée contre l'ambassade de Mandalore, ce genre d'armes avait fait ses preuves.

Elle savait donc à quoi s'en tenir et se doutait qu'elle n'aurait peut-être pas l'avantage. Elle sentit l'amusement du mandalorien qui avait suivi le même raisonnement.

– Vous feriez mieux d'abandonner, la prévint-il.

– Une Khai ne renonce pas facilement.

– J'ai cru comprendre que vous aviez renié non seulement les Sith mais aussi votre lignée.

Un sourire illumina ses tatouages faciaux.

– Pour aujourd'hui, je ferai une exception.

Il avança d'un pas et elle secoua son fouet au-dessus de sa tête avant que la lanière ne s'enroula autour de la cheville d'appui du mand'oa. Elle tira et ce dernier s'effondra lourdement sur le dos. Le poids de la beskar'gam l'empêcha de se relever rapidement.

Elle le saisit alors à l'aide de la Force et le projeta contre le plafond tête la première. Elle le laissa retomber au sol, étourdi avant de réitérer la même opération quatre fois de suite. À la suite de quoi, le mandalorien ne se releva plus.

Elle retira son heaume à l'aide de la Force qui découvrit un jeune homme brun à la coupe militaire et au visage balafré. Sonné, celui-ci se redressa en lâchant son beskad en signe de reddition mais ses traits se tordirent de haine et d'arrogance.

– Safil Auchs, déclara Sethnah. Vous êtes recherché pour le meurtre d'une famille sur Concord Dawn avec une jolie prime sur votre tête.

– Ils se trouvaient sur mon chemin.

Le regard de la jeune dathomirienne se durcit.

– Je pense que le Mand'alor sera ravi de vous mettre la main dessus. Liars et moi n'apprécions pas vraiment les tueurs d'enfant.

– Quoique vous ferez, vous ne pourrez pas l'empêcher.

– De quoi parlez-vous ?

Il garda le silence se contentant d'un rictus sournois et elle glissa la lame rouge écarlate sous sa gorge. Sans plus de résultat.

– Comme vous voudrez, lâcha-t-elle froidement. Je pense que vos amis mandaloriens sauront vous faire parler.

Elle s'approcha et lança la pointe de sa botte dans la tempe, l'assommant sur le coup. Puis elle reporta ses yeux sombres d'amande vers l'autre bout du couloir. Pour constater un amoncellement de cadavres, parmi lesquels flottait le manteau vert familial d'un Jedi corellien recroquevillé inerte au sol.

Oh non, Liars, s'écria-t-elle intérieurement avant de sentir que sa présence palpait encore dans la Force.

Quant au coffret contenant la Dague de Mortis, il avait disparu.

Sur les quarante gardes qui protégeaient la Dague de Mortis, seulement quinze étaient encore

débout quand Liars parvint à leur hauteur. Les deux Sœurs de la Nuit, après les avoir décimés avec leurs armes de jet Vong, brandissaient dans leurs poings des serpents vivants qui se tordaient sous leur étreinte.

À leur couleur brune écailleuse, Liars reconnut ce qu'il avait étudié lorsqu'il était padawan du duru Dan Saak sur Coruscant : des bâtons amphis. Il se figea indécis, n'ayant jamais eu affaire à ce type d'arme bio organique.

La Sœur de la Nuit la plus proche, une femme aux cheveux blonds desséchés, tenta de le frapper avec la tête du serpent qui s'était momifié en un long bâton. Il s'écarta d'un bond sur le coté et abattit simultanément son sabre laser sur l'extrémité de son arme, espérant la détruire. Quelle ne fut pas surprise de constater le halo de sa lame verte émeraude chanceler au contact du bâton amphi.

Encore un joyau rare capable de résister à un sabre laser.

Cet instant de flottement manqua de profiter à la sombre dathomirienne qui recula pour balayer l'air de son engin Yuuzhan Vong qui remua tout à coup par enchantement. Le jeune corellien déconcerté réagit un peu trop tardivement en se repliant.

Les écailles saillantes du serpent aux yeux vitreux transpercèrent sa tunique Jedi et mordirent légèrement l'épiderme de son abdomen. Il serra les dents pour ne pas gémir et croisa les yeux injectés de sang de son ennemie qui rayonnait de satisfaction.

– Trop lent, Jedi Vert, gloussa-t-elle.

Derrière lui, les derniers gardes tentèrent de se regrouper en ramassant leurs camarades blessés à des degrés divers.

– Nous sommes ici pour la Dague Éternelle, Yamta.

La consœur qui l'avait rappelée à l'ordre dissimulait des cheveux bien plus ternes et bien plus décolorés encore, qui traduisaient soit une utilisation plus abusive des Arts Sombres d'Allya soit un âge plus élevé. Ce qui la distinguait le plus était cet oeil gauche organique à la pupille fendue. Probablement aussi d'origine Vong, ce qui lui conférait un aspect cauchemardesque.

– Ne commence pas à me donner des ordres, Saleth. Nous avons des comptes à régler avec Boucles de Neige et le Jedi Vert à cause de la Colline de l'Autel.

– Ce n'est pas notre priorité, Yimin nous attend sur Corellia.

L'autre Sœur de la Nuit jura en paecien avant de pester en direction du jeune Jedi errant grand et maigre.

– Tu as de la chance, mâle inférieur, je n'ai pas le temps de m'amuser avec toi.

Après avoir constaté que sa blessure ne constituait aucune gravité, l'ancien apprenti de Dark Kamiya pointa son sabre laser vers son torse.

– Vous n'irez nulle part, sorcière. Vous ne m'impressionnez pas avec vos jouets Vong.

– Idiot.

Elle se fendit en avant pour le frapper d'estoc dans l'abdomen mais il l'évita d'un pas en arrière.

L'autre sombre dathomirienne accumula la Force en elle. Il repoussa la première ennemie d'un coup de pied sauté dans la poitrine avant de rabattre son sabre laser vers la Soeur de la Nuit borgne du nom de Saleth qui lui projeta des éclairs de Force.

Sa lame de lumière crépitante les bloqua avant que Yamta ne revint à la charge. Et il eut finalement l'occasion de réaliser que cette dernière se révélait être bien plus redoutable que les guerriers du Sith Unique. À cause de son bâton amphi aux trajectoires encore plus imprévisibles que les tentacules d'un Sarlaac.

Qu'elle utilisa alternativement soit comme une lance, soit comme un fouet. Elle l'obligea à reculer ainsi pied à pied en le visant successivement à la poitrine et à la tête. Le Jedi Vert n'eut pas d'autre choix que de revenir au style défensif du Soresu, en attendant le moment propice pour user de sa forme de combat de prédilection, le Vaapad.

Il ne bénéficia pas de la moindre opportunité car tandis qu'il se concentrait sur sa survie, il ne remarqua pas la borgne saisir un insecte cogneur dans sa paume et le lancer vers lui. Le scarabée obscurcit son champ de vision avant de le percuter à la tempe. Lui donnant l'impression que le plafond s'était effondré sur son crâne.

Tout l'environnement autour de lui plongea dans des ténèbres d'un noir d'encre insondable.

Lorsqu'il revint à lui, une jeune femme aux cheveux blancs penchée sur lui le soutenait par les omoplates. Il reconnut aisément les tatouages sith ciselant le joli visage de Sethnah qui lui souriait.

– Allez debout, Vilain Garçon, ce n'est pas le moment de dormir, lui fit-elle.

Son ton était neutre mais il devinait grâce au lien qui les unissait tous deux qu'elle s'était inquiétée pour son état.

Elle l'aida à se relever avec précaution tandis qu'il tâta la bosse qui ressortait sous son cuir chevelu près de l'oreille. Elle lui rendit son sabre laser avant de lui demander :

– Qu'est-ce que j'ai manqué ?

– Elles se sont enfuies avec la Dague et comme tu as mis du temps à te réveiller..

Il jura lorsqu'elle laissa sa phrase inachevée, comprenant très facilement les sous entendus chargés de sens.

– Je vois, elles ont donc quitté Nal Hutta.

– Et peut-être même le système, ajouta-t-elle.

Il observa autour d'eux les cadavres des mercenaires de Vedo qui jonchaient le sol. Nul doute que le Hutt, contrarié d'avoir perdu son précieux trésor, chercherait à tout prix un bouc émissaire pour étancher sa colère.

Les deux anciens apprentis du Sith Unique craignaient de faire partie de cette liste malgré leurs états de service convaincants. Car ni le klatooïen, chef de la sécurité, ni ses hommes n'avaient réchappé au massacre.

– Heureusement je sais où elles arriveront, affirmera le jeune corellien.

Les yeux sombres d'amandes plongèrent dans ses iris verts et gris pour tenter d'extorquer la réponse à sa question muette.

– Corellia?

L'expression de Liars devint crispée.

– Il faudra un jour que tu arrêtes de lire dans mes pensées, Fille Despote.

– Tu risques d'attendre longtemps. Bon suis-moi, j'ai quelque chose à te montrer, petit chenapan.

Elle se dirigea vers l'autre côté du couloir et il lui emboîta le pas en enjambant les corps. Pour freiner à hauteur du mandalorien Safil Auchs, qui revenait à peine à lui. Et que l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon s'empessa d'assommer à nouveau d'un coup de pied à la tête.

Le jeune corellien l'étudia un moment.

– Nous ne sommes pas les seuls renégats dans cette galaxie, grogna-t-il. Qu'est-ce qu'on va faire de lui ?

– Le laisser à Vedo, proposa-t-elle. Mais ceci dit, cette tête de seau est recherchée pour meurtre par les mandaloriens.

– Alors dans ce cas, cela promet de joyeuses retrouvailles. J'en connais un qui va s'amuser. Il ne nous reste plus qu'à annoncer la mauvaise nouvelle à Vedo en espérant qu'il ne nous fera pas éviscérer.

Chapitre 13

Corellia, orbite stationnaire

Le Grand Amiral de l'Alliance Galactique Jhoram Bey surveillait depuis quelques minutes l'activité de l'équipage sur la passerelle principale de *l'Alliance*, le vaisseau mère de la Flotte du Noyau déployée autour de la planète Corellia depuis le début du blocus décrété par le chef d'État de l'Alliance Galactique.

Ce qui expliquait la frénésie qui y régnait, était la sortie de l'hyperespace dans le système corellien d'un énième cargo de contrebandier. Qui tentait de forcer le blocus et de rejoindre l'abri offert par l'anneau orbital regroupant les chantiers navals, derrière lesquels se retranchait les navires corelliens du général Ona Antilles.

Drapé dans son uniforme bleu peint sur l'épaule de l'oiseau roi, emblème des Jedi et du

gouvernement de Coruscant. Le weequay se pencha sur les holoscans tactiques qui matérialisaient en trois dimensions la silhouette de tous les vaisseaux de guerre concentrés en orbite. En croisant par dessus la plate forme, le regard d'un jeune humain blond aux yeux verts en habits traditionnels de chevalier Jedi. Exan Skywalker retourna vers la baie de transparacier, les traits juvéniles tirés par une tension extrême depuis que le Haut Conseil de Coruscant l'avait détaché avec Maître Shado Vao auprès du Grand Amiral Jhoram Bey.

Il observa le vaisseau contrebandier, un modèle de la dernière série Sorosuub, se diriger vers les croiseurs de bataille de classe Scythe reconnaissable à leur proue en forme de tête de marteau. Des insectes de duracier tournoyaient entre leurs carcasses immobiles, qui n'étaient autres que des chasseurs C9 Crossfire.

Douze d'entre eux se dirigèrent aussitôt vers les indésirables pour les encercler et les quadriller sévèrement. Il s'agissait de l'escadron Rogue, formé des meilleurs pilotes de la Marine de l'Alliance Galactique.

L'affaire fut réglée en une poignée de secondes. Des tirs de sommation à coups de canons lasers illuminèrent la nuit éternelle sidérale, obligeant finalement les contrebandiers à rebrousser chemin. Ces derniers comprirent qu'ils ne servaient à rien de s'entêter et de mettre à rude épreuve l'intransigeance de l'escadron Rogue.

Le vaisseau clignota dans un flash pour sauter en hyperspace, et les pilotes d'élite rejoignirent sans histoire leur position d'attente autour cette fois du navire amiral de Bey. Ce dernier se rangea finalement aux cotés du jeune Jedi, qui n'était autre que le fils et le clone de Cade Skywalker. Et le meilleur ami de Liars, le Jedi Vert.

– Ne soyez pas inquiet, Jedi Skywalker, nos estimations évaluent à environs trois mois les réserves de la flotte corellienne et de leur planète. Ils n'auront pas d'autre choix que la reddition s'ils veulent éviter la famine.

Le jeune humain bien constitué de taille moyenne ne cacha pas son pessimisme.

– Il peut se passer beaucoup de choses en trois mois, amiral Bey. Surtout si Commenor et Bothawui mobilisent leurs flottes.

– Tous leurs mouvements sont surveillés par les quatrième et cinquième flottes. Qui n'hésiterons pas à les suivre jusqu'à Corellia et même jusqu'en enfer s'il le faut. Le Sénat et le chef d'État soutiennent sans réserve toutes nos actions du moment que nous évitons les effusions de sang.

Exan retint une moue dubitative quand il repensa aux nombreux accrochages et provocations causés par certains capitaines de la flotte corellienne. Il avait étendu ses perceptions pendant ces moments tendus et savait qu'ils n'agissaient pas de façon rationnelle.

Sur Corellia, le Coté Obscur était à l'œuvre et irradiait ses sens comme le feraient les émanations d'une éruption solaire. Le Sith Unique rodait et tout portait à croire que le Président des Cinq Mondes Omus subissait son influence.

– Malgré la propagande officielle, les Jedi corelliens bénéficient encore d'un certain prestige auprès de leurs concitoyens. Le problème est que l'équipe de Maître Nevel a échoué à faire évader Terrax Horn du quartier général de la CorSec, hier, déclara-t-il.

Cette fois l'optimisme confiant s'évapora du visage parcheminé de Jhoram Bey.

– Cela veut dire que nous passerons pour des envahisseurs si nous posons le pied sur Coronet. Vous pensez qu'il faut envoyer une autre équipe ?

– Le plus vite possible. Et nous ne pourrons pas compter sur le mouvement Résistance pour la démocratie sur Corellia qui vient d'être démantelé.

Le weequay se redressa en croisant les mains derrière son dos. Ses traits encore plus ridés trahissaient une forte préoccupation.

– Notre marge de manœuvre est limitée, Jedi Skywalker. Je ne peux pas rompre le blocus et les forces du général Antilles intercepteraient tous les vaisseaux que nous pourrions laisser passer amicalement.

– L'amiral Anj Dahl pourrait nous aider, s'éleva une voix grave derrière eux. Puisque toutes les flottes impériales de Sinas Fel vont bientôt lancer l'assaut sur Bastion.

Un Jedi twi lek à la peau bleue s'approcha d'eux et s'arrêta à leur hauteur pour observer lui aussi les

mouvements de la flotte corellienne qui protégeait la planète assiégée.

– Coruscant ne peut être dégarnie, maître Vao, contra l'ancien aide camp de Gar Stazi.

– La Troisième Flotte devrait suffire à sa défense. Celle-ci sera soutenue par tous les Jedi corelliens réfugiés au Temple. Et il se trouve que Anj Dahl connaît Ona Antilles aussi bien que vous. À deux, vous pourrez peut-être la convaincre de se rendre sans combat.

– Je crains que cela n'ait pas plus de succès. Ces damnés humains corelliens peuvent se montrer très entêtés.

Shado Vao se détourna de la baie de transparacier pour accrocher les yeux du commandant vétérane comme lui de la Seconde Guerre Sith Impériale.

– Vous ne devez en aucun cas oublier, Grand Amiral, qui demeure notre ennemi commun. Nous craignons que Omus ne soit devenu le pantin des Sith.

– Oui, nuança le weequay, mais nous devons d'abord neutraliser la flotte d'Antilles avant de pouvoir atteindre les Sith. Et je compte évidemment sur le soutien tactique de vos chasseurs Twintail X83.

Un officier de pont duro s'approcha vivement de son supérieur.

– Amiral, un autre vaisseau est apparu sur nos scans.

– Refoulez-le comme tous les précédents.

De nouveau, la passerelle principale du vaisseau mère fut pris d'une brusque poussée de fièvre.

Exan et Shado demeurèrent devant la baie de transparacier, fixant au loin la navette aux formes sombres et tranchés qui venait de surgir devant le blocus de l'Alliance Galactique.

Des échos glacés transpirèrent dans la Force et cela les poussa à échanger un regard surpris.

L'agitation de l'équipage monta d'un cran.

– Amiral, c'est une navette Fury !

Un seul mot se grava alors dans les pensées de tous et de toutes.

Sith.

– Relevez les boucliers et placez la Flotte du Noyau en état d'alerte ! S'écria Jhoram Bey.

– À vos ordres.

– Scannez tout le système.

Les détecteurs longue portée de l'Alliance entrèrent ensuite en action. Les deux Jedi et le Grand Amiral se précipitèrent sur les consoles tactiques. Qui demeuraient vierges.

– Il n'y a aucune flotte stationnée à proximité du système corellien, Grand Amiral, rapporta un autre officier subalterne

– Il n'y a qu'un seul vaisseau, confirma Shado Vao qui se fiait à son instinct.

L'anxiété de Jhoram Bey était la preuve qu'il prenait la menace représentée par les Sith très au sérieux. Il se détendit lorsqu'il comprit que cette menace était minimale. Il donna l'ordre à l'escadron Rogue d'intercepter la navette Sith et de la détruire le cas échéant.

Les C9 crossfire rattrapèrent la navette qui se faufila entre les Scythe impassibles. Des traits de lumière mortels encadrèrent l'intrus qui tenta des figures acrobatiques complexes et risquées. Mais maîtrisées.

Cela en disait long sur la technique et la pratique de la Force de ou des pilotes. Le Fury dépassa les croiseurs de l'Alliance Galactique et fonça droit sur les chantiers navals. Toujours serré de près par les limiers de l'escadron Rogue.

Quelque part, quelqu'un hurla sur le pont principal :

– Chasseurs ennemis en approche !

Les deux utilisateurs de la Force et le chef suprême de la Marine de l'Alliance Galactique virent sur les hologrammes tactiques, les silhouettes de plusieurs appareils antiques datant de la Première Guerre Civile Galactique surgir de derrière plusieurs quais des chantiers navals orbitaux pour se porter au-devant des Rogues et de leur proie.

Il devint évident que ces derniers allaient affronter une écrasante supériorité numérique, surtout si deux frégates Nebulon s'approchaient pour couvrir l'approche des X wings et des E wings corelliens.

– Que les Rogues rompent l'engagement, lança Bey.

L'ordre transmis, les Crossfire virèrent de bord pour rejoindre la Flotte du Noyau. Mais visiblement

des corelliens souhaitaient en découdre. Et ils se mirent à pourchasser l'escadron Rogue ce qui obligea Jhoram Bey à envoyer deux frégates TriScythe à leur secours.

Les deux vaisseaux de soutien à la triple tête de marteau bombardèrent de tirs répressifs les chasseurs de Ona Antilles qui se dispersèrent et s'égaillèrent en direction des quais. Derrière lesquels étaient retranchés les deux frégates Nebulon.

Leurs turbolasers aboyèrent vers les TriScythe qui s'approchaient et ceux-ci répliquèrent par des tirs de barrage dévastateurs. Cette fois, la situation menaçait clairement de dégénérer en bataille rangée.

Exan Skywalker sentit dans la Force tout comme Shado Vao que les natifs de Corellia allaient envoyer des renforts pour repousser leurs ennemis.

Le Grand Amiral de l'Alliance Galactique n'hésita plus un instant supplémentaire.

– Donnez l'ordre à l'*Eclipse* et à l'*Unificateur* de cessez le feu et de regagner leur position. Faites-moi un rapport des dégâts.

Des navigateurs envoyèrent leurs instructions tandis que les salves échangées frappèrent par mégarde les infrastructures orbitales qui flottaient dans l'espace. Des débris épars de duracier calciné se détachèrent des quais et dérivèrent comme un écran entre les TriSythe et les Nebulon.

Puis les premiers décrochèrent suivis quelques instants après par leurs homologues corelliens.

La navette Sith et ses mystérieux occupants avaient profité de cette aubaine pour échapper à l'attention de tous.

Ce fut le maître Jedi twi lek Shado Vao qui fit remarquer :

– Ils ont débarqué sur la planète.

Jhoram Bey et Exan surent que cela ne pouvait ne constituer qu'une mauvaise nouvelle.

– Rogue Leader à Alliance. Rogue deux est touché aux moteurs, l'autorisez-vous à apponter pour réparation?

Un enseigne mon calamari prit le relais.

– Autorisation accordée à Rogue deux de se garer au hangar 23. Des droïdes techniciens y sont disponibles. Terminé.

Chapitre 14

Tour de Novatech Galactic Industry, Coronet

Calari Nevel toujours enchaînée à sa chaise récupérait des blessures atroces infligées par la Sœur de la Nuit Yimin. Mais la Force à laquelle elle faisait appel pour sa méditation de guérison ne lui ferait pas repousser son oreille et les doigts de sa main gauche, que remplaçaient les patch bacta.

Les pouvoirs d'une Jedi corellienne avaient leurs limites, visiblement. La jeune femme rouvrit les paupières et vit le soleil couchant disparaître et mitrailler de ses derniers rayons ardents couleur sang les sommets de la capitale Coronet.

Elle coula un regard méfiant vers cette guerrière Sith twi lek assise en tailleur à côté d'elle en posture de méditation. Les yeux fermés, celle-là se fondait dans la Force et Calari pouvait ressentir la noirceur de son ambition et de son mépris pour tout ce qui représentait pour elle le Côté Lumineux.

C'était pourtant elle, contre toute attente, qui l'avait soignée. Cette attitude avait surpris Nevel qui avait découvert que cette Massana éprouvait un certain respect pour elle.

Elle contorsionna la tête en direction des deux acolytes Sith encapuchonnés positionnés de part et d'autre dans son dos dont elle sentait peser la vigilance sur ses épaules. Toujours aussi immobiles que des statues figées par le temps.

Le silence régnait dans cette pièce depuis que la Sith avait terminé de lui rapporter quelles étaient les intentions de son maître à l'encontre du blocus de l'Alliance Galactique. D'après ce qu'elle avait pu en entendre, quelque chose de terrible se préparait. Et malheureusement, elle n'était pas parvenue à en apprendre plus sur ces projets.

Une présence sombre et intense remua les courants de la Force et Massana ouvrit les yeux, un bref sourire aux lèvres. Quelqu'un était entré dans la tour de Novatech Galactic Industry. Et ce n'était pas

un ami de Calari Nevel.

Un twi lek habillé des toges de dignitaire entra dans la pièce et la Jedi corellienne se tourna sur sa chaise avant d'étouffer un cri de surprise :

– Que faites-vous ici, Omus ?

– Mon nom exact est Dark Omus. Soyez aimable de vous en rappeler, Jedi Nevel.

Les braises du Coté Obscur se ravivèrent dans son regard lorsqu'il toisa la Jedi captive. Avant de se pincer les lèvres lorsqu'il étudia son état pitoyable.

– Que s'est-il passé ? Demanda-t-il vivement à sa subordonnée.

– Yimin a encore fait des siennes, monseigneur.

Le Seigneur Noir du Sith Unique commença à penser qu'il devrait se méfier de cette Sœur de la Nuit.

– Où se trouve-t-elle, maintenant ?

– Au sous-sol, au laboratoire.

Omus fit un geste impérieux de la main en direction des deux autres guerriers Sith, qui s'approchèrent de la corellienne et la libérèrent de la chaise avant de lui passer aux poignets, des menottes paralysantes.

– Allons l'y rejoindre avant qu'elle ne commette d'autres dégâts.

Soutenue par ses geôliers, Calari Nevel se leva, précédée par le Président des Cinq Mondes et sa secrétaire qui empruntèrent la sortie. Débouchant dans un couloir, qui menait à un turbo ascenseur.

L'entrée de ce dernier, gardée par un guerrier sith secondé par un Gladus Annihilator.

Les battants fins et translucides s'écartèrent à l'intention du groupe et Calari se trouva au milieu de la cage, encerclée étroitement. Toute tentative d'évasion serait vouée à l'échec, c'était évident.

Son estomac remonta vers sa poitrine quand le turbo ascenseur s'enfonça à une vitesse vertigineuse dans les entrailles de la tour de Novatech Galactic Industry. Une entreprise corellienne spécialisée dans la conception de robots gardes du corps complexes dont les Gladus Annihilator étaient les illustres représentants.

Fondée par Davok Tissan peu après la Seconde Guerre Sith Impériale, elle devint une entreprise de plus en plus influente. Jusqu'au jour où les Sith ont tenté de l'utiliser pour semer le chaos à travers la galaxie en faisant exploser tous les exemplaires de Gladus Annihilator en circulation. Ce complot manigancé par Dark Nehor avait échoué et l'entreprise avait été nationalisée par le gouvernement corellien peu après. Plus exactement, il semblerait que les Sith qui l'avaient infiltré l'aient récupéré à leur profit. Pour quel usage, elle l'ignorait encore.

Elle tenta de lier conversation :

– Vous avez donc fait de la tour de Novatech Galactic Industry votre base d'opérations.

Omus qui se tenait devant elle, aux cotés de Massana, lui accorda :

– Vous n'êtes pas loin de la vérité.

– Puis-je savoir pourquoi vous me gardez en vie ?

Cette fois le twi lek se retourna et lui sourit. Ce qui lui glaça le sang.

– Vous le saurez bientôt. Nous avons besoin de vous pour une expérience.

Une sensation de nausée tordit ses noyaux et elle savait que cela était due à l'angoisse qui l'envahissait et non à la chute du turbo ascenseur. Ce dernier ralentit et cela l'aida à reprendre son calme.

Il n'y a pas d'émotion, seulement la paix, récita-t-elle intérieurement.

Les battants s'écartèrent de nouveau à leur intention et ils s'engouffrèrent dans un couloir de service sombre et humide. Devant eux, à trente mètres, une entrée protégée par trois guerriers Sith qui portaient des combinaisons de travail de l'entreprise familiale des Tissan avec les initiales NGI. Ils s'inclinèrent respectueusement devant leur supérieur, qui passa devant eux. Tous portaient avec un orgueil non dissimulé les stigmates rouges et noirs du Sith Unique.

L'ancien apprenti de Dark Nehor usa de sa puissance télékinétique pour ouvrir et le groupe déboucha dans le laboratoire susdit. Une gigantesque et haute salle au milieu duquel reposait l'eau paisible d'un bassin d'une quarantaine de mètres de diamètre. Sur le mur au fonds de la pièce, était fixé un pupitre qui commandait certainement l'écoulement et les paramètres de son contenu.

Toujours gardée à vue et menottée, la Jedi corellienne s'approcha prudemment et aperçut une masse sombre et compacte somnolant au fonds de l'eau claire et cristalline. Elle crut voir même des poches dorsales transparentes refléter la lumière des nanoprojecteurs du plafond.

Dans la Force, elle perçut la vie qui l'habitait.

La Sœur de la Nuit Yimin entra dans son champ de vision et lui adressa un sourire de mauvais augure.

– Comment allez-vous ?

Et la jeune femme lui répondit avec du cran :

– À votre avis ?

La dathomirienne haussa les épaules et finit par se détourner. Tandis que Massana fixa elle aussi l'étrange et trapue créature, la convoitise brillant dans ses yeux. La jeune twi leek verte semblait aux anges alors que son congénère Seigneur Noir du Sith Unique ordonna aux deux autres subalternes de se ranger devant le pupitre.

Calari Nevel commença à comprendre de quoi il en retournait.

– C'est quoi, cette chose ? Demanda-t-elle. Une arme de destruction massive ?

Ce fut Dark Omus qui intervint :

– En quelque sorte. C'est un Léviathan.

La jeune femme appartenant à la branche des Jedi corelliens pivota pour faire face au pseudo Président des Cinq Mondes.

– Je croyais cette espèce disparue depuis le génocide de Dac.

Il hocha la tête.

– Comme vous le savez déjà, les Jedi Noirs à l'origine de l'Ordre Sith les ont créés il y a des millénaires pendant les Cent Ans d'Obscurité. Ils ont participé notamment à la bataille de Corbos avant que l'Ancienne République ne les exile dans la Bordure Extérieure. Mais le fruit de l'alchimie n'a pas été perdu.

– Vous voulez parler des travaux du docteur Sith Vul Isen ?

– Précisément, ce chercheur givin au service de Dark Krayt a réalisé avec succès des expériences visant à exterminer certaines catégories de population sur certains mondes. Comme le Protocole Final, enfin vous connaissez cette histoire.

Le silence de Calari Nevel à cette affirmation valait consentement.

– Avant d'enclencher le Protocole Final, il a réussi à remodeler un Léviathan sous-marin. Après sa mort, mon maître Dark Nehor a récupéré tous ses travaux pour les cacher dans un holocron qu'il m'a transmis après la fin de ma formation. Avant le blocus de l'Alliance Galactique, je suis parvenu à envoyer plusieurs équipes sur Corbos pour récolter toutes les souches contenant un ADN exploitable.

– Mais le Grand Maître Luke Skywalker a expédié là-bas un escadron de chevaliers Jedi pour les détruire, fit-elle remarquer.

Le Sith twi lek haussa les épaules d'indifférence.

– Alors dans ce cas, les Jedi ont bâclé leur mission. Car il y a actuellement neuf Léviathans conservés dans les sous-sols de Novatech Galactic Industry.

Nevel posa alors la question qui l'angoissait, car elle se doutait que le potentiel de destruction de ces monstres équivalait à un cataclysme naturel :

– Qu'allez-vous en faire ?

– Réapprendre à nos ennemis la signification de la peur et du désespoir. Et ainsi persuader la galaxie qu'elle a besoin du Sith Unique.

– Et vous êtes prêt à détruire Coronet pour en arriver à vos fins ? C'est monstrueux ! S'écria-t-elle, indignée.

Elle entendit un gloussement sur le côté et elle affronta avec colère le regard joyeux de Yimin.

– Décidément, l'idéalisme des Jedi est d'un ridicule. Voilà pourquoi vous n'êtes pas digne de gouverner la galaxie, lâcha la Sœur de la Nuit.

– Justement, la raison d'être des Jedi est d'aider cette galaxie, pas de la dominer ou de la détruire.

Elle se doutait bien que ses mots étaient vains mais son objectif était de d'endormir leur attention.

En particulier celle de Massana qui détenait à sa ceinture son sabre laser. Cette dernière se rapprocha de la Jedi corellienne pour la saisir fermement par l'épaule et l'amener au bord du bassin.

– Très joli discours, Nevel. Maintenant, veuillez vous mettre en place pour...
La jeune Sith twi lek n'acheva pas son ordre car la Jedi corellienne avait violemment projeté ses deux coudes dans son estomac, expulsant brutalement l'air de ses poumons. Dans le même mouvement, elle agrippa la poignée de son sabre laser et l'alluma, espérant en finir avec la secrétaire de Dark Omus.

Mais elle ne transperça que le vide et celle-ci s'était mise hors de portée du néon vert émeraude crépitant en empoignant son arme sith. Nevel tournait le dos à Yimin qui avait déroulé de ses hanches le bâton amphi qui remuait dans ses paumes.

Calari perçut qu'une autre personne accumulait la Force en elle. Elle pivota sur ses appuis pour faire face à Dark Omus, dont l'éclat jaune trahissait sa vraie nature sous son image débonnaire de Président des Cinq Mondes.

Les éclairs de Force fourchèrent dans un bruit de tonnerre et elle les bloqua de sa lame du mieux qu'elle put. Mais elle vacilla sous cette puissance concentrée et ses pieds au bord du bassin glissèrent en arrière, la faisant chuter dans le liquide. Ses encombrants et traditionnels vêtements verts de Jedi handicapèrent ses mouvements et elle invoqua alors la Force pour s'extraire de ce piège sans lâcher son sabre laser éteint.

Un étau invisible d'une intensité inouïe l'attrapa subitement et elle se retrouva figée comme dans la glace à quelques centimètres de la surface de l'eau. Elle croisa le regard d'Omus puis de Massana et de Yimin qui affichaient un air ravi.

– Tentative remarquable, Jedi Nevel, mais absolument vaine. Vous m'étiez assez sympathique, c'est pourquoi je regrette sincèrement ce qui va vous arriver.

Il aboya à l'adresse des deux Sith penchés sur le tableau de commandes :

– Réveillez la créature.

Quelques secondes après, des bulles remontèrent et éclatèrent à la surface de l'eau dans un bruit de gargouillement. Calari baissa les yeux et vit les poches dorsales briller d'un éclat sinistre. Le Léviathan dont la silhouette était déformée par un effet de réflexion, semblait s'allonger.

Elle se sentit aspirée vers l'avant par Dark Omus, qui la positionna juste au-dessus du bord du bassin. Puis le Seigneur Noir du Sith Unique la fit pivoter sur elle-même en un demi-tour. L'eau se troubla de plus en plus vivement, le bouillonnement s'accroissant au fil des instants.

Calari Nevel, pétrifiée par le sort qui l'attendait, entendit brusquement une multitude de voix s'infiltrer dans ses pensées. Qui la suppliaient et criaient.

Aidez-moi, au secours.

Ensuite le Léviathan sur ses quatre pattes émergea en partie de son antre et elle put contempler dans toute son horreur cette antique créature créée par l'alchimie Sith, il y a plus de sept millénaires. Deux paires d'yeux jaunes superposées l'une au-dessus de l'autre la fixèrent d'un appétit avide, qui trempait la Force d'une incroyable férocité.

Une tempête d'obscurité prête à se déchaîner empestait les sens de la jeune femme mutilée. Le Léviathan avait été façonné par le Côté Obscur et les astuces mentales qu'elle maîtrisait ne lui seraient d'aucune utilité, elle le savait.

La bête immonde ouvrit sa gueule grande et dentelée, et deux appendices flexibles agitant chacune une pince serpentèrent follement de ses joues, comme si elle savourait d'avance la peur de la Jedi corellienne dont les traits avaient perdu toute couleur de vie et d'optimisme. Ses pupilles étaient dilatées sous l'effet de sa terreur. Et l'étreinte de Force de Dark Omus l'empêchait naturellement d'esquisser le moindre geste de défense.

Des éclairs jaillirent d'un coup des plaques dorsales du Léviathan pour pénétrer dans ses entrailles. Et ces mystérieuses voix qu'elle avait entendues, hurlèrent de nouveau de plus belle.

Aidez-moi, au secours.

Puis elle se sentit défaillir comme si elle allait perdre connaissance. Ou même tomber dans le coma. Elle réalisa que le Léviathan drainait son essence vitale pour ne laisser d'elle qu'une coquille vide. Comme cela était arrivé aux mon calamari pendant le génocide de Dac.

La créature allait voler tout ce qu'elle était, tous ses rêves, la moindre miette d'esprit. D'impuissance et de désespoir, elle hurla une dernière fois :

– Non !

Et tout prit fin.

Dark Omus laissa chuter au sol le corps de Calari Nevel dont les yeux vitreux privés de vie fixaient le plafonds. Le Seigneur Noir du Sith Unique soutint les quatre iris flamboyants du Léviathan qui paraissait le considérer comme le prochain festin.

– Monseigneur ? Fit Massana qui avait posé sa main sur la crosse de son sabre laser.

Sa voix était emplie de crainte.

– Je m'en occupe, répondit son supérieur.

Le twi lek étendit la main vers le monstre qui poussa un rugissement lorsque le Sith ploya sa volonté sous sa puissance mentale. Menaçant de la réduire en miettes.

Yimin surprit la lumière de flammes dansant dans ses iris.

– Non, créature, tu n'es pas libre, tonnait Omus. Le Sith Unique est ton seul maître, n'essaie pas de me résister.

Le rugissement ne fut plus qu'un geignement de plus en plus poussif jusqu'à ce que la créature s'immergea sous l'eau pour retourner en hibernation artificielle. La surface cessa de s'agiter pour redevenir stagnante.

Les deux acolytes Sith s'empressèrent de manipuler leur pupitre pour l'endormir. Cela fait, ils retournèrent vers leur maître qu'avait rejoint Yimin.

– Votre pouvoir est grand, Seigneur Omus, fit celle-ci d'un ton où perçait de l'admiration.

– Et j'espère que vous le craignez, Sœur de la Nuit, la prévint-il. Vous et les vôtres contrôlerez le Secteur de Quélii et Bastion conformément à l'accord que nous avons conclu mais n'oubliez jamais que le Sith Unique est l'avenir de cette galaxie.

Au moment où ils s'apprêtaient à sortir en abandonnant le cadavre de la Jedi corellienne, Massana décrocha son comlink qui avait réceptionné un appel. Après moins d'une minute, elle le rangea.

– Monseigneur, une navette Fury a forcé le blocus de l'Alliance Galactique et atterri au statioport principal de Coronet. Deux des nôtres ont rencontré deux Soeurs de la Nuit avec un cadeau inestimable.

Dark Omus n'hésita qu'un seul instant:

– Faites-les escorter jusqu'à mon bureau, nous arrivons.

Yimin ne put s'empêcher de lui glisser :

– Moi et mes Sœurs avons tenu parole, monseigneur. J'espère que vous en ferez autant.

Il maîtrisa son agacement et se contenta d'un sourire courtois.

– Ne mettez pas ma parole en doute sur ce point.

Du moins, j'ai encore besoin de vous jusqu'à ce que le Projet Léviathan soit finalisé, murmura-t-il en son for intérieur.

Chapitre 15

Quelque part sur la Passe Corellienne, dans la Bordure Médiane

Liars nota en silence le temps qu'il leur faudrait pour rallier le Noyau de la Galaxie et son monde natal de Corellia. Il tourna la tête vers Namneyen qui avait repris un habit plus conventionnel à la place de sa tenue de danseuse exotique qui aurait excité les hormones de n'importe mâle abruti. L'adolescente dathomirienne, assise dans le siège de copilote du Baroudeur arborait un visage fermé devant le tableau de bord, indifférente aux diodes qui clignotaient dans le cockpit.

Elle boudait, n'ayant pas supporté que les deux anciens apprentis Sith de Dromund Kaas la renvoient de la petite fête de Vedo sur Nal Hutta.

Le jeune humain grand et maigre haussa les épaules d'indifférence. Après tout, il n'avait pas envie de lui lier conversation.

À cet instant, Sethnah fit irruption dans la cabine d'une démarche vive et son regard irrité sous son capuchon Sith se posa sur la jeune fille.

– Namneyen, j'ai besoin de te parler, commença-t-elle sans préambule.

Devinant sa mauvaise humeur, l'ancienne esclave de Kylaï soupira en levant les yeux au plafonds.

– Oui, Sethnah ?

– Je voudrais que tu retournes dans ma chambre ranger mes affaires. Même si je n'ai rien contre le fait que tu fasses quelques emprunts.

– Mais je les ai rangées ! Protesta-t-elle.

La jeune femme aux cheveux bleus rejeta les pans de son manteau qui recouvrait sa combinaison moulante de combat rouge écarlate et ses mains s'appuyèrent sur ses hanches, pour prendre une posture un peu plus impérieuse.

– Mal ranger n'est pas ranger correctement, lui expliqua-t-elle avec son flegme habituel. Donc tu vas me faire le plaisir de te lever et de trier parfaitement entre les habits et les autres accessoires.

– Anubis pourrait s'en charger.

– Il s'occupe de la maintenance du Baroudeur, intervint le corellien qui abandonna les manettes pour faire pivoter son siège dans sa direction. Ce qui est déjà un boulot très prenant.

Elle accepta alors de se mettre debout pour passer devant la descendante de Vestara Khai qui ne la quittait pas de ses yeux sombres d'amande. Avant que Liars ne lui lança avec un sourire faussement niais :

– Quand tu auras terminé la chambre de Sethnah, tu pourras aussi remettre mes affaires en ordre.

Elle fit volte face, ses yeux étincelant de colère.

– Je le ferais le jour où vous cesserez de faire des cochonneries à l'infirmerie.

Les sourcils de Sethnah s'arquèrent vers le haut tandis que le rouge empourpra les joues creuses de Tissan, gêné. L'adolescente, après l'avoir toisé, sortit en bourrasque tout en lâchant des maugréments en paecien.

L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon prit sa place aux cotés de son compagnon, qui ne cachait pas son dépit d'avoir été rabroué.

– Il va vraiment falloir qu'elle change de ton, grognait-il. Sale peste.

– Elle ne manque pas de répondant, il faut le reconnaître.

Sa camarade ne put retenir un sourire malicieux transpercer ses tatouages faciaux sith.

– Prends donc sa défense, ne te gêne pas, dit-il.

Elle reprit son sérieux:

– Il est temps que tu prennes contact avec ton ami Exan Skywalker.

À son tour, l'expression de Liars redevint sérieuse. Il fixa le vortex spatio temporel de l'hyperespace, puis attrapa l'hyperpropulseur avant de le tirer énergétiquement vers lui. Le cargo qui les transportait, décéléra brusquement et les étoiles reprit leur position lointaine éclairée d'une lumière mourante.

Le jeune corellien stabilisa le Baroudeur au milieu de la nuit sidérale puis ouvrit un canal sécurisé de transmission en composant la fréquence de son meilleur ami. L'hologramme minuscule d'un jeune chevalier Jedi en tenue traditionnelle se matérialisa devant eux deux.

Contrairement au reste de l'Ordre Jedi, Exan demeurait le seul à lui garder une confiance presque absolue. Persuadé que Liars pouvait redevenir un des leurs. Une illusion à laquelle ce dernier ne se raccrochait plus mais il ne voulait pas briser l'espoir que son camarade d'enfance du Temple de Coruscant avait placé en lui. Pour l'instant.

– Alors, cette Dague de Mortis ?

Sur les conseils de Sethnah, il lui avait confié ses rêves à propos de l'artefact de la Famille.

– Ce n'est pas vraiment brillant, Exan, avoua-t-il.

Il lui raconta sommairement ce qu'ils avaient découvert sur Darthomir et leur péripétie périlleuse à Nal Hutta.

– Les Sœurs de la Nuit que nous poursuivions, se sont échappées avec tu sais quoi. En direction de Corellia, d'après ce que j'ai pu apprendre.

Le fils et clone de Cade Skywalker se prit le menton d'un air songeur. Liars le connaissait

suffisamment bien pour savoir que ce geste trahissait une appréhension. La jeune dathomirienne devança sa pensée :

– Vous avez de mauvaises nouvelles pour nous, Exan ?

Soulagé de pouvoir décharger sa conscience, le jeune homme blond lui confia :

– Il y a une heure, une navette Sith Fury a forcé le blocus de l'Alliance Galactique autour de Corellia et est parvenu à atterrir sans dommages.

– C'est inquiétant.

– S'il s'agit bien de ce nous croyons, il y a de quoi l'être. Nous soupçonnons que l'entourage de Omus a été infiltré par des Sith et que ce sont ceux-là que les Sœurs de la Nuit chercheront à contacter. Je suppose que vous allez l'intention de venir participer à la fête.

Le jeune corellien inclina le menton en signe d'approbation.

– Bon, reprit Exan, alors autant vous mettre au courant de la situation. Les vaisseaux de la Flotte du Noyau du Grand Amiral Bey se sont positionnés de façon à empêcher toute entrée ou sortie du système. Les corelliens, quant à eux, en infériorité numérique ont placé les leurs derrière l'anneau orbital des chantiers navals qu'ils ont évacué.

– Le plus difficile ne sera pas de franchir le blocus, déduisit Sethnah, mais d'éviter les tirs de la flotte de défense corellienne.

– Précisément. Le général Ona Antilles est une commandant très compétente, même si la plupart des vaisseaux qu'elle dirige datent de la Première Guerre Civile Galactique. Et dont elle n'a pas manqué de remettre à niveau les armements et les boucliers.

Liars fixa les étoiles inaccessibles comme pour tenter de prendre la température de sa planète natale. Sa colère qu'il n'était jamais parvenu vraiment à dompter se réveilla lorsqu'il pensa au mal que les Sith avaient déjà infligé à Corellia. La répression de Dark Krayt et l'exécution de son grand père Peron Tissan sous les yeux de son père Davok Tissan. Ce dernier traumatisé avait abandonné son fils unique dans une décharge, lorsque les pouvoirs de celui-ci s'étaient révélés.

Puis Davok fut assassiné par Dark Nehor, un homme qui avait gagné sa confiance et l'avait manipulé au nom du Sith Unique pour s'emparer de son entreprise robotique, Novatech Galactic Industry.

Et voilà que neuf mois après l'échec de ce complot, les Sith nourrissaient de nouveaux sombres projets dans lequel Corellia se trouvait de nouveau en première ligne. Et en tant que corellien, du moins par son père, il se sentait atteint. Oui, il détestait les Sith, il les haïssait. Et il utiliserait le Côté Obscur pour combattre le Côté Obscur. Ce qu'il avait toujours fait.

– Liars, cesse de ruminer le passé.

La voix impérieuse de Sethnah le fit émerger de ses pensées et il baissa ses yeux verts et gris lorsqu'elle tenta de croiser son regard. Puis elle enserra son coude et lui envoya des ondes de sérénité.

Il n'avait été sith que pendant trois ans, contrairement à elle qui l'avait été pendant quatorze ans, presque toute sa vie. Et c'était elle, la plus équilibrée des deux. Il n'y avait que cette galaxie qu'un tel paradoxe était possible.

– Liars, toujours rancunier envers les Sith ?

Le jeune corellien avait adopté depuis son enfance un comportement impulsif. La compassion d'Exan suffit à le mettre hors de lui.

– Tu le serais s'ils avaient tué ton père, Skywalker, répliqua-t-il d'un ton acerbe. On a déjà abordé ce sujet avant la bataille de Dathomir et on va éclaircir les choses une bonne fois pour toutes.

Les traits d'Exan demeuraient insondables mais les deux amants voyaient dans son regard qu'il appréhendait la suite.

– Je ne réintégrerai pas l'Ordre Jedi, cette vie-là est terminée. Alors inutile de te faire des idées. Sethnah exerça une pression discrète sur son coude tout en guettant du coin de l'œil la réaction de leur interlocuteur.

– Liars, l'Ordre Jedi peut t'aider...

– M'aider ? Comme vous m'avez aidé lorsque cette inquisitrice Sith me torturait dans ce cachot pourri de Kaas City ? Va au diable, Skywalker !

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs s'éclaircit la gorge et elle serra cette fois comme un étau son poignet pour le calmer.

– Nous devons trouver un moyen d'atterrir sur Corellia, à l'insu des coreelliens et des Sith, lui rappela-t-elle fermement. Même si la subtilité n'est pas ton point fort.

Elle le sentit se détendre dans la Force et reprendre le contrôle sur ses nerfs. Le jeune Jedi corellien errant se souvint des nombreuses occasions où ils devaient s'infiltrer dans des endroits inhospitaliers.

– Il est temps de ressortir les bonnes vieilles identités de Toren Samek et de Larona Slimek.

Un éclair de compréhension passa dans les pupilles sombres d'amande de sa compagne et Exan paraissait lui aussi réaliser de quoi il en retournait. Visiblement heureux de retrouver un terrain plus neutre.

– Vous voulez vous faire passer pour des contrebandiers qui tenteraient de franchir le blocus à leurs risques et périls ? C'est une idée qui pourrait marcher.

– Donc, il va nous falloir soigner la vraisemblance, déclara Sethnah. Votre flotte a déjà intercepté plusieurs vaisseaux de contrebande avec des cargaisons d'armes et de bacta, je suppose ?

– Oui, vous possédez de quoi donner le change ?

Liars se renfonça dans son siège en réfléchissant à ce qu'ils détenaient dans la soute du Baroudeur.

– Justement, nous n'avons pas fait le ménage depuis que le Baroudeur nous appartient. Mais je crois que nous avons ce qu'il faut, affirma-t-il.

La descendante de Vestara Khai en profita pour consulter leurs coordonnées actuelles.

– Nous venons de dépasser le système d'Ando. Nous arriverons dans le Noyau dans une heure et demie, signala-t-elle.

– Très bien, nous peaufinerons le plan en chemin, approuva Liars.

– Et de mon côté, je vais avertir le Grand Amiral Bey, fit l'autre chevalier Jedi. Que la Force soit avec vous deux.

Son hologramme clignota dans un flash, permettant aux deux anciens apprentis du Sith Unique laisser leur regard se perdre dans la nuit étoilée durant quelques instants d'éternité. Une paix dont ils profitèrent brièvement, loin du chaos qui agitait la galaxie.

– La proposition d'Exan part d'une bonne intention, reprit-elle.

– Peut-être, lâcha-t-il d'un ton monocorde.

Cela crevait les yeux qu'il ne souhaitait pas aborder ce sujet mais Sethnah insista.

– Les Jedi ont fait partie de ta vie, tu ne devrais pas les rejeter aveuglément.

– Pourquoi on a cette conversation ? S'énerma-t-il de nouveau. Je croyais que tu avais compris ce que je voulais vraiment.

– Et que veux-tu vraiment, Liars ? Répliqua-t-elle avec patience, en soutenant son regard.

Encore une fois, il détourna les yeux verts et gris l'espace d'un instant. Elle crut voir une larme perler au coin de son œil.

– Vivre en paix avec toi, répondit-il enfin d'une voix chargée d'émotion. Loin des Sith, de l'Empire et de l'Alliance Galactique, ce n'est pas à nous de régler leurs problèmes, tu ne crois pas ?

– C'est à la fois clair et vague. Mais nous ne pourrions pas continuer cette vie d'errance éternellement, il faudra bien nous stabiliser, un jour.

– Oui, un jour, fit-il dans un murmure.

À cet instant, ils détectèrent la présence de Namneyen qui les observait depuis le seuil. Avec un air satisfait.

– J'ai demandé finalement à Anubis de ranger vos chambres. Et j'ai décidé de faire un peu le ménage dans la soute.

Elle exhiba dans ses paumes un blaster. Enfin du moins ce qu'il restait, c'est-à-dire un morceau de crosse et un affût.

– Je vous rassure, je n'ai rien cassé. J'ai trouvé ça comme ça. Mais heureusement d'autres blasters sont dans un état, euh, un peu meilleur.

Si Sethnah ne se départit pas de son flegme hors du commun, ce ne fut pas le cas du jeune corellien qui se prit la tête à deux mains en s'affalant sur le tableau de bord. Et les deux dathomiriennes

l'entendirent maugréer :

– Génial.

Chapitre 16

Bordure Extérieure, Espace impérial, orbite de Bastion

– Si vous le voulez bien, reprenons depuis le début. Je voudrais être certain que chacun a bien compris le rôle qu'il doit jouer.

Sur la passerelle principale du destroyer de classe Pellaeon, le *Loyal*, le Grand Amiral de la Marine Impériale et vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale, Vaclen Tor, promena ses yeux d'un brun acéré sur tous ceux qui étaient réunis comme lui autour de la plate forme holographique tactique. À ses cotés se tenaient le Prince Héritier de l'Empire, Sinas Fel, un jeune homme trapu et de taille moyenne. La mèche blanche, caractéristique de la dynastie de laquelle il descendait, jurait avec ses cheveux noirs coupés courts alors que son visage portait des cernes sous ses yeux rougis par le manque de sommeil.

Fort heureusement, Azlyn Rae, chef des chevaliers impériaux, l'aidait à assumer du mieux qu'elle pouvait, ses lourdes responsabilités. Celle-ci laissa son regard s'attarder sur sa prothèse mécanique qui remplaçait le bras droit du fils de Marasiah Fel. Un témoignage de l'attentat sith dont il a été victime à l'ambassade mandalorienne sur Coruscant.

Cette tentative avait échoué et lui avait permis de conclure une alliance avec les féroces guerriers du Mand'alor Hondo Karr. Qui se penchait sur les hologrammes tactiques, revêtu entièrement de sa beskar'gam noir et or tout comme sa fille Noirah dont l'armure possédait des impacts cabossant au milieu d'un vert marécage. Ils s'étaient placés de l'autre côté, face à eux.

Azlyn Rae, une femme aux cheveux roux courts blanchis coula un coup d'œil sur le flanc en direction de son homologue korunnai Arson Socle, un humain à la peau sombre qui portait l'armure lourde rouge écarlate des chevaliers impériaux. Celui-ci montrait de l'index l'hologramme d'une structure pentagonale, tournant lentement sur elle-même.

– D'abord, les mandaloriens devront s'emparer de cet avant poste qui est situé à dix kilomètres au sud-est de Bastion City. À l'intérieur de l'enceinte, il y a le générateur du bouclier qui protège la totalité de la ville, commença-t-il. Et cet avant poste contient aussi un poste de contrôle qui commande les mines gravitiques atmosphériques.

– Cet avant-poste est protégé par mille stormtroopers de l'usurpateur d'Ossus Nekun. Appuyés par des bipodes et quelques quadripodes, bref une vraie petite armée, poursuivit Azlyn Rae.

Elle leva les yeux vers Hondo Karr.

– Les 300 guerriers que vous avez amenés avec vous suffiront-ils, Mand'alor ?

La visière en forme de Y du heaume en beskar dissimulait le sarcasme de l'intéressé.

– Croyez-en mon expérience, maître Rae, j'ai mené des combats plus difficiles que ça. De toute façon, Cade Skywalker se battra à nos cotés.

Sinas Fel, drapé dans son uniforme militaire, étendit alors sa main cybernétique vers l'hologramme représentant la ville de Bastion City.

– Lorsque cet avant poste tombera, nous pourrons neutraliser le bouclier et les mines gravitiques atmosphériques.

– Et cela permettra à nos vaisseaux d'entrer dans l'atmosphère et d'ouvrir le feu sur les défenses planétaires. Fournissant une couverture aux troupes terrestres qui débarqueront à l'extérieur de la ville et dont l'objectif principal sera les générateurs des canons ioniques. Ici et ici.

Vaclen Tor désignait avec l'assurance de l'expérience acquise lors des affrontements de la Seconde Guerre Sith Impériale, deux complexes ayant l'apparence de sphères placés aux extrémités nord de Bastion City.

– Maître Rae mènera l'attaque sur le secteur est tandis que Maître Socle et Maître Assam porteront l'offensive sur le secteur ouest. Une fois, ces canons hors de combat, les Pellaeon et les frégates pilonneront au sol à bout portant les batteries de turbolaser. Enfin toutes nos armées convergeront

vers le Palais impérial où nous écraserons sans autre forme de procès la rébellion de ce traître d'Ossus Nekun et des Sith qui le soutiennent.

Ils échangèrent des regards approbateurs et satisfaits.

– Puisque c'est entendu, fit Sinas Fel, que tout le monde se prépare. Les opérations débuteront dans vingt heures, que la Force soit avec nous.

Ils s'apprêtaient à se séparer, lorsqu'une voix portée par la Force les figea sur place.

– Je pense que vous devriez revoir votre stratégie.

Une silhouette encapuchonnée à l'allure de pirate de l'espace s'avança, surgissant au milieu de l'équipage de la passerelle principale. Un homme grand et d'une carrure impressionnante, à la poitrine protégée par un blindage en bronzinium, affichant un crâne sanglant de mythosaure.

Il retira son capuchon élimé lorsqu'il freina à leur hauteur, se plaçant entre Asron Socle et Noirah Karr. Ses cheveux blonds blanchis par le temps et la sagesse tombèrent sur ses épaules vigoureuses avant qu'il ne frotta son bouc d'un air soucieux.

Inutile de préciser que sa présence dans la Force électrisait tellement les perceptions des deux chevaliers impériaux que le korunnai surpris avait porté la main sur son sabre laser. Par pur réflexe.

– Maître Skywalker, heureux de vous revoir parmi nous, décocha malicieusement Asron Socle.

Nous avons pensé que vous aviez déserté.

Cela ressemblait à une plaisanterie mais Cade n'était pas dupe. Il n'était pas le bienvenu, loin de là. S'il se trouvait sur ce destroyer Pellaeon qui assiégeait Bastion avec la moitié de la Flotte Impériale, c'est parce que Azlyn Rae l'avait demandé à Shado Vao. Et le twi lek, membre du Haut Conseil Jedi à Coruscant avait contacté son vieil ami sur Iego.

Cade était redevenu temporairement membre de l'Ordre Jedi jusqu'à la fin du Siège de Bastion. Lui conférant un statut plus officiel. Plus acceptable, enfin pas pour tous.

– Maître Socle.

Azlyn Rae rappela ainsi à l'ordre son coreligionnaire. Sans doute à cause des liens forts qui l'avaient unie à Cade Skywalker lors de leur formation sur Ossus. Un passé très lointain pour eux deux.

La fin de la Première Guerre Sith Impériale les avait séparés.

– Je pense que l'avis de Maître Skywalker est important.

D'ordinaire, elle l'aurait tutoyé mais le formalisme restait de mise. Sans doute pour cacher leur relation très ancienne.

Cela passait pour de la froideur.

– Votre plan est parfait contre n'importe quel adversaire. Sauf les Sith.

Les regards des autres protagonistes devinrent perplexes.

– Vous êtes pessimiste pour un Jedi, lâcha Socle avec condescendance.

Cade répliqua sévèrement, laissant transparaître du jeune homme impétueux qu'il était autrefois.

– Et j'ignorais que l'arrogance était la norme chez certains chevaliers impériaux.

– Vous croyez qu'avoir tué Dark Krayt vous donne plus de droits ?

– Plus de droits, non, répondit-il avec calme. Mais un minimum de considération, certainement.

Il soutint d'une posture tranquille, le mépris du chevalier impérial.

– Je sais que vous venez d'Haruun Kal, Maître Socle, et que votre peuple a beaucoup souffert de la tyrannie des balawai et des Sith sous Dark Krayt. Mais vous êtes trop jeune pour avoir affronté les Sith comme j'ai dû me résigner à le faire. Donc il serait opportun pour vous que vous puissiez bénéficier de mon expérience de la guerre, avec la permission de Son Altesse Impériale, cela va de soi.

Sinas Fel, d'un geste de sa main artificielle l'encouragea à continuer.

– En tant que Prince Héritier de l'Empire, je suis heureux de vous accueillir parmi nous, Maître Skywalker. Ma mère, l'impératrice Fel IV, m'a souvent beaucoup parlé de vous comme d'un guerrier exceptionnel. Malgré votre réputation... particulière.

Cade sourit devant l'euphémisme émis par le jeune chef d'État. Il avait commis beaucoup d'erreurs dans le passé et il était dans l'ordre des choses qu'on les lui reproche à mots couverts.

– Tout ce que j'ai à dire, déclara-t-il, c'est que les Sith ne vous laisseront pas reprendre Bastion facilement. N'ayez pas trop confiance en vous.

– C'est absurde, réagit Vaclen Tor. Nous les écrasons dans tous les domaines tactiques, ils n'ont aucune chance.

– Je comprends votre scepticisme et je le partagerais si les voies de la Force m'étaient aussi impénétrables que pour vous. Mais je vous demande de revoir votre stratégie, les Sith préparent quelque chose.

Vaclen Tor s'apprêtait à contester mais Sinas Fel l'interrompit d'un geste autoritaire du bras.

– Maître Skywalker, personne ne sous estime les Sith. Mais vous devez comprendre que les civils de Bastion ont trop souffert de la tyrannie de l'usurpateur Nekun et qu'ils comptent sur nous pour les aider. Nous ne pouvons plus attendre.

Cade Skywalker promena son regard autour de lui et vit que tous semblaient déterminés. À l'image même de l'équipage de la passerelle principale du Loyal qui s'affairait sur les consoles de navigation.

Il remarqua cependant que les deux mandaloriens et Azlyn Rae le fixaient avec une grande attention. Sinas Fel, Arson Socle et Vaclen Tor s'éloignèrent alors de la plate forme tactique pour discuter à plusieurs mètres de là.

Et l'ancien apprenti de Wolf Sazen en profita pour se ranger aux cotés d'Azlyn Rae. Avant que Noirah Karr ne l'interpella vivement:

– Nous avons consulté les scans des défenses de la ville, lui fit-elle, et il n'y a eu aucun changement notable. Je respecte les capacités des Jedi mais là, j'ai du mal à comprendre vos inquiétudes.

– Parce que vous vous fiez trop aux apparences, répondit-il simplement.

– Alors à quoi t'attends-tu, Cade ?

Le père d'Exan fut plutôt ravi que la chevalier impériale abandonne le formalisme pour une conversation plus intime. Comme au bon vieux temps.

– Au pire, se contenta-t-il de répondre.

– J'apprécierais que vous soyez plus précis, Jedi, grogna le Mand'alor Hondo Karr sous son heaume en beskar. Surtout si vous devez nous seconder dans l'attaque de cet avant poste.

– Eh bien, j'ai lu les rapports qui mentionnaient la captivité de plusieurs scientifiques au Palais Impérial. Vous avez besoin que je vous fasse un holoovid ?

Il sentit le choc d'Azlyn et des deux mandaloriens dans la Force. Le Mand'alor se retint d'asséner son poing ganté sur la plate forme holographique.

– *Haar'chak!* Lâcha Hondo. Une attaque virale, c'est donc ce que préparerait cet aruetise d'Ossus Nekun.

– Mais ce serait monstrueux de sa part.

La voix de Noirah devant la gravité d'un tel événement n'était plus qu'un râle étouffé par son casque mandalorien.

– Cela reviendrait à exterminer la population de Bastion tout entière.

– Les Sith n'en sont pas à un massacre près, dit Azlyn. Souvenez-vous du génocide de Dac, de Napdu et Da Soocha.

– Sur ce point, j'espère pouvoir me tromper. Mais si ce n'est pas le cas..

Cade laissa sa phrase en suspens, devinant qu'il n'aurait pas besoin d'achever sa pensée. Hondo Karr avait repris son sang froid. Tout comme Azlyn Rae, qui avait posé la main sur l'épaule du contrebandier.

– Je ne suis certain de rien, reprit ce dernier à son encontre, ses yeux d'un vert éblouissant plongeant dans ses yeux noisette. Des nouvelles de Ganner Krieg?

– Aucune, mais je sais qu'il est vivant.

– Alors les Sith le détiennent quelque part au palais impérial. Comme otage.

Elle crut déceler de la nostalgie triste dans le regard de son ancien camarade à l'académie d'Ossus.

– Cade...

– Ne crains rien. Cela fait longtemps que j'évite de ressasser le passé. Je n'en veux ni à toi ni à Ganner. C'est pour ça que j'entrerais le premier dans le palais. Aussitôt que l'avant poste sera tombé aux mains des mandaloriens.

Elle réprima un rire discret.

- Tu as toujours eu envie de régler les choses par toi-même, tu n'as pas vraiment changé.
- Avec un peu de chance en me voyant arriver, les Sith se sauveront à toutes jambes. Et on échappera peut-être au pire.

L'expression d'Azlyn redevint fermée. Tandis que les Karr se concertaient en face d'eux, dans leur dialecte mando'a rugueux. Cade devinait qu'ils discutaient de la marche à suivre suite aux doutes qu'il avait soulevés.

- Bonne chance, Cade.

Elle lui accorda un sourire qui rida un peu plus ses traits. Un sourire sincère qui lui prouvait qu'elle ne ressentait plus d'aigreur à son égard malgré ses erreurs de Kiffex. Lorsqu'il avait tenté de la sauver de la mort contre son gré. De façon égoïste, pour satisfaire son arrogance et conjuguer sa frustration.

La mort de Dark Krayt lui avait ouvert les yeux et elle l'avait compris. Même si aujourd'hui leurs chemins avaient divergé. Il l'observa s'éloigner sans regrets alors que Hondo Karr se pencha vers lui au-dessus des hologrammes de Bastion pour mobiliser son attention.

- Bravo, Skywalker, vous avez réussi à nous effrayer.

Le sarcasme pince sans rire résonnait sous son casque.

- Est-ce que vous songez à quelque chose d'aussi terrible que Rouge Oméga ?

Rouge Oméga était le nom de la toxine mise au point par la Dame Noire du Sith Unique Dark Maladi vers la fin de la Seconde Guerre Sith Impériale. Une arme qu'elle aurait offert à l'empereur Roan Fel pour lui garantir une victoire décisive et illusoire lors de la Reconquête de Coruscant. Une folie qui avait condamné ce malheureux à être abattu par un de ses propres chevaliers impériaux. L'histoire officielle avait seulement retenu que le grand père de Sinas Fel s'était comporté en héros. Peu de personnes de confiance connaissaient la vérité. Cade l'avait appris des années plus tard pendant les funérailles d'Antarès Draco Fel auquel il avait été convié.

Quant aux travaux de Dark Maladi sur ce sujet, ils n'avaient jamais été retrouvés.

- Que la Force nous vienne en aide, répondit seulement l'ancien Jedi.

Par dessus son épaule il aperçut qu'Azlyn Rae en train de jouter âprement pour convaincre le Prince Héritier, le Grand Amiral Impérial et Asron Socle de tenir compte des remarques de son ancien camarade d'Ossus. Mais ils ne semblaient pas pressés de s'y ranger, comme le prouvait le dédain qu'affichait le korunnai.

- Si vous me le permettez, je vais aller méditer, fit-il aux deux mandaloriens qu'il salua d'un hochement de tête.

Les Karr le virent passer devant eux d'un pas nonchalant, se fondre au milieu des marins impériaux et s'engouffrer par le sas principal.

Hondo retira alors son casque et le posa sur le rebord de la table holographique, dévoilant le visage d'un homme aux cheveux blonds courts qui avait vécu et dirigé nombre de combats. Des traits épais mais rassurants qu'adouçissaient des yeux couleur mer paisible, emplis d'une grande lassitude.

Noirah l'imita à son tour. Et son père put enfin ce visage aux traits lisses juvéniles qui dissimulaient une fermeté de caractère propre aux mando'ade. Avec ses yeux qui avaient la même couleur du ciel que les siens.

- Je recommanderais aux nôtres de garder étanches leurs joints d'environnement. Nous serons ainsi préservés de toute attaque virale.

- Je crois qu'en effet, nous ne pourrions rien faire de plus, approuva-t-il.

- Et pour les troupes de Sinas Fel, *Buir* ?

- Espérons qu'ils ont l'équipement prévu pour ce genre de situation.

- La population ?

Il plongeait son regard au plus profond du sien avec un air martial profond.

- Nous avons des objectifs à atteindre, reste concentrée là-dessus *Noir'ika*, lui conseilla-t-il.

- D'accord, *Buir*.

Hondo coiffa de nouveau son heaume sur la tête en même temps que sa fille, tandis que le sas principal défendant l'entrée s'ouvrit à l'intention de deux mandaloriens recouverts intégralement de leur beskar'gam, encadrant étroitement et sévèrement un jeune homme grand et trapu. Ses traits

juvéniles étaient striés de cicatrices jusqu'au front à peine couvert par ses cheveux bruns coupés selon les standards militaires.

Ils étudièrent sa tenue orange de prisonnier qui les défiait avec une haine méprisante de ses yeux couleur gadoue.

Malgré l'impassibilité de son géniteur, Noirah devinait son interrogation muette.

– Un cadeau de Vedo le Hutt, *Buir*. Enfin, plus exactement de Liars Tissan et de Sethnah Khai.

Le prisonnier s'arrêta à un mètre d'eux, toujours encadré par ses gardes mandaloriens.

– *Sucuy*, les *hut'uun*.

Il les gratifia d'un sourire insolent et la jeune mandalorienne serra malgré elle ses poings gantés qu'elle brûlait de faire écraser sur la figure de ce gornt grossier et sans foi. *Hut'uun* est en effet la pire insulte que l'on puisse infliger à un mando'ad puisqu'il signifiait lâche.

– Safil Auchs, fit simplement Hondo qui se dispensa ainsi du salut élémentaire. Il est temps de payer pour les crimes que tu as commis sur Concord Dawn.

– Tu oses parler de mes crimes, faux Mand'alor, s'étrangla l'autre. Parlons plutôt des tiens, tu as tué mon père, c'était un vrai guerrier !

Il le menaçait en pointant sur lui ses mains menottées.

– Ton père Yaga Auchs a trahi les nôtres sur Botajef lors de la Première Guerre Sith Impériale. Je lui ai rendu simplement la monnaie de ses crédits avec lesquels les Sith l'ont grassement payé par l'intermédiaire d'Hogrum Chalk. Le duel était conforme aux coutumes des clans, je n'ai aucun compte à rendre. Ni d'excuses à te faire.

– Peu m'importe, je te défie Karr. Sur le champ !

Noirah constata que son père avait croisé les bras. Signe qu'il ne s'abaisserait pas au niveau de l'infâme bouse de rancor qui le toisait.

– Je relèverais ton défi, le prévint-il, quand tu auras purgé ta peine. Pas avant.

Un rire guttural secoua la poitrine de Safil Auchs, que ce dernier punctua d'un crachas au sol.

– Tous les mando'ad te prennent pour un exemple, mais au fonds tu n'est qu'un *hut'uun*, Hondo Karr! *Ils* avaient raison à ton sujet!

Les Karr savaient fort bien ce que désignait ce *Ils*.

– J'avais espéré que tu serais différent de ton père mais je me trompais. Tu as laissé les Sith te manipuler comme un jouet.

Noirah s'aperçut que les invectives du prisonnier avaient attiré l'attention d'une partie de l'équipage de la passerelle. Tous continuaient de s'acquitter de leurs tâches avec zèle mais certains ne purent s'empêcher de tenter de saisir des brides de conversation.

Hondo ordonna d'un geste de la main aux deux guerriers d'emmener le parjure. Qui éructa au passage :

– Vous croyez pouvoir reprendre Bastion facilement ? Tout comme l'Alliance Galactique tente de le faire avec Corellia ?

Une joie fanatique étincelait dans son regard.

– Vous commettez une grave erreur, les ennemis des Sith sont condamnés à périr ! Un Empire Unique, un Sith Unique !

Safil Auchs savoura l'indécision de ceux qui le regardaient s'éloigner vers la sortie, toujours escorté par ses gardiens en beskar inflexibles.

Chapitre 17

Palais Impérial, Jardins de Pellaeon

Ganner Krieg sentit la présence de Dark Menati remuer les courants de la Force lorsqu'elle traversa l'allée principale pour le retrouver au milieu des jardins de Pellaeon. La jeune et jolie twi lek svelte, Dame Noire du Sith Unique passa entre les deux guerriers encapuchonnés aux intimidants tatouages faciaux rouges et noirs qui gardaient le Chevalier Impérial.

Ce dernier était agenouillé sur le sol, le corps alourdi par son armure rouge imposante, les poignets

immobilisés dans le dos par les électroliens. Sa tête toujours recouverte de cette sombre cagoule imprégnée du Coté Obscur, le Masque des Tourments. Qui lui donnait la sensation oppressante de déambuler dans le vide de l'espace.

Ce n'était qu'une illusion destinée à le déstabiliser, bien entendu. Il tentait d'éclaircir ses pensées malgré une respiration rauque et étouffée lorsque la non humaine à la peau bleue et en tenue de combat noire apparut dans son champ de vision et s'accroupit à sa hauteur.

La flamme de l'obscurité baignait l'eau turquoise de ses prunelles.

– Bonjour, maître Krieg, comment allez-vous ? Susurra-t-elle.

Son timbre harmonieux avait de quoi charmer n'importe quel bantha sauf un chevalier impérial qui était de la vieille école.

– Désespérément bien, Dame Menati. Pardon de vous décevoir.

Malgré le croassement de sa voix, son ironie n'avait rien perdu de son mordant.

– Si vous venez m'interroger sur les chefs de la Résistance sur Bastion, je crains que vous ne gaspilliez votre temps. Mais je vous félicite tout de même pour votre persévérance exceptionnelle.

– Merci, fit-elle d'une voix un peu plus cassante.

L'adepte du Sith Unique avait pris en effet l'habitude d'interroger systématiquement le captif sur ses liens supposés avec les rebelles locaux depuis le début de son emprisonnement plusieurs mois auparavant. Sans succès, puisque le Masque des Tourments censé affaiblir psychologiquement son porteur en gênant sa connexion à la Force ne l'avait pas brisé. Même si chaque inhalation qui absorbait le tissu empoisonné par le Coté Obscur lui coûtait beaucoup.

– Mais je ne suis pas venue pour cela. Seulement pour vous annoncer que ce marmot de Fel à peine entré dans l'âge adulte lancera bientôt l'assaut final pour reprendre Bastion.

– Et donc vous êtes ici pour quémander ma pitié ? Avec un peu de chance, Son Altesse le Prince Héritier vous accordera un procès équitable.

Elle lui décocha simplement un rictus cruel.

– Vous serez beaucoup moins arrogant plus tard, je peux vous l'assurer, maître Krieg. Nous sommes prêts à recevoir vos amis.

Le Chevalier Impérial se redressa sur ses genoux, bombant le torse.

– Quoique vous prépariez, vous n'aurez jamais assez de troupes pour tenir la planète.

– C'est exact, reconnut-elle.

La perspective d'une défaite militaire cuisante et inévitable ne semblait pas la déranger plus que cela. La preuve était que son sourire s'élargissait de plus en plus et un froid désagréable parcourut les tripes de l'humain, qui pensait que cela était un mauvais signe.

– Vous savez qu'en temps de guerre, maître Krieg, les civils se retrouvent dans la majorité des cas en première ligne.

Là, il fut convaincu que ces paroles devenaient un mauvais présage. Il ferma les yeux un bref instant et s'efforça de faire appel à sa sérénité. Il était hors de question de laisser cette Sith s'engouffrer dans la moindre brèche.

– Ce sont les aléas de la guerre, lâcha-t-il d'un ton faussement détaché.

– Allons, vous ne me ferez jamais croire que leur sort vous est indifférent. À cause de cette stupide compassion qui vous affaiblit autant que les Jedi.

Elle approcha son visage du sien et il put constater à quel point son visage, ses lèvres pulpeuses et même ses lekkus ne contenaient aucun relief. La perfection à la Sith, pas étonnant qu'Ossus Nekun soit tombé sous sa coupe.

– Dites-moi, maître Krieg, supporterez-vous la mort de centaine de milliers d'innocents ?

– Vous ne vivrez pas assez longtemps, Dame Menati, pour savourer le crime que vous allez perpétrer, répliqua-t-il froidement.

– Peu importe que Bastion vous revienne. Les cadavres que nous abandonnerons derrière nous illustreront votre incapacité à maintenir une stabilité durable dans cette galaxie. La perte de confiance que cela engendrera poussera les désespérés et les égarés dans les bras du Sith Unique.

En fin de compte, tous les combats que vous livrez ne feront que retarder l'inévitable.

La lueur jaune sinistre s'intensifia au fur et à mesure de ces mots s'écoulaient.

– Quand le moment sera venu, l'Empire et l'Alliance Galactique seront rejetés par leurs propres administrés.

– Dans ce cas, il faudra plus qu'un massacre sur Bastion pour parvenir à vos fins, Dame Menati.

– Cela prendra peut-être plusieurs années mais les systèmes tomberont un à un sous notre influence totale.

Elle exhiba sous son nez son sabre laser impérial.

– En attendant ce jour lointain, vous aurez l'occasion de goûter la souffrance de votre propre peuple, maître Krieg. Nous libérerons le nanovirus aussitôt que les troupes de Sinas Fel entreront dans la capitale.

Elle finit par se relever avec souplesse tout en ne cessant de le toiser.

– Lorsque vous en aurez assez d'endurer le martyre de la population, les acolytes vous achèveront, conclut-elle avec un gloussement moqueur.

Elle le contourna pour repasser entre les deux guerriers du Sith Unique murés dans le mutisme. Elle offrit à l'un d'eux l'arme du chevalier impérial. Ce dernier contorsionna la tête par dessus son épaule et observa la *twi lek* disparaître dans l'allée. Avec l'allure de quelqu'un ne souffrant d'aucun poids sur la conscience.

Les deux adeptes du Coté Obscur s'avancèrent d'un pas et tendirent la main vers son dos. L'énergie de la Force se concentra en eux. Ganner Krieg leva la tête vers le ciel, qu'il distinguait à travers les serres qui recouvraient les Jardins de Pellaeon.

La vision de cette multitude de destroyers et de frégates qui encerclaient la planète apaisa son angoisse. Et il tendit ses perceptions vers celle qui comptait pour lui.

Azlyn, j'ai foi en toi, en la Force et en l'Empire.

Il contracta ses muscles pour encaisser les éclairs de Force qui fourchèrent dans sa direction et l'enroulèrent dans une nasse de douleur indescriptible. Le Masque des Tourments étouffa ses gémissements.

Chapitre 18

Corellia

Lorsque le *Baroudeur* réintégra l'espace normal, ses occupants purent réaliser immédiatement l'impasse de la situation autour de la planète natale de Liars, Corellia. Plusieurs centaines de vaisseaux étaient groupés en deux amas distincts.

Ils identifièrent sans mal l'emblème de l'Alliance Galactique, un oiseau de feu peint sur la coque des croiseurs à tête de marteau *Scythe* qui entouraient un immense destroyer triangulaire qui n'était autre que l'*Alliance*, le vaisseau du Grand Amiral Jhoram Bey commandant la Flotte du Noyau. Ils refirent un passage pour repérer les autres navires de guerre qui se tenaient en retrait derrière l'anneau orbital des chantiers navals. Qui n'affichaient pas une fraîcheur récente mais plutôt un aspect obsolète peu flatteur.

Le jeune corellien activa les scans dans la cabine de pilotage et il étudia avec Sethnah et Namneyen la position des deux flottes. Se penchant au-dessus de son épaule pour devisager les vaisseaux corelliens à travers la vitre de transparacier, la jeune fille rousse lui demanda :

– Ils ont l'air plutôt anciens, non ?

Liars qui avait revêtu une tenue de contrebandier tout comme Sethnah, s'enfonça dans son siège avant de lui répondre :

– Ce sont des frégates *Nebulon B* et celui qui est au milieu est un croiseur mon calamari *MC 80*, certainement le *Corran Horn*, le vaisseau du général Ona Antilles. Ces engins datent d'au moins un siècle.

– Alors ils ne feront pas le poids, en déduit-elle.

Devant le scepticisme de l'ancien apprenti de Dark Kamiya, elle se tourna pour accrocher les yeux sombre d'amande de Sethnah qui lui répondit avec son flegme ordinaire :

– Tout dépend de la façon dont ils sont utilisés. La flotte corellienne, même si elle est deux fois

inférieure en nombre, est commandée par Ona Antilles qui est réputée pour avoir été l'une des meilleures tacticiennes de la Marine de l'Alliance Galactique lors des années qui ont suivi la chute de Dark Krayt. C'est sans doute pour cela que Jhoram Bey se contente pour le moment de la bloquer contre la planète.

La cousine et l'ancienne esclave de Kylai hocha du menton, signe qu'elle se rangeait à son argument. À cet instant, Liars ouvrit un canal sécurisé de transmission avec son ami Exan Skywalker et son hologramme en minuscule apparut devant le trio.

– Ce qui va se passer sera extrêmement risqué.

– Moins que d'affronter les tentacules d'Abeloth, Exan, répliqua le Jedi errant.

Un ricanement léger secoua le jeune chevalier.

– Ce n'est pas comparable, c'est vrai. Tout ce que j'espère, c'est que ton cargo tiendra en un seul morceau. Nous t'offrons la crème de la crème des pilotes de chasse de la galaxie : l'escadron Rogue. Pour les besoins de la vraisemblance, tu comprends.

Dans la Force, la sérénité de la jeune compagne dathomirienne resplendissait ses perceptions grâce à ce lien psychique qui la reliait à elle.

– Nous réussissons, affirma-t-elle.

– Que la Force soit avec vous, leur souhaila le descendant de la dynastie Skywalker.

L'hologramme s'éteignit et Sethnah ordonna à la jeune fille rousse :

– Namneyen, va aux canons tribord et dis à Anubis de se charger des canons bâbord.

– Eh, protesta l'autre, pourquoi je ne peux pas rester ici pour profiter du spectacle ? Je peux me charger des canons avant !

– Non. Tu seras plus en sécurité là-bas qu'ici.

– Mouais, fit-elle avec une moue dépitée. C'est encore un prétexte pour faire des cochonneries. Elle quitta le cockpit avant que Liars furibond n'ait eu le luxe de lui demander de modérer son langage.

– Je m'occupe des tri lasers et des boucliers, lui signala la jeune femme aux cheveux blancs qui avait dissimulé ses tatouages faciaux sith sous un faux teint.

– Et moi du pilotage.

Il poussa les manettes et le cargo corellien en forme de palourde bondit en avant droit sur la flotte de l'Alliance Galactique stationnée en formation d'encerclement. Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, Sethnah releva les écrans déflecteurs principaux lorsque les silhouettes de plusieurs chasseurs stellaires C9 Crossfire se détachèrent du vaisseau amiral.

Les deux anciens étudiants de l'académie Sith de Dromund Kaas en dénombèrent six. Et ils surent qu'ils avaient affaire à des professionnels, le calme qui émanait de ces pilotes imprégnait les flux de la Force. Les choses sérieuses commençaient.

Le jeune homme grand et maigre rouvrit le canal puis la voix basse et posée du chef de l'escadron Rogue résonna à leurs tympans.

– Baroudeur, ici Rogue Leader, vous me recevez ?

– Nous vous recevons, Rogue Leader. Nous sommes prêts à jouer la comédie, soyez fidèles à votre réputation, terminé.

– Comptez sur nous. On y va, les Rogues. Volets en position d'attaque.

Le jeune corellien garda le canal ouvert pour garder un oeil sur les échanges entre les coéquipiers de l'escadron. Ces derniers allaient évidemment appliquer la procédure habituelle d'arraisonnement ou d'élimination.

Les chasseurs se déployèrent, dépassèrent le Baroudeur en lâchant des rafales de canon laser en guise d'intimidation. L'un après l'autre les Crossfire virèrent de bord pour assaillir les prétendus contrebandiers qui filèrent entre les carcasses pataudes des Scythe et des autres frégates qui n'ouvrirent pas le feu pour éviter d'endommager l'escadron Rogue.

Le cargo corellien gîta sur un coté puis l'autre lorsque les canons des Rogue touchèrent sa coque, sans pénétrer les boucliers gérés par l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon.

– Écrans déflecteurs abaissés à 85%, indiqua-t-elle sans aucune trace de panique dans la voix. Anubis et Namneyen, tirs de neutralisation.

Dans le cockpit, le ton monocorde du droïde protocolaire accusa réception de l'ordre alors qu'une voix un peu aigüe glapit :

– Cela veut dire quoi, en basic, tirs de neutralisation ?

– Que tu ouvres le feu sans viser les chasseurs qui arriveront sur toi, Namneyen, lui expliqua-t-elle comme si elle commandait un plat surgelé. Ce qui t'est demandé n'est donc pas trop difficile.

Deux Crossfire les arrosa copieusement sur les flancs avec leur quatre canons situés aux extrémités de leurs volets disposés en croix et la jeune dathomirienne aux cheveux blancs annonça sans plus d'émotion :

– Boucliers latéraux à 65%.

Les deux chasseurs stellaires de l'Alliance Galactique fusèrent devant le Baroudeur et Liars put admirer les traînées bleutées dégagées par les moteurs ioniques pareilles à des petites étoiles que l'on semait dans un sillon. Les tri lasers latéraux les visèrent de façon désordonnée presque maladroite.

Bon, le but n'était pas de causer la moindre victime.

Devant lui grossissait rapidement l'anneau orbital. Il distinguait de plus en plus nettement les quais d'amarrage et les grues qui servaient certainement à maintenir les vaisseaux en travaux. Les quais étaient vacants depuis le blocus et les grues ne tenaient rien entre leurs pinces, momifiées tel les pattes d'une acklay en léthargie.

L'anneau orbital n'avait plus que pour unique fonction de protéger la flotte corellienne contre les frappes directes et croisées de la Flotte du Noyau.

– Franchement, votre plan n'est que de la bouse de rencor.

La remarque cinglante de la jeune fille toujours coincée devant son trilaser tribord sortit le jeune corellien hors de ses gonds, mettant à rude épreuve sa patience durement acquise auprès des Jedi.

– Cette *bouse de rencor*, c'est Sethnah et moi qui l'avons mise au point, alors tu restes polie, compris ? Lui asséna-t-il d'un ton rude.

Il l'entendit maugréer en paecien et il rompit le contact. Tout en croisant le regard de la descendante de Vestara Khai, qui lui confia :

– Elle n'a pas tort, avec notre cargaison de blaster Rawk en miettes et de bacta moisi largement au-delà de la date de péremption, nous aurons du mal à rester crédibles.

– Les douaniers corelliens ne sont pas les plus zélés, répliqua-t-il avec un sourire en coin.

Elle le lui rendit.

– Tu devrais être moins sûr de toi. As-tu oublié les Sith dans l'histoire ?

L'expression du Jedi errant redevint sombre. Le Baroudeur venait de dépasser le dernier croiseur Scythe qui était le plus proche des chantiers navals. Toujours poursuivi par les Crossfire qui se regroupèrent dans son sillage.

– Baroudeur, vous m'entendez ?

– Nous vous recevons Rogue Leader, répondit Sethnah. Je devine que vous avez une suggestion à nous faire.

– Effectivement, car nous allons bientôt arriver à portée de tir de la flotte corellienne. Et nous ignorons s'ils ont mordu à l'hameçon.

Liars et Sethnah échangèrent un regard empli d'indécision sur la conduite à tenir. Puis ils consultèrent simultanément leurs scans. Au milieu des frégates Nebulon, des chasseurs X Wing T65 se rassemblaient pour venir à leur rencontre. Et deux de ces frégates manœuvraient pour couvrir leur approche.

Il y avait de quoi ressentir une certaine appréhension quant à leurs intentions. L'angoisse du chef de l'escadron Rogue devenait compréhensible.

– Que suggérez-vous, Rogue Leader ? Demanda le natif de Corellia.

Il entendit un raclement de gorge qui traduisait une gêne non négligeable de la part du pilote de l'Alliance Galactique.

– De vous abîmer un peu, enfin suffisamment pour les duper. Par exemple, vous bousiller un des trois moteurs à l'arrière.

– Je pense que cela suffira largement, approuva Sethnah. Faites ce que vous avez à faire.

– Rogue 1, mets-toi en position.

La voix râpeuse d'un pilote qui semblait souffrir d'une angine sévère trahit l'identité d'un mon calamari.

– Reçu, Rogue Leader. Accrochez-vous, les gars, ajouta-t-il à l'adresse des copilotes du Baroudeur. L'un des C9 Crossfire se détacha de ses camarades, se plaçant dans la queue du cargo corellien et lâcha une salve de canons laser dans le moteur droit. Celui-ci vomit une fumée noire sinistre ainsi que des débris de shrapnel et le vaisseau de Liars et Sethnah fit une brusque embardée que le jeune homme maîtrisa tant bien que mal.

Les alarmes hululèrent quelques instants avant que Sethnah ne les fit taire en usant de la Force tout en émettant son rapport concis et net sur les dégâts. Une efficacité qu'elle avait acquise auprès de l'académie Sith de Dromund Kaas.

– Boucliers arrière à 20%. Moteur droit hors service.

À cet instant, Namneyen fit entendre son inquiétude légitime.

– Qu'est-ce qui se passe ?! Je peux paniquer, là ?

– Seulement quand on sera arrivés à destination, lui répondit-il.

Grâce au canal externe qu'il gardait ouvert, les dialogues entre les membres de l'escadron Rogue n'avaient aucun secret pour lui.

– Joli tir, Rogue 1.

– Merci, Rogue Leader. La prochaine tournée générale, c'est moi qui l'offre.

– Ici, Rogue 3. Les corelliens se préparent à nous aborder.

En effet, la riposte de la flotte du général Ona Antilles se précisait. Trois escadrons de X Wing T65 bondissaient à leur rencontre au moment où le Baroudeur allait atteindre les infrastructures des chantiers navals. Et les deux frégates Nebulon B accéléraient à leur tour pour prendre position et se préparer à abattre les intrus sous un barrage de tirs croisés de turbolaser.

– Allez, on décroche les Rogues. Bonne chance à vous, Baroudeur. Que la Force soit avec vous.

– Merci, Rogue Leader.

Les C9 Crossfire virèrent dans une longue courbe pour se mettre hors de portée tandis que Liars activa sa balise de détresse dont le signal fut perçu par l'ensemble de la flotte corellienne. Il ouvrit un canal général et s'écria pour simuler l'urgence de la situation:

– Ici le *Baroudeur*, notre cargo a été endommagé et nous requérons toute assistance disponible.

– Ici le *Corran Horn*, veuillez vous diriger vers le statioport principal de fret de Coronet. L'escadron Gris va vous escorter jusqu'à destination. Si vous déviez de votre trajectoire pour une raison ou une autre, vous serez considérés comme hostiles et abattus en conséquence.

Sethnah jeta un regard perplexe par delà les autres frégates Nebulon B qui protégeaient un gigantesque croiseur compact aux formes globuleuses qui ressemblaient à des furoncles sur un épiderme.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs ne masqua pas une certaine inquiétude lorsqu'elle avait décelé la distance professionnelle qui s'était dégagée de la voix du soldat corellien. Et elle remua le lien psychique qu'elle partageait avec son compagnon. Ce dernier éprouvait le même sentiment et ses yeux verts et gris cherchèrent le réconfort dans les prunelles sombre d'amande.

Elle lui offrit la sérénité de celle qui se résignait à subir les conséquences de graves ennuis. Elle répondit d'ailleurs à sa place :

– Bien reçu, *Corran Horn*.

Comme pour s'excuser de la froideur de l'accueil, le soldat s'empressa d'ajouter :

– Le général Ona Antilles m'a chargé de vous adresser ses plus sincères félicitations. Vous êtes le deuxième vaisseau à avoir franchi le blocus en moins d'une heure. Nous allons abaisser le bouclier planétaire.

Il ne faisait aucun doute que le marin corellien affecté au *Corran Horn* faisait allusion à la navette Sith Fury qu'ils traquaient.

C'est détendu et de nouveau confiant que Liars serra les manettes du Baroudeur. Fixant avec une nouvelle détermination la surface nuancée de vert et de bleu de Corellia, sa planète natale. Là où il avait grandi, où son père l'avait abandonné à son sort.

Là où son père avait été assassiné par Dark Nehor.
Sethnah perçut le conflit qui l'agitait à cause des mauvais souvenirs qui continuaient de le hanter.
Elle lui empoigna son avant bras pour l'apaiser.

– Liars ?

– Ça va aller, répondit-il d'un murmure.

Ils se dirigèrent sur la capitale Coronet, située en cet instant sur la face de la planète mère du système corellien. Deux X Wing T65 aux volets déployés les dépassèrent pour se placer devant eux. Et le commandant de l'escadron corellien les contacta.

– Gris leader, à votre service. Continuez à suivre la trajectoire qui vous a été affectée, je n'ai pas besoin de vous rappeler ce qui vous arrivera si vous en déviez, ne serait-ce que d'un millimètre.
Terminé.

Chapitre 19

Coronet, statioport principal, niveaux supérieurs

Liars activa les répulso élévateurs pour faciliter l'appontage au-dessus de la plate forme 43 qui leur avait été affectée. Il balada sa main au-dessus de sa tête, effleurant les commandes secondaires qui guidaient la procédure d'atterrissage.

Les moteurs ioniques intacts du Baroudeur cessèrent de rugir dans un geignement plaintif et Sethnah déverrouilla l'écouille arrière. Elle se leva et son compagnon put remarquer à quel point l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon portait avec aisance ses habits de contrebandière. Une chemise épaisse et un pantalon sombre en cuir de mynock. Un manteau brun recouvrait sa silhouette fine et athlétique et elle avait attaché ses cheveux blancs en queue de cheval.

Ce qui lui conférait une expression un peu trop formelle.

Le jeune corellien avait revêtu un déguisement identique, hormis le manteau dont il avait préféré se passer pour plus d'aisance. Pour toute arme, il avait adopté un blaster enfoncé dans un holster collé à sa cuisse. La dathomirienne quant à elle avait conservé son sabre sith en forme de griffe de rancor et son fouet laser à la ceinture, dissimulés dans son dos.

Ils quittèrent le cockpit pour emprunter le couloir d'accès principal, récupérant au passage Namneyen et Anubis qui venaient à leur rencontre.

La jeune fille rousse demanda au jeune homme avec sa vivacité d'esprit :

– Dites, on va enfin la visiter, votre planète ?

– Plus tard, se contenta-t-il de répondre.

Les deux anciens apprentis du Sith Unique prirent les devants, et s'engouffrèrent dans la soute. Dans la pénombre se détachaient les formes carrées des caisses contenant les blasters Rawk en pièces et le bacta périmé.

Lorsque Sethnah abaissa la rampe d'accès, deux douaniers en uniforme bleu clair les attendaient de pied ferme avec un astro droïde portant les initiales de Novatech Galactic Industry. L'entreprise du père de Liars, feu Davok Tissan. Elle calma la nervosité de son amant en lui envoyant des ondes discrètes grâce à la Force.

– Bienvenue sur Coronet. Dites-moi un mot sur votre cargaison.

– Blaster Rawk et bacta.

L'un des douaniers, une femme brune quinquagénaire de taille moyenne consulta son datapad. Avant de reporter leur regard sur chacun des occupants avec un air atone.

– Question armes, depuis le blocus, nous ne sommes pas à court. Par contre, les réserves de bacta s'amenuisent gravement. Vous tombez à pic, je vais m'assurer que tout en ordre. Brag, vérifie leurs identicartes.

Elle s'adressait à un homme blond plus jeune et tout aussi menu que sa collègue tandis qu'elle disparut dans la soute. Il s'approcha d'eux avec un sourire maladroit, manquant visiblement d'expérience dans son travail.

– Personne ne vient de Corellia, par hasard ? Demanda-t-il, hésitant.

– Si, moi, répondit Liars.

– Super, un compatriote. Mais euh, ceci dit, ajouta-t-il en sentant peser les regards des deux dathomiriennes, je n'ai rien contre ceux qui ne viennent pas de Corellia, qu'il n'y ait pas de malentendus.

– Pas de souci, dit la descendante de Vestara Khai. Voilà nos identicartes.

Elle lui tendit les plaquettes électroniques qu'il vérifia après d'interminables secondes et une maladresse qui paraissait aussi infinie que l'étendue de l'univers. Les identicartes lui glissaient entre les doigts comme si elles étaient enduites d'huile.

Il se tourna vers Namneyen, qui le toisait de ses yeux bleus, les bras croisés.

– Et toi, petite, tu n'as pas d'identicarte ?

– Elle est avec nous, intervint Liars d'une voix posée mais ferme.

Le jeune autochtone blond insista en prenant une certaine contenance :

– Peut-être mais je dois quand même la contrôler. Et votre droïde de protocole aussi, d'ailleurs, ajouta-t-il en montrant Anubis qui se tenait à côté de Namneyen.

– Les Filles d'Allya n'ont pas besoin d'identicarte, fit cette dernière avec son tempérament de dathomirienne.

Cette fois le douanier poussa un soupir. Sans doute à cause de la nuit dont il aimerait certainement profiter.

– Bon si elle n'a pas d'identicarte ou si vous n'avez pas le moindre document attestant de votre tutelle sur elle, je vais devoir l'emmener au service d'immigration de la CorSec.

Sethnah se plaça juste en face de lui et plongea ses yeux sombres d'amande dans les siens. Puis elle agita discrètement les doigts en usant de la Force pour l'influencer.

– Elle n'a pas besoin d'être contrôlée, ni le droïde. Tout est en ordre, vous pouvez vous rappeler votre collègue.

Le regard de Brag devint lointain et fixe. Il répéta soumis à la télépathie de la jeune femme :

– Il est inutile de la contrôler ainsi que le droïde. Tout est en ordre, je vais rappeler ma collègue.

Il se déplaça au pied de la rampe d'accès, sans paraître se rendre compte qu'il avait été victime d'une astuce mentale et héla :

– Melta, j'ai fini.

La femme dégringola avec une étonnante souplesse la rampe d'accès pour rejoindre son jeune camarade. Le picotement familier du danger électrisa la nuque des anciens apprentis du Sith Unique, annonciateur de problèmes imminents.

Le soupçon et la défiance avaient assombri ses traits et elle dévisagea presque avec hostilité les occupants du Baroudeur.

– Bon, j'ai inspecté le contenu de votre cargaison et j'ai une question à vous poser : quelle est la véritable raison de votre arrivée sur Corellia ?

Ils ne purent s'empêcher de se concerter d'un seul coup d'œil, ayant aisément compris que leur couverture avait été éventée. Quant au douanier corellien, ses yeux s'étaient agrandis sous le coup de la surprise et de l'incertitude.

Un éclat couleur feu et malfaisant jaillit tout à coup dans les iris de la femme dénommée Melta, que reflétait la lumière des nanoprojecteurs qui inondait l'ensemble des quais alentours. Celle-ci n'était donc pas ce qu'elle paraissait être. Contrairement au douanier qui demeurait hébété, sa mâchoire se décrochant de son crâne de façon totalement ridicule.

Grâce à leur instinct aiguisé par l'apprentissage de la Force et par les combats qu'ils avaient mené, Liars et Sethnah agirent de concert. Le jeune corellien agrippa avec sa puissance mentale le douanier un peu candide et le projeta contre la coque du Baroudeur, l'assommant sur le coup.

Le néon rouge sang prit alors vie dans le poing de la pseudo douanière et Sethnah sentit l'obscurité qui l'habitait.

La haine déformait le visage de Melta.

– Le Seigneur Omus savait que vous viendriez, traîtres.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs ne répondit rien, se contentant d'activer sa propre arme sith baignant de son halo ses traits qui cachaient sous un faux teint les tatouages du Sith Unique.

Elle para la première frappe de son ennemie qui visait le haut de son torse avant de se dégager et de contre attaquer. Elle asséna un coup vertical qui visait à fendre la guerrière Sith en deux. Celle-ci esquiva de justesse d'un bond sur le coté.

Qui la plaça directement dans la ligne de mire du blaster de Liars. Le trait de lumière déchira la nuit pour éclabousser entre ses omoplates, lorsque le fils de Davok Tissan pressa la détente. Le visage de l'adepte du Coté Obscur se figea de surprise pour l'éternité.

Son sabre laser roula au sol avant de bondir dans la paume de Sethnah qui la fit disparaître sous son manteau. Liars souleva par télékinésie le cadavre de la Sith et l'envoya dans la soute. Namneyen eut le réflexe de s'aventurer et de jeter des coups d'oeil alentour. Pas d'âme qui vive. Lorsqu'elle revint auprès des deux jeunes gens et d'Anubis, ils s'attelaient à attacher les poignets et les chevilles du douanier encore en vie bien qu'inconscient.

– Ramène-le dans la soute, Anubis, ordonna Sethnah. Et vois ce que tu peux faire pour réparer le moteur droit.

– Bien maîtresse.

Le droïde protocolaire se pencha, accrocha les aisselles de Brag avec la raideur caractéristique des automates et remonta avec la lenteur d'un bantha ivre la rampe d'accès.

Liars se rapprocha de sa compagne.

– Sethnah, passe-moi ton manteau. Je vais faire un tour en ville.

– Je ne crois pas que ce soit une bonne idée avec ce qui vient de se passer, lui fit-elle remarquer.

– J'ai besoin de m'aérer l'esprit.

Elle comprit qu'il n'en démordrait pas, la dureté étincelait dans son regard. Elle le lui céda et il se dépêcha de couvrir sa propre silhouette maigre et frêle.

– Ton sabre laser ?

– Pas nécessaire, je serai revenu tout à l'heure.

Son ton s'était radouci, comme pour se faire un peu pardonner.

– Ne commets pas d'imprudences, Vilain Garçon, lui lança-t-elle taquine avant de l'étreindre dans ses bras.

Un souffle de vent permit au jeune corellien de humer son parfum, alors qu'elle l'épiait à bout portant de ses yeux sombre d'amande.

– Je ne ferai aucune bêtise, Fille Despote. Prends soin du Baroudeur et d'Anubis.

Il se fondit dans les ombres, un fantôme à peine trahi par les reflets des nanoprojecteurs. Les deux dathomiriennes le regardèrent disparaître dans la nuit de Coronet. Avant que Namneyen ne confie avec sa franchise désarmante:

– Plutôt sympathique, votre esclave, en fin de compte.

– Il a subi des épreuves difficiles comme nous tous. C'est pour ça que tu ne dois pas le juger au premier abord.

Sethnah posa sa main sur l'épaule de la jeune fille.

– En attendant qu'il revienne, tu veux manger quelque chose ?

La figure de l'adolescente rousse s'éclaira de joie.

– Chouette, qu'est-ce qu'il y a au menu ? J'ai une faim de rancor.

L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon l'entraîna avec elle à l'intérieur du vaisseau, en refermant l'écouille derrière elles.

– Alors, je crois qu'il reste quelques steak de gizka et un peu de patogga. Et une bonne dizaine de pak'pah.

– C'est quoi des pak'pah ?

Elle avait posé la question au moment où ils traversèrent la soute en passant devant le corps des deux douaniers dont l'un était ficelé comme un saucisson de porc zucca.

– Des oranges de Klatooine. Tu verras, ce sont les meilleures de toute la galaxie.

Chapitre 20

Coronet, siège du gouvernement des Cinq Mondes, bureau de Omus

– J'apprécie suffisamment vos compétences pour ne pas vous renvoyer devant un Conseil de guerre, général Antilles. Cependant, je vous prierais à l'avenir de ne m'appeler qu'en cas de nécessité. L'hologramme minuscule de la chef de guerre corellienne trembla à peine devant la colère contenue du Président des Cinq Mondes et Seigneur Noir du Sith Unique, Dark Omus. Ce dernier, assis à sa table de travail, croisait les bras devant lui.

– Si l'arrivée de l'avant garde de la deuxième flotte de l'amiral Anj Dahl ne constitue pas une mise en garde nécessaire, je prierais monsieur le Président de me définir ce qu'est un cas de nécessité. Vous êtes mon supérieur hiérarchique d'après la constitution des Cinq Mondes et il me fallait vous avertir.

Ona Antilles laissa transparaître un sourire condescendant, qui mit à l'épreuve la patience du twi lek. Ce dernier n'appréciait guère qu'elle le traite comme un enfant.

– Gérer les Cinq Mondes me fournit assez de travail comme cela sans que vous n'ayez besoin de m'ennuyer avec des problèmes qui sont de votre ressort. N'oubliez pas qu'il y a beaucoup de candidats qui convoitent votre poste, général.

L'avertissement se révélait sans équivoque pour la vétérane corellienne, qui ne se priva pas de lui laisser un regard empli d'amertume et de rancœur.

– Je ne l'oublie pas, monsieur le Président. Soyez-en certain.

Il rompit la transmission et sa secrétaire Massana s'approcha, présentant que son supérieur souhaitait lui faire part de sa volonté. La jeune twi lek verte avait troqué sa combinaison de combat et ses capes sith pour une robe blanche ample qui la faisait passer pour une courtisane.

– Monseigneur ?

– Tout à l'heure, déclara-t-il, vous avertirez les guerriers que nous avons infiltrés sur le *Corran Horn* de se tenir prêts à prendre le contrôle du vaisseau. En cas de défaillance de Ona Antilles, si l'Alliance Galactique passe à l'attaque.

– Devront-ils la tuer ?

Omus se laissa bercer un instant par la voix suave de la guerrière Sith avant de répondre à sa question.

– Non, du moins pas tout de suite.

Elle recula en s'inclinant et le Seigneur Noir du Sith Unique autorisa les trois Sœurs de la Nuit recluses dans les ténèbres à s'avancer. Yimin précédait ses deux congénères Yamta et la borgne Saleth, qui faisaient léviter toutes les deux un coffret massif entre elles à un mètre du sol.

Omus, intrigué, se pencha en avant et projeta ses perceptions pour tenter de ressentir le pouvoir de l'objet que ce coffret est censé protéger.

Rien. Il grimaça de dépit, croyant à une tromperie, avant de réaliser qu'il s'était heurté à une sorte d'écran artificiel.

– Une oubliette de Dreyfa ?

Yimin confirma son pressentiment d'un horrible sourire qui tordait les stigmates faciaux de ses vaisseaux sanguins éclatés. En paecien, elle ordonna aux deux autres dathomiriennes d'ouvrir le coffret et elle psalmodia un sort de lévitation.

– Monseigneur, mes Sœurs et moi sommes fières de vous présenter la Dague Éternelle. Puisse-t-elle détruire tous nos ennemis communs.

Précédée par un halo vert brillant d'un feu aveuglant, la Dague de Mortis, cet artefact vieux de plusieurs millénaires émergea enfin, flottant. Un long poignard à la lame et à la garde triangulaire, une allure simple et épurée qui ne masquait pas le potentiel qu'il détenait.

Le Sith twi lek se sentait pris d'une ivresse irrésistible, comme pris de vertige au bord d'un gouffre dont le fonds était insondable. Cette Dague irradiait d'une puissance considérable, bien plus que ce qu'il avait connu durant toute sa vie.

Nul doute que les Jedi en orbite de Corellia devaient la ressentir dans tout leur être. Comme tous les guerriers Sith infiltrés dans le bâtiment gouvernemental. Il savoura cette sensation grisante qui manqua de le faire faillir avant d'invoquer sa volonté qui lui permit de recouvrer sa posture de Président des Cinq Mondes.

Il croisa le regard de Yimin, dont l'intensité signifiait qu'elle attendait quelque chose en retour.
– Vous m'avez apporté la Dague de Mortis, mesdames. Et je m'engage au nom du Sith Unique à satisfaire les revendications des Sœurs de la Nuit.

Les intéressées s'inclinèrent en chœur.

– Merci monseigneur, fit leur chef.

Elles allaient se retirer lorsque l'artefact étincela d'une aura encore plus acérée. Et une voix murmura à travers les pensées de Omus.

Ils sont ici.

L'image d'une femme aux cheveux blancs aux robes sith et celle d'un homme ayant l'apparence d'un Jedi corellien apparut dans son esprit.

– Monseigneur ?

Comme les Sœurs de la Nuit, la fidèle guerrière Sith avait perçu son trouble dans la Force. Et ses yeux luisaient d'une curiosité avide.

– Ils sont sur Corellia, lui souffla le twi lek. Liars Tissan et Sethnah Khai.

– Alors ce cas, nous sommes prêtes à les traquer, s'exclama Yimin, si vous nous en donnez la permission, monseigneur.

Il leva la paume en signe de refus.

– Les renégats sont venus pour la Dague. Et je sais comment les attirer jusqu'à nous, expliqua-t-il avec un sourire confiant.

Tour de Novatech Galactic Industry

Liars ignorait pourquoi ses pas l'avaient amené jusqu'ici. Juste devant la tour de l'entreprise robotique créée par son père, Novatech Galactic Industry. Qui n'était maintenant plus connue dans la galaxie que pour le désastre, que les Sith avaient tenté de provoquer en usant du fruit du labeur de Davok Tissan.

Située au cœur de la place urbaine vers laquelle convergeaient plusieurs avenues de la capitale corellienne, le gigantesque gratte ciel semblait à l'abandon comme si la mort de son concepteur l'avait privé de toute vie. Les façades de transparacier affichaient une nuance terne qui reflétaient à grand peine la lumière des cieux étoilés nocturnes et des autres astres du système.

À l'image de ces citoyens rares et empressés qui se dépêchaient de courir comme si le diable était à leurs trousses. Il surprit sur leur expression des traces d'abattement et de résignation. Et même de la terreur.

Liars s'étonna de trouver cela assez inhabituel. Depuis les débuts de l'Ancienne République, les corelliens étaient réputés comme étant des pionniers audacieux, notamment des premiers voyages en hyperspace en dehors du Noyau. Pleins d'allant et d'optimisme.

Ce qui était encore le cas juste avant la mort de son père. Mais plus maintenant. La révélation le frappa comme un tir de turbolaser en pleine face: la Force avait voulu qu'il se trouve là en cet instant précis. Pour qu'il prenne conscience de cette situation.

J'ai laissé mon père mourir, j'aurais dû rester avec lui, se persuada-t-il.

Sa famille, les Tissan, étaient honorés par leurs compatriotes à cause du martyr que ses grands parents avaient endurés lors de la Répression de Corellia lors du règne de Dark Krayt. Voilà pourquoi son père Davok Tissan était tant estimé.

Lorsque Dark Nehor l'avait assassiné au nom du Sith Unique, sa mort avait choqué l'opinion publique locale. Comme si une partie de l'âme de Corellia avait disparu avec lui.

Il réalisa que sa vie d'errance avec Sethnah et leur vendetta personnelle contre les Sith n'était que vaine.

Nous avons abandonné Corellia.

Dans l'histoire récente de la planète mère datant de la crise d'Abeloth, sa famille avait beaucoup contribué à sa prospérité. Il était temps qu'un Tissan reprenne le flambeau, même si il ne pouvait pas engendrer de descendance avec Sethnah. Cela voulait sans doute dire qu'il ne réintégrerait jamais l'Ordre Jedi.

Il pensa alors à cette Namneyen qu'ils avaient recueilli sur Dathomir. Était-ce un hasard si sa route avait croisé la leur? Le chevalier Jedi duro Dan Saak qui avait été son formateur éphémère sur Coruscant, lui avait expliqué que la volonté de la Force était parfois difficilement compréhensible. Il n'avait pas de réponses mais paradoxalement, cette incertitude éclaircissait en partie son avenir. Il savait ce qui lui restait à faire. Trouver la Dague de Mortis et la mettre en sûreté, en tuant les Sith qui bloqueraient son chemin.

Une fois de plus, il n'hésiterait pas à étreindre le Coté Obscur qui sommeillait en lui. Et ensuite ? Continuerait-il à traquer les adeptes du Sith Unique jusqu'au dernier ? Il s'étonna lui-même de s'être posé cette question.

Il évacua ses pensées lorsque la brise se leva, gonflant son manteau et fouettant son visage fin et osseux. Et des silhouettes qui marchaient au pied de la tour, attirèrent alors son attention. Elles n'avaient pas l'allure de promeneurs en train de flâner.

Les nanoprojecteurs qui éclairaient l'entrée du bâtiment illuminaient l'uniforme d'agents de la CorSec. Et il projeta alors sa conscience autour de lui. Des échos sombres perturbaient la sérénité de la Force.

Ces agents de la CorSec n'étaient rien d'autre que des guerriers Sith sous couverture. Leur présence autour de la tour de Novatech Galactic Industry l'interpella. Il se doutait qu'ils protégeaient un secret important, peut-être autre que la Dague.

Tout à coup, une vague d'énergie électrisa ses sens et il en connaissait la nature. La Force bourdonnait, prête à déferler. Puis cette sensation disparut.

Cela ne pouvait provenir que de la Dague.

Définis tes priorités, se décida-t-il. Le mystère de la tour de Novatech Galactic Industry attendrait peut-être d'être percé. Il devait retrouver Sethnah.

Lorsqu'il revint au Baroudeur, Namneyen et Sethnah terminaient leur dîner à la cuisine. Les deux dathomiriennes assises l'une face à l'autre, tournèrent la tête à son irruption sur leur seuil. La jeune fille rousse macérait un morceau de patogga une tarte à la chair couleur turquoise comme ses yeux, tandis que la compagne aux cheveux blancs de Liars achevait un verre de brandy corellien servi par Anubis qui officiait en tant qu'échanson.

Namneyen lui lança sans mettre de gants :

– Dites, c'est vrai que vous avez été abandonné dans une décharge ?

La question le prit d'abord de court avant qu'il ne fusilla Sethnah d'un regard furibond.

– Tu te sentais obligée de lui raconter mon histoire ? Gronda-t-il.

– Elle va rester avec nous, elle n'a nulle part où aller. Je lui ai raconté ton histoire après la mienne, lui répondit-elle sans se départir de son flegme ordinaire. Inutile que nous restions des inconnus pour elle.

L'adolescente se leva de table et fit face au jeune Jedi errant. Ses yeux bleus semblables à ceux de son affreuse cousine Kylai, plantés dans les siens.

- Je tenais à vous dire que je suis désolée de ce tout ce qui a pu vous arriver.

La confusion s'installa en lui lorsqu'il perçut son accent de sincérité. Et il devint encore plus gêné lorsque ses bras entourèrent sa taille avant qu'elle ne se blottit contre lui. Puis elle s'écarta de lui et son expression redevint impénétrable.

– Eh bien, merci.

– Pas de quoi. À propos, je peux dormir dans votre chambre cette nuit ? Parce que Sethnah m'a expliquée qu'il n'y avait qu'une seule personne avec laquelle elle accepterait de partager son lit. En temps normal, il aurait hurlé sa désapprobation sauf qu'il se sentait différent depuis qu'il avait contemplé la tour de Novatech Galactic Industry.

– Bon, d'accord, fit-il.

– Nous allons te trouver un drap et des couvertures, renchérit Sethnah à la jeune fille. Je crois que Liars a un divan dépliant à côté de son lit.

Quelques instants plus tard, elle ordonna :

– Prends la dernière part de patogga et apporte la au prisonnier. Et assure-toi que le cadavre de la Sith ne sente pas trop mauvais dans le sac mortuaire.

Namneyen obéit sans discuter et Sethnah invita Liars à s’asseoir devant elle presque d'un geste impérieux de la main.

– Je te trouve soucieux, Vilain Garçon. Avoue-moi tout.

L'ancien apprenti de Dark Kamiya habilla le dossier de sa chaise avec son manteau de contrebandier puis se laissa choir.

Il se servit une bière corellienne bien tassée avant de soutenir ses yeux sombres d'amande.

– Je suis allé faire un tour devant le siège social de Novatech Galactic Industry, commença-t-il.

Il lui expliqua seulement ce qu'il avait vu sur la place urbaine, pas la révélation intérieure qui l'avait éclairé.

– Des Sith qui rodent autour de l'immeuble de l'entreprise de ton père, c'est intéressant, commenta-t-elle sobrement.

– Ils ne rodaient pas, ils la gardaient, corrigea-t-il. Comme s'ils protégeaient un secret.

Elle s'enfonça dans son siège, sans cesser de le fixer avec intensité. Comme d'habitude lorsqu'elle savait que Liars tentait de lui dissimuler ses pensées. Et cela finit par le forcer à détourner le regard.

– Si tu le dis, reprit-elle. Mais pour l'instant, nous avons un problème plus important sur les bras. Tu as senti le pouvoir de la Dague, tout à l'heure ?

Comme réponse, l'expression du jeune corellien s'assombrit :

– Oui, et je crois que nous avons une idée de son potentiel. Le problème est que nous ne savons pas où chercher sur Corellia.

– Peut-être que si. Nous savons que grâce à cette Sith qui est morte et qui pourrit dans la soute, que Omus est un Seigneur Noir du Sith Unique. Et que c'est lui que les Sœurs de la Nuit chercheront à contacter.

– Si ce n'est déjà fait.

Il étouffa un ricanement.

– Franchement, je me vois mal demander un rendez-vous à cette morve de sith et lui conseiller de me remettre gentiment la Dague de Mortis.

– Le temps nous est compté, reconnut-elle. Et nous ne pouvons pas prendre le risque de nous jeter dans la gueule du sarlaac.

Le silence qui traduisait leurs incertitudes succéda à ce dialogue. Liars se sentit impuissant pour sa part, comme la fois où il avait assisté à la mort affreuse de cette Initiée Sœur de la Nuit mirialan pendant sa formation supervisée par Dark Kamiya.

– Anubis, connecte nous à l'holonet, ordonna la dathomirienne.

Le droïde protocolaire abandonna sa vaisselle qu'il venait de ramasser sur la table.

– Bien, maîtresse Sethnah.

Les deux anciens élèves du Sith Unique le suivirent jusque dans la cabine de pilotage où ils s'installèrent sur les sièges de pilote et de copilote. Le serviteur mécanique s'approcha du tableau de bord et un hologramme, celui d'une jeune holo présentatrice humaine d'Holonet Corellia News se matérialisa en flottant devant leurs visages.

– Bonsoir, fit cette dernière, il est 2 h du matin, heure locale de Coronet. Dans un récent communiqué, le Président des Cinq Mondes a annoncé organiser une réception surprise pour la nuit prochaine au palais gouvernemental. Pour honorer l'arrivée d'une arme nouvelle qui pourrait changer l'issue du conflit qui oppose Corellia à l'Alliance Galactique.

Ils n'écoutèrent pas la suite, estimant en savoir suffisamment. Ils se rapprochèrent pour se concerter sur la marche à suivre.

– Le pire est arrivé, soupira le jeune homme. La Dague de Mortis est entre ses mains.

– Vois le bon côté des choses, Liars, insista-t-elle avec un sourire malicieux. Au moins, nous savons où chercher.

Elle ordonna à Anubis de mettre fin à l'émission holographique et lui demanda de retourner s'occuper de l'entretien du cargo. Le corellien guetta le moment où il franchit le seuil avant de se pencher vers elle d'un air conspirateur.

– Les Sith ne nous laisseront pas carte blanche, lui fit-il remarquer.

– Nous n'avons pas d'autre choix que d'essayer la grande entrée. Nous n'aurons pas le temps d'adopter une approche plus subtile.

Il hochait la tête, se rangeant finalement à son opinion. Il se redressa, tout en fixant avec ses yeux verts et gris les épaisses ténèbres qui avaient étendu leur linceul sur Coronet. Tellement imperméables que les nanoprojecteurs du statioport paraissaient sur le point de s'éteindre. Un signe que l'obscurité menaçait d'engloutir Corellia à jamais, si personne n'essayait de la sauver.

– Bon, puisque nous avons terminé, allons dormir.

Il se leva mais une main ferme qui lui captura le poignet l'obligea aussitôt à regagner sa place.

– Presque, dit sa jeune compagne qui l'étudiait maintenant comme l'aurait fait un agent de la CorSec avec un suspect. Ne t'avais-je pas demandé de tout m'avouer, Vilain Garçon ?

Il se rendit compte que Sethnah était excessivement douée pour lui tirer les vers artériels du nez. Elle ponctua sa requête impérieuse d'un sourire doux. Malgré cela il éluda la question, sans oublier de lui rendre son sourire.

– Je crois que cela peut attendre encore un peu.

– Bon, comme tu voudras.

Et comme à son habitude, elle lui fit comprendre qu'elle ne lui en tenait aucune rigueur. D'une inclinaison du menton, elle signifia sans un mot de plus qu'ils en avaient bel et bien terminé pour cette nuit.

Chapitre 21

Bastion, palais impérial, salle du trône

Dark Menati considérait avec un sourire mesquin le symbole du pouvoir de la dynastie des Fel qui régissait la destinée de l'Empire depuis la Crise d'Abeloth. Pendant plus d'un siècle, Jagged Fel et ses héritiers en avaient assuré la pérennité.

Puis Bastion était tombé entre les mains du Sith Unique et de son pantin l'ex Grand Moff Ossus Nekun. Obligeant l'héritier légitime Sinas Fel à fuir et à mobiliser la moitié des vaisseaux de la Marine Impériale pour reprendre le joyau de sa couronne.

Vêtue d'une élégante robe magenta à la soie fine qui la couvrait des épaules jusqu'aux chevilles tout en mettant en valeur ses courbes avantageuses, la Dame Noire du Sith Unique traversa la salle du trône, ses talons aiguille effleurant le tapis pourpre qui menait de l'entrée jusqu'au trône en question, une chaise à l'imposant dossier flottant avec des répulso-élévateurs.

Sur le chemin, la jolie *twi lek* à la peau bleue jaugea les guerriers Sith encapuchonnés alignés de part et d'autre devant les grandes baies de transparacier qui composaient les murs de la salle. Elle monta les cinq marches qui la séparaient du siège imposant en lévitation, avant de le contourner pour dévorer du regard la ville de Bastion City, qui s'étendait en longs canyons de duracier et de transparacier alentour.

Le palais était juché sur une colline haute de neuf cents mètres aux versants raides qui rendaient son accès difficile. Et accentuait un peu plus son caractère inexpugnable, déjà assuré par les batteries de turbolaser et de canon ioniques qui constituaient un rempart infranchissable et l'essentiel de la puissance de feu défensive de la planète.

La non humaine projeta ses perceptions pour recueillir les sentiments des civils coincés entre le marteau et l'enclume. Et qui se retrouveraient bientôt au cœur des combats urbains. Elle percevait leur résignation, leur épuisement moral, leur peur de lendemains encore plus terribles que ce qu'ils subissaient aujourd'hui.

Et l'espérance.

À cause de ces destroyers Pellaeon qui occupaient sans partage le ciel nocturne de Bastion City et dont la présence augurait d'une libération prochaine. Mais le Sith Unique était passé maître dans l'art de briser la volonté de son ennemi.

La dictature d'Ossus Nekun avait affaibli le moral de la population et il appartenait à Dark Menati

de les achever. De balayer les dernières miettes de foi en Sinas Fel et d'insuffler à la place la peur et le désespoir.

Les battants blindés en duracier s'écartèrent devant un homme entre deux âges, vêtu de la tenue d'Empereur. Un individu aux cheveux grisonnants, aux traits anguleux et aux yeux bruns de quelqu'un qui se sentait traqué et à bout de forces. Ses épaules voûtées témoignaient qu'Ossus Nekun n'était qu'une marionnette aux mains de celle qui le tenait en laisse depuis le coup d'état déclenché par la mise en œuvre du complot de Novatech Galactic Industry. Qui avait renversé et tué l'impératrice Marasiah Fel.

Il s'accrochait tant bien que mal à l'illusion d'un pouvoir que lui accordait Dame Menati. Il avait été proclamé Empereur sous le nom de Nekun Ier, une cérémonie ridicule où il avait été encensé par des prisonniers de droit commun désignés arbitrairement comme Moffts et qui n'étaient que des asticots de gravier qui se disputaient les restes de repas, que la Dame Noire du Sith Unique daignait leur accorder comme cadeau de leur piètre loyauté.

Non, Ossus Nekun n'était rien sans le Sith Unique. Et c'était cette amère réalité qui provoquait en partie cette colère qui tordait sa figure.

Il se figea sur le seuil et son regard s'arrêta sur la twi lek qui le considérait sans surprise.

– Dame Menati ! S'écria-t-il. Nous devons parler !

Sa fureur suintait les sens de la Dame Noire comme un élixir bienvenu. Elle se plaça à côté du trône et elle le vit s'approcher à grand pas et les poings serrés. Arrivé à sa hauteur, elle l'accueillit d'un ton suave espérant l'amadouer :

– Votre Majesté, je suis prête à vous servir.

Peine perdue.

– Cessez de jouer, Dame Menati. J'ai une question qui exige une réponse immédiate.

Ce n'était pas la première fois que sa colère explosait et elle savait convenablement gérer ce genre de situation. Ses traits redevinrent neutres.

– Je vous écoute.

– Qu'est-il arrivé aux chercheurs que vous avez emprisonné depuis des mois dans les sous sol du palais ?

Sans paraître désappointée, elle répondit :

– Eh bien, ils ont réalisé quelques petites expériences pour moi. Et quand j'ai été satisfaite de leur contribution, je les ai *remerciés*.

L'irritation de Nekun s'évapora pour laisser place à la panique.

– Qu'est-ce cela signifie ?

– Que l'armée de Sinas Fel aura une mauvaise surprise en reprenant la planète.

La voix d'Ossus Nekun n'était plus qu'un souffle, signe qu'il était atterré.

– Vous... Vous êtes en train de me dire que vous avez créé une bactérie ?

– Un nanovirus, c'est bien plus efficace, sire. Aussitôt que le premier stormtrooper ennemi aura posé le pied derrière l'enceinte de la capitale, il sera lâché dans l'atmosphère et son action sera alors très rapide.

Le visage de l'usurpateur du trône avait cette fois perdu toute couleur devant cet aveu qui lui faisait l'effet d'un tir de turbolaser en plein cœur.

– Soyez rassuré, Nekun. Tous les fidèles du Sith Unique ont été immunisés, vous y compris.

Il releva subitement la manche, mettant son avant bras à découvert. Sans y découvrir la moindre trace de piquûre.

– L'antivirus vous a été inoculé grâce à ce délicieux Rhyscate corellieux que je vous ai fait servir hier soir. J'espère que vous l'avez trouvé tendre.

Elle lui en parlait comme s'il ne s'agissait que d'une chose banale. Il ressentit une désagréable impression de sécheresse dans la bouche.

– Et... la population ?

– D'une certaine façon, leurs souffrances seront abrégées, répondit-elle cette fois avec un sourire cruel dessiné sur ses lèvres pulpeuses.

– Mais vous vous rendez compte de ce que vous dites !? S'indigna-t-il impulsivement. Il s'agit de

femmes et d'enfants, pourquoi n'avez-vous pas contacté Sinas Fel et les Chevaliers Impériaux pour leur proposé un marché ?

– Parce que le Sith Unique met toujours ses plans à exécution. Quant à Sinas Fel et aux chevaliers impériaux, ils n'auraient rien cédé.

– Je me refuse de m'associer à ça !

Cette fois, la twi lek se rapprocha davantage et il constata à quel point ses yeux bleus turquoise étaient si profonds. À tel point qu'il éprouvait l'envie de s'y perdre une fois de plus, malgré lui.

– C'est pourtant ce que vous n'avez cessé de faire, lui rappela-t-elle dans un murmure. Depuis que nous vous avons contacté il y a plus de dix ans. Qui, à propos, a posé la bombe qui a servi à tuer Antarès Draco Fel ?

Un de ses deux lekkus s'enroula de manière sensuelle autour du cou de l'empereur de pacotille. Qui ne répondit pas à la question, hormis d'une expression défectueuse.

– Vous me manipulez depuis le début.

Ces dernières semaines, il se laissait aller de plus en plus à des phases d'abattement profond entrecoupé d'instantanés éphémères de lucidité.

– Vous êtes le maître de Bastion, Ossus Nekun, votre volonté est la loi.

Il ne put retenir un rire nerveux et sarcastique qui masquait la réalité de sa situation. Depuis la chute de l'Impératrice Marasiah Fel, il n'ignorait pas pertinemment qui faisait la pluie et le beau temps. Il n'était que le visage officiel de la répression que les Sith exerçaient à l'encontre de la moindre forme d'entrave ou d'opposition.

– Que sont devenus tous les Moff's que vous avez envoyé en rééducation le mois dernier ?

Demanda-t-il tout à coup.

Elle ne se départit pas de son expression aguicheuse.

– Ils ont servi de cobayes pour la mise au point du nanovirus. Je crains qu'aucun d'entre eux n'ait survécu, malheureusement.

Il n'en revenait pas qu'elle soit aussi détachée que cela. Cela l'effrayait plus que de nature. Le lekku sensuel retomba sur l'épaule de sa propriétaire, alors qu'elle lui serra tendrement le bras.

– Qu'avez-vous fait ? Bredouilla-t-il, sous le choc.

– Leur mort n'aura pas été inutile, si cela peut vous consoler. Ils ont œuvré pour le Sith Unique d'un certain point de vue.

– D'un certain point de vue ? S'étrangla-t-il.

– J'ai dû leur forcer la main, certes. De toute façon, ce sont d'anciens condamnés de droit commun, personne ne les regrettera. Et vous les méprisiez, sire.

– Il y a une sérieuse différence entre mépriser quelqu'un et commanditer sa mort. Ce n'est pas à vous qu'il revenait de décider de leur sort mais à moi. Je suis l'Empereur Nekun Ier !

Dark Menati se souvint du jour où après un énième interrogatoire de Ganner Krieg, elle l'avait remis à sa place d'un simple Étranglement de Force. Elle privilégia cette fois une approche moins agressive.

– Ils convoitaient votre place et vous jalouaient, sire, appuya-t-elle avec une légère insinuation mentale destinée seulement à le rendre plus réceptif à son argument. Ce n'étaient pas vos amis, tôt ou tard ils auraient tenté de vous renverser.

– Qu'en savez-vous ? Répliqua-t-il avec hargne.

– Je le sais car ils m'ont contacté.

Cette fois il apparut légèrement désesparé par la tournure que prenait la conversation.

– Et vous ne m'aviez rien dit ?

– Il était inutile de vous préoccuper avec cela. Je pensais bien faire.

La twi lek avait empreint son ton d'une fausse candeur qui acheva de balayer la mauvaise humeur d'Ossus Nekun à son encontre. De nouveau, son lekku se tortilla autour du cou de l'usurpateur.

– Pourquoi avez-vous pris cette peine, Dame Menati ?

– Parce que le Sith Unique est votre seul ami. Et en ces temps difficiles, les amis sont un luxe recherché.

Elle lui effleura le menton de la main et elle le sentit s'abandonner à ses délicates attentions. Oui,

elle le possédait comme elle le ferait d'un chittlick de compagnie. Il fixait ses prunelles aussi belles que l'eau d'une mer apaisée et il brûlait d'y plonger.

– Je... j'ai besoin de retourner dans mes appartements, fit-il de la voix de celui qui se trouvait être hypnotisé.

Elle colla son bras contre le sien et l'entraîna sans encombre loin du trône.

– Que sa Majesté me permette dans ce cas de la raccompagner, lui susurra-t-elle à l'oreille. Car vous et moi sommes devenus bien plus que des amis, n'est-ce pas ?

Chapitre 22

Corellia, Coronet, siège du gouvernement des Cinq Mondes

Le lendemain soir de l'annonce du Président Omus de vouloir fêter l'arrivée d'une arme providentielle, un afflux inhabituel était apparu devant l'entrée principale du palais gouvernemental sévèrement gardé par des dizaines d'agents de sécurité qui portaient l'uniforme brun de la CorSec. Ces derniers filtraient à l'aide de scanners performants, assistés de Gladus Annihilator intimidants, la foule qui composait le gratin de Coronet.

Les privilégiés qui allaient voir de leurs yeux l'arme qui était tombé en des mains heureuses, étaient des militants du parti politique *Progrès pour le peuple corellien* qui avait porté au pouvoir l'actuel Chef d'État de Corellia. En majorité, des star d'holofeuilleton, des industriels et la majorité des députés de la Chambre Consulaire Populaire.

Au milieu de ces tiques de bantha superficielles, Liars, Sethnah et Namneyen tentaient de se frayer un passage, le jeune couple usant sans modération des techniques de manipulations mentales. Sans avoir mis au courant la jeune fille rousse, les deux anciens apprentis de Dromund Kaas avaient décidé de participer à la petite fête et de couper l'herbe sous le pied d'Omus et de ses spadassins du Sith Unique.

Sethnah avait choisi une robe de soie noire échancrée lui tombant jusqu'aux genoux et qui offrait un magnifique point de vue sur son dos des omoplates jusqu'aux hanches. Ses bras nus étaient serties de bracelets en bronzinium tandis qu'un collier de perles enjolivait son cou gracieux. Ses cheveux blancs étaient teints en noir de charbon et coiffés en tresses qui retombaient comme les branches d'un arbre wroshyrr sur ses épaules.

Et elle avait pris soin évidemment de maquiller ses tatouages faciaux sous un faux teint pour ne pas trahir son ancienne allégeance envers le Sith Unique qu'elle avait définitivement reniée. Dans l'ensemble, elle avait fière allure ce qui lui attira des regards courroucés d'une partie de la gent féminine.

Dans ce domaine comme tant d'autres, elle aimait jouer à ce type de compétitions. Liars ne pouvait pas en dire autant.

Pourtant, la toge ample et brune qui recouvrait son corps grand et maigre de la nuque jusqu'aux chevilles lui conférait un air officiel tout à fait respectable. Non, ce qui le rendait tellement maussade étaient ces lekkus de twi lek rose qui pendaient mollement de son crâne. Encastrés dans un moule recouvrant ses cheveux et lui procurant l'impression désagréable de plastique fondu qui lui coulait jusque dans les oreilles.

Par contraste, Namneyen semblait aux anges. Peut-être, grâce à cette tunique magenta que Sethnah lui avait trouvée dans ses propres affaires et qui correspondait exactement à ses mensurations. Un pantalon en cuir vert marécage complétait sa tenue. Sethnah avait, en outre, pris soin de lui coiffer les cheveux roux en tresses qui flottaient autour de sa figure.

En fait, depuis que Liars et Sethnah l'avaient arrachée aux griffes des Sœurs de la Nuit et de sa terrible cousine Kylai, la jeune fille avait l'impression de vivre une seconde naissance. Depuis la matinée, elle ne cessait d'exprimer un enthousiasme débordant quand le jeune couple avait décidé de l'emmener pour lui faire visiter la capitale natale du jeune corellien. Ce dernier avait accepté de servir de guide aux deux dathomiriennes. Ils avaient arpenté les avenues de Coronet, pour oublier l'État de guerre opposant la planète à l'Alliance Galactique, qui emprisonnait les habitants sous un

blocus aussi étroit qu'un trou de souris.

Ainsi, après avoir déjeuné dans un de nombreux restaurants de Quick Lunch Galactic, une entreprise spécialisée dans la restauration rapide, ils s'étaient attardés par exemple au Musée Historique de l'Aérospatiale où l'ancien apprenti de Dark Kamiya leur avait expliqué à quel point ses compatriotes avaient été des pionniers dans la création puis l'extension de l'Ancienne République, notamment dans la découverte des routes hyperspatiales majeures menant du Noyau vers l'inconnu de la Bordure Extérieure comme la Passe Corellienne. Il en profita pour leur rappeler que les corelliens avaient eu une influence dans les premières années suivant la naissance de l'Alliance Galactique.

Namneyen avait alors éprouvé un grand respect pour ce peuple dont Liars était issu. Ce dernier les avait conduit ensuite sur la place où se dressait la tour de Novatech Galactic Industry. Et Sethnah avait perçu l'émotion qui le tenaillait au cœur, lorsque son compagnon avait narré la tragédie qui avait frappé sa famille à cet endroit lors de la Répression de Corellia sous le règne de Dark Kratt. Et elle avait remarqué les guerriers Sith déguisés en agents de la CorSec qui encerclaient le bâtiment. Bien que Novatech Galactic Industry ait été nationalisée par le gouvernement local, la tour avait été désertée et mise sous scellé. Du moins, elle était censée l'être, mais ce n'était sans doute pas le cas.

En début de soirée, ils avaient dîné à ce restaurant casino qui n'était pas inconnu au jeune couple: le *Soleil de Corellia*, qu'ils avaient fréquenté lors de leur fameuse enquête sur les activités de la firme de Davok Tissan. Namneyen put ainsi déguster la spécialité de la maison, la Salade Jabiimienne agrémentée d'un steak de gizka de qualité haut de gamme.

Avant de terminer leur périple de la journée par leur arrivée non sans intérêt au centre névralgique de la vie politique corellienne, le siège du gouvernement des Cinq Mondes. Qui abritait la Chambre Consulaire Populaire, ainsi que les bureaux personnels du Chef d'Etat, des ministres et de leurs secrétaires.

Ils parvinrent à se glisser dans la file d'attente et il leur restait une dizaine de mètres avant de franchir l'entrée lorsque Liars maugréa dans sa barbe.

– J'étouffe là-dessous. Pourquoi tu n'es pas déguisée en twi lek, Fille Despote ?

– Parce que je passe plus inaperçue que toi, Vilain Garçon, lui expliqua Sethnah avec un ton badin. Dois-je te rappeler que tu es une notoriété publique à cause de ton nom de famille, comme tu nous l'as raconté tout à l'heure devant la tour de Novatech Galactic Industry ?

– Là, j'ai plutôt l'impression que tu me cherches à me punir de quelque chose. Mon cerveau est en nage.

Il émit un juron discret en vieux corellien.

– Si je voulais te punir, j'aurais utilisé le fouet laser, Vilain Garçon. Et je te rappelle que les twi lek ne sont pas censés parler le vieux corellien.

Il croisa alors le regard de Namneyen qui lui adressa avec sarcasme :

– Vous êtes moins laid comme ça.

Il s'apprêtait à lui répliquer vivement mais Sethnah appuya son talon aiguille sur ses orteils pour le prévenir qu'ils étaient à portée de voix des gardes. Ils passèrent devant leurs scanners qui lâchèrent une sonnerie stridente : les instruments de détection étaient apparemment sensibles aux sabres laser. Une femme de la CorSec s'interposa devant eux et attira le trio à l'écart.

– Par ici.

Elle les étudia l'un après l'autre avec suspicion avant de leur demander :

– Rien à déclarer ?

– Rien à déclarer, répondit calmement Sethnah.

– Bon, si vous me le permettez, nous allons passer à la fouille au corps. Écartez les bras et les jambes, je vous prie.

L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon plongea ses yeux sombre d'amande dans les siens et remua discrètement le pouce et l'index de la main droite, en invoquant la Force. Un exercice dans lequel elle excellait, contrairement à Liars.

– Ce n'est pas nécessaire, nous sommes invités par le Président Omus en personne.

La corellienne cligna des paupières, sous l'influence de sa télépathie.

– Vous n'avez pas besoin d'être contrôlés, vous êtes invités par monsieur Omus en personne. Dans ce cas, profitez de votre soirée.

Ils entrèrent tous les trois, alors que Namneyen regardait Sethnah les yeux écarquillés d'admiration.

– Alors ça, c'était génial ! Tu pourrais le refaire ?

La jeune femme lui accorda un sourire malicieux alors que le faux twi lek rose afficha une grimace renfrognée.

– Oh, c'est bon, grogna le Jedi Vert un peu jaloux. Moi aussi, je suis capable de faire croire à un gamorréen qu'il est aussi bien bâti qu'un masseur zeltron.

– La subtilité n'est pourtant pas ce qui te caractérise le mieux, lui répliqua sa fière compagne qui enroula galamment son bras autour du sien.

Ils ralentirent le pas pour admirer le magnifique hall d'entrée du bâtiment officiel. Le plafond, haut de soixante mètres, alignait des gravures régulières, d'élégantes formes géométriques évoquant la beauté et la symbiose de la nature avec le peuple corellien. Liars crut reconnaître ainsi des Panthères des Sables réputés dans les déserts de Corellia pour leur ruse et leur férocité.

Et il était soutenu par quatre piliers imposants qui étaient aussi épais que le tronc d'un rancor. Ce hall possédait le nom de Havre de l'Union. Au fonds s'allongeait le couloir principal perpendiculaire à deux couloirs annexes qui convergeaient vers cet havre. Trois accès donc aux entrailles inconnues du complexe administratif.

Au centre du Havre, une jeune femme mirialan vêtue en tenue officielle d'organisatrice de soirée festive et portant le badge du parti politique *Progrès pour le peuple corellien*, apparut dans leur champ de vision. Une Proche Humaine au teint vert olive qui leur envoya un sourire courtois avant de s'incliner en signe de respect.

– Bienvenue au Havre de l'Union, leur souhaita-t-elle d'une voix au timbre suave. Puis-je vous être utile ?

– Nous cherchons l'endroit où Omus organise sa petite sauterie, répondit sèchement Liars qui se souvenait peut-être d'une autre mirialan qui l'avait trahi sur Dathomir.

Elle afficha un air perplexe, surprise sûrement par la familiarité pas très orthodoxe de ce twi lek rose qui fut discrètement rappelé à l'ordre d'une toux vigoureuse émise par sa compagne.

– Pardonnez mon petit ami, intervint Sethnah avec diplomatie. Sur Ryloth, les hommes twi lek ont parfois de ces manières.

– Il n'y a pas de mal, répondit la non humaine qui ne semblait pas se formaliser.

– Nous cherchons l'endroit où le Président Omus souhaiterait exhiber la Da... l'arme qui donnera un avantage décisif à Corellia contre le blocus de l'Alliance Galactique.

Heureusement, elle ne s'aperçut pas du lapsus de Sethnah.

– Cela se passera dans l'Antre des Fontaines. Prenez le couloir à droite.

– Merci.

Le trio s'engouffra dans la direction indiquée, comme la totalité des convives dont les deux anciens apprentis de Dromund Kaas percevaient l'impatience et la curiosité avide. Namneyen qui n'avait pas été mise au courant du véritable motif de la présence du jeune couple inséparable en ce lieu, restait murée dans le mutisme.

Sans doute que comme toutes les filles de son âge, elle se préoccupait seulement de prolonger son bonheur que l'on aurait pu croire comblé par cette fantastique journée. Elle, qui n'avait connu que l'esclavage sur Dathomir et les mauvais traitements de sa cousine Kylai.

Elle agrippa par réflexe, la main de Sethnah, devant cette affluence à laquelle elle n'était pas encore accoutumée.

Ils parvinrent à l'Antre des Fontaines et comprirent pourquoi cet endroit se nommait ainsi. Il s'agissait d'une salle bien plus grande que le Havre de l'Union et bien plus majestueuse sur tous les points de vue.

Le trio constata que l'acoustique prenait un caractère irréel à en juger par les conversations qui évoquaient le bruit de vagues qui s'écrasaient sur le rivage. Le plafond était un immense dôme de transparacier à travers lequel les curieux pouvaient s'amuser à fixer les étoiles qui parsemaient le

ciel nocturne. Si ces mêmes curieux faisaient abstraction des dizaines de vaisseaux de guerre en orbite qui leur rappelaient une actualité peu réjouissante.

Le long des murs, des colonnes de cristaux brillaient de mille feux et coulaient comme des cascades au reflet aveuglant. Ces cristaux évoquaient pour les deux anciens apprentis sith ceux que l'on trouvait sur Ilum et qui alimentaient les sabres laser de l'Ordre Jedi. Voilà pourquoi cette salle féerique méritait ce nom d'Antre des Fontaines.

D'après les murmures d'admiration contenus, ils n'ignoraient plus qu'ils n'étaient pas seuls à savourer ces merveilles.

Au milieu se dressait une longue table entourée de droïdes serviteurs, couronnée de mets divers et variés. Certainement le buffet proposé aux invités.

Une lueur de gourmandise brilla dans les yeux bleus de Namneyen, tandis que son estomac gargouilla traduisant un appétit que le sympathique dîner à ce restaurant casino n'avait pas vraiment satisfait.

Sethnah à qui peu de choses échappaient, lui lâcha la main.

– Allez, va te régaler, lui fit-elle. Mais fais attention à ta ligne.

– C'est ça, du vent, ajouta le jeune corellien.

La jeune fille rousse rétorqua au jeune homme.

– Je pensais vous ramener un en-cas mais vous pouvez aller vous faire...

Elle acheva en paecien sa phrase et Liars se contenta de hausser les épaules d'indifférence. Il attendit qu'elle s'éloigna hors de portée de voix pour se pencher à l'oreille de Sethnah.

– Si ce ne tenait qu'à moi, je l'aurais débarquée au premier statioport venu.

– Exactement comme ton père l'avait fait de toi dans cette décharge du Secteur Bleu ?

Il détourna le regard, touché par le reproche de la dathomirienne qui s'engouffra dans la brèche.

– Au fait, pourquoi as-tu accepté de la sauver des Sœurs de la Nuit ?

Il allait répondre que cela lui avait paru naturel puis il se demanda pourquoi il la traitait de cette façon. Namneyen avait souffert au même titre que Sethnah, après tout. Même si sa ressemblance avec sa terrible cousine Kylai était frappante.

– Je suis désolé, commença-t-il mal à l'aise, c'est juste que..

– Ce n'est pas Kylai.

Ils arpentèrent lentement l'Antre des Fontaines alors qu'il repoussa ses faux lekkus derrière la nuque. Un geste machinal qui exprimait sa maladresse.

– C'est vrai, c'est peut-être moi qui manque d'ouverture. Maintenant qu'on en parle, j'aimerais faire quelque chose pour elle.

Ses yeux sombres d'amande le scrutèrent avec beaucoup d'intérêt.

– J'aimerais assurer son avenir, en nous déclarant comme ses tuteurs et en l'inscrivant à l'académie générale de Corellia, déclara-t-il.

Cette fois la jeune dathomirienne ne masqua pas un bonheur soudain. Elle se pencha pour l'embrasser fougueusement sur les lèvres et il ferma les yeux pour en savourer le contact.

– Maintenant je sais pourquoi j'ai pris la peine de te sauver sur Dromund Kaas. Même si tu ne pourras jamais te libérer de l'emprise du Coté Obscur, tu es quelqu'un de bien au fonds de toi.

Elle s'écarta de lui en reprenant une expression indéchiffrable, mais il percevait la chaleur de son approbation grâce au lien qui les liait tous deux dans la Force. Liars comprit alors la portée de la décision qu'ils avaient prise en commun. Ils ne pourraient plus travailler pour Vedo le Hutt et traquer les adeptes du Sith Unique un à un pour son compte.

Il se sentit plus confiant qu'il ne l'avait été auparavant, même si son attirance pour le Coté Obscur demeurerait vivace.

Sethnah arrêta un droïde qui portait des coupes de champagne.

– Quand doit arriver le Président Omus ?

– Bientôt, Madame, répondit l'automate d'une voix monocorde. Souhaitez-vous prendre un apéritif en attendant ?

Elle prit deux coupes sans lui répondre et en offrit une à son amant, qui la leva comme pour porter un toast. Elle l'imita avant que leurs verres ne tintèrent, comme pour célébrer un avenir meilleur.

Si la Force le voulait.

Chapitre 23

Namneyen d'un pas vif s'approcha du buffet comme plusieurs autres convives, et ses yeux bleus pétillaient sous l'effet des couleurs vives renvoyées par les diverses pâtisseries et autres desserts dont la structure évoquait des plantes et des fleurs respirant la fraîcheur du printemps.

Son regard s'attarda sur une pièce montée, un chef d'œuvre matérialisé par un support pyramidal au sommet duquel brillait une sphère recouverte d'une peinture dorée à l'odeur de caramel. Des macarons de couleur orange étaient collés à sa surface, tels des protubérances qui grossissaient un peu l'ensemble.

La pyramide était composée de chocolat, elle le sut lorsqu'elle le renifla de plus près. Elle qui avait connu la famine sur Dathomir ne put résister longtemps à la tentation. Elle arracha vivement un des macarons et l'engouffra dans sa bouche. Elle le mâcha lentement pour en savourer le goût sucré et acide qui lui rappelait... ô miracle, les pak'pah que Sethnah lui avait prêtés hier soir.

Elle l'avala et les saveurs parfumées s'attardèrent dans son palais, un charme qu'elle rompit finalement pour reprendre un macaron.

Elle avança les doigts pour le saisir, lorsqu'une voix sarcastique s'éleva à côté d'elle.

– Toi, on voit que tu ne viens pas de Corellia.

Interpellée ainsi, elle se tourna vers un garçon humain blond de son âge. Ses vêtements raffinés témoignaient d'une origine sociale plus qu'élevée, alors qu'il jonglait avec dans sa paume un chou croustillant surmonté d'une légère crème chantilly, un nuage dentelé aussi brillant que la neige.

Un peu plus grand qu'elle et bien constitué, il présentait bien avec des traits réguliers et une figure bien proportionnée.

Comme Namneyen s'en doutait un peu, cette apparence ne cachait en réalité que la consistance d'un fruit pourri.

– Cela se voit tant que ça ? Riposta-t-elle sur le même ton.

Elle agrippa un deuxième macaron et l'avala de façon plus énergique, tout en soutenant son rictus moqueur de ses yeux bleus.

– Ouais, tu es habillée dans un sac poubelle. Enfin j'imagine que tous les coruscantis sont pareils. Piquée au vif, elle répliqua :

– Je ne viens pas de Coruscant.

– D'où alors ? D'une planète de seconde zone ?

Sa main commençait sérieusement à la démanger. Et comme elle resta cependant maîtresse de ses nerfs, l'autre bouse de gorn continua à persifler.

– Ah, je m'en doutais.

Visiblement satisfait de la provoquer, le silence méprisant de cette dernière l'encouragea. Il avala son chou et se pencha au-dessus de la table pour en prendre un deuxième.

– Tu sais, il n'y a que les moins que rien du Secteur Bleu qui peuvent s'habiller comme toi et passer pour des wookies travestis. Mais si tu ne viens ni d'ici ni de Coruscant, je n'ose pas imaginer où tu es née. Tu as des parents au moins ?

Les derniers mots remuèrent les entrailles de la jeune dathomirienne rousse et ce n'étaient pas les macarons à l'orange qui lui faisaient cet effet. Comme elle ne disposait d'aucune pique verbale acérée comme une vibro dague, elle gardait le silence.

Il jongla avec son deuxième chou.

– Tu vois, je te pose cette question car j'ai remarqué l'autre crétin de twi lek rose et sa schutta de luxe avec sa robe de prostituée de bas étage qui t'accompagnaient. C'est ta nounou ?

– Ils s'appellent Liars et Sethnah, pauvre bouse de rancor d'aristocrate gâté, réagit-elle de façon impulsive.

La colère rougissait son front alors que le sourire hautain de l'adolescent s'élargissait.

– Tes manières en disent long et confirment que toi et moi ne faisons pas partie du même milieu.

Moi, tu vois, mes parents m'ont inscrit dans les meilleures établissements de Coronet pas dans ces

espèces de réfectoires et de hangars mal climatisés que l'ose appeler *écoles* au Secteur Bleu. Et on n'apprend pas seulement à lire ou à compter, on nous enseigne aussi les manières civilisées ou plutôt les bonnes manières, si le mot *civilisées* n'a pas de sens pour toi. Après évidemment si tes parents ne se sont pas occupés de toi..

– Mes parents sont morts peu après ma naissance, sale petit bouseux d'excrément de ver artériel ! Dire que cet imbécile suffisant lui portait sur les nerfs n'était qu'un euphémisme par rapport à la rage qui bouillonnait en elle. L'aveu sec qu'elle lui avait décoché en pleine face l'émut à peine.

– Pas de chance pour eux.

Il porta le chou à sa bouche tout en lui adressant un haussement d'épaules narquois. Namneyen agit avec fulgurance. Cinquante centimètres les séparaient ce qui lui permit d'agripper fermement le poignet du corellien et de lui faire écraser sur sa face pleine de morgue, le mets qui explosa et répandit sur tout le visage, un mélange de chantilly et de crème épaisse au citron.

Normalement, il n'aurait eu aucun mal à la repousser puisqu'il était physiquement plus robuste qu'elle mais la jeune fille profita de son aveuglement et de sa surprise pour l'agripper rageusement par les épaules et élançer sa tête d'arrière en avant.

Elle fut ravie d'entendre résonner un craquement de bois brisé lorsqu'elle lui fractura ainsi le nez. Elle le lâcha et il s'effondra sur le dos, en se tenant la figure à une main et en pleurant comme un nourrisson dans son berceau.

Un mince filet de sang coula par dessus les restes du chou étalés sur ses traits tandis que ses cris résonnèrent dans toute l'Antre des Fontaines.

– Maman ! Maman !

Attirant ainsi un rancor, pardon, une femme ayant la carrure d'un rancor qui fendit la foule et l'aida à se relever en s'écriant d'une ridicule voix fluette :

– Oooh mon pauvre peettiiit patogga chéériiii ! Que s'est-il passé, tu as glissé ?

Aussitôt mis debout, le garçon tendit un index accusateur en direction de la dathomirienne.

– Nan, c'est elle qui m'a frappé !

La plupart des hôtes s'étaient détournés de la scène, jugeant plus sage de ne pas s'en mêler. Quant à l'espèce de baudruche vaguement humaine engoncée dans une robe violette, elle fusilla d'un regard noir la jeune pupille des anciens apprentis Sith, qui prit un air innocent tout en attrapant un autre macaron qu'elle avala goulûment.

– Il chest emmélé les pieds et est tombé chur la tête, répondit-elle la bouche pleine.

– Sale petite menteuse dévergondée ! Éructa la génitrice de l'infortunée.

– Je peux vous aider ?

Le jeune corellien déguisé en *twi lek rose* venait d'apparaître sur le côté, les mains croisées dans le dos en apparence affable. Il s'attira sans perdre de temps l'hostilité de la mère qui lui demanda avec rudesse :

– Vous êtes qui, vous ?!

– Son tuteur.

– Je me disais bien que vous deviez être un incompetent pour éduquer aussi mal cette petite peste.

Elle a attaqué mon fils sans raison !

– C'est pas vrai, s'insurgea l'adolescente. Il a insulté mes parents !

Elle rajouta lorsqu'elle aperçut Sethnah dans le dos de Liars, à seulement un mètre. Nul doute que la jeune femme ne perdait pas une miette de cet échange.

– Et il vous a aussi manqué de respect à tous les deux.

Les yeux verts et gris du jeune faux *twi lek* la dévisagèrent de longs instants et elle sentit une intrusion mentale fouiller ses pensées. Après qu'il ait sondé sa sincérité, il lui accorda une inclinaison complice du menton.

– Je fais confiance à Namneyen, conclut-il. Par conséquent, madame, votre fils n'a eu que ce qu'il méritait.

Ce qui ne fut pas du goût de l'intéressée.

– Maudite Tête de Ver, beugla-t-elle de plus belle en le montrant de l'index. Je vous préviens, j'ai des relations et je ne tolérerais pas une telle insolence surtout de la part d'une vermine non humaine.

Elle se mit tout à coup à haleter, éprouvant inexplicablement des difficultés à respirer de façon régulière. Ses yeux s'étaient agrandis sous l'effet d'une confusion mêlée bientôt à de la terreur. La jeune fille rousse ne tarda pas à comprendre de quoi il en retournait : Liars avait élevé une main en forme de goulot d'étranglement et la surface pacifique verte et grise qui ornait ses prunelles avait viré au jaune sinistre.

La cousine de Kylai ne put s'empêcher de frissonner malgré elle, lorsqu'elle se souvint de ce même regard de haine qui étincelait dans les yeux de ses tortionnaires Sœurs de la Nuit.

– Vous nous avez assez importunés pour ce soir, déclara-t-il en épelant lentement chaque syllabe. Son ton posé était enrobé d'une froideur glaciale.

– Si vous nous causez encore des problèmes, je vous montrerais de quoi je suis capable et cela risquerait de ne pas vous plaire, je me suis bien fait comprendre, chère madame ?

Elle secoua frénétiquement la tête de haut en bas, livide. Il abaissa la main, la libérant de l'Étranglement de Force et elle s'empressa de disparaître vers la sortie, en emmenant son fils gémissant.

Sethnah se rapprocha de son compagnon et lui caressa un de ses faux lekku, en lui glissant pour le prévenir.

– Évite de faire appel à la Force abusivement, tu n'es pas le seul ici à avoir le monopole du Coté Obscur, Vilain Garçon.

Il se raidit dans la Force lorsqu'il perçut comme elle la présence sombre d'indésirables. Des Sith venaient d'entrer à leur insu dans l'Antre des Fontaines.

– Au fait, merci de m'avoir aidé, fit la jeune fille à Liars.

– De rien, répliqua le jeune corellien qui semblait décidé à changer enfin d'attitude à son égard. Tu as bien fait de corriger l'autre fils de murglak. Joli coup de tête, en passant.

Namneyen lui tendit un macaron et il l'accepta volontiers sans perdre de temps à l'avaloir d'une pièce et pour savourer à son tour la saveur de pak'pah qui fondait dans sa bouche. Sethnah se mit face à elle et elle se baissa à sa hauteur pour plonger ses yeux sombres d'amande au fond des siens.

– Oui, très joli coup de tête, dit-elle d'un ton sentencieux. Mais Liars et moi devons faire ici quelque chose de très important et de très dangereux, alors ne nous fais pas repérer, d'accord ?

L'adolescente rousse avait repris une expression concentrée. Bien qu'ignorant la mission de ses deux tuteurs de circonstance, elle ne leur posa pas plus de question.

– D'accord, je peux donc me goinfrer encore ? Reprit-elle d'un ton léger.

La descendante de Vestara Khai s'écartait d'elle avec un sourire maternel avant que des murmures ne roulèrent tout à coup comme un raz de marée lorsqu'un twi lek vert accompagnée d'une jeune congénère en robe de soirée, fit son apparition entouré d'un service de sécurité bien visible dans l'Antre des Fontaines sous un concert de vivats et d'applaudissements.

Omus.

Chapitre 24

Les deux anciens apprentis du Sith Unique battirent vivement en retraite derrière le buffet pour ne pas se faire repérer. Fort heureusement, personne ne sembla les avoir remarqués. Ils surveillèrent par dessus les desserts impeccablement rangés, le Président des Cinq Mondes vêtu de sa toge pourpre de prestige serrer les mains chaleureuses de ses nombreux partisans et militants de son parti politique au pouvoir à la Chambre Consulaire Populaire.

Sa garde rapprochée constituée de membres de la CorSec, formaient un cordon de sécurité intimidant. Leur présence emplissait la Force et polluait de leur obscurité les perceptions du jeune couple infiltré. Leur premier réflexe fut bien évidemment de masquer leurs puissants dons aux sens de leurs ennemis du Sith Unique.

Deux d'entre eux portaient un petit coffret massif qu'ils avaient déjà vu sur Nal Hutta, alors que Dark Omus se dirigeait vers une estrade flottant grâce à des répulso-élévateurs, tout en saluant de grand gestes de la main la foule qui lui répondit par de nouvelles acclamations.

Il bondit avec prestance sur la plate forme.

– Bonsoir, chers amis, s'écria-t-il en affrontant la joie indescriptible de la foule.

Les guerriers sith déguisés sous l'uniforme de la CorSec commençaient à se déployer dans l'Antre des Fontaines, tandis que Liars et Sethnah contournèrent le buffet pour se placer à bonne distance du Chef d'État. Une énergie familière électrisait leur conscience et ils surent qu'elle provenait du Seigneur Noir du Sith Unique. Ce dernier influençait discrètement les émotions de son public pour le rendre encore plus malléable qu'il ne l'était. Et fausser davantage son jugement.

Les invités semblaient presque en transe.

– Merci à vous d'être venus si nombreux ce soir. Je ne vous ferai pas de discours long et interminable digne d'un politicien.

La boutade provoqua un éclat de rire général auquel le twi lek avec un geste de la main plein de finesse. Deux Sith drapés dans l'uniforme de la CorSec amenèrent et déposèrent le coffret à ses pieds. Il se pencha pour soulever le couvercle.

Un silence d'attente succéda subitement à l'agitation frénétique qui baignait la masse des hôtes de cette nuit. Puis il y eut un soupir stupéfait lorsque le Sith se redressa et exhiba un long poignard émettant un reflet vert, à la lame et à la garde triangulaire.

Il y eut un mouvement collectif et spontané traduisant l'envie partagée de tous de l'admirer de plus près.

Et d'une voix portée par la Force, Dark Omus tonna :

– Nous sommes ici pour célébrer la victoire prochaine et décisive de la cause de Corellia contre le despotisme de l'Alliance Galactique et des Jedi qui s'imaginent pouvoir nous dicter leur loi. Voici l'arme qui nous permettra d'atteindre cet objectif, la Dague de Mortis.

Et des hurlements vindicatifs, belliqueux battirent comme un tambour l'ouïe des deux anciens apprentis du Sith Unique qui entendirent crier ça et là :

– Vive Corellia ! Mort à l'Alliance Galactique et aux Jedi !

L'assistance était devenue fanatique, ils sentirent combien cela rassérénait et renforçait les ténèbres présentes en chacun des adeptes du Coté Obscur. En effet ils avaient eu l'occasion de découvrir à l'académie de Dromund Kaas qu'il était possible d'acquérir sa puissance non seulement dans sa propre haine mais aussi dans celle des autres.

Liars trouvait cet appel irrésistible, comme les nombreuses occasions où il avait failli y succomber. La main de Sethnah pressa la sienne pour lui rappeler ce pour quoi ils étaient présents ici. Ils projetèrent leurs perceptions vers l'artefact millénaire, s'attendant à être submergés par une sensation d'invincibilité et d'omniscience.

Il n'en fut rien comme si cette Dague n'était pas moins insignifiante qu'un morceau de caillou et Liars sut que Sethnah était parvenue à la même conclusion que lui lorsqu'ils échangèrent un regard de connivence.

– Ce n'est pas la vraie Dague, grogna-t-il dépité entre ses dents.

– Je pense que Omus l'a conservée quelque part dans le bâtiment, enchaîna Sethnah. Et cela prendra du temps pour la retrouver.

– On passe au plan B ?

Elle acquiesça d'une inclinaison du menton et dans sa paume apparurent par miracle deux émetteurs récepteurs. Elle en tendit un à Liars tandis que Omus ayant visiblement achevé sa harangue descendit parmi le public et les effusions à son égard redoublèrent. Tandis que la fausse Dague exposée débout par les deux guerriers Sith camouflés sous l'uniforme de la CorSec faisait l'objet d'une idolâtrie chez quelques uns.

Namneyen, quant à elle, fut l'une des rares personnes qui se sentirent peu concernées par l'évènement. Après s'être lassée de la pièce montée, elle inspectait une rangée impeccablement uniforme d'éclairs recouverte d'une crête rouge vive.

Liars glissa le comlink dans sa ceinture.

– Je cherche la Dague, indiqua-t-il.

– Et je reste ici pour veiller sur Namneyen. Préviens-moi quand tu l'auras, lui ordonna Sethnah. Elle le tira par sa toge pour l'embrasser sur les lèvres.

– Sois prudent, Vilain Garçon. Ce n'est pas parce qu'un plan est simple à réaliser qu'il n'est pas

périlleux, le prévint-elle.

Il lui accorda un bref sourire confiant.

– Je te tiendrais au courant quand j'aurais la Dague.

Il s'éloigna vers la sortie en passant entre les gardes Sith de la CorSec et la descendante de Vestara Khai reporta alors son attention sur le Seigneur Noir du Sith Unique qui prenait beaucoup de plaisir à s'attarder au milieu du bain de foule. Elle repéra celle qui semblait être sa secrétaire personnelle, une congénère vêtue d'une robe de soie fine blanche. Et qui semblait aux aguets malgré les sourires aguicheurs qu'elle adressait à certains invités pour endormir leur vigilance.

Elle se tenait juste derrière le Chef d'État de Corellia et l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon perçut l'obscurité qui sommeillait en elle.

Décidément, les Sith avaient l'incroyable capacité à se fondre parmi le commun des mortels. Ce qui les rendait surnois, donc dangereux.

Discrètement, elle effleura le holster sous sa robe, attaché à sa cuisse et qui contenait la poignée en griffe de rancor de son sabre laser. Puis elle se maquilla un air ennuyé et s'empara d'une coupe de champagne portée par un droïde serviteur. Elle dégusta l'apéritif, surveillant du coin de l'œil l'adolescente rousse toujours affairée autour du buffet et indifférente à ce qui l'entourait.

Elle se figea en remarquant deux femmes grandes et athlétiques, aux traits semés de stigmates sinistres de vaisseaux sanguins éclatés et vêtus de tuniques en peau de reptiles, qui venaient d'entrer. Bien qu'encapuchonnées, elle reconnut celle qui était borgne.

Des Sœurs de la Nuit. Celles-là même que Liars avait affrontées sur Nal Hutta. Leurs yeux froids et calculateurs fouillèrent immédiatement la foule, à la recherche d'une proie et sans doute pas n'importe laquelle.

Sethnah se douta que leur présence dans l'Antre des Fontaines n'était pas une coïncidence. Elle posa sa coupe sur le buffet et se mêla immédiatement aux autres convives, en espérant qu'elle n'avait pas attiré leur attention.

Chapitre 25

Namneyen, inconsciente de la soudaine inquiétude de sa tutrice, ne boudait pas son bonheur. Elle ne cessait de passer et de repasser devant les éclairs à la fraise et autres gâteries, dont les saveurs dispersées dans l'air excitaient ses papilles.

Au risque d'attraper une indigestion, elle jeta finalement son dévolu sur une structure en chocolat, ressemblant à un œuf de rikknit, une référence à la spécialité nosaurienne de Néo-Plympto. Elle tendit sa main lorsque des ongles s'enfoncèrent férocement dans l'épiderme de son bras. Une poigne ferme qui la força à se retourner vers une femme à l'aspect farouche.

Prise d'indignation, elle commença à protester :

– Eh ! Non, mais ça ne va pas la tête...

Elle s'interrompit lorsqu'elle réalisa à qui elle avait affaire. Une terreur instinctive l'envahit des pieds à la tête lorsque ses yeux bleus s'agrandirent démesurément devant l'étrangère portant des cicatrices faciales trop familières. Le regard de celle-ci étincelait d'une malveillance sauvage qu'elle avait déjà vue chez sa cousine Kylai, lorsqu'elle la maltraitait aux Plaines de l'Infini.

Elle connaissait cette Sœur de la Nuit aux cheveux blonds desséchés par la haine et l'usure des Arts Sombres de la Magie d'Allya. Yamta, qui une fois l'avait fouettée jusqu'au sang pour avoir tardé à lui apporter son repas.

La jeune fille rousse crut que ses genoux allaient se dérober quand son ancienne bourreau l'interrogea sans pitié :

– Qu'est-ce que tu fiches ici, toi ? Je te croyais en train de trimer auprès de ta chère cousine.

Le visage livide, Namneyen balbutia :

– Je vous prie, ne... ne me faites pas de mal.

– C'est ce qu'on verra, petite sottise.

Son sourire mauvais enseigna qu'elle prenait plaisir à la terrifier et à goûter sa peur.

– Alors, c'est Kylai qui t'envoie ?

– Ou... ui.

Ses ongles crochus s'enfoncèrent davantage dans sa peau et Namneyen serra les dents pour ne pas crier. La Sœur de la Nuit étouffa un rire cassant.

– Donc elle envoie une sale traînée d'esclave comme toi pour nous voler la Dague. J'aurais dû me douter qu'elle trouverait un moyen de réparer l'autre navette Sith.

Elle lui lâcha le bras et dégaina en un éclair un scarabée rasoir Vong de sous sa cape qu'elle mit en travers de sa gorge. L'adolescente rousse se doutait qu'elle ne le tuerait pas dans un lieu aussi fréquenté. Elle reprit un peu de sang froid.

– Tu vas rentrer là-bas et dire à cette mécréante qu'elle ne perd rien pour attendre.

Elle rangea son scarabée et la jeune fille rousse déglutit à la perspective de devoir retourner dans cet enfer qu'elle avait fui.

– Non ! Elle me tuerait !

– Je m'en fiche, répliqua Yamta implacable. Tu préfères peut-être que je me charge de toi ?

L'adolescente secoua vivement la tête en signe de refus.

– Tu as cinq minutes pour quitter les lieux.

La Sœur de la Nuit se détourna d'elle et alla rejoindre sa camarade d'un pas pressé. Namneyen fut soulagée de s'en être tirée plutôt à bon compte. Son cœur battait cependant à tout rompre et elle s'écarta du buffet, l'appétit définitivement coupé.

Des larmes coulèrent malgré elle sur ses joues, preuve de la tension qui l'habitait. Il lui fallait parler à quelqu'un en qui elle avait confiance. Sethnah, elle devait parler à Sethnah.

La jeune femme, camouflée au milieu du public, la guettait de ses yeux sombres d'amande et lui fit signe d'approcher d'un signe de tête discret. Alors Namneyen vint la retrouver, encore emplie d'émotions impossible à contenir.

– Namneyen, j'ai senti ton trouble, lui fit la jeune femme. Est-ce que tout va bien ?

Sans répondre, la jeune fille rousse se blottit contre elle et la descendante de Vestara Khai la serra tendrement dans ses bras. Malgré le brouhaha des échanges insignifiants, elle perçut nettement ses sanglots étranglés.

Elle projeta en conséquent par le biais de la Force des ondes de réconfort qui la calmèrent rapidement. Le problème fut que l'usage de ses pouvoirs provoqua la réaction des deux Sœurs de la Nuit, qui finirent par braquer leur regard inquisiteur sur l'ancienne apprentie du Sith Unique.

Mais pour Sethnah, cela n'avait pas d'importance, pas plus que la Dague de Mortis en cet instant.

– Je sais ce que tu ressens, finit-elle par lui confier. Moi aussi, je résidais aux Plaines de l'Infini.

– Oui, tu m'as raconté.

Namneyen avait repris sa contenance dathomirienne tout en s'écartant de la compagne de Liars. Elle ne pleurait plus, même si ses yeux brillaient encore embués. Elle effaça pleine d'un orgueil rageur avec la manche de sa tunique son visage.

– Ensuite tu es devenue apprentie Sith. Tu t'en est bien sortie.

– Et dans cette galaxie, sache que d'autres personnes t'aideront aussi à t'en sortir, lui assura Sethnah. Tu es très courageuse, plus que tu ne le crois.

Elle perçut distinctement sa joie muette dans la Force. Il fallait beaucoup de courage pour vouloir survivre aux Plaines de l'Infini.

– Tu ne m'abandonneras pas ?

– Jamais. Et Liars non plus.

Sethnah soutenait son regard et n'avait pas hésité une seule fraction de seconde à lui répondre. Elle sentait l'hostilité nette des deux Sœurs de la Nuit postées près des fontaines figées et artificielles.

Elles ne la quittaient pas des yeux.

Namneyen devina le problème :

– On s'est fait repérer ?

Il n'y avait aucune panique dans sa voix, Sethnah en était ravie. En plus d'être futée, cette petite avait du cran.

– Ce n'est pas tellement important, la rassura-t-elle.

– Même si on risque d'avoir de sérieux problèmes ?

Pour l'instant, les Sœurs de la Nuit ne bougeaient guère de leur position. Apparemment, elles avaient reçu l'ordre de la surveiller. Et semblaient ne pas s'intéresser à Namneyen, qu'elles devaient considérer comme du menu fretin insignifiant.

– Écoute-moi attentivement, lui fit Sethnah.

Elle l'avait saisie calmement par les épaules et plongea ses yeux sombres d'amande au plus profond de ses iris bleus pour être certaine qu'elle aurait toute son attention.

– Tu vas partir d'ici, prendre un aéro taxi pour le statioport, continua-t-elle en lui passant quelques crédits et retourner au Baroudeur. Tu attendras notre retour ou du moins de l'un de nous deux, c'est compris ?

Namneyen lança un regard craintif vers les sinistres dathomiriennes toujours impavides.

– Tu ne risques rien, lui affirma la jeune femme. C'est moi qu'elles veulent. Allez, va.

Devant son insistance, la jeune rouquine comprit l'imminence du danger qu'elle n'était guère prête à affronter. Elle jeta un dernier regard envers sa bienfaitrice puis fendit la foule pour rejoindre la sortie de l'Antre des Fontaines. Sans être nullement inquiétée ni par les Sœurs de la Nuit ni par les acolytes Sith de Dark Omus.

Sethnah s'assura une ultime fois que son sabre laser restait dans son holster, fermement accroché à sa cuisse droite. Puis elle inspira, ses poumons s'emplantant d'une respiration déterminée. Prête comme toujours à se battre en territoire ennemi.

Lorsqu'elle soutint les rictus cruels des deux sombres dathomiriennes, elle réalisa tout à coup que quelque chose clochait.

Il n'y avait ici que deux Sœurs de la Nuit et Kylai avait raconté à Liars que trois d'entre elles avaient quitté Dathomir. Où se cachait donc la troisième ?

Chapitre 26

Liars Tissan, aussitôt le seuil franchi, chassa d'un geste sec les faux lekkus derrière sa nuque. Il avait adhéré sans difficulté à l'idée de sa compagne de se déguiser en twi lek, puisqu'il n'était pas n'importe qui et que les astuces mentales n'étaient pas une qualité principale en ce qui le concernait. Néanmoins, cet artifice le gênait quelque peu. Sous ce masque en plastiquium, il haletait et devait recourir sans cesse à la Force pour réguler sa respiration.

Il empruntait le couloir qui menait au hall d'accueil, qui portait le nom poétique et charmeur de Havre de l'Union. Il était à mi parcours, lorsqu'il croisa le chemin de deux anciennes connaissances qu'il avait affrontées récemment sur Nal Hutta.

Les Sœurs de la Nuit Yamta et Saleth. Il évita de les fixer et se fonda dans la Force pour masquer ses dons innés, quitter à respirer sous un bocal rationné en oxygène. Il fit mine de se gratter le poignet à travers de la manche de sa toge, en réalité un geste machinal pour vérifier que son sabre laser était parfaitement dissimulé.

Elles le dépassèrent sans paraître lui prêter plus d'attention que cela...

– Eh, toi ! La Tête de Ver rose !

Il étouffa un soupir résigné, puisque Sethnah lui aurait recommandé de fuir le combat. Il se tourna pour s'apercevoir que la borgne du nom de Saleth le dévisageait avec une inquiétante insistance. Il mima la comédie en adoptant une voix fluette.

– Madame ?

– C'est étrange, j'ai l'impression de t'avoir déjà vu, commença-t-elle, soupçonneuse.

Sa consœur qui freina pour revenir à sa hauteur, l'apostropha sèchement.

– Nous n'avons pas le temps, Saleth.

– Hum, tu as peut-être raison, Yamta. Un moment, j'ai cru... Mais c'est sans importance.

Elle considérait l'instant d'après Liars d'un autre œil.

– Un peu maigre, mais tu as un visage avenant. Je pourrais avoir besoin de compagnie, cette nuit, minauda-t-elle.

Le jeune corellien prit deux secondes pour réfléchir à une réponse appropriée. Il n'était jamais conseillé de repousser les avances d'une Sœur de la Nuit, à moins d'être fatigué de vivre si on ne

possédait pas la trempe d'un Jedi.

– Pas ce soir, j'ai malheureusement un agenda très chargé. Mais je serai honoré de vous satisfaire la fois prochaine, madame.

Saleth reprit une impassibilité de marbre glacial tandis que son œil Vong brillait d'une impatience mesurée.

– Tu as vu, Yamta, les mâles de Corellia sont décidément bien élevés. Pas comme ces larves insignifiantes des Plaines de l'Infini.

À qui la faute ? Pensa Liars pour lui-même. Il n'était pas prêt d'oublier son dernier séjour chez les Sœurs de la Nuit.

– À une prochaine fois, mon mignon.

– C'est cela, avec plaisir.

Il reprit son pas, tout en tirant sur le col de sa toge brune qui enserrait sa gorge. Un peu comme s'il avait avalé par mégarde des excréments de wampa. Ces deux Sœurs de la Nuit se dirigeaient certainement vers l'Antre des Fontaines, là où se trouvaient Sethnah et Namneyen. Ces dernières ne risqueraient rien tant qu'elles ne se feraient pas repérer.

Il retrouva le Havre de l'Union qui était retombé dans une torpeur d'un contraste frappant avec l'animation de tout à l'heure. Ainsi que l'hôtesse mirialan qui semblait s'ennuyer ferme, son attitude nerveuse trahie par le tic de ses deux mains croisées devant elle.

– Rebonsoir, lui lança-t-il presque joyeusement.

Elle étouffa un hoquet de surprise et reprit avec maladresse son sourire professionnel, tandis que son teint vert olive blêmit sous le coup de la gêne. Elle se redressa en lissant de la main sa magnifique robe améthyste, avant de s'éclaircir la gorge.

– Hum, rebonsoir.

– Pardon si je vous ai effrayé, s'excusa-t-il. Voilà, j'ai discuté avec le Président Omus et il m'a demandé de l'attendre devant son bureau. Pourriez-vous m'indiquer où c'est ?

Elle se détendit, la question lui semblant naturelle.

– Prenez le turbo ascenseur derrière moi et montez jusqu'au dernier étage. Le bureau personnel du Président des Cinq Mondes se situe au fonds du couloir, à gauche.

– Merci, fit-il en lui accordant un sourire reconnaissant.

Elle le lui rendit sans hésiter, le jeune humain ayant visiblement remonté dans son estime après sa rudesse apparente. Elle lui jeta même un coup d'œil appréciateur sur ses faux lekkus au moment où il la contourna pour s'avancer vers l'entrée du turbo ascenseur.

Il attendit que les battants se refermèrent dans son dos, pour pousser un soupir de soulagement.

Non, il ne supportait pas ce genre de déguisement. Il arracha ses faux lekkus de son crâne ainsi que le masque qui lui recouvrait la nuque. La fraîcheur de la cage du turbo ascenseur qui filait droit vers le ciel de Coronet, le baigna et lui procura enfin un sentiment de bien être qui calma sa frustration.

Il laissa choir comme des déchets, ce qui en restait et saisit la crosse de son sabre laser Jedi, dissimulé dans la manche de sa toge.

Le Jedi errant serra sa prise, heureux de revenir à de bonnes vieilles habitudes, à ce qu'il savait faire de mieux: tuer les Sith et leurs suppôts. Il percevait distinctement leurs échos grâce à ses perceptions développés par sa formation Jedi et celle octroyée par Dark Kamiya sur Dromund Kaas. Il maîtrisa sans peine le vertige provoqué par l'ascension vive du turbo ascenseur dont les battants s'écartèrent lorsqu'il parvint au dernier étage.

Il déboucha dans ce qui ressemblait, ma foi, à un agréable atrium, du moins une salle d'attente prolongée par un couloir qui s'amincissait sur trente mètres.

Dans l'atrium, de part et d'autre étaient collés au mur de confortables divans pour les invités de marque du Président des Cinq Mondes de Corellia. Et pour assurer leur bonheur, une modeste fontaine plantée au milieu faisait couler dans un doux carillon, des filaments translucides recueillis dans un réceptacle, un cratère dont les rebords se coiffaient de motifs rendant hommage aux mythes et légendes de Corellia.

Une présence ténue dans la Force aiguilla son attention vers un droïde protocolaire à la carapace proprement entretenue, qui ne présentait aucune hernie visible. Ce dernier qui se tenait derrière la

fontaine, la contourna, ses photorécepteurs animés.

– Bien le bonsoir, jeune humain, déclara celui-ci d'une voix nasillarde. Je m'appelle TM 6455 mais pour plus de commodités, vous pouvez m'appeler comme mon propriétaire le fait déjà, Avicenne. Bienvenue dans l'antichambre de monsieur Omus.

– Bonsoir, fit simplement Liars qui eut la confirmation à la question qu'il allait poser.

– Avez-vous rendez-vous, monsieur...

– Samek, Toren Samek. Oui, j'ai bien rendez-vous, Avicenne.

– Dans ce cas, veuillez me suivre.

Ils empruntèrent le couloir menant au bureau de Omus, l'un à côté de l'autre. Le sol était tapissé sur toute la surface d'une fine moquette dont Liars se doutait qu'elle provenait vraisemblablement d'un de félins prestigieux telle que la panthère des Sables.

Un frisson familial parcourut son échine une microseconde avant que deux intrus n'apparaissent au niveau du coude précédant l'entrée du bureau du Seigneur Sith. Des zabraks portant l'uniforme de la CorSec, un homme et une femme brandissant chacun dans leur poing, la garde funeste d'un sabre laser. L'éclat jaune malfaisant de leurs iris ne laissait planer le moindre doute quant à leur nature. Le jeune corellien activa son arme le premier, le halo vert émeraude uniformisé avec la surface marécageuse de ses prunelles. Invitant d'un signe de tête les deux non humains à en faire autant, ceux-ci ne se faisant pas prier.

Pris de court, le droïde protocolaire glapit :

– Mais... mais que faites-vous, par le Grand Créateur ? Mais ce sont des sabre laser !

– À votre place, je ne resterais pas là, Avicenne.

– Miséricorde !

Le serviteur automate battit en retraite, en claudicant comme un boiteux. Le fils de Davok Tissan affronta sans sourciller les traits des zabraks tordus par la haine et marqués par les tatouages ciselés noirs et rouges du Sith Unique.

– Le renégat, brailla la femme.

– Bon, je suppose que nous pouvons sauter les préliminaires, déclara le Jedi Vert. Puisque les présentations sont superflues.

Le Sith se précipita sur lui, sabre levé tandis que sa congénère accumula la Force en tendant la main dans sa direction. Des éclairs de Force fourchèrent de ses doigts et se matérialisèrent en arcs d'énergie crépitante que le jeune homme bloqua avec la lame de feu verte émeraude.

La seconde d'après, il para dans un bruit de scie à métaux, l'attaque haute du guerrier du Côté Obscur qui visait sa tête. Il le repoussa en le frappant d'un crochet au menton, et fut ravi du bruit de dents brisés ponctué d'un grognement de douleur.

S'appuyant sur sa blessure pour alimenter sa haine, le zabrak repartit à l'assaut en visant cette fois les jambes de son ennemi. Mais il ne frappa que le vide, le corellien ayant accompli un Saut de Force par dessus lui pour retomber pile devant devant la non humaine, dont les yeux s'agrandirent de surprise devant tant d'audace.

Il ne lui laissa pas le loisir d'invoquer un autre éclair de Force et la percuta au plexus d'un coup de pied sauté. Expulsant l'air de sa poitrine ce qui lui manqua de faire sortir les globes oculaires de ses orbites.

Elle recula de deux pas et il la projeta sans ménagement au sol d'une Poussée de Force. Ce qui lui conféra assez de temps pour s'occuper de l'autre murglak.

– J'aimerais savoir si la Dague de Mortis est bien ici, lui demanda Liars. Si vous me répondez sans mentir, je vous épargnerai.

Le zabrak, d'abord indécis, réprima finalement un rictus méprisant.

– Je préfère mourir au nom du Sith Unique en essayant de t'éliminer, traître.

– Cela me convient.

Le Sith se raidit, rabattant son sabre devant lui. Ses genoux fléchirent sensiblement, indice qu'il allait continuer à privilégier l'offensive. Liars savait qu'il n'avait plus de temps à perdre puisque la zabrak commençait à se relever en titubant, plaquant sa main gauche contre sa cage thoracique. Une de ses côtes était brisée.

Alors il devança son ennemi et fondit sur lui grâce à la vitesse conférée par la Force. Se plongeant dans le Vaapad, la septième forme de combat au sabre obligeant à user de l'obscurité qui sommeillait en lui. Une lueur jaune sinistre brilla tel un soleil flamboyant dans les pupilles vertes et grises, annonçant la tempête qui allait s'abattre.

Le zabrak dévia de justesse une frappe d'estoc qui visait sa poitrine avant de reculer pour éviter le mouvement latéral de l'arme Jedi qui fouetta l'air. Pas assez rapide cependant pour esquiver l'attaque qui lui offrit une marque calcinée au niveau du coude.

Liars pressa son avantage et après deux passes d'armes se fendit en avant, sa lame empala le zabrak en plein cœur, qui s'affaissa au sol sans un cri. Rapide, simple et efficace, Dark Kamiya l'avait bien formé à cet art.

L'autre zabrak revint dans la mêlée, et bien que lui tournant le dos, il la percevait clairement dans son esprit. Sa colère brillant comme un phare sombre, sa soif de revanche après l'avoir blessée physiquement n'avaient pas de secret pour lui.

Non, les Sith n'avaient aucun secret ni pour lui, ni pour Sethnah. Ils avaient appris à les connaître sur Dromund Kaas.

Il s'accroupit et rabattit son sabre laser au-dessus de sa tête, pour dévier la frappe verticale de la Sith. Puis il se laissa tomber sur le dos et projeta dans le même mouvement ses deux pieds vers le haut.

Il fut au comble de la joie lorsque ses talons fracturèrent sa mâchoire dans un craquement de noix émietlée. Elle recula en vacillant, la douleur la déstabilisant. Du sang coulait de sa bouche formant sur son uniforme de la CorSec, une constellation de tâches sombres écrasées.

Liars se remit debout en un battement de cils et balaya les chevilles de son ennemie désemparée, qui s'écroula rudement sur les omoplates, en lâchant son arme.

Il rangea la sienne et souleva la vaincue qu'il emprisonna sans pitié dans une puissante Etreinte de Force qui lui paralysait tous les membres. N'importe quel spectateur présent et omniscient se serait alors effrayé de la funeste lueur braise qui enflamma ses iris verts et gris.

Il étendit sa main en forme d'étau et il usa de ses pouvoirs pour écraser sa trachée, lentement. De désespoir, la guerrière infortunée tenta de ruer des pieds, prise d'une inexorable asphyxie. Il se rassasia de sa souffrance, comme il avait déjà fait maints fois sur Vanquo, sur Sebaddon, Corellia lors du complot de Novatech Galactic Industry lancé par Dark Nehor.

Un vice dont Sethnah n'avait pas réussi à le guérir : pour lui, les Sith méritaient de souffrir et de mourir.

Il la libéra lorsqu'il perçut sa mort dans la Force, une clarté obscure se noyant dans des abysses encore plus sombres. Le corps de la zabrak ressemblait à un jouet désarticulé et tordu sur lui-même. Il l'enjamba, toujours les sens aux aguets pour prévenir la moindre menace qu'il n'aurait pas détectée à temps.

Il franchit le coude qui précédait l'entrée du bureau de Omus et agita les doigts usant de la Force pour écarter les battants blindés. Il bondit dans la pièce, le sabre laser de nouveau allumé dans un grésillement familier.

Il promena le halo de sa lame de feu, histoire de discerner les moindres recoins de la pièce vide et plongée dans une pénombre déchirée seulement par les lointaines lumières urbaines de la capitale corellienne.

Droit devant le jeune homme grand et maigre, la table ovale de travail du Président des Cinq Mondes. Sur laquelle était délaissé un petit coffret massif, contenant certainement la Dague tant convoitée. Il projeta ses perceptions dans cette direction pour en être certain. Il perçut un écran qui bloquait sa conscience à l'endroit exact où se trouvait le coffret.

Pas de doute, il s'agissait bien de ce qu'il cherchait. Tout à coup, il se figea, pris d'un doute angoissant. Mis à part les deux morves Sith qu'il avait trucidés, il avait accédé à cet endroit assez facilement. Peut-être trop facilement.

Pas de picotement familier du danger, peut-être avait-il tort de s'inquiéter.

N'y tenant plus, il s'avança jusqu'au pupitre de Dark Omus et apposa sa main au-dessus du coffret. L'ouvrir par télékinésie ne lui coûta aucun effort. Le couvercle soulevé, une énergie puissante et

concentrée imprégna brusquement la Force tandis qu'il fut ébloui par le reflet de la Dague Éternelle au pouvoir inimaginable.

Il ressentit cette puissance salvatrice et brute, presque à l'état sauvage comme lors de la fête accordée par Vedo sur Nal Hutta, le propriétaire lésé de cet artefact. Nul doute qu'un horizon infini de possibilités s'offrait à n'importe quel détenteur de ce vestige ayant jadis appartenu à la Famille sur Mortis.

S'il prenait la Dague, qu'est-ce que Liars en ferait ? Ferait-il ce qui était nécessaire à la sauvegarde de la galaxie ou tenterait-il de percer l'existence de la vie et de la Force même, vers la quête d'un plus grand pouvoir ?

Lui et Sethnah feraient tant de choses avec..

Malgré lui, il tendit la main comme subjugué. Après tout il valait mieux que ce soit lui qui s'empare de la Dague plutôt de la laisser aux mains des Sith, même si Sethnah le désavouerait. Même si cela signifiait qu'il lui fallait s'enfoncer davantage dans les ténèbres, voire basculer du Coté Obscur pour de bon.

– On a le droit d'admirer, pas de toucher. Propriété privée, Jedi Vert.

La moquerie provint d'une silhouette qui s'était détachée du mur et s'était interposée entre lui et la sortie. Celle d'une femme grande et athlétique, dont les sinistres cicatrices faciales vestiges de vaisseaux sanguins éclatés furent éblouis par le néon vert émeraude.

Une Sœur de la Nuit qui n'était pas présente sur Nal Hutta.

– Yimin, je présume. Il me tardait de vous rencontrer.

Elle psalmodia quelque chose en paecien et le couvercle se referma sur la Dague.

– Si tu es là, c'est que ton amie Boucles de Neige n'est pas loin. Aucun de vous deux ne partira d'ici, tout comme la Dague Éternelle.

– Pourquoi êtes-vous venue sur Corellia ? Demanda-t-il. Et que comptez-vous faire de la Dague avec les Sith ?

– Chaque chose en son temps, mâle inférieur. D'abord je vais t'humilier, ensuite tu auras la réponse à tes questions.

Liars se retint de lui répliquer qu'elle n'était pas la première Sœur de la Nuit qu'il tuerait. Car il se rappela au même moment les difficultés qu'ils avaient éprouvées face aux deux autres sombres dathomiriennes sur Nal Hutta dans le palais de Vedo.

Il aperçut la même ceinture écailleuse qui enserrait ses hanches et crut distinguer les pinces d'insectes sous la cape en peau de reptile. Il se raidit automatiquement en position d'attente du Soresu, la forme défensive de combat au sabre laser auquel son maître duro Dan Saak l'avait initié lorsqu'il était padawan, relayé par maître K'kruhk qui l'avait ré-entraîné après son évasion de Dromund Kaas.

Elle plongeait une main sous son manteau et le jeune corellien entrevit un insecte rasoir Vong qui fusa vers lui. D'un bond sur le côté, il s'écarta tout en interceptant avec sa lame énergétique l'arme de jet qui fut découpé en deux morceaux cautérisés, dégageant une odeur nauséabonde de gaz tibanna frelaté.

Deux autres insectes rasoir volèrent à sa rencontre et cette fois il ne put les esquiver qu'imparfaitement. Il serra les dents quand il sentit l'un d'entre eux lui labourer profondément le bras droit.

La Sœur de la Nuit goûta sa douleur avant de lui asséner avec mépris :

– Tu aurais dû terminer ta formation sith sur Dromund Kaas, Liars Tissan.

De nouveau ses pupilles vertes et grises affichèrent cette étincelle d'incendie d'obscurité. Il usa de sa souffrance pour nourrir la haine qui brûlait en lui et repousser cette sensation d'engourdissement qui suivait une entaille profonde.

– Sethnah ne me l'aurait jamais permis. De toute façon, Dark Kamiya et l'Ordre Jedi m'ont appris ce qu'il faut.

La sombre dathomirienne libéra alors quatre insectes rasoirs et le Jedi errant trouva son salut dans un Saut de Force qui l'envoya franchir ce tir de barrage pour le faire atterrir juste devant son ennemie. Il avait levé son sabre haut, une manœuvre classique de Vaapad destinée à la découper

verticalement de la tête jusqu'au bassin.

Il fut surpris de sentir sa lame de feu stoppée net par le bâton amphi positionné au-dessus de la tête de Yimin qui lui envoya la pointe de son pied dans son abdomen. La respiration coupée, il parvint à revenir au style du Soresu qui dévia à temps la tête momifiée du serpent figé qui visait sa poitrine. Il avait compris sur Nal Hutta le danger de ces armes de corps à corps Yuunzhan Vong, qui avait autrefois causé de lourdes pertes chez les Jedi durant la guerre des extragalactiques contre l'Alliance Galactique.

Il recula d'un pas et cette fois le bâton amphi ne déchira que le vide. Il en profita pour contre attaquer et se fondre dans le Vaapad pleinement. En ne manquant pas, évidemment de puiser dans sa propre obscurité.

Yimin cessa de sourire lorsqu'elle dut faire face à cette avalanche de frappes totalement aléatoires qui lui donnaient l'impression d'affronter un sarlaac ivre. Mais ses défenses ne rompirent pas, ce qui fit comprendre à Liars qu'il ne triompherait pas facilement.

Au bout de quelques instants, la Sœur de la Nuit se dégagea pour profiter d'un certain répit. Elle avait espéré apparemment déconcerter le Jedi Vert avec ses accessoires particuliers. Mais ce dernier semblait avoir tenu compte de ses erreurs sur Nal Hutta.

Le jeune homme fit danser son sabre laser dans la paume, se réjouissant sûrement de l'issue du duel dont l'issue lui paraissait certaine.

– Vous préférez vous rendre ?

Elle lui répondit par une insulte en paecien et il bondit sur elle pour en finir. Elle s'écarta d'un pas en arrière, tandis que son bâton amphi s'anima tout à coup comme si le serpent momifié avait ressuscité.

Elle avait adopté exprès une posture de faiblesse pour endormir sa méfiance. Et il était tombé dans ce piège. Le reptile ouvrit la gueule et enfonça ses crocs dans le poignet gauche. Le jeune Jedi errant poussa un mugissement de rage, lorsqu'il sentit son organisme réagir immédiatement au venin qui se déversa dans son sang.

Cade Skywalker lui avait révélé qu'il disposait lui aussi du pouvoir de guérison, lorsqu'il avait ramené à la vie Sethnah, blessée mortellement par Dark Nehor. Ce même pouvoir qu'il avait utilisé pour détruire le ver artériel qui rongeaient les vaisseaux sanguins de Namneyen sur Dathomir.

Yimin avait reculé, satisfaite de cette victoire qu'elle pensait indiscutable. Puis elle se figea lorsqu'elle perçut le Coté Obscur affluer en lui comme un raz de marée.

Elle pensa un moment qu'il allait balayer la pièce d'une puissante vague de Force mais elle s'aperçut qu'il concentrait cette puissante énergie sur lui-même. Il tentait de se purger du poison et cela le fit abaisser ses défenses.

La Sœur de la Nuit saisit sans tarder un insecte cogneur et le projeta vers la tête de l'ancien apprenti de Dark Kamiya, qui s'effondra au sol, assommé. La puissance de la Force qu'il avait invoquée s'évapora tout aussi rapidement.

Brandissant toujours son bâton amphi, elle s'approcha prudemment de lui avant de psalmodier un sort de perception. Sa présence suintait toujours les flux de la Magie d'Allya, elle ne pouvait se permettre de le laisser se réveiller. Elle exhiba ce qui ressemblait à un crustacé marin, pour le coller contre le cou de son ennemi, au niveau de la carotide. Le corps de Liars se convulsa lorsqu'une neurotoxine non létale fut diffusée dans son sang, dans le but de maintenir dans un état comateux semi conscient.

Elle s'écarta et rangea son arme autour de sa taille. La guerrière twi lek Massana, en tenue de combat noire, fit à son tour irruption, avec deux autres acolytes Sith dans son sillage. Elle croisa le regard de la Sœur de la Nuit avant de s'arrêter à sa hauteur.

Elle fixa le Jedi Vert inerte, ses contours vaguement éclairés par les lumières de Coronet.

– Liars Tissan a tué beaucoup des nôtres, fit-elle avec un soupçon d'admiration dans la voix. Je ne m'attendais pas à ce que vous en veniez à bout.

– Cela m'aurait été encore plus facile si vous m'aviez demandé de le tuer.

– Le Seigneur Omus l'a interdit. Par contre, l'autre traîtresse de Khai ne nous est aucunement indispensable.

Yimin esquissa un fin sourire cruel.

– Mes deux Sœurs vont s'occuper d'elle.

– Parfait, se réjouit la twi lek verte.

D'un geste de la main, elle ordonna aux deux subalternes qui se tenaient derrière elle de transporter leur ennemi neutralisé. Le premier le saisit par les aisselles, le second par les chevilles tandis que le sabre laser Jedi bondit dans la paume de la Sith.

– Où allons-nous ? Demanda Yimin.

– À la tour de Novatech Galactic Industry. Là où tout finira. Nous allons sortir par derrière, ce sera plus discret. Emportez la Dague avec vous.

La Sœur de la Nuit détecta sans mal de la dureté dans le ton de Massana. Et elle crut deviner que c'était à son égard...

Chapitre 27

Sethnah s'agitait intérieurement depuis quelques instants, ne prêtant plus attention à la bonne ambiance qui régnait autour du Président des Cinq Mondes et de ses courtisans qui riaient aux éclats à chacune de ses saillies dans l'Antre des Fontaines.

Le lien psychique qu'elle avait créé avec le jeune corellien depuis leur première rencontre sur Dromund Kaas, lui permettait de déceler les moindres sautes d'humeur de son compagnon un peu instable. Et dans la dernière minute, le Coté Obscur envahissait comme des nuées ardentes l'esprit du jeune corellien.

Nul doute qu'il affrontait des ennemis. Elle se rongea les ongles, anxieuse sur la suite des événements car elle ne pouvait pas le secourir sans se faire remarquer des deux Sœurs de la Nuit qui ne cessaient de la surveiller.

Elle crut que son crâne allait exploser lorsque Liars s'ouvrit encore plus aux ténèbres. Comme la dernière fois sur Dathomir quand il avait sauvé Namneyen empoisonnée par sa cousine Kylai. Elle comprit qu'il usait de ses pouvoirs pour se soigner lui-même.

Et tout à coup, la tempête disparut.

Déconcertée la jeune dathomirienne aux cheveux blancs se servit de ce lien mental pour toucher l'esprit du jeune corellien. Ce dernier était en vie, mais c'était comme si il était devenu absent.

Il avait du lui arriver quelque chose. Elle lorgna à la dérobée ses deux Némésis, avant de se résoudre à décrocher la poignée de son sabre laser en forme de griffe de rancor de son holster sous sa robe.

– Stang, je dois tout faire par moi-même, jura-t-elle entre ses dents.

Elle reconnaissait pour sa part, une responsabilité partielle: elle aurait dû accompagner son protégé. Individuellement, ils étaient forts mais ensemble, ils étaient invincibles. C'était une évidence qu'ils avaient négligé tellement de fois. Et pourtant ils s'étaient battus côte à côte contre nombre d'ennemis, sur Dromund Kaas, Corellia, Zeltros, Dathomir.

Résolue à sauver la situation, elle se dirigea d'un pas décidé vers la sortie pour emprunter le couloir qui conduisait au Havre de l'Union. Là elle retrouva l'hôtesse mirialan, fidèle à son poste. Elle marcha droit sur la non humaine, en l'abordant avec une rudesse propre aux Sorcières de Dathomir en colère.

– Avez-vous vu un jeune twi lek rose ?

La non humaine garda sa contenance professionnelle: peut-être avait-elle deviné qu'il ne fallait pas contrarier une ancienne apprentie Sith qui s'en faisait pour son petit ami. Elle lui indiqua d'un geste de la main, les turbo ascenseurs qui menaient aux étages supérieurs du siège gouvernemental des Cinq Mondes.

Moins d'une minute plus tard, après une ascension supersonique, les battants s'écartèrent à son intention et elle atterrit dans l'atrium occupé par un droïde protocolaire complètement hébété.

– Ne restez pas là, madame ! Ce qui s'est passé ici est affreux ! S'écria Avicenne.

Elle le contourna sans lui répondre et comprit son alarme lorsqu'elle tomba sur les cadavres des deux Sith zabraks. Le cou de l'un d'eux, une femme, formait un angle étrange suggérant qu'il avait

été brisé par la Force.

Elle avait reconnu un des tours favoris du corellien tourmenté.

Quand seras-tu enfin totalement libéré du Coté Obscur, Liars ? Se lamenta-t-elle. *Tu as vraiment trop de facilité à t'en servir.*

C'est pour cela qu'elle ne devait pas l'abandonner. Exan Skywalker lui-même gardait espoir que son meilleur camarade du Temple de Coruscant redevienne un digne chevalier Jedi. Elle devait se battre pour que l'espoir qu'il devienne un homme meilleur perdure.

Elle enjamba les deux cadavres froids pour s'avancer vers le bureau de Omus. Elle y entra, après avoir étendu sa conscience et vérifié qu'elle ne s'était pas précipitée tête baissée dans un piège.

La pièce était murée dans un silence angoissant, que les lumières lointaines de Coronet filtrées à travers la baie de transparacier atténuaient à peine.

Aucune trace de son amant ou de la Dague de Mortis. Cependant il persistait dans l'air des traces d'obscurité éparses. Au moins une personne avait usé de la Force ici, et pas à des fins amicales. Elle s'approcha de la table de travail de Dark Omus, ayant cru discerner le reflet d'une carapace de scarabée un peu trop familière.

Elle se pencha accroupie et effleura de la paume les débris d'un insecte rasoir Vong découpé en deux. Par un sabre laser.

Elle pesta contre elle-même, lorsqu'elle comprit qu'une Sœur de la Nuit était présente sur les lieux. Celle qui n'était pas avec ses deux consœurs dans l'Antre des Fontaines. Bien sûr, c'était évident, elle aurait dû le voir venir.

Je suis vraiment stupide, pensa-t-elle. *Je viens te chercher, où qu'ils t'ont emmené, je saurais te retrouver. Comme lorsque Natiem t'avait trahi et livré à Abeloth sur Dathomir.*

Elle se redressa soudainement, hérissée par le picotement familier du danger qui électrisa sa nuque. Elle pivota d'une volte face, le sabre laser activé.

La silhouette trapue et tassée d'un droïde Gladus Annihalator se découpa sur le seuil, ses bras armés de blaster lourds braqués sur elle. Elle frissonna lorsque ses photorécepteurs d'un rouge sang comme la lame énergétique de son arme, perçaient les ombres.

– Entité, votre présence dans ce secteur n'est pas autorisée. Par conséquent, votre élimination est programmée, veuillez ne pas résister.

– Tu m'en diras tant.

Elle para les premiers rayons mortels lumineux qui déchirèrent la nuit. Elle tint sa position, supportant les tirs de barrage avant de se rapprocher pas à pas de sa cible.

Elle vit alors le panneau ventral s'écarter pour dévoiler l'affût de roquettes parfaitement alignées et prêtes à l'emploi. D'instinct, elle invoqua une brusque poussée de Force pour repousser la machine de destruction de Novatech Galactic Industry. Et se coucha lorsque le missile fut libéré pour fuser juste au-dessus de sa tête.

Et exploser contre la baie de transparacier dans un fracas de tonnerre. L'onde de choc décoiffa ses cheveux tressés teints en noirs, avant que la moitié de table ne la percuta dans le dos. Elle résista à la douleur, et s'estima heureuse de ne pas avoir lâché son sabre laser.

Le Gladus Annihalator vacilla sur ses appuis et dirigea le canon de ses armes vers la jeune femme recroquevillée sur le sol.

– Destruction de l'entité imminente, brailla-t-il.

Ce furent les dernier mots qu'il prononça. La descendante de Vestara Khai lança alors son épée vers les servomoteurs de ses genoux exposés. Le Gladus Annihalator bascula en arrière d'une pièce dans un gémissement infantin, les jambes sectionnées.

Sethnah rappela ensuite son arme sith, se leva, retourna la crosse dans sa main avant d'enfoncer la lame rouge écarlate dans le torse de l'automate, protégé par des épaisses blindées de duracier. Elle atteignit ses œuvres vives, ce qui provoqua un geignement d'agonie mélangé à une odeur âcre de circuit imprimé calciné.

– Pas mal du tout, Boucles de Neige. Tu te bats plutôt bien.

La voix sarcastique provenait d'une des deux Sœurs de la Nuit, dont les silhouettes encadraient l'entrée. Grâce au halo de son néon rouge sang, elle distinguait sans mal les cicatrices habituelles de

celles qui abusaient du Coté Obscur sur Dathomir.

Elle recula vers la baie de transparacier éventrée par l'explosion, ses talons aiguille crissant sur les débris de verres.

– Qu'avez-vous fait de Liars ? Leur fit-elle.

La question sembla tout d'abord les étonner avant de finalement les faire éclater de rire jusqu'à s'en tordre les boyaux.

– Tu te soucies plus de ton esclave que de toi-même, lui lança la borgne Saleth. Voilà pourquoi tu ne pouvais une des nôtres.

– Ce n'est pas faute d'avoir essayé de t'éduquer, pourtant, renchérit Yamta. Dommage que les Sith n'aient pas eu plus de succès. Et qu'ils n'aient pas eu l'intelligence de nous débarrasser de ta médiocrité.

Bien qu'âgée de vingt trois ans, la jeune femme avait appris par expérience à ne plus laisser prise à ce genre de provocations.

Elle plia les genoux en position de combat, son sabre laser protégeant son corps de la moindre attaque directe.

– Dans ce cas, si je suis indigne, vous n'aurez pas de mal à me tuer, leur répliqua-t-elle avec nonchalance. À qui l'honneur ?

Pour toute réponse, elles déroulèrent la ceinture écailleuse qui entourait leur taille et Sethnah observa clairement les serpents prendre vie entre leurs mains. Affronter quelqu'un armé d'un bâton amphi représentait une difficulté certaine, alors deux..

Et pourtant elle n'avait guère le choix si elle souhaitait s'en sortir vivante. Prise d'une inspiration subite, voyant qu'elles préféraient l'attendre plutôt que de prendre le risque de lui laisser la moindre ouverture, elle agrippa avec sa puissance mentale les débris noircis de la table pour les projeter sur ses ennemies.

Elle espérait que les deux Sœurs de la Nuit s'écarteraient de la sortie pour esquiver mais ce ne fut pas le cas. La borgne à l'œil de Vong, Saleth, se contenta d'éructer un sort en paecien qui fit basculer les projectiles par la baie de transparacier qui s'ouvrait béante sur le vide.

– Eh bien, Boucles de Neige, as-tu d'autres surprises pour nous deux ? S'écria Yamta.

Une descendante de Vestara Khai n'avait pas l'habitude d'abdiquer aussi facilement. La jeune femme souleva par la pensée les débris de transparacier, tous ensemble, une averse de verre aiguisés comme des vibro lame prêts à fondre sur leurs victimes expiatoires.

– Essayez d'esquiver ça.

Les deux Sœurs de la Nuit cessèrent de sourire, réalisant qu'elles avaient peut-être sous estimé sa détermination. Elles réagirent cependant avec une extrême rapidité, prouvant qu'elles n'étaient pas non plus des débutantes.

Elles appelèrent la Magie d'Allya non pour repousser la seconde attaque, mais pour saisir des insectes rasoirs Vong. La contre attaque fut telle que l'ancienne élève de Dark Sarbanon dut lancer ses missiles improvisés prématurément. C'est-à-dire, avec imprécision.

Elle accomplit un salto arrière et tandis qu'elle flottait en apesanteur, deux de ces scarabées lui entaillèrent la cuisse gauche et le mollet droit déchirant au passage sa magnifique robe échancrée. Lorsqu'elle retomba sur ses pieds, elle vit Yamta plaquer vivement sa main gauche contre son épaule droite. La Sœur de la Nuit arracha un morceau de verre planté dans sa chair d'un geste sec sans lâcher le moindre grognement.

Saleth, par contre, était indemne et Sethnah sut que ses propres blessures étaient superficielles, chanceuse que les insectes Vong n'aient pas causé de séquelles plus graves que ça. L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon ne se faisait cependant aucune illusion sur ses réelles chances de succès face aux deux sombres dathomiriennes.

Ces dernières le comprirent tout aisément.

– Tu as épuisé toutes tes options, Boucles de Neige. Même si tu es aussi coriace que l'une d'entre nous, lui concéda Saleth.

– Ton esclave est indispensable aux projets du Seigneur Omus, pas toi. Cependant, nous pouvons t'accorder le privilège de le revoir une dernière fois, si tu te livres à nous.

La descendante de Vestara Khai n'ignorait pas que la seule porte de sortie lui était inaccessible. À moins de se jeter dans le vide, ce qui revenait à une mort certaine.

Ses traits farouches montrèrent néanmoins une détermination inflexible. Elle releva son sabre laser devant son visage, aux yeux sombres d'amande insondables.

– J'ai juré de ne plus être votre esclave, leur asséna-t-elle sèchement. De choisir comment j'ai décidé de vivre et de mourir.

Sans leur laisser de réagir ou de rétorquer, elle tourna les talons et disparut par le trou béant creusé dans la baie de transparacier fracturée.

Alors que les canyons de duracier de Coronet s'offraient à sa vue lors de sa chute libre, Sethnah Khai pensa à cet instant que son choix radical avait été peut-être un peu trop impulsif. Aucun adepte de la Force n'avait survécu à une chute de plusieurs centaines de mètres.

La mort en soi ne l'effrayait pas, d'autant plus si elle exprimait son inextinguible soif de liberté et d'orgueil. Si elle mourrait, elle ne pourrait plus aider Liars. Peut-être qu'il reviendrait à d'autres de reprendre le flambeau et de détruire les Sith.

Malgré le couvre feu imposé aux habitants corelliens de la capitale, plusieurs airspeeders circulaient vivement. Après s'être résignée à son sort pendant quelques instants, elle en repéra un, décapotable de couleur soleil, dont le conducteur semblait pressé de rentrer dans sa demeure.

Elle positionna son corps les bras et jambes écartées de façon à offrir une certaine résistance à l'air, qui permettrait de ralentir sa chute.

L'airspeeder n'était plus qu'une dizaine de mètres lorsqu'elle l'agrippa avec la Force. Plus pour l'attirer elle vers l'engin que l'inverse. Elle atterrit les genoux pliés en plein sur le capot et ce fut un miracle si elle ne glissa pas sur le plastacier.

Puis elle bondit dans le siège d'à côté de celui du conducteur, un jeune homme brun et chétif, qui s'était figé de peur en voyant son sabre sith toujours activé.

– Continuez à regarder la route, lui ordonna-t-elle d'un ton impérieux.

Le malheureux pris de court, fut réveillé soudainement par des coups d'un klaxon d'un aéro taxi qui évita de justesse la collision.

– Euh oui, désolé madame, balbutia-t-il.

– Pas de quoi, c'est comme ça que les accidents arrivent.

Elle remarqua la lividité de ses traits et comprit de quoi il en retournait. Elle éteignit son arme et rangea la crosse en forme de griffe de rancor dans le holster collé à sa cuisse droite.

– Je ne suis pas une Sith, je ne vous ferai aucun mal.

La douceur ne rassura pas davantage l'intéressé qui craignait de faire partie de la rubrique nécrologique d'Holonet Corellia News.

– Euh, oui madame.

– Vous avez l'air d'un gentil garçon. Vous pourriez me dépanner en me déposant au statioport principal ?

– Euh, oui madame.

Alors que le véhicule gîta sur la droite, la jeune femme glissa un regard par dessus son épaule. Vers la silhouette du bâtiment gouvernemental dont elle avait réchappé.

Courage Liars, je viens te chercher.

Chapitre 28

Avant-poste impérial Tusken, à dix kilomètres au Sud Est de Bastion City

Le stormtrooper impérial Sartik Nalk vérifia une nouvelle fois que le cran de sûreté de son fusil blaster ARC-9965 était resté à sa place. Un geste machinal qui traduisait son désœuvrement profond et l'envie pressante de retrouver ses camarades de section après son tour de garde.

Il ignorait ce qui l'ennuyait le plus: l'étendue du désert rocheux qui le séparait de Bastion City ou les

innombrables vaisseaux de guerre du Prince Héritier Sinas Fel qui assiégeaient le monde capital de l'Empire depuis neuf mois.

Il marchait à l'extérieur le long du périmètre de la garnison protégée par une enceinte de durabéton haute d'une vingtaine de mètres et les défenses externes comprenaient des tourelles laser, des canons blaster et quelques bipodes TRE-TT dont l'un reposait immobile à quelques mètres du soldat. Ce dernier voulut retirer son casque sous le soleil étouffant au zénith. Mais il se convainquit que ce serait peut-être pire en fin de compte.

– Matricule CS 3027, au rapport, entendit-il résonner près de son oreille.

La voix sexy de l'opératrice résidant dans la tour de contrôle de l'avant poste le tira de sa torpeur, et cela était loin de lui déplaire.

– Ici matricule CS 3027, rien à signaler. J'ai pas vraiment l'impression que Sinas Fel ait prévu de rentrer à la maison, terminé.

– C'est l'avis de tout le monde, Sartik. Au fait, il ne fait pas trop chaud sous ton armure ?

– Tu n'as qu'à venir vérifier, Lasa.

Il l'entendit sa jeune camarade glousser discrètement.

– Ah, j'oubliais de te prévenir, reprit-elle. Une tempête de sable va bientôt arriver sur nous dans moins de cinq minutes.

– Tu plaisantes, j'espère.

– Consulte tes scanners.

C'est ce que fit le jeune soldat en manipulant les interfaces externes de son casque. Il passa en vision thermique et au milieu des nuances vertes et bleues, distingua ce qui ressemblait à une vague en formation plus loin à l'horizon. Qui grossissait rapidement.

– Confirmé, se contenta-t-il de grogner. Tu as d'autres bonnes nouvelles à m'annoncer ?

– Pas pour le moment. Mais tu as toute ma compassion, il te reste une demi-heure avant la fin de ton tour de garde.

– On est bien sur un canal privé ?

Elle lui demanda de patienter quelques instants.

– C'est bon, lui annonça-t-elle. Tu souhaitais te confier à moi, joli cœur ?

– Oui, deux choses: d'abord je voulais te remercier pour ce dîner d'hier soir, c'était vraiment magique. Et puis, je préfère avoir affaire à une tempête de sable qu'à ces foutus Sith. Ces hyènes tatouées me fichent la chair de poule.

– À t'entendre, tu n'es pas pressé de rentrer à Bastion City.

Elle paraissait compréhensive et soucieuse de l'anxiété qui le tenaillait de rentrer dans la capitale planétaire. Il y avait de quoi.. Ces dernières semaines, la peur et les rafles n'étaient plus les fléaux qui causaient le plus de pertes parmi les habitants.

À cause du Siège, de nouvelles mesures de rationnement étaient tombées. La malnutrition avait provoqué une forte hausse de la mortalité infantile, causant chez la population de plus en plus de ressentiment contre Ossus Nekun, cet usurpateur qui avait volé le trône revenant de droit au fils de Marasiah Fel.

Et contre les guerriers Sith encapuchonnés qui patrouillaient dans les rues et ne masquaient plus leur appartenance au Sith Unique. Non, Sartik Nalk n'était guère pressé de les revoir et il ne broncha pas lorsque les grains de sable soulevés par l'ouragan commencèrent à fouetter son armure sur chaque millimètre carré de sa surface.

Il les sentit s'infiltrer dans les jointures aux niveaux des genoux, des aisselles et de son cou. Et le gratter pire que des tiques de bantha. Un bonne vapodouche le débarrassera de toute cette poussière, cadeau empoisonné du désert.

Pendant un instant il repassa en mode vision normale et il s'aperçut que sa vue ne portait qu'à un mètre maximum. D'instinct, ses yeux s'attardèrent sur le bipode blindé dont il peinait à discerner les contours.

– Ferglutz, jura le stormtrooper, on n'y voit que dalle.

Il remit le mode thermique et un bip résonna à l'intérieur de son heaume. À travers le relief bleu inerte et aux courbes irrégulières déchiquetées, une silhouette en fonds rouge se matérialisa devant

ses iris. Immédiatement, il raffermir sa prise sur son fusil blaster ARC-9965 et contacta Lasa.

– J'ai repéré un organique à douze heures, contact imminent. Je vais le contrôler. Tu peux vérifier les senseurs longue portée, s'il te plaît ?

Seuls des parasites lui répondirent.

– Eh, Lasa, tu me reçois ? Insista-t-il d'une voix plus pressante.

Il comprit que la tempête brouillait les communications. Ainsi que les instruments d'alerte, ce qui faisait que l'avant poste était aveugle.

– Par Abeloth, quel temps de *poodoo*, cracha-t-il.

Il enleva la vision thermique, et il braqua le canon de son arme sur un homme encapuchonné qui marchait d'un pas serein, visiblement peu gêné par le déchaînement des éléments. Ce dernier grand et bien constitué, freina juste sous son nez. Et il ne ressemblait pas à un des mignons sith d'Ossus Nekon.

– Dis donc, l'ami, tu sors d'où comme ça ? Lui brailla sans ménagement Nalk. C'est une zone interdite, ici.

Sans être intimidé, l'étranger lui répondit posément :

– Il y a des tempêtes semblables sur Tatooine, pas évident de se repérer.

– Il n'y a pas de ferme hydroponique dans le coin.

Sa méfiance éveillée, le stormtrooper éleva encore le canon de son ARC-9965 à hauteur du front de l'intrus, dont des mèches de cheveux blonds délavés s'échappaient de son capuchon.

– Allez, montre-moi tes mains gentiment, lui intima-t-il.

– Il n'y a pas de problèmes, soldat.

À son insu, le mystérieux homme agita discrètement les doigts de sa main droite sans cesser de le fixer avec intensité et Sartik se sentit détendu tout à coup. Après tout, il n'avait rien à craindre puisque ce gars là était désarmé. Même si cela ne signifiait pas pour autant qu'il était en règle.

Il abaissa son fusil.

– Bon, montrez-moi votre identicarte.

Au moment où il prononça ces mots, un fracas aussi puissant que le tonnerre secoua l'air à proximité de lui. Il se tourna alors vers le bipode dont l'avant s'était ouvert en deux sous l'effet de l'explosion d'un missile, vomissant des flammes sinistres. Celles-ci se couchaient sous la tempête de sable qui rugissait de plus belle.

Hébéte, le jeune soldat ne put que s'écrier :

– Par les trous noirs de la galaxie !

– Hum, on dirait que l'attaque a été lancée un peu trop tôt.

Le flegme de l'individu surprit Sartik qui réalisa assez vite que ses intentions n'étaient peut-être si amicales que ça. Il braqua son fusil blaster vers sa poitrine, reprenant sa contenance.

– Qu'est-ce que ça veut dire ?

– Que vous devriez poser votre arme, si vous ne voulez pas être blessé, répondit l'autre sans se départir de son calme.

– Dis donc, murglak, tu te prends pour un Chevalier Impérial ?

– Pas exactement.

Son sourire malicieux déconcerta le soldat, avant qu'une lame verte émeraude ne se déploya dans un crépitement familier, fracassant le fusil blaster et tranchant au passage ses phalanges. Hurlant de douleur, Sartik recula en titubant avant que l'encapuchonné ne pivota sur son pied d'appui pour balayer ses chevilles du talon.

Il se reçut lourdement sur le dos, lâchant ce qui restait de son ARC-9965, et serrant sa main mutilée dans son poing gauche. Le sabre laser jedi passé en travers de sa gorge, le dissuada de se relever.

– Restez tranquille, je vous soignerai plus tard.

– Stang, vous êtes qui ?

– Cade Skywalker.

Le vainqueur de Dark Krayt saisit ensuite un comlink sans cesser de surveiller le jeune garde, qui ne semblait plus apte au rôle de héros.

– Sentinelle neutralisée, vous pouvez attaquer quand vous voulez, Mand'alor.

– Je préfère attendre que la tempête se dissipe, Skywalker.

– Oui, mais il vous reste encore à détruire les tourelles.

Il se plongea dans la Force pour tenter de déceler l'avenir, une technique de méditation que lui avait enseignée le zabrak Wolf Sazen.

– La tempête n'en a plus pour longtemps, reprit-il.

– Nous avons deux Tra'kad en position de tir, bouchez-vous les oreilles, Jedi, lui conseilla d'un ton rugueux Hondo Karr. Terminé.

Cade rangea son comlink et il perçut grâce à son ouïe aiguisée par la Force, les explosions à peine étouffées par les éléments en furie. Il releva un peu la lame de son sabre laser pour permettre à Sartik Nalk de se redresser un peu sur ses coudes.

Il arracha son capuchon, les yeux plissés pour se protéger de la poussière.

– Quel est ton nom, soldat ?

– Sartik Nalk, répondit-il en serrant les dents.

– C'est le moment de sortir tes patch bacta.

Chapitre 29

Les mandaloriens passèrent à l'attaque, lorsque la tempête s'éloigna de l'avant poste prenant de court ses défenseurs. Une dizaine de Tra'kad, des navettes blindées et compactes à la carapace de beskar couvrit l'approche des fantassins qui pénétrèrent les défenses extérieures hors de combat.

Hondo Karr ouvrait la marche, protégé par sa *beskar'gam* noire et or, accompagné de sa fille Noirah qui arborait une armure aux couleurs vertes effacées. Ils passèrent devant Cade Skywalker que le Mand'alor interpella :

– Ne restez pas planté là, Jedi, rendez-vous utile.

Ce à quoi l'intéressé se contenta de répondre :

– Je viens.

Avec agilité, les premiers assaillants conduits par leur chef atteignirent les lourds battants de l'entrée du camp militaire. Avec le professionnalisme qui caractérisait les meilleurs mercenaires de la galaxie, deux d'entre eux collèrent de la détonite sur la porte blindée avant de s'écarter en vitesse.

Quelques secondes après, les battants soufflés se plièrent vers l'intérieur de l'enceinte permettant à Hondo et sa fille de s'élancer à l'intérieur de l'avant poste, suivi de dizaines des leurs.

– Mand'oad, déployez-vous, leur ordonna-t-il. N'oubliez pas que ces aruetiise servent Ossus Nekun et les Sith, pas de quartier !

Un seul cri retentit en chœur :

– Oya!

D'un rapide coup d'œil, Noirah Karr évalua la situation : des baraquements en plastacier s'étaient sur une centaine de mètres carrés, et étaient surplombés d'une superstructure pyramidale abritant certainement le générateur du bouclier planétaire, ainsi que ceux des mines atmosphériques.

Des stormtroopers revêtus de leur armure blanche et conduits par quelques officiers apparurent, ouvrant le feu sur leurs ennemis.

Sur le beskar, leurs tirs de fusil blaster n'étaient pas plus dangereux que de simples piqûres de moustique. Elle épaula son arme avec calme et pressa deux fois la détente. Deux soldats impériaux s'écroulèrent mortellement touchés à la tête.

Elle tourna son attention vers la gauche et surprit trois ennemis mettre en place l'affût d'un canon blaster sur le support. L'instant d'après, elle se figea en s'apercevant qu'ils la visaient. Non, plus exactement son père.

Qui n'était pas conscient du danger, occupé à aligner dans sa ligne de mire un stormtrooper qui se déplaçait à pas chassés.

– *Buir* ! S'écria-t-elle.

Elle le bouscula en le percutant par le flanc, le faisant chuter rudement à terre et ce fut elle qui encaissa l'impact à sa place. Heureusement, sa cuirasse pectorale la protégea totalement et elle fut projetée en arrière, le souffle coupé.

Hondo Karr se releva à demi et étendit son bras droit, libérant une roquette qui détruisit en un éclair le canon blaster installé sur trépied et ses servants. Suite à cela, deux de ses frères d'armes se positionnèrent pour le couvrir.

Il rampa avant de se pencher au-dessus de la jeune femme, qui sentit quelque chose de poisseux coller sa langue contre son palais.

– Noir'ika ?

– Je vais bien, Buir.

Il la soutint par les épaule pour la redresser mais elle ne put s'empêcher de grogner, une douleur l'élançant subitement à la poitrine. Comme si quelqu'un lui assénait des coups de vibro lame.

– J'ai une côte cassée.

Sa voix résonnant sous son heaume à la visière en forme de Y, sifflait.

– Veux-tu être évacuée ?

– Non, répondit-elle fermement. Finissons-en d'abord, ici.

Il éprouva un élan de fierté pour sa fille. Une vraie mando'ad dans la chair et l'esprit.

– Alors debout, nous devons atteindre les générateurs, les détruire pour que les troupes de Sinas Fel puissent atterrir.

Il l'aida à se relever d'une poigne vigoureuse et ils s'élançèrent de nouveau à l'assaut. Le Mand'alor fixa le ciel occupé par les Tra'kad qui couvraient leur offensive. Ils gagnaient du terrain, malgré leur infériorité numérique estimée à un contre quatre. Sans compter les bipodes TRE-TT que les impériaux ne tarderaient pas à mobiliser.

Cade Skywalker, en première ligne, ne chôma pas lui non plus. Il attira sur lui la plupart des tirs croisés des stormtroopers, qu'il bloquait ou déviait sans mal avec sa lame verte émeraude. L'un d'eux lui balança à ses pieds un détonateur thermique.

D'une simple pichenette et à l'aide de sa puissance mentale, le vainqueur de Dark Krayt le renvoya à l'expéditeur, qui s'était figé de stupeur à quelques mètres de lui. Il percevait nettement sa surprise et la compréhension qu'il avait commis sans doute la dernière erreur de sa vie, celle d'avoir sous estimé un Jedi vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale.

Il disparut dans une boule de feu lumineuse, mélange de shrapnel de chair et d'armure blanche.

D'un Saut de Force, l'ancien étudiant de l'académie d'Ossus atterrit devant deux autres stormtroopers qu'il faucha d'un revers de la lame.

Le sol trembla lorsqu'un TRE-TT surgit entre deux baraquements sur sa droite, ses deux canons blaster jumelés pointés sur lui. Il lança son sabre laser en direction d'une de ses jambes, sectionnée aux niveaux des servo moteur.

Le blindé bascula sur le coté et une roquette lancée par un mandalorien le pulvérisa, mettant fin à son existence. L'essence des hommes piégés à l'intérieur s'effiloça dans la Force, l'écho de leur agonie fulgurante convaincant le père d'Exan que cette journée sera marquée par le sang d'hommes qui s'étaient trompés de cause.

Cela lui rappela amèrement tous ces soldats impériaux morts pour le Sith Unique de Dark Krayt alors qu'ils n'étaient pas forcément de mauvais bougres. C'était l'injustice de toute guerre, une leçon que la galaxie réapprenait sans cesse.

Ailleurs, d'autres bipodes au nombre de cinq convergeaient vers la ligne de front mais les Tra'kad les bombardèrent copieusement, les hachant menu. La progression des mandaloriens fut à peine ralentie, les stormtroopers ne faisant pas le poids face aux meilleurs commandos de la galaxie.

Au moment où les Karr, après avoir décimé une énième escouade ennemie, arrivèrent devant la superstructure abritant les générateurs, une mauvaise surprise les attendait.

Précisément un mastodonte de duracier faisant penser à un bantha haut de trente mètres, un quadripode TBL-TT. Un obstacle de taille, pour ainsi dire.

Les mando'ad qui apparurent aux cotés de leur mand'alor se déployèrent sans perdre de temps. Épaulant leur fusil blaster, ils ouvrirent le feu, espérant que cela aurait le moindre effet sur la carapace l'immense transport de troupes blindées.

Le TBL-TT esquissa plusieurs mouvements: il semblait se ramasser sur lui-même avant que sa tête trapue et munie de quatre canons blaster ne pivota dans un grincement peu rassurant. Vers cinq

guerriers de Hondo Karr, qui se tenaient à vingt mètres sur sa droite.

Il leur beugla, sa voix grave emplie d'urgence :

– Reculez, bande de di'kut !

Mais ils ne l'écoutèrent pas. Ils étaient des mando'ad et un mando'ad ne battait pas en retraite. C'est pourquoi les affûts du quadripode s'illuminèrent avant de carboniser le sol rocheux, qui s'évapora en un nuage de poussière grillée. Tout comme les cinq mandaloriens qui s'y trouvaient.

– En arrière, mettez-vous à couvert ! S'écria à son tour Noirah.

Sans cesser le feu, ils conservèrent leur cohésion tout en s'abritant derrière les baraquements. Qui ne serait qu'un refuge précaire devant la puissance de feu du quadripode.

Devant le danger présent, deux Tra'kad s'approchèrent du TBL-TT et leurs canons crachèrent des rayons ardents qui fouettèrent le dos du monstre. Sans effet sur son blindage.

Hondo Karr se figea d'effroi lorsqu'il remarqua les deux turbolasers montés justement au sommet de sa carapace. L'un d'eux se braqua sur le Tra'kad le plus proche et un seul tir suffit.

La navette éventrée par l'avant décrocha, ses répulseurs anti gravité endommagés, puis s'écrasa dans un geyser de beskar tordu et de flammes. Le second Tra'kad vira de bord tout en arrosant copieusement et vainement le monstre de duracier.

Il ne tarda pas à subir le même sort et le cœur du Mand'alor se serra à la pensée de la demi douzaine de frères qui n'ont pas pu survivre au crash. Le quadripode TBL-TT s'opposait à leur victoire et il était temps d'en finir.

Il se souvint qu'il avait perdu le Jedi de vue. Où était donc passé ce fichu *hut'uun* ?

Il leva la tête et surprit furtivement au-dessus de son crâne une silhouette de contrebandier encapuchonné armé d'un sabre laser à lame verte émeraude. Cade Skywalker amerrit avec souplesse aux pieds du quadripode et leva haut son épée de lumière pour attirer son attention.

Le mastodonte métallique le remarqua et recula lentement tandis que sa tête imposante s'abaissa vers le descendant de la plus célèbre dynastie de Jedi, qui demeura alors immobile. Les Karr qui s'étaient risqués à jeter un coup d'œil, se demandèrent pourquoi il ne s'était pas précipité dessus comme l'aurait fait un dianoga affamé.

Alors que les canons blaster l'alignèrent dans sa ligne de mire, Cade avait élevé sa paume et un gémissement de duracier froissé déchira l'air avant que le TBL-TT ne s'affaissa d'un bloc sur la tête, l'arrière train toujours maintenu en équilibre par ses pattes arrière. Il avait seulement utilisé de la Force pour briser à distance les servomoteurs de ses pattes avant.

Les mando'ad quittèrent leur position pour se déployer autour du transport abattu ou pour entrer dans le bâtiment protégeant les générateurs munis d'explosifs.

Les Karr s'approchèrent de Cade qui avait rangé son sabre et contemplait la bête d'acier abattue d'un air pensif.

– Je vous remercie de vous être rendu utile, grogna le Mand'alor.

– Pas de quoi.

Des impériaux hébétés, certains à la figure ensanglantée, s'extradèrent péniblement des entrailles du TBL-TT, les mains croisées derrière la nuque en signe de reddition.

Cade se tourna vers le chef des mandaloriens, la résolution étincelant avec vivacité dans ses yeux verts émeraude. Noirah ordonna aux guerriers en beskar retardataires de réduire les dernières poches de résistance.

Puis elle retira son heaume et l'utilisateur de la Force remarqua ses traits crispés par une souffrance qu'elle maîtrisait avec stoïcisme. Elle paraissait respirer avec difficulté. Il lui fit face.

– Vous êtes blessée, lui déclara-t-il avec douceur.

– J'ai une côte cassée mais pour un mando'ad c'est trois fois rien.

La jeune femme lui adressa un sourire orgueilleux.

– Je peux vous soigner, comme cela vous ne serez pas handicapée.

Elle chercha l'assentiment de son géniteur, aux émotions masquées par son casque d'encre sombre.

– *Buir* ?

– Tu peux lui faire confiance, *Noir'ika*.

Elle laissa l'ancien pirate s'approcher et Skywalker posa la main sur son épaule. Il ferma les yeux et

matérialisa dans son esprit l'armature squelettique de la jeune femme blonde. Il se laissa envahir par le Coté Lumineux de la Force, cette énergie de la vie qui imprégna la cage thoracique et régénéra ses cellules osseuses endommagées au niveau de la fracture.

Lui qui était demeuré embourber tellement d'années dans les ténèbres de sa colère et de sa rancœur envers la galaxie toute entière, avait découvert la puissance de ce pouvoir sur Wayland lorsqu'il avait été piégé dans le laboratoire de Dark Maladi. Et il avait été définitivement convaincu de son importance lorsqu'il avait soigné sa mère Morrigan Corde peu avant la bataille de Taivas.

La côte se ressouda après quelques secondes et Noirah Karr se redressa lorsque la sensation d'être poignardée par dix lames disparut d'un coup.

Elle ne put s'empêcher d'accorder un regard surpris au fils de Kol Skywalker.

– J'imagine que votre pouvoir n'est pas à la portée du premier aruetiise venu.

– J'ai bien peur que non, confirma-t-il avec un ton las. Pour beaucoup de personnes dans la galaxie, je suis considéré comme un monstre.

Il recula d'un pas avant de croiser le regard d'Hondo qui, à son tour, avait enlevé son casque.

– Je dois entrer dans Bastion City le plus vite possible, fit-il en revenant des sujets plus pressants.

Pour empêcher les Sith de préparer quoi que ce soit. Comme vous l'avez remarqué, nous n'avons affronté aucun d'entre eux ici.

– Ce qui veut dire qu'ils prévoyaient la chute de l'avant poste, en déduisit-il. Et qu'ils se sont retranchés dans la capitale pour nous attendre de pied ferme.

– Je dois m'infiltrer seul au Palais impérial. Pour tenter de les arrêter.

Les yeux bleus acérés du Mand'alor exprimaient une perplexité narquoise.

– J'ignorais que les Jedi étaient candidats au suicide.

– Nous n'avons pas d'autre choix, insista-t-il. C'est peut-être notre meilleure chance d'éviter le pire.

– Alors, que la Force soit avec vous, lui souhaila Noirah.

Le vainqueur de Dark Krayt resserra son capuchon sur la tête, avant de disparaître au milieu des mando'ad affairés autour du TBL-TT. Quelques instants plus tard, le bâtiment abritant les générateurs fut secoué par d'assourdissantes explosions, preuve que le sabotage avait été mené à son terme.

Maintenant plus rien ne s'opposait au débarquement des troupes de Sinas Fel. En apparence.

Chapitre 30

Corellia, statioport

Namneyen rongea son frein depuis plus d'une heure. Assise dans la cabine de pilotage du Baroudeur, elle observait Anubis à la dérobée en train de surveiller les paramètres du cargo rangé sur l'un des quais du statioport.

Elle soupira, tout en ne sachant comment maîtriser sa nervosité. Le droïde protocolaire n'était pas celui à qui elle pouvait confier ses pensées en espérant une considération adéquate. L'automate tenta maladroitement de la rassurer.

– Maître Liars et maîtresse Sethnah se sont toujours tirés de situations où les probabilités n'étaient pas en leur faveur. Je suis sûr que nous les reverrons bientôt.

Elle lâcha un grognement sceptique. Anubis lui avait déjà répété cela à quelques mots près, il y a à peine cinq minutes. Elle vérifia que son blaster restait bien calé sur le tableau de bord, avant de grignoter machinalement le pak'pah juteux qui fondait dans sa bouche. Son goût mielleux et sucré ne suffit pas à calmer son angoisse.

Elle aimait beaucoup Sethnah Khai, c'était une grande sœur pour elle. Et aussi Liars Tissan dans une moindre mesure. Elle ne s'était pas changé depuis son retour au Baroudeur, et elle n'avait pas la tête à ça.

Elle sursauta tout à coup quand une alarme mugit sinistrement dans la cabine. Elle parvint à maîtriser son affolement passager avant de glapir à Anubis :

– Que se passe-t-il ?

– Quelqu'un est entré dans la soute, maîtresse Namneyen. Sans avoir tapé le code.

– Comment est-ce possible ? On a verrouillé l'écoutille !

– Je l'ignore.

Elle repensa à cette Sœur de la Nuit qui l'avait terrorisée tout à l'heure et elle sentit son cœur battre à tout rompre. Elle s'empara du blaster dont elle ôta le cran de sûreté et qu'elle régla sur le mode mortel.

La jeune fille rousse le pointa ensuite sur l'entrée fermée du cockpit d'une poigne assurée, avant de se persuader qu'il s'agissait peut-être d'une fausse alerte. D'un pilote de cargo qui s'était trompé de vaisseau..

Non, cela ne tenait pas de bout. Son premier réflexe avait été de bloquer hermétiquement la porte mais elle y renonça en pensant que c'était sans doute futile.

– Tu as des moyens de défense ? Demanda-t-elle instinctivement au droïde protocolaire.

– Je suis navrée, maîtresse Namneyen. Je crains de ne pas pouvoir vous être d'un grand secours.

– Pas grave.

Elle tendit toute entière sa vigilance sur la porte coulissante qui représentait sans doute un obstacle dérisoire. Cette dernière s'écarta et l'adolescente vit apparaître sur le seuil une silhouette encapuchonnée qui ne ressemblait ni à Liars ni à Sethnah.

À travers la manche d'une tunique de Jedi, elle crut voir briller ce qui ressemblait à une prothèse cybernétique. Elle se raidit, en s'écriant :

– On ne bouge plus !

– Baisse ton arme, jeune humaine, je ne suis pas ton ennemie.

La voix rauque précéda le geste de la main qui arracha le capuchon en arrière. La tête d'une créature féline aux oreilles équine se découvrit, laissant apparaître un pelage brun clair. Le regard se voulait bienveillant mais la méfiance de Namneyen demeurait présent. Sans doute avait-elle encore en mémoire l'apparence tout aussi accueillante de son impitoyable cousine esclavagiste.

– Prouvez-le, vous êtes qui ?

– Je m'appelle Kensha et je suis Chevalier Jedi. Je désire parler à Liars Tissan et Sethnah Khai, où se trouvent-ils ?

Au mot de Jedi, la jeune fille rousse releva sensiblement le canon vers le plafond.

– Euh, ils sont très occupés mais ils devraient bientôt arriver. Enfin je crois.

Les traits de la bothane demeuraient indéchiffrables. De quoi intimider Namneyen, qui avait pourtant croisé des rares représentants de cette espèce, esclaves dans les Plaines de l'Infini.

– Bon, je vais les attendre.

Elle s'installa dans le siège du copilote avec une nonchalance propre aux utilisateurs du Coté Lumineux. Tous ses gestes traduisaient une sérénité à toute épreuve. Namneyen qui l'étudiait de haut en bas, remarqua un pied mécanique qui dépassait de son pantalon.

– Que vous est-il arrivé ?

– J'ai mal placé ma confiance en une certaine personne, se contenta-t-elle de répondre.

Kensha faisait bien entendu référence à l'échec piteux de la Mission sur Vanquo dont Liars Tissan était le principal responsable. Un secret que la jeune fille rousse ignorait.

Moins de deux minutes plus tard, ce fut Sethnah qui surgit à son tour. Namneyen et la bothane eurent l'impression qu'elle avait été essorée par un rancor : son élégante robe était lacérée et elle arborait une profonde entaille au niveau du bras gauche. Sans parler des quelques contusions et bleus, des blessures très superficielles dans l'ensemble.

– Tu vas bien ? S'enquit Namneyen.

– On ne peut mieux.

L'adolescente surprit le regard noir que la jeune femme adressa de ses yeux sombres d'amande à la Jedi bothane qui le lui rendit. Une franche inimitié les séparait, cela sautait aux yeux.

– Vous étiez portée disparue sur Anzat, fit Sethnah d'un ton peu conciliant.

– Vous semblez déçue, enfin je me doutais que je ne serais pas la bienvenue sur le Baroudeur, rétorqua la Jedi sur le même ton.

– Que faites-vous sur Corellia ?

– La Force me disait que je pourrais être utile, ici. J'ai atterri, il y a deux semaines, à bord d'un des rares vaisseaux de contrebande qui ont franchi le blocus. Cela n'a pas été difficile de soudoyer un pilote qui n'était pas sith.

Elle avait ajouté ces derniers mots d'un air malicieux.

– N'allez pas me faire croire que vous avez passé ces deux semaines de séjour à faire la manche dans le Secteur Bleu, insista la dathomirienne qui dénouait ses tresses.

– Cela ne vous aurait pas déplu. Heureusement, j'habite dans un endroit bien plus luxueux, les Cinq Lunes. Plus précisément, l'appartement des Tissan.

Sethnah ne fit aucun effort pour maîtriser son indignation. Elle n'avait pas oublié que Kensha avait fait condamner son homme à l'exil sur Dathomir peu après la victoire contre Abeloth.

– C'est le foyer où Liars a grandi, comment avez-vous osé ?!

– Avec mon accoutrement, il n'aurait pas été prudent de dormir sur le trottoir. Surtout avec des Sith qui rodent dans le coin.

La jeune femme reprit très vite sa contenance devant le calme insondable de la non humaine native de Bothawui.

– Vous êtes restée recluse comme une cloporte des cavernes ? Fit-elle avec mépris.

– Même les cloportes ont besoin de prendre l'air. J'ai donc visité Coronet et j'ai approché à plusieurs reprises la tour de Novatech Galactic Industry. Qui est fortement gardée, je n'ai pas réussi à entrer. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé.

– Pourquoi vous montrer maintenant, nous ne sommes pas vraiment amies, vous et moi, lui fit remarquer la descendante de Vestara Khai.

– Parce qu'après la publicité de Omus sur la Dague de Mortis, l'Alliance Galactique ne va pas tarder à passer à l'action. À l'instant où je vous parle, l'amiral Anj Dahl va bientôt arriver avec le reste de la deuxième flotte. Quant aux Sith...

La bothane laissa intentionnellement sa phrase en suspens, lui laissant le soin de traduire elle-même sa pensée. Sethnah comprit que le temps était compté.

– Quel est votre plan ?

– D'abord, infiltrer le quartier général de la CorSec et délivrer maître Horn, les autres Jedi corelliens et les partisans de *Résistance pour la démocratie sur Corellia*. Ensuite filer tout droit sur la tour de Novatech Galactic Industry, j'ai l'intuition qu'il s'y trame quelque chose.

– Non, coupa l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon. Nous devons d'abord libérer Liars, je refuserai d'entreprendre quoi que ce soit sans lui.

– Libérer Liars ? S'écria Namneyen. Il s'est fait capturer ?

– Oh, miséricorde ! Glapit à son tour Anubis.

La peine de la jeune fille était sincère, Sethnah pouvait le percevoir.

– Si vous voulez libérer votre homme, j'accepterais de vous aider. Mais si nous souhaitons sauver un maximum d'innocents, nous aurons besoin de renforts.

– Cela m'étonnerait que le sort de Liars vous préoccupe beaucoup, ajouta la jeune femme. À cause de Vanquo.

À sa grande surprise, la Jedi mutilée affichait une lassitude inaccoutumée. Comme blessée par ces dernières paroles.

– Le pardon est la voie des Jedi. Cela m'étonnerait que Tissan vous l'ait mentionné.

La bothane prit alors conscience que le sarcasme ne pouvait qu'envenimer davantage la discussion. Elle fit amende honorable.

– Dans l'appartement, j'ai tenté de savoir un peu plus sur son passé à l'aide de la Force. Et j'ai ressenti de la tristesse, du chagrin comme si un événement l'avait brisé.

Elle accorda ce qui ressemblait à un sourire.

– Il a beaucoup de chance de vous avoir, vous savez.

– Merci.

Le ton de la compagne du jeune corellien ne contenait aucune rancune. Acceptant l'idée que la Jedi ait pu gagner en sagesse.

– D'accord, faisons-le à votre manière, lui concéda-t-elle. Si vous m'aidez à sauver Liars au prix de

votre vie.

– Encore faut-il qu'on sache où il se trouve, intervint avec pertinence Namneyen. Ils peuvent l'avoir emmené n'importe où. Peut-être même qu'ils l'ont tué.

– Avant de vous rejoindre, expliqua la bothane, j'ai vu un airspeeder gouvernemental se diriger vers la tour de Novatech Galactic Industry. Conduite par une twi lek qui ressemblait étrangement à la secrétaire d'Omus en compagnie d'une autre femme que je n'ai pas pu identifier. Il y avait un corps à l'arrière qui pourrait être celui de votre homme.

L'adolescente dathomirienne semblait en effet redouter le pire pour le fils de Davok Tissan. Sethnah la rassura d'un simple sourire confiant.

– Ne crains rien, s'ils l'avaient tué, je l'aurais perçu. Maintenant si vous me le permettez, je vais aller me changer.

Elle s'éclipsa d'un coup de vent sans attendre leur permission avant de revenir deux minutes plus tard sous l'apparence qu'elle affectionnait le plus dans cette galaxie. Celle d'une Sith revêtue d'une combinaison moulante de combat rouge écarlate, qui lui avait donné surnom de Sœur Rouge au sein de l'académie de Dromund Kaas. Ses cheveux flottaient librement sur ses épaules, ayant retrouvé leur éclat blanc et ses tatouages faciaux, marquant son allégeance passée au Sith Unique ciselaient ses traits réguliers. Le symbole de la justice expéditive qu'elle allait appliquer à ceux qui avaient osé emprisonner son amant. On n'énervait pas impunément une Sorcière de Dathomir, une leçon que les adeptes du Coté Obscur avaient du mal à retenir.

Elle lissa son ample manteau sombre recouvrant son corps fin et athlétique avant de resserrer son capuchon sur sa tête. La Jedi bothane se leva, s'appêtant à lui emboîter le pas tandis que Namneyen se mit à agiter son blaster comme si la crosse lui démangeait les doigts.

– Eh, je peux vous accompagner !? S'exclama-t-elle. Je sais me servir de ça.

– Non, trança la jeune femme aux cheveux blancs.

Ses yeux sombres d'amande avait repris une dureté de circonstance adéquate à une situation délicate. D'un index ferme, elle lui indiquait de rester assise.

– Tu vas rester sur ce vaisseau jusqu'à ce qu'on revienne. Interdiction de sortir et n'oublie pas de nourrir le prisonnier.

Elle grogna en paecien tandis que les deux femmes empruntèrent le couloir principal jusqu'à la soute. La jeune fille rousse contempla la nuit sombre et épaisse qui s'était abattue sur Coronet puis aborda Anubis.

– Dis donc, tu veux bien m'apprendre comment piloter le Baroudeur ?

Le droïde protocolaire se tourna maladroitement vers elle, ses photorécepteurs exprimant une désapprobation manifeste.

– Par le Grand Créateur, maîtresse Namneyen, quelle bêtise avez-vous l'intention de commettre ?

Chapitre 31

Tour de Novatech Galactic Industry

Le passé, une plaie qui ne cicatrisait jamais.

Le cachot sombre et humide des souterrains de l'académie Sith de Dromund Kaas noircissait ses pensées. L'inquisitrice falleen était penchée au-dessus de lui, une joie sadique dansant dans ses iris nimbés de flammes.

Il tentait de se redresser, mais les éclairs de Force le jetèrent une nouvelle fois sur le sol pierreux moite et humide. Il ne pouvait résister à la douleur et ses hurlements résonnèrent réverbérés par les murs de sa prison inhospitalière. La mort le guettait mais la Dame Noire du Sith Unique, Dark Nakariss n'était pas là pour l'achever. Plutôt pour le persuader de rallier le Coté Obscur.

Le visage de cette fille aux cheveux blancs, qui venait le voir pour lui apporter à manger, traversa son esprit. Mais elle ne pouvait pas l'aider, il était seul.

La prison disparut et il se retrouva face à son père, au visage tordu par le mépris et la haine dans cet appartement qu'ils habitaient ensemble aux Cinq Lunes. Le jour où ses pouvoirs de Jedi avaient

été révélés.

– Tu n'es qu'un monstre ! Une abomination ! Tu m'entends ? UNE ABOMINATION ! Lui hurlait-il. Le décor de l'intérieur s'évapora comme un brouillard soufflé par la brise pour laisser place au bureau de son père au sommet de la tour de Novatech Galactic Industry. Le soir de son assassinat par Dark Nehor. Le soir où Davok Tissan lui avait fait croire qu'il avait tué sa propre mère le jour de sa naissance.

– Tu l'as tuée alors qu'elle t'a donné la vie. Elle est morte à cause de toi.

Il n'avait rien oublié. L'un après l'autre, les souvenirs s'enchaînaient à un rythme effréné. Il les revivait plus vrai que nature.

Comme cette Initiée Sœur de la Nuit mirialan qu'il avait tuée en duel au bord du Lac de Redgill, sur Dathomir en renvoyant contre elle sa vipère kodashi. Et son ultime imprécation proférée contre lui lors de son agonie.

– Sois maudit, sale Sith !

Il se rappelait enfin la bataille de Kesh et l'anéantissement de la capitale Tahv qui avait suivi la défaite de la Tribu Perdu face au Sith Unique. Un bombardement planétaire perpétré par Dark Sarbanon qui avait soufflé des milliers d'innocents en quelques secondes.

Là encore, il entendait leurs voix dans sa tête rassemblées en un hurlement collectif de personnes englouties dans un abysse sans fond. Ce qu'il avait ressenti avec une plus grande amplitude lorsque Dark Nehor avait actionné l'explosion des Gladus Annihalator dans l'espace impérial et l'Ascendance Chiss.

La boucle se ferma et tout recommença en un manège infernal: le cycle des souvenirs reprit malgré lui, continuant à le hanter et à le déchirer...

– Arrgh !! Cria-t-il en émergeant enfin de sa torpeur.

– Te voilà enfin parmi nous, Jedi Vert, gloussa une cruelle voix féminine. Je commençais à me demander si je ne t'avais pas cogné un peu trop fort.

Il secoua la figure, battant des paupières pour accoutumer ses yeux verts et gris à la lumière ambiante. Lorsqu'il tenta de remuer bras et jambes, ce fut pour mieux s'apercevoir qu'il était attaché en croix à une table de torture maintenue à la verticale.

Il reconnut en face de lui l'affreux visage strié de cicatrices de la Sœur de la Nuit Yimin, à hauteur du sien. Puis il promena son regard autour de lui: il se trouvait dans une gigantesque salle éclairée par des nanoprojecteurs. À en juger par l'humidité qui suintait du plafond et les lumières chancelantes, il devait se trouver à au moins plusieurs mètres en dessous du sol.

Sur sa droite se trouvait scellée dans le mur la sortie verrouillée. S'il parvenait à se libérer, il ne se tromperait pas d'issue de secours.

Sur sa gauche, deux guerriers Sith encapuchonnés s'affairaient penchés au-dessus d'un pupitre de commandes. Vérifiant que tout demeurait en état de marche.

Devant lui, à moins d'un mètre, l'eau plate et limpide d'un bassin large d'une quarantaine de mètres de diamètre dissimulait les vagues contours d'une imposante créature aquatique qui reposait au fonds. Qui n'était pas certainement un bantha débonnaire se contentant de sa pitance quotidienne. Pour l'instant, sa première préoccupation était de recouvrer entièrement ses esprits pour pouvoir communiquer ensuite avec Sethnah grâce au lien qui les reliait tous les deux dans la Force.

– Que m'avez-vous fait, espèce de sorcière ? Éructa-t-il.

Elle s'approcha et les effluves de son haleine rauque fouettèrent ses narines tandis qu'il soutint ses iris injectés de sang.

– Oh, trois fois rien, avoua-t-elle en roucoulant. J'ai seulement utilisé la Magie d'Allya pour arpenter ta mémoire. Un voyage incroyablement fascinant.

Son sourire s'allongea découvrant une dentition qui n'était plus de première fraîcheur.

– J'ai plongé dans le méandre de tes souvenirs et j'ai écarté tous les moments heureux de ta vie. Pour ne garder que tous ceux qui te hantent comme des remords ou des cauchemars. Un jeu d'enfant, si je le voulais, je pourrais te faire perdre la raison.

Liars se redressa et projeta discrètement ses perceptions vers elle pour tenter de la sonder. En vain, l'obscurité en elle était d'une telle noirceur qu'il était impossible d'en étudier les moindres nuances.

La torture dont venait d'user la Sœur de la Nuit à son encontre, n'avait pas été manipulée par Dark Nakariss, il était certain de cela.

– Le Chemin de la Mémoire est un outil du Coté Obscur, lui fit-il remarquer. Un pouvoir qui remonte à Dark Bane. Qui vous l'a enseigné ? Qui vous a appris à vous battre avec des armes Vong ?

Elle reprit son impassibilité, visiblement peu encline à lui répondre. Ce qu'elle fit finalement, à sa grande surprise.

– Vongerella.

Ce nom n'évoquait rien pour le jeune humain brun grand et maigre.

– Qui est-ce ?

– Une Jedi Noire Yuuzhan Vong dont l'existence remonte à la Nouvelle République. Son principal fait d'armes est d'avoir capturé un Maître Jedi du nom de Kyle Katarn.

– Elle devait être un peu trop âgée pour être votre professeur.

Son ironie pince sans rire lui déplut profondément car elle exhiba une vibrolame dont elle utilisa la pointe pour effleurer ses joues creuses.

– Sois un peu moins insolent, Jedi Vert. Je n'aimerais pas abîmer ton joli minois.

La froideur de son avertissement lui prévint qu'elle n'hésiterait pas un instant.

– J'ai découvert son holocron dans les Ruines du Temple de l'Étoile et j'ai emmagasiné tout son savoir que j'ai ensuite fait partager à mes Sœurs Yamta et Saleth. Les autres Sœurs n'étaient pas très ouvertes dans l'ensemble à ces révélations, alors nous avons décidé de suivre notre propre voie à travers les étoiles.

– Et vous voilà sur Corellia, en train de faire du tourisme.

Elle ne releva pas sa réplique.

– Nous sommes venus sur ton monde natal pour accomplir notre destin. Et infliger une défaite exemplaire à l'Alliance Galactique.

Il s'apprêtait à se moquer avant de fixer sa vibrolame qu'elle brandissait toujours devant lui. En fin de compte, la provoquer n'était pas une bonne idée.

– C'est-à-dire ?

– Fie-toi à ton instinct, Jedi Vert, lui avoua-t-elle simplement.

Alors il étendit sa conscience autour de lui. Les échos sombres qui perturbaient les courants de la Force lui indiquaient la présence de nombreux Sith, au-dessus de sa tête. Mais il y avait une autre source d'obscurité proche de lui. Très proche.

Attaché à la table de torture, installée à moins d'un mètre du bassin, il plongea ses yeux verts et gris par dessus l'épaule de la dathomirienne vers le fonds du bassin sur lequel la masse angoissante qui l'intriguait.

Il frissonna malgré lui lorsqu'il comprit que c'était l'origine de la perturbation qu'il ressentait.

– Où sommes-nous et qu'est-ce c'est que cette chose ?

– Dans les sous-sol de la tour de Novatech Galactic Industry, un endroit que tu n'as pas encore visité. Quant à cette chose, tu le sauras bien assez tôt lorsque le Seigneur Omus nous rejoindra.

– Quelles sont vos intentions ?

Les paroles de Yimin furent sans équivoques.

– La destruction de Coronet et la victoire. Nous montrerons à toute la galaxie que le Sith Unique et les véritables servantes de la Magie d'Allya sont l'avenir. Tu seras aux premières loges.

Ses traits tordus par les stigmates de vaisseaux sanguins éclatés s'étirèrent en un rictus arrogant alors qu'elle se colla contre le Jedi errant prisonnier. S'il pouvait reculer pour éviter le contact, nul doute qu'il l'aurait fait. Mais il n'avait pas cette chance.

Elle lui lapa tout à coup la figure avec sa langue et il grimaça de dégoût. Autant se laisser lécher par un rat womp. Ces Sœurs de la Nuit avaient des mœurs pour le moins dérangeantes...

– Je me demande ce qui pourrait énerver le plus ton amie Boucles de Neige : m'accoupler avec toi ou t'écorcher vif.

– Choisissez l'option qui vous sied le mieux, de toute façon vous n'y prendrez aucun plaisir, lui asséna-t-il par défi.

Il fut satisfait de constater que le dépit se lisait dans ses yeux. Elle lui colla le plat de son arme blanche juste sous son œil.

– Très bien, martela-t-elle froidement. Je vais donc t'arranger le portrait et tu ne seras pas le premier Jedi que je soignerai. Voyons, qu'est-ce que je t'enlève en premier, mâle inférieur ?

Elle lui agrippa le lobe de l'oreille droite et glissa le tranchant de sa vibrolame le long de la tempe, se préparant à l'arracher d'un coup sec.

Le jeune corellien résigné à des tourments imminents, ferma les yeux. Et fut sauvé par une voix autoritaire, qui claqua comme un coup de fouet.

– Éloignez-vous de lui, ordre du Seigneur Omus.

Visiblement exaspérée par cette intrusion, la Sœur de la Nuit se détourna pour faire face à une jeune Sith twi lek verte en tenue de combat noire, qui avait posé sur la crosse de son sabre laser en signe d'intimidation. Massana, la secrétaire officielle du Président des Cinq Mondes, venait d'entrer et s'était arrêtée à cinq mètres de Yimin, tandis que Liars qui avait pour l'instant échappé au pire poussa un soupir de soulagement.

– Je ne reçois pas d'ordres d'une danseuse de cabaret, siffla la dathomirienne avec dédain.

– Le Seigneur Omus vient de quitter le quartier général de la CorSec, expliqua la guerrière Sith, et il vient de me confier des instructions très claires à propos du prisonnier.

– À vrai dire, cela m'importe peu. Vous le voulez vivant, non ? Pas intact.

Elle leva sa vibrolame, pour entamer sa sinistre besogne. Elle se figea lorsque derrière elle, le crépitement familier d'un sabre laser activé lui parvint.

– Restez où vous êtes, lui ordonna Massana dont les yeux jaunes se confondaient avec le halo funeste de sa lame rouge sang.

Yimin rangea alors sa vibrolame et agrippa le bâton amphi enroulé autour de ses hanches. Le serpent momifié aux écailles sombres cuivre s'agita entre ses mains, tandis que la Sœur de la Nuit signala à l'adresse du captif:

– Je m'occuperai de toi quand j'en aurai fini avec elle, Jedi Vert.

Elle s'avança vers la guerrière Sith qui lui demanda :

– Vous êtes sûre de vouloir jouer à ce jeu-là ?

D'un geste impérieux de la main, la twi lek ordonna aux deux autres Sith de rester à leur poste. Ces derniers s'étaient en effet écartés du tableau de commande pour lui prêter main forte. Ce qui arrangeait la Sœur de la Nuit, en fin de compte.

– J'ai eu le temps de réfléchir. Finalement moi et les miennes pourrions utiliser le pouvoir de la Dague sans l'aide des Sith.

– Même avec la Dague de Mortis, vous ne pourrez jamais contrôler les Léviathan.

– Je prends le risque. Je pense que Dark Omus aura besoin d'une nouvelle secrétaire.

La non humaine grimaça avant de tendre la main dans sa direction. Un éclair fourcha en zébrant l'air, forçant son ennemie à plonger pour l'esquiver. Yimin se redressa, saisissant plusieurs scarabées Vong sous sa cape en peau de reptile.

Massana se cambra, le sabre brandi au niveau de son visage pour les intercepter. Elle ne fut pas assez agile pour éviter un insecte rasoir qui lui laboura l'avant bras gauche. La brûlure se propagea jusqu'à son épaule. Elle ne laissa pas le doute la gagner sur l'instant.

La douleur rendait les Sith forts, c'est la première leçon que Omus lui avait apprise. Elle invoqua sa colère, ce qui lui permit de renforcer son lien avec le Coté Obscur. La flamme jaune de la haine brûla davantage ses magnifiques iris et elle accomplit un Saut de Force le sabre haut, se préparant à fendre de haut en bas la sombre dathomirienne.

Celle-ci recula et se baissa pour ne pas être décapitée par le revers du sabre laser sith. Elle contre attaqua avec la tête de son serpent figé en une longue lance, qui fut déviée dans une gerbe d'étincelles par la lame de feu.

Liars sut en l'observant que la twi lek n'avait pas vraiment l'expérience des armes Vong : il perçut son indécision dans la Force et cela se voyait à la manière dont elle menait le combat. Elle adoptait une posture défensive, tournant autour de la Sœur de la Nuit qui semblait sûre de son avantage. Son bâton amphi entortillé autour de son poignet, se lovait et sa tête suivait les moindres mouvements de

la Sith.

Puis il se fendit d'un coup en avant à une vitesse stupéfiante lorsque Yimin psalmodia un mot en paecien. Le bâton amphi frappa de ses écailles tranchantes comme des lames, le coude droit de la twi lek verte qui s'était écartée trop lentement.

Le jeune corellien comprit que l'issue du duel devenait moins douteuse. La Sith, à moins d'un retournement de situation inattendu, n'avait aucune chance de l'emporter et il n'était pas vraiment curieux de découvrir ce que la Sœur de la Nuit lui réservait quand elle l'aurait éliminée. Il ne détectait nulle part la présence de Sethnah à proximité.

Et conformément aux instructions de Massana elle-même, les deux Sith n'interviendraient pas. Alors très bien, il savait ce qui lui restait à faire. L'ennemie de son ennemie était son amie, un proverbe Sith qu'il trouvait adapté en cette circonstance.

Il se fonda entièrement dans la Force et contacta l'esprit de Massana. Il sentit sa surprise, l'espace d'une fraction de seconde mais elle disposait de suffisamment d'expérience pour ne pas se laisser déconcentrer.

Alors il transféra toute l'énergie de la Force pour la confondre avec celle de la twi lek. Une technique qu'il avait déjà utilisée en faveur de Sethnah à l'infirmerie de l'académie de Dromund Kaas lorsque ces apprentis sith avaient tenté de le tuer.

Pour la rendre plus omnisciente et plus réactive à son environnement. Bien évidemment, en d'autres moments, il ne se serait pas mêlé à ce combat ou seulement pour ramasser les restes.

Le changement n'échappa pas bien sûr à la Sœur de la Nuit, mais elle ne put en déceler la provenance. Car la twi lek se lança à l'assaut, revigorée par ce changement de paramètres. Après quelques passes d'armes, ce fut la Sœur de la Nuit qui se retrouva en mauvaise posture. La guerrière sith donnait l'impression d'anticiper deux voire trois coups à l'avance. Seuls les mouvements imprévisibles du bâton amphi compensaient cet indéniable avantage.

Cependant Yimin parvenait à garder la lame de feu incandescente hors de portée par des replis réguliers et coordonnés. Elle temporisait pour repérer la source de son trouble et elle finit par la trouver.

Elle repoussa une attaque d'estoc de la non humaine qui visait son bassin pour se rapprocher du Jedi errant en transe. Décochant un regard rageur vers le prisonnier, un insecte rasoir surgit dans sa paume gauche, un cadeau mortel qu'elle lui destinait.

– Maudit mâle Jedi ! S'écria-t-elle.

Liars l'avait entendu mais il demeurait plongé dans la Force. C'est dans ce genre de situation qu'il se montrait le plus serein malgré son attirance certaine pour le Coté Obscur. S'il avait réagi d'une manière quelconque, Massana aurait perdu un avantage décisif ne serait-ce qu'une micro seconde de trop.

La twi lek empala Yimin avant qu'elle ne projeta le scarabée. La lame rouge sang perfora le coeur de la sombre dathomirienne, bien que ce dernier fut déjà vide de tout sentiment. Puis la guerrière Sith se dirigea vers le corellien, l'expression fermée.

La flamme du brasier avait disparu de ses iris, qui avaient repris une magnifique nuance verte chlorophylle.

– Pourquoi m'avoir aidée, Jedi ? Lui demanda-t-elle sèchement.

– Parce que nous savons tous les deux ce qu'elle me réservait si vous aviez perdu. Inutile de me remercier, ne put-il s'empêcher d'ajouter avec ironie.

– Je n'en avais pas l'intention, vous avez trahi le Sith Unique en compagnie de cette albinos.

Son hostilité était palpable dans la Force, elle pensait ce qu'elle disait. Il en fut bien plus certain lorsqu'elle lui colla l'affût de son sabre laser sous son menton.

– Je vous aurai bien achevé moi-même, mais mon maître me l'interdit.

– Je n'en attendais pas moins d'une Sith, lui rétorqua-t-il.

Cette fois, Sethnah, tu as intérêt à te dépêcher, pria-t-il intérieurement.

Quartier général de la CorSec, Coronet

– J'espère qu'on ne se précipite pas dans un piège, tête baissée, grogna Kensha.

Sethnah Khai, enveloppée dans son manteau sith, s'abstint de lui répondre. Elle se contentait de lever la tête vers le bâtiment plongé dans le voile de la nuit qui asphyxiait la capitale corellienne. Elle étendit ses perceptions, englobant dans son esprit toute la structure de l'immeuble abritant le quartier général de la CorSec du dernier étage jusqu'au sous sol.

Elle percevait nettement la présence d'adeptes du Coté Obscur, en particulier de trois d'entre eux qui gardaient sévèrement l'entrée, habillés sous l'uniforme de la CorSec. La jeune femme aux cheveux blancs passa devant la bothane en lui attrapant fermement la chaîne qui menottait ses poignets velus. Sous son capuchon Jedi, la non humaine portait des traces de coups au visage, un artifice dont l'utilité avait convaincu l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon. Celle-ci s'en était chargée discrètement dans une ruelle déserte adjacente... à la demande de Kensha.

Elles freinèrent devant l'entrée et Sethnah prit l'initiative.

– Je dois l'emprisonner, ordre de Dark Omus, lança-t-elle aux gardes.

Elle avait adopté un ton péremptoire, pour donner l'illusion qu'elle n'était pas n'importe qui. Une créature aquatique à la chevelure de serpent, un ho'din, s'anima alors :

– Et vous êtes ?

– Dois-je avertir le Seigneur Omus que vous me faites perdre mon temps ? Le lança-t-elle aussitôt, éludant la question.

Elle le sentit perdre sa contenance pendant une seconde, avec satisfaction. Elle avait été une fidèle du Sith Unique suffisamment longtemps pour ne pas avoir oublié que les subalternes craignaient toujours la colère d'un Seigneur ou d'une Dame Noire.

– J'ai entendu dire que vous aviez des quartiers de haute sécurité pour les prisonniers particulièrement dangereux, reprit-elle.

Les deux autres gardes Sith s'approchèrent, la main posée sur leur holster, pour dévisager la bothane qui jouait à la captive.

– Vous voulez mon holovid ? Leur cracha cette dernière.

– Elle ne ressemble pas à une Jedi corellienne, fit remarquer un weequay.

– Je l'ai surprise en train de roder aux alentours, expliqua sa pseudo geôlière. Je pense qu'elle cherchait à contacter Terrax Horn. Je l'ai capturée avec beaucoup de difficulté, comme vous pouvez le constater.

Le troisième larron, un abyssin, créature humanoïde cyclope, cligna de son œil unique avec un sourire mauvais.

– Nous ne manquons pas d'instruments pour rendre les Jedi un peu moins rétifs. Souhaitez-vous un traitement particulier pour elle ?

– Enfermez-la avec Horn, le Seigneur Omus voudra l'interroger plus tard, ordonna-t-elle. C'est tout. Elle avait l'impression d'être chez elle, et cela lui conférait un malaise. Lui rappelant la bataille de Kesh où son maître Dark Sarbanon lui avait confié le commandement de la flotte Sith jusqu'à la fin des combats. Et avant qu'il ne donna l'ordre de bombarder la capitale planétaire, dans la foulée de la reddition de la Tribu Perdue.

C'était d'ailleurs cet événement qui les avait convaincus, elle et Liars, qu'ils ne pourraient jamais être Sith.

– Le Seigneur Omus nous a quittés il y a quelques minutes, vous l'avez raté de peu, reprit le ho'din.

– Si vous souhaitez le rattraper, il est parti à la tour de Novatech Galactic Industry, l'informa le weequay.

– Merci, je ne manquerais pas de signaler à Dark Omus, l'étendue de votre zèle.

Ses mots les ragailardèrent dans la Force et ils s'inclinèrent respectueusement. Discrètement, elle étouffa sous ses tatouages faciaux sith, un rictus de mépris. Facilement aussi manipulables que des dianogas affamés..

– Conduisez-moi à ces quartiers de haute sécurité.

– Suivez-moi, se proposa le ho'din.

La jeune femme aux cheveux blancs posa la main sur l'épaule de Kensha et la poussa légèrement, donnant l'apparence qu'elle la forçait à avancer. Le trio passa entre les deux autres gardes et entra dans le hall d'accueil, fortement gardé comme on pouvait s'y attendre.

Des dizaines d'autres agents de la CorSec, des Sith pour au moins la moitié d'entre eux, étaient postés aux issues stratégiques et secondaires, même pour les turbo ascenseurs. La sécurité était maximale dans ce bâtiment.

Le guerrier ho'din les mena à l'un des turbo ascenseurs, en demandant à Sethnah :

– Identité de la prisonnière ?

– Kensha.

– Bien, je ferai tout à l'heure une recherche dans nos fichiers.

Le battant coulissa derrière eux et ils débutèrent leur descente. La bothane lâcha un grognement bestial quand elle sentit ses viscères remonter. Ce que ne vit pas le Sith ho'din, ce furent ses mains qui remontèrent dans ses manches de sa tunique Jedi, comme pour se réchauffer. Elle vérifiait seulement que son sabre laser était présent.

À peine avait-elle terminé, qu'ils débouchèrent dans le couloir principal. De part et d'autre, à la place des murs, étaient creusées des prisons individuelles dont chaque entrée était protégée par un champ énergétique. Sethnah eut l'occasion d'observer le comportement des occupants: si certains avaient l'apparence de criminels de droit commun dont la dangerosité ne devait pas être sous-estimée, la majorité affichaient une appartenance à des mouvements d'opposition à en juger par les tuniques vertes sombres d'utilisateurs de la Force, natifs de Corellia.

Certains d'entre eux s'approchèrent pour mieux regarder Kensha, qui étendit ses perceptions vers les prisonniers chez qui elle ne ressentait aucune affinité avec la Force. Certainement des membres haut placés de la résistance corellienne anti-Omus.

La jeune dathomirienne en profita pour jauger l'état de la surveillance. Ils venaient de croiser deux Gladus Annihilator ainsi que deux quatuors de gardiens sith camouflés sous leur uniforme de la CorSec. Ils respiraient une arrogance à nulle autre pareille, à croire qu'ils ne surveillaient que des bébés nexus.

Le ho'din s'arrêta devant un champ énergétique au fonds du couloir, qui maintenait enfermé un hôte de marque. Maître Terrax Horn, le chef des Jedi corelliens, assis en position de médiation, les yeux clos.

Sethnah et Kensha éprouvèrent un soupçon de respect devant la sérénité admirable de cet homme quinquagénaire au visage rubicond coiffé de cheveux courts poivre et sel. Un bouc élégant pendait de son menton, et autour de son cou brillait un médaillon à l'effigie de son père, le fils de Valin Horn. Un crédit Jedi, une de ces traditions qui faisait que les Jedi natifs de Corellia ont toujours constitué une branche à part de l'Ordre installé sur Coruscant.

Il ouvrit les paupières quand le Sith ho'din abaissa le bouclier pour entrer, suivi des deux femmes fidèles à leur rôle.

Le corellien accorda un sourire à la bothane, lorsque celle-ci entra de plain pied dans son champ de vision.

– Jedi Kensha, navré de vous revoir en de pareilles circonstances.

– Ceci n'est pas la fin, maître Horn, répondit-elle.

– Une maxime sage, mais qui ne nous sera pas d'une grande utilité, je le crains.

L'échange arracha un rire dédaigneux au ho'din qui chercha les yeux sombres d'amande de celle qu'il prenait pour des leurs.

– Décidément, les Jedi feraient tout pour ne pas réaliser la précarité de leur existence. Pathétique.

– Ils disent parfois n'importe quoi, reconnut la jeune femme aux cheveux blancs. Mais pas toujours.

À ces derniers mots, l'expression du ho'din se figea. Et subitement la compréhension brilla dans ses yeux noirs sans facette. Il voulut saisir son blaster mais une lame bleutée azur ardente poussa au milieu de sa poitrine, d'au moins cinquante centimètres.

Kensha retira son sabre laser du cadavre fumant, qui s'écroula d'une pièce. Sethnah agrippa les crosses de son sabre et de son fouet laser en jetant un coup d'œil par dessus son épaule. Les huit Sith avaient perçu la mort de leur camarade et convergeaient maintenant vers eux sur deux rangs,

leurs sabres laser activés. Derrière eux, les Gladus Annihalator les couvraient.

Terrax Horn se remit debout, accrochant le regard malicieux de la Jedi bothane.

– Ce que je voulais répondre, était qu'il fallait garder votre foi en la Force, maître Horn.

Celui-ci regarda ensuite fixement la dathomirienne.

– J'ai le sentiment de vous avoir déjà vue, commença-t-il.

– En effet, reconnut-elle avec spontanéité. Nous nous sommes rencontrés fortuitement à la tour de Novatech Galactic Industry, lorsque vous enquêtiez pour la CorSec sur la mort de Davok Tissan.

– Ah, je me souviens. La fameuse journaliste d'Holonet Corellia News. Et vous étiez présente sur Dathomir au procès de Liars Tissan pour le défendre.

Elle soutenait ses yeux sans ciller, et il sembla se détendre.

– Au sein de l'Ordre Jedi, les Khai ont une réputation sulfureuse à cause de la Crise d'Abeloth mais je suis ravi de constater que vous ne leur ressemblez pas.

Elle hochait la tête en signe d'assentiment avant que la bothane ne s'éclaircisse la gorge.

– Le temps presse, leur déclara-t-elle. D'abord, débarrassons-nous de ça.

La descendante de Vestara Khai brandit alors devant elle le néon rouge sang de son épée et s'avança dans le couloir aux côtés de Kensha. Terrax Horn resserra son capuchon vert sur sa tête, fermant la marche.

Les Sith étaient menés par un zabrak, dont les pupilles flamboyèrent d'une lueur jaune malfaisante exprimant tout le mépris et la haine qu'il éprouvait.

- Éliminez cette traîtresse d'albinos !

Aussitôt deux de ses comparses sortirent du rang, le sabre laser levé, pour se précipiter sur la jeune femme au visage portant les stigmates du Sith Unique. Elle resserra sa prise sur la crosse en forme de griffe de rancor, sous l'amertume des souvenirs de Dromund Kaas qui traversaient ses pensées. Sa main qui tenait le manche de son fouet énergétique, se détendit brusquement vers l'avant et un long ruban de feu serpenta l'air comme le ferait une anguille dans un cours d'eau.

La lanière s'enroula autour du cou d'un bith, une créature cranoïde, qui se retrouva proprement décapité. Le second Sith, un wroonien, un Proche Humain à la peau cyan, se baissa juste à temps et se fendit en avant pour la transpercer de part en part avec sa lame. Elle recula de deux pas, pour bloquer le coup et contre attaquer.

La bothane s'interposa, parant l'offensive avec sa lame bleue ciel et saisissant le cou de son ennemi avec sa main cybernétique. D'une simple traction du coude, elle lui brisa aisément la nuque et usa de sa force féline pour le projeter sur ses petits camarades.

Trois d'entre eux, qui ne purent s'écarter à temps, furent renversés. Les trois derniers qui restaient sur leurs appuis durent affronter la furie des deux femmes, qui paraissaient décidées à ne leur faire aucun cadeau.

L'extrémité du fouet laser de Sethnah trancha le poignet de l'un d'eux tandis que le deuxième qui avait tenté une attaque basse, fut embroché par son sabre laser. La non humaine native de Bothawui explosa la mâchoire du troisième avec son poing cybernétique, fit de même avec son talon d'Achille lorsqu'elle lui balaya les chevilles avec sa jambe artificielle.

Il s'écroula sur le dos et elle se pencha au-dessus de lui, retournant la poignée de son arme dans ses paumes. Elle enfonça la lame ardente dans son cœur, abrégeant sa vie.

Liquidier les trois derniers combattants du Côté Obscur ne fut plus qu'une simple formalité. Les deux Gladus Annihalator, conçus par Novatech Galactic Industry, déplièrent leurs avant bras chargés de blaster lourds.

Elles se raidirent sur leurs appuis et leurs épées de feu dansèrent, traçant des sillons qui repoussèrent un à un les rayons mortels.

– Écartez-vous, leur fit Horn.

Elles reculèrent, le laissant passer et les robots concentrèrent alors leurs tirs sur le maître Jedi corellien qui éleva ses deux paumes devant lui. Non sans surprise, Sethnah et Kensha le virent attirer et absorber les tirs sans que cela ne lui cause le moindre dommage.

Ils étaient seulement en train d'assister à la démonstration de l'un de ces pouvoirs qui appartenaient à l'héritage de la famille Horn. Et qui faisaient sa renommée depuis que Luke Skywalker avait

recrée l'Ordre Jedi, il y a plus d'un siècle.

Un volcan empli de Lumière et de paix prêt à entrer en éruption. Après deux minutes de ce traitement, il relâcha brusquement l'énergie emmagasinée comme une tornade qui souleva les deux robots comme des fêtu de paille et les envoya s'écraser contre la porte défendant la cage du turbo ascenseur.

Aussitôt maître du champ de bataille, le trio s'empressa d'abaisser les champs de force qui retenait les autres Jedi corellien et les rebelles pro-Alliance Galactique enfermés. Tous semblaient en état de marcher et de se battre.

Des utilisateurs du Coté Lumineux ramassèrent les sabres sith tandis que les membres de la Résistance pour la démocratie sur Corellia dépouillèrent les cadavres de leurs blasters. Terrax Horn les regroupa autour de lui pour donner ses instructions.

– Nous avons de la chance, l'alarme n'a pas été déclenchée mais les Sith ont dû sentir ce qui s'est passé, leur expliqua-t-il sans détour. Ne perdons pas de temps, ils détiennent la Dague de Mortis et nous ignorons ce qu'ils comptent en faire. Nous devons les prendre de vitesse et donc d'abord atteindre l'armurerie. Ensuite nous nous dirigerons vers le centre de contrôle pour contacter la Flotte de l'Alliance Galactique. Enfin nous désactiverons le bouclier planétaire.

Il promena son regard et devina leur approbation dans la Force.

– Des questions ? Lança-t-il néanmoins pour en être certain.

Seul un silence résolu lui répondit.

– Alors allons-y, que la Force soit avec nous.

– Attendez, contra Sethnah, que fait-on pour Liars ? J'ai besoin de soutien pour aller le délivrer.

– Soyez sans crainte, je viens avec vous, lui déclara la bothane.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs fut sincèrement touchée par la proposition inattendue de Kensha, qui sous-entendait qu'elle laissait le passé de Vanquo là où il était. Ainsi que la rancune dont elle s'était nourrie pendant tous ces mois.

Elles se rangèrent aux côtés du maître Jedi corellien, rejointes aussitôt par cinq autres Jedi et membres de la résistance. Le turbo ascenseur ne pouvait en effet embarquer tout le monde.

Lorsqu'ils regagnèrent le rez de chaussée, plusieurs Sith sabre laser au poing avaient bouclé le hall principal de leur quartier général.

Ces derniers ne perdirent pas leur temps en sommations inutiles et se précipitèrent sur leurs ennemis jurés. Sethnah et Kensha secondés par trois Jedi corelliens ouvrirent le chemin au reste de l'escouade à coups de sillons lumineux tracés par leur épée d'énergie crépitante. Les autres entouraient maître Terrax Horn qui usa de la télékinésie pour faciliter leur progression, en attendant les renforts venus du quartier carcéral.

Lorsque place nette fut faite, Horn lança aux deux femmes :

– Foncez à la tour de Novatech Galactic Industry, nous vous rejoignons dès que possible. Que la Force soit avec vous.

– Qu'elle vous accompagne de même, maître Horn, répondit Kensha.

Les deux femmes s'élancèrent vers la sortie, sans que des Sith encore en état de se battre puissent les en empêcher.

Chapitre 33

Bastion

Il ne fallut que cinq minutes à Cade Skywalker pour atteindre les remparts de la capitale de la planète mère de l'Empire Galactique, Bastion City. Il freina sensiblement son approche, en selle sur sa motospeeder, pour ne pas déclencher l'alarme et l'émoi parmi les défenseurs de la cité en état de siège.

Il gara son engin le long d'une file d'attente densifiée devant l'entrée principale, lourdement surveillée. Une vingtaine de stormtroopers, appuyés par deux bipodes TRE-TT, filtraient sévèrement les nouveaux arrivants et ceux qui quittaient la ville. Certainement des fermiers

hydroponiques qui faisaient du commerce pour tenter de subvenir à leurs besoins.

Il se glissa sans attirer l'attention dans la file d'attente, qui s'écoulait plus ou moins rapidement selon la docilité des sujets de sa Majesté Nekun Ier. Il espérait être entré dans la capitale avant l'attaque des mandaloriens ou des troupes de Sinas Fel commandées par les chevaliers impériaux.

Son intuition ne l'avait que rarement trompé et il pressentait que les Sith ne laisseraient pas leurs ennemis reprendre le Palais Impérial sans résister ou plutôt sans avoir concocté un plan machiavélique avant.

Deux minutes plus tard, l'individu devant lui, un homme trapu et aux longs cheveux grisonnants se fit contrôler par un stormtrooper qui lui demanda d'écartier les bras et les jambes selon la procédure standard. Il fit glisser ensuite de haut en bas un scanner qui demeura muet avant de fouiller sa marchandise entreposée dans deux paniers. Cade crut reconnaître de longues et fines dattes.

Les choses s'envenimèrent lorsque le garde demanda au fermier de s'acquitter d'un droit d'entrée exorbitant.

– Quoi ?! S'étranglait ce dernier. Cinquante crédits ! Mais c'est du vol !

– Désolé, mais ce n'est pas moi qui fixe les tarifs, résonna la voix du garde sous son épais casque.

– La semaine dernière, c'était déjà trente crédits ! J'ai une famille à entretenir, comment je vais faire ?

Le stormtrooper esquissa un geste du bras, signe d'exaspération.

– Ce n'est pas mon problème, grand-père. Maintenant paye ou dégage, yen a d'autres qui se bousculent là derrière.

Le mépris du soldat fit réagir impulsivement le fermier qui se campa fermement devant lui, les poings sur les hanches.

– Dis donc, le jeunot, tu vas changer de ton. Moi aussi j'ai porté l'armure sous Dark Krayt et je ne l'ai pas fait de gaieté de cœur !

Il avait haussé le ton et sa voix de baryton portait loin, ce qui commençait à attirer la curiosité des autres soldats. Et d'un guerrier Sith encapuchonné et arborant les tatouages rouges et noirs du Sith Unique, que Cade n'avait pas remarqué.

Ce dernier fixa d'un œil attentif l'adepte du Coté Obscur, qui avait surgi de derrière le TRE-TT et surveillait le début de la querelle qui ne tarda pas à s'amplifier. Les protestations du fermier trouvèrent immédiatement un écho favorable au sein de la foule.

– L'impératrice Fel, elle, aimait au moins son peuple, cent fois mieux que ce traître Ossus Nekun ! Renchérit une femme à un mètre derrière Cade. Elle nous avait exonérés d'impôts et maintenant vous êtes en train de nous appauvrir !

L'ancien Jedi pensa que le moment allait devenir favorable pour entrer. Le stormtrooper recula et ne masqua pas sa nervosité soudaine en crispant sa poigne sur la crosse de son fusil blaster ARC-9965. Il tenta de s'imposer en couvrant les clameurs naissantes.

– Si personne ne paie, personne ne rentre ! Si vous ne vous calmez pas, vous serez mis aux arrêts pour trouble à l'ordre public au nom de sa Majesté Nekun Ier !

– Vive l'empereur légitime ! Longue vie à Sinas Fel ! S'écria soudainement le fermier. Ces vaisseaux là-haut n'appartiennent pas à votre empereur de pacotille !

Et les vociférations éclatèrent comme un fleuve grossi par les crues et qui sortirait de son lit. Et la foule se montra menaçante, forçant à d'autres soldats à venir se ranger en ligne derrière leur camarade désemparé par les prémices d'une émeute qui s'annonçait. L'affût de leurs armes se braqua sans perdre une seconde, sur la poitrine de ceux qui étaient les plus proches.

Cade recula légèrement, en évitant de croiser le regard du sith qui venait de rejoindre les soldats d'un pas vif. Sa capuche sombre glissa, dévoilant un crâne chauve et parcheminé, d'ou descendaient deux épaisses cornes.

Un iktotchi. Il s'en serait bien passé, cette race était réputée pour ses pouvoirs de télépathie. Un don accentué sans doute par le pouvoir du Coté Obscur, qui résidait chez celui-ci. Il pouvait détecter en se concentrant son exceptionnelle affinité avec la Force. Mais fort heureusement, ses perceptions semblaient électrisées par le courroux de la foule, qui emplissaient l'air ambiant de leurs clameurs.

– Silence !

Sa voix portée par la Force couvrit sans mal les cris et les revendications. La colère de tous fit place à la peur, que le non humain ne manqua pas de humer comme un rapace flairerait l'odeur d'un cadavre frais.

Le fermier lui-même, véhément quelques instants, battit des paupières, les iris agrandis. Il se souhaitait visiblement se trouver dans une autre galaxie plutôt que face à un guerrier Sith qui avait le droit de vie et de mort sur eux.

L'homme reprit alors sa contenance, mais ses traits avaient blêmi.

– Écoutez, Monsieur. Nous n'arrivons plus à joindre les deux bouts ma femme et moi..

– Je n'ai que faire de vos problèmes existentiels, le coupa sèchement l'iktotchi, vous avez créé du désordre et les sujets de Nekun Ier méritent mieux que des agitateurs.

Il écarta les pans de son manteau, montrant son sabre laser bien en évidence.

– Citoyens de Bastion City, vous avez oublié une fois de plus à qui vous devez obéir. Nombre des vôtres l'ont déjà payé de leur vie.

Il étendit son bras et le fermier se trouva brusquement soulevé à un mètre du sol, les mains tentant de desserrer un étau invisible autour de sa gorge. Le malheureux rua des pieds pour vainement tenter de se libérer.

– Une piqûre de rappel vous semble nécessaire.

La figure de l'infortuné se colora d'une teinte violette qui n'augurait rien de bon. Il tentait de happer les dernières molécules d'air qui alimentaient son système respiratoire tandis qu'un sourire cruel fendit les traits ciselés de noir et de rouge de l'iktotchi. Le craquement funeste d'une nuque brisée marqua la fin de ses tourments.

Les cris horrifiés roulèrent, tout le monde comprenant que cet homme avait payé pour eux.

– Pour le Sith Unique, vos vies ne représentent rien. Et si vous aviez la moindre importance pour ce Prince Héritier qui se cache dans les robes de ses chevaliers impériaux, il y a longtemps que vous auriez été libres.

Le guerrier Sith prit plaisir à remuer le couteau dans la plaie. Ses yeux jaunes exprimaient tout son ravissement. Le descendant de la dynastie Skywalker éprouvait de la pitié pour le fermier qui avait payé de sa vie son acte de défi.

– N'oubliez pas, ce qui vient de se passer ici est exclusivement de votre faute.

Ayant terminé sa remontrance, le Sith iktotchi disparut dans un flottement de cape sans que personne n'émit la moindre protestation cette fois.

Le corps fut évacué et les contrôles à l'entrée de la ville reprirent leur cours habituel. Le stormtrooper reporta son attention sur l'individu encapuchonné à l'allure de pirate.

– Rien à déclarer ? Lui demanda-t-il abruptement.

– Je suis venu rendre visite à un grand ami. Ossus Nekun.

– Et moi je suis le rejeton d'un Hutt. Assez plaisanté, montrez-moi votre identicarte ou repartez d'où vous venez si vous ne voulez pas faire partie de la rubrique nécrologique du jour.

Avec discrétion, Cade passa sa main devant lui comme s'il chassait un insecte nuisible.

– Je suis attendu, me contrôler serait superflu. Sa Majesté Nekun Ier n'apprécierait pas qu'on lui fasse perdre son temps.

– Vous contrôler serait superflu, vous êtes attendu avec impatience, répéta le soldat d'un ton absent. Vous pouvez entrer.

– Merci.

Il contourna le garde, assez heureux que sa technique de manipulation mentale soit apparemment passée inaperçue. Il s'engagea sur l'avenue principale et l'arpena d'un pas lent. Au loin se dessinait plantée au milieu de la cité, une haute colline où se dressait une superstructure fortifiée et aux murs hérissés de puissants canons et de turbolasers.

Là où devait se retrancher Ossus Nekun, l'usurpateur du trône de Sinas Fel.

De part et d'autre, allaient et venaient des patrouilles de soldats qui lui étaient fidèles, menés par d'autres combattants du Sith Unique. Il comprit qu'une approche directe serait hasardeuse, le risque d'être repéré s'agrandissait. Son ancien professeur Wolf Sazen lui avait confié qu'il existait plusieurs moyens de franchir un obstacle: passer à travers, contourner par le côté, passer par au-dessus ou par

en-dessous.

Il ne mit guère de temps à tergiverser et s'engouffra dans la première ruelle sombre et déserte qui s'offrait à lui. Comme il le prévoyait, une bouche d'égout se matérialisait au milieu du passage. Il s'apprêtait à invoquer la Force pour la soulever lorsqu'un sombre écho familial agita ses perceptions.

Il pivota d'une pièce pour faire face au guerrier sith iktotchi, qui lui postait un sourire satisfait.

– Je pensais bien que j'avais perçu une présence. Même si vous ne ressemblez pas à un Chevalier Impérial.

– Parce que je ne le suis pas, répondit simplement Cade en décrochant son sabre laser de la ceinture.

– Parfait, vous serez facile à tuer.

L'adepte du Sith Unique alluma son sabre laser, le halo ensanglanté éblouissant ses pupilles jaunes. Skywalker l'imita avec un léger rictus.

– À votre place, je n'essaierais pas, tenta-t-il de le persuader.

Le non humain étouffa un juron indistinct et accomplit un Saut de Force le sabre levé. Il comptait atterrir sur la tête de son ennemi. Le vainqueur de Dark Krayt s'avança seulement d'un pas et frappa devant lui de haut en bas.

La seconde d'après, l'iktotchi fendu verticalement du bassin jusqu'au sommet du crâne, retomba en deux morceaux cautérisés de part et d'autre de la ruelle moite. Cade rangea son arme, en jetant un dernier regard à ce qu'il restait de l'iktotchi.

– Les Sith manquent vraiment de discernement, maugréa-t-il pour lui-même. Je l'avais pourtant prévenu.

Tout à coup, des exclamations retentirent au loin et pris d'une subite inspiration, l'ancien pirate au service de Rav leva vers les cieux: les destroyers *Pellaeon* et frégates venaient d'entrer dans l'atmosphère et des éclats lumineux éclaboussèrent autour de leur coque. Les défenses planétaires venaient d'ouvrir le feu.

Les vaisseaux de guerre répliquèrent par des tirs nourris de turbolasers et des explosions ponctuèrent les impacts dans toute la ville. La ruelle dans laquelle il se trouvait, faisait la jonction entre deux avenues importantes.

Il vit pêle-mêle des civils courir se mettre à l'abri et des stormtroopers commandés par les guerriers Sith rejoindre leur poste. Le débarquement des troupes de Sinas Fel était imminent.

Son comlink bipa, indiquant qu'il recevait un appel.

– Cade, j'écoute.

– Y a la fiesta qui vient de commencer, *pateesa*. Tu veux que le *Mynock* descende pour te donner un coup de main ?

– Non, Jariah, reste avec Deliah en orbite stationnaire avec le *Loyal*. Là-haut, vous serez en sécurité jusqu'à ce que les combats soient finis.

Son ami d'enfance Jariah Syn avait compris d'après son ton, qu'il ne reviendrait pas là-dessus.

– Cade, susurra une douce voix qui appartenait à Deliah Blue, tu es vraiment sûr ?

– Le *Mynock* ne résisterait pas à des tirs croisés de canons ioniques. Et je vais passer par les égouts, donc pas besoin de me fournir un soutien aérien.

Il entendit sa compagne zeltronne soupirer.

– Fais attention à toi, le prévint-elle.

– Ce sont plutôt les Sith qui devraient faire attention, railla Jariah. Eh R2, souhaite bonne chance à notre *pateesa*.

Le couinement plaintif aigu d'un droïde astromech arracha un sourire au père d'Exan, avant que le contact ne soit rompu. Il apposa la paume au-dessus de la bouche d'égout en duracier qu'il déboita d'une traction télékinétique.

Il jeta un regard méfiant dans le gouffre sans fonds, qui paraissait assez large pour lui. Les échanges d'artillerie lourde entre les navires de Sinas Fel et les défenses d'Ossus Nekun s'intensifiaient lorsqu'il sauta à pieds joints dans l'inconnu.

Corellia

– Cette fois, nous devons agir.

Les Jedi Shado Vao et Exan Skywalker échangèrent un regard sombre, montrant qu'ils partageaient le même avis que le Grand Amiral de l'Alliance Galactique Jhoram Bey. Le weequay qui ne tenait plus en place, faisait les cent pas sur la passerelle principale du vaisseau de commandement *Alliance*.

Ils avaient en effet les derniers rapports inquiétants au sujet de la Dague de Mortis. Confirmés par le discours du Président des Cinq Mondes Omus retranscrit par les ondes d'Holonet Corellia News.

Du pont principal, il observait les mains croisées dans le dos, les vaisseaux corelliens retranchés derrière les chantiers navals désertés et qui défendaient la planète assiégée. Puis il consulta les hologrammes tactiques pour vérifier que la deuxième flotte avait terminé son déploiement.

– Ouvrez un canal avec le *Justicar*, ordonna-t-il.

L'instant d'après, le buste tridimensionnel d'une femme à la peau mate et aux cheveux noirs coupés courts se matérialisa, flottant juste devant les figures des deux Jedi.

– Amiral Dahl, vous êtes prête ?

– La deuxième flotte est en position pour appuyer votre attaque, Grand Amiral Bey. Mais cela me répugne de devoir verser le sang, surtout s'il s'agit de celui d'Ona Antilles.

Jhoram partageait le même sentiment. Ona Antilles avait été son aide de camp pendant la Seconde Guerre Sith Impériale, lorsqu'il servait sous les ordres de l'amiral Gar Stazi. Le fait de la savoir dans le camp opposé l'avait conduit à une prudence non négligeable. Mais le temps des hésitations était révolu.

– Je comprends, lâcha-t-il, je vais tenter de parler à Ona Antilles une dernière fois, ce que je n'ai pas fait depuis le début du blocus. Mais je ne vous promets rien.

– Merci, Jhoram. Je garde le canal ouvert.

Il acquiesça d'un signe de tête et se tourna vers un officier de pont.

– Contactez le *Corran Horn*.

Avec diligence, la communication fut établie et les trois protagonistes furent frappés par les cernes qui apparaissaient sous les yeux de la générale corellienne. Ces derniers demeuraient cependant soutenus par une égale détermination.

– Bonjour, Jhoram, fit-elle avec une certaine lassitude. Vous me souhaitez me proposer une reddition ?

– Ona, j'aimerais savoir si vous êtes prête à entamer des négociations. Le chef d'État Okken Ikks m'en a conféré le pouvoir.

– Moi, je ne l'ai pas, affirma-t-elle, et si c'était le cas je n'accepterais jamais une mise sous tutelle de mes vaisseaux ou même de ma planète.

– Il n'a jamais été question de cela. Toute cette situation résulte d'un enchaînement de *hum* malentendus. Et je sais, bien que vous soyez fidèle à votre patrie, que vous ne partagez pas la voie suivie par le Président des Cinq Mondes. Dans tous les cas, vous pourrez toujours lui faire des propositions que je suis prêt à soumettre à votre jugement.

Les lekkus du twi lek Shado Vao serpentèrent derrière sa nuque, ce qui traduisait une certaine nervosité. De l'attitude de la corellienne dépendait la paix ou la guerre. Le maître Jedi n'ignorait pas que la Seconde Guerre Civile Galactique avait elle aussi commencé par une grave querelle opposant Corellia au gouvernement de Coruscant.

Il ne restait plus qu'à espérer qu'on n'en arriverait pas là.

– Comme vous dites, concéda-t-elle prudemment. Je pense que les torts sont partagés.

Exan Skywalker, se fiant à son instinct, sentit qu'elle était tout à fait ouverte à la discussion. Le pire pourrait être évité.

– Nous pouvons partir du fait que le statut d'autonomie dont vous bénéficiez au sein de l'Alliance Galactique ne sera pas remis en question. Par conséquent, à moins que vous ne souhaitiez en discuter d'abord, nous pouvons aborder l'origine du conflit entre les deux gouvernements : les droits de douane.

- L'Alliance Galactique souhaite leur disparition ? Demanda-t-elle.
 - Oui, sauf si vous comptez entamer un processus d'indépendance. Vous devez savoir que le Sénat Galactique n'abandonnera pas les mesures prises à votre rencontre si Corellia n'accomplit pas le premier pas.
 - Le Président des Cinq Mondes et la Chambre Consulaire Populaire ont pris des mesures pour protéger les commerçants locaux de la concurrence déloyale de certains mondes de l'Alliance comme Chandrila ou Ukio. Et nous avons engagé plusieurs procédures devant la commission des Finances et de l'Industrie Galactique. Sans qu'elles n'aboutissent. Elle laissa un silence pesant succéder à ses paroles.
 - Je comprends, reprit le Grand Amiral Weequay. Corellia s'est sentie flouée et a donc préféré se mettre hors la loi plutôt que d'accepter d'être mis devant le fait accompli. Au risque de jouer la surenchère.
 - Au nom des Cinq Mondes, je peux m'engager à reconsidérer les taxes sur les produits industriels manufacturés. Mais celles sur les produits agricoles en provenance de Chandrila et d'Ukio seront maintenues jusqu'à ce qu'ils acceptent de cesser de contourner les lois du Sénat sur les conditions de travail des ouvriers détachés.
- Jhoram vit l'approbation éclairer le visage d'Anj Dahl tandis que les Jedi demeuraient impassibles.
- C'est un bon début, acquiesça-t-il.
 - Dans ce cas, restons-en là pour le moment. Je vous recontacterai prochainement pour vous avertir de l'opinion du Président Omus.
 - Merci d'avoir accepté de nous parler, Ona, lui fit la commandant de la deuxième flotte de l'Alliance Galactique.
 - Je l'ai seulement fait en souvenir du passé, Anj, répondit sobrement l'autre. Ona Antilles, terminé. Son hologramme s'évapora dans un flash tandis que les autres interlocuteurs se rapprochèrent de celui d'Anj Dahl pour faire le point.
 - Je pense que nous pouvons être satisfaits de la tournure de la situation. J'ai bon espoir que nous réglerons le conflit sans effusion de sang.
- Exan Skywalker secoua sa tête, avant de tempérer son enthousiasme.
- Ne soyez pas trop optimiste, amiral Dahl, nous savons que des Sith ont infiltré le gouvernement corellien. Il est probable qu'ils aient fait de même avec les équipages de la flotte d'Antilles, au cas où elle ne serait pas aussi malléable qu'ils croient l'être.
 - Il faut s'attendre à ce que les négociations soient sabotées à tout moment, appuya sentencieusement maître Vao.

Ona Antilles s'enfonça dans son siège de commandement lorsqu'elle ferma le canal de transmission avec Jhoram Bey. Elle se redressa et surprit les regards curieux de quelques jeunes recrues qui faisaient partie des hommes présents sur le pont principal du Corran Horn. Elle leur martela sèchement de se concentrer sur leurs tâches respectives.

Par delà la baie de transparacier, elle fixa quelques secondes les lointaines silhouettes des croiseurs Scythe des deux flottes de l'Alliance Galactique, en embuscade devant l'anneau orbital des chantiers navals. Incontestablement, le gouvernement de Coruscant disposait d'une supériorité militaire écrasante. Et les flottes promises par Commenor et Bothawui n'étaient pas près d'arriver à leur secours à cause des 4ème et 5ème Flottes qui les surveillaient.

Le capitaine du Corran Horn, un homme roux au visage anguleux et sec, l'aborda :

- Général Antilles, vous essayez de gagner du temps, n'est-ce pas ?

Elle effleura de l'index la balafre qui courait sur sa figure de sous son œil droit jusqu'au bas de sa joue avant de lui accorder un regard distant. Cet officier puait le cafteur de gornt à cent parsecs à la ronde, elle l'avait cerné lorsqu'il avait remplacé son ancien second, atteint par la Grippe du Désert, il y a quelques jours.

Quelque chose dans son air sournois lui déplaisait particulièrement.

- Je ne sais pas ce que vous espérez, capitaine Moke, mais il est clair que les flottes de Commenor

et de Bothawui ne viendront pas.

– Le Président Omus a pourtant assuré...

– Omus est un politicien, le coupa-t-elle rudement. Et j'ai appris depuis un certain temps à ne plus prêter la moindre foi à ses paroles.

– Il est le visage de Corellia, ce que vous dites pourrait s'apparenter à de la trahison. Surtout si vous vous permettez de négocier avec l'ennemi dans son dos.

Le ton de ce Moke était assez inamical. Ona se retint à grand peine de lui écraser son poing dans sa face de rat womp.

– J'aurais du me douter qu'il avait envoyé un mouchard m'épier, grogna-t-elle en serrant la mâchoire imperceptiblement.

Elle s'était arrangée pour qu'il l'entende distinctement.

– Le Président des Cinq Mondes souhaite seulement s'assurer que votre loyauté ne vacillera pas, général.

– Je ne vous permets pas de mettre en doute ma loyauté envers Corellia, répliqua-t-elle d'une voix glaciale. Je l'ai prouvé en menant la flotte au combat à Dathomir contre le Sith Unique.

– Contre la volonté du Président Omus et aux cotés de l'Alliance Galactique.

– Qui n'avait pas encore débuté son blocus contre nous, insista-t-elle.

La vétérane de la Seconde Guerre Sith Impériale finit par se lever, cette conversation l'irritait au plus haut point. Moke demeura imperturbable, et un léger sourire flotta même sur ses lèvres.

– Omus est peut-être le maître de Corellia, mais je commande cette flotte, lui rappela-t-elle. Restez à votre place, capitaine Moke et je ne vous mettrai pas aux arrêts.

– Le Seigneur Omus avait vu juste, vous n'êtes pas digne de sa confiance.

L'emploi du mot *Seigneur* l'interpella mais elle ne s'y attarda pas plus que ça.

– Vous m'en voyez désolée mais j'agis dans l'intérêt de Corellia. Nous n'avons pas les moyens de remporter cette bataille, même avec la petite surprise camouflée sur les chantiers navals.

– Je ne vous pas laisserais pas faire, général, malgré tout le respect que je vous dois.

L'assurance calculée et posée était empreinte de détermination. Il pensait vraiment ce qu'il lui déclarait au mot près.

Elle promena alors ses yeux acérés sur l'ensemble des membres de son équipage en service sur la passerelle principale du *Corran Horn*, pour savoir si elle pouvait s'y fier. Et s'aperçut d'une chose qui ne la rassura pas vraiment.

Nombre de visages d'hommes et de femmes lui étaient inconnus. Et elle était certaine que ce n'était pas le cas, il y a cinq minutes. À croire qu'un prestidigitateur avait remplacé d'un coup de baguette magique certains de ses subalternes par d'autres qu'elle voyait pour la première fois.

Un frisson lui parcourut le dos, quelque chose clochait...

Elle se persuada qu'elle réglerait ce problème lorsqu'elle se débarrasserait de l'autre bouse de rancor.

– Et comment comptez-vous y prendre, capitaine ?

– Avec ceci.

En un battement de cils, le canon intimidant d'un blaster fit irruption sous le nez d'Ona, la figeant sur place. Elle se raidit, les poings serrés.

– Ne tentez rien, général Antilles, le prévint Moke. Et dites à ceux qui auraient la même idée que vous que nous n'hésiterons pas à sévir.

En effet, toute résistance était vouée à l'échec : les inconnus qui avaient attiré l'œil de l'ancienne aide de camp de Jhoram Bey exhibaient eux aussi des blasters dans leurs mains et les braquaient sur les officiers de pont qui se préparaient à se porter au secours de leur supérieure.

– Soldats, restez où vous êtes, leur lança-t-elle. Merci de votre loyauté, mais je ne veux la mort d'aucun d'entre vous sur la conscience.

Sur le flanc, à quelques mètres d'elle, un crépitement bas précéda un cri d'agonie. Un sabre laser à la lame rouge sang brandi par une femme venait d'embrocher un jeune lieutenant qui n'avait pas obtempéré assez vite. Un promu brillant sorti de l'académie navale de Coronet, dont elle appréciait le zèle et le dévouement.

Le premier mort officiel du blocus, au sein de la flotte corellienne. Elle pria pour qu'il n'y en ait

pas d'autres. Une lueur jaune maléfique trop ordinaire étincelait dans le regard de son officier mutin.

– Au nom des Cinq Mondes, vous êtes en état d'arrestation, général Antilles. Motif : haute trahison envers votre patrie.

– Les formules banales vont vous si bien, capitaine Moke, lui répliqua-t-elle distinctement. Elles traduisent la médiocrité d'un officier sans honneur.

La flamme mortelle dansa de plus belle dans les iris du rouquin avant qu'un étai invisible ne serra sa gorge.

– Vous aurez largement le temps d'apprendre qui nous sommes, Antilles, lui souffla-t-il. Le Sith Unique n'oublie jamais qui ont été ses ennemis ayant causé la chute de Dark Krayt.

– Omus travaille donc pour vous, cela explique sa politique menée contre l'Alliance Galactique. Un guerrier Sith s'avança derrière pour l'empoigner par l'épaule et la forcer à reculer. Moke en profita pour s'asseoir dans son siège de commandement tandis qu'elle fut délestée de son blaster sans qu'elle ne puisse opposer la moindre résistance.

Des menottes paralysantes enserrant ses poignets illustrèrent le coup d'état interne.

– Verrouillez les sas blindés, ordonna le Sith. Et avertissez le Seigneur Omus.

– À vos ordres, Seigneur Moke.

Quand la passerelle principale du *Corran Horn* fut totalement isolée, Ona le vit ensuite manipuler les touches sur les bras du siège, composant la fréquence d'un canal général à l'ensemble de la flotte.

– Ici, le capitaine Moke du *Corran Horn*, appela-t-il. À tous les officiers et marins de la flotte, j'ai pris le commandement et j'ai mis aux arrêts le général Ona Antilles, qui s'apprêtait à passer à l'ennemi avec tous les navires, sans l'accord du Président Omus ou de la Chambre Consulaire Populaire. Par conséquent, elle s'est rendue coupable de haute trahison et sera exécutée pour son crime lorsque les deux flottes de l'Alliance Galactique seront détruites.

Il croisa le regard incertain de la prisonnière.

– Les vaisseaux promis par Commenor et Bothawui ne vont pas tarder à arriver dans le système. J'ordonne aux unités les plus proches d'engager et d'attirer les navires ennemis exactement là où nous sommes positionnés pour les forcer au corps à corps. Nous écraserons ainsi l'ennemi entre l'anneau orbital des chantiers navals et la planète. Moke, terminé.

Ona ne manqua pas de réagir vivement, suite à cette annonce surprenante.

– Commenor et Bothawui ne viendront pas, vous ne réussirez qu'à provoquer des milliers de morts. C'est monstrueux, ça ne rime à rien.

Dark Moke s'enfonça dans son siège tandis que plusieurs frégates Nebulon B se mirent en formation de combat, et que des essais de X Wing T65 se mirent à graviter autour d'eux. Les tirs de turbolasers éclaboussèrent l'horizon, frappant par surprise deux autres Frégates TriScythe, à l'avant garde de la deuxième flotte. Quelques secondes plus tard, les Nebulon rompirent l'engagement pour rejoindre la flotte assiégée.

Les TriScythe fortement endommagés, s'étaient repliés derrière les croiseurs de l'Alliance Galactique qui s'alignaient en formation de combat. Antilles assista au déploiement de plusieurs autres vaisseaux, impuissante.

– Le sacrifice de votre flotte va servir au contraire notre cause, général Antilles. Plus que vous ne le croyez.

– Qu'espérez-vous obtenir ?

Ona s'était efforcée de lui poser la question avec sang froid, malgré le désagréable goût de bile qui imprégnait sa bouche.

– Nous espérons démontrer de façon éclatante l'incapacité de l'Alliance Galactique à assurer la paix et l'ordre à l'intérieur de ses frontières. Comme Dark Menati le fait en ce moment même à Bastion pour l'Empire. Et de ce fait ramener tous les citoyens dans notre sphère d'influence, en nous présentant comme leurs sauveurs, leurs protecteurs.

– Personne ne vous acceptera, les gens ne sont pas stupides.

Le Seigneur Noir du Sith Unique gloussa d'un ton rocailleux :

– Votre idéalisme vous aveugle, vous croyez que ces gens vous ressemblent ? Non, contrairement à vous, ce ne sont que des personnes ordinaires dont les buts futiles sont de naître, créer une famille,

avoir un travail, un logement confortable, gagner de l'argent..

Il pivota lentement son siège vers elle et soutint son regard hostile.

– Pour y parvenir, ils sont prêts à s'abaisser comme de vulgaires rats womps et à accepter n'importe quoi qui puisse leur imposer une quelconque autorité. À se ranger derrière celui ou celle qui aurait tous les pouvoirs. C'est leur faiblesse et c'est dans la nature du faible de se soumettre au fort. Voilà pourquoi ils préfèrent une dictature à une démocratie. En fin de compte, l'Alliance et l'Empire, les Jedi et les chevaliers impériaux ne résisteront pas au discrédit.

– Vous vous trompez, répondit-elle sèchement.

Il se contenta de hausser les épaules avant de reprendre :

– Pendant les combats, Coronet sera détruite. Après tout, ce n'est pas la première fois que le Sith Unique brise les corelliens. Ce que le Seigneur Krayt avait fait, nous le referons.

– Vous êtes fou, lâcha-t-elle.

Dark Moke reporta ses yeux sur les explosions qui illuminaient l'horizon. Les chasseurs CrossFire de l'Alliance Galactique étaient en train d'en découdre avec les T65 corelliens tandis que trois croiseurs Scythé assaillaient les frégates Nebulon B à portée de leurs canons.

– Non, général Antilles, nous sommes des visionnaires.

Chapitre 35

Exan Skywalker ne parvenait guère à contenir l'anxiété qui le tenaillait depuis la fin de l'échange entre le Grand Amiral Bey et le général Antilles. L'obscurité d'instant en instant assombrissait davantage un peu plus les courants de la Force. Et elle semblait émaner de la planète assiégée toute entière.

– Jedi Skywalker ?

Shado Vao, le Maître Jedi twi leek et membre éminent du Haut Conseil sur Coruscant, venait de le rejoindre juste devant la baie de transparacier.

– Vous le sentez, n'es-ce pas, maître Vao ?

Le non humain croisa les bras, en affichant un air soucieux.

– Oui, les Sith semblent se préparer à nous affronter en usant des corelliens comme intermédiaires.

Ils fixaient tous les deux la flotte ennemie regroupée derrière les chantiers navals lorsqu'ils remarquèrent tout à coup plusieurs silhouettes allongées comme des baguettes s'en détacher et virer de bord vers les éléments les plus avancés de la deuxième flotte commandée par l'amirale Anj Dahl, deux frégates TriScythé.

Les vaisseaux possédant une proue en forme de triple tête de marteau furent brusquement frappés par des tirs de turbolasers concentrés à longue portée. S'ils évitèrent une destruction immédiate, c'est seulement parce leurs capitaines avaient pris la précaution de garder leurs écrans déflecteurs levés.

Néanmoins leurs avaries furent telles qu'ils durent se retirer derrière plusieurs de leurs homologues qui se déployèrent aussitôt sur les ordres d'Anj Dahl.

Les deux Jedi revinrent vivement vers le Grand Amiral de l'Alliance Galactique qui commençait à réaliser la gravité de la situation. Le weequay se penchait au-dessus de la plate forme holographique tactique, l'anxiété ridant son visage parcheminé.

– À quoi joue Antilles ? Maugréa-t-il.

– Posez-lui la question, lui suggéra Exan Skywalker.

Jhoram Bey composa la fréquence d'un canal de transmission à l'adresse du vaisseau de commandement corellien. Avant d'avouer quelques instants après, résigné :

– Le *Corran Horn* a fermé tous ses canaux de transmission.

Au milieu de la table, flottait une sphère bleutée et transparente représentant Corellia entourée de son anneau orbital abritant les chantiers navals déserts. Trois croiseurs Scythé s'étaient détachés de la deuxième flotte, suivis par douze frégates Sabertooth et TriScythes, commençant à pilonner avec leurs canons longue portée les Nebulon B qui avaient regagné leur position initiale.

Le jeune chevalier Jedi blond plissa ses yeux verts, étudiant attentivement la formation adoptée par

la flotte corellienne. Elle semblait attendre l'ennemi...

Le frisson désagréable et sinistre d'un danger mortel électrisa ses sens affûtés au-dessus de la moyenne, même pour un Jedi ordinaire. Il repassa devant la baie de transparacier, fixant l'horizon stellaire tourmenté par les éclats des turbolasers, et des explosions qui parsemaient la trajectoire des C9 CrossFire aux prises avec les chasseurs d'Ona Antilles.

Toute la deuxième flotte se mouvait lentement d'un seul bloc, pour attaquer de concert les vaisseaux regroupés autour du croiseur MC 80 qui servait de navire amiral aux corelliens. Et les mots suivants se formèrent dans l'esprit du meilleur ami de Liars Tissan.

Droit dans un piège.

La voix lointaine de Shado Vao s'éleva derrière lui :

– Dites à l'amirale Dahl de retirer ses vaisseaux hors des chantiers navals. Les corelliens les ont minés.

Jhoram ne lui glissa qu'un regard stupéfait avant de réagir, sans mettre en doute les paroles du Maître Jedi twi lek. Par expérience, il avait appris à se fier à leurs intuitions surtout lorsqu'il avait été le second de Gar Stazi sous le règne de Dark Krayt. Les Jedi les avaient sorti de situations périlleuses comme lors de cette embuscade dans le Secteur d'Arkanis.

Cela ne lui coûta qu'une poignée de secondes pour entrer en contact avec le *Justicar*.

– Anj, les corelliens ont piégé leurs chantiers, prévint-il. Rappelez vos vaisseaux sur le champ, annulez l'attaque.

Moins d'une minute après, tous les vaisseaux de guerre avaient viré de bord et les chasseurs stellaires avaient rompu l'engagement avec leurs homologues corelliens. Exan savait cependant que pour une partie d'entre eux, il était trop tard.

Une seconde auparavant, les quais et les grues qui maintenaient l'anneau orbital en un tout unique et uniforme, flottaient inertes et froids dans la noirceur spatiale. Des bulles de flammes jaillirent tout à coup de la surface des infrastructures, vomissant des morceaux de métal enflammés. Elles se multiplièrent en moins d'une minute sur toute cette partie de l'anneau figé qui s'offrait à sa vue, avant que de puissantes déflagrations ne leur succédèrent.

L'anneau orbital se brisa alors en plusieurs morceaux, à l'endroit même où se trouvaient les éléments les plus avancés de la deuxième flotte. Des supernovas à l'éclat aveuglant les engloutirent puis une violente onde de choc traversa le vide de l'espace et ébranla les coques des navires de la Flotte du Noyau. Tous ceux présents sur la passerelle principale de l'Alliance sentirent le sol frémir sous leurs pieds, alors que le vaisseau amiral avait au moins les dimensions d'un mastodonte de la taille d'un destroyer Pellaeon.

À la place des croiseurs et de frégates de l'Alliance Galactique pris dans le souffle de la destruction, lévitaient seulement des morceaux de débris totalement méconnaissables. Les essences de centaines de personnes s'étaient noyées dans la Force, dans un seul et même cri d'outre tombe.

Ce choc psychologique fut tel que Exan chancela en plaquant la main contre sa tempe. Shado Vao resta solidement sur ses appuis, ne lâchant qu'une grimace.

D'une voix étouffée, Jhoram Bey demanda :

– Rapport des pertes.

Le subalterne mon calamari lui énuméra d'un ton laconique :

– La deuxième flotte a perdu six croiseurs de bataille, quinze frégates. Cent cinquante deux pilotes de chasseurs manquent à l'appel, monsieur. Il semblerait que l'ennemi n'ait essuyé que des pertes minimales, une vingtaine de chasseurs tout au plus.

Shado Vao surprit la dureté soudaine dans les yeux du weequay.

– Que la Flotte du Noyau se prépare au combat, envoyez un rapport de la situation à Coruscant.

Le mon calamari lui confirma quelques instant après :

– Le Chef d'Etat Okken Ikks aura bientôt le rapport sur sa table, les vaisseaux sont prêts à votre commandement, amiral.

Le Maître Jedi twi lek à la peau bleue perçut la résolution ferme qui l'habitait.

– Maître Vao, il est temps que vous rejoigniez l'escadron Sabre.

Cela sonnait presque comme un ordre mais l'intéressé ne broncha pas.

– Vous avez raison, venez avec moi Jedi Skywalker.

Jhoram Bey, concentré sur les hologrammes tactiques, ignore leur départ.

– Ordre à tous les vaisseaux de la flotte de détruire cette partie de l'anneau, fit-il en fixant de l'index un endroit précis des chantiers navals qui séparait directement les deux flottes antagonistes. Les corelliens ne pourront plus se cacher indéfiniment.

Le weequay se dirigea ensuite vers la baie de transparacier pour mieux apprécier l'exécution de ses ordres et leurs conséquences. Et improviser en cas de pépin. La Flotte du Noyau s'étendit comme les ailes d'une raie manta avant que les vaisseaux les plus avancés n'ouvrirent le feu. Leurs turbolasers flamboyèrent suivis du lancement des missiles qui martelèrent incessamment la surface des infrastructures.

Les grues et les quais d'amarrage bombardés à bout portant, se désagrégèrent et les miettes qui se mirent à dériver dans l'espace furent impitoyablement réduits à l'état de poussière cosmique.

Les corelliens ne pardonneraient peut-être jamais à l'Alliance Galactique de détruire une bonne partie de ce qui constituait une bonne part de revenus substantiels pour leur planète. Mais de cela, Jhoram Bey s'en moquait.

Chapitre 36

Bastion

Ossus Nekun, présent dans la Salle du Trône aux côtés de sa confidente et garde du corps Dark Menati, observait anxieusement les mouvements de la flotte loyaliste de Sinas Fel couvrant l'approche des barges de débarquement qui allaient se poser à l'extérieur de Bastion City et déverser les stormtrooper menés par les chevaliers impériaux.

Celui qui avait trahi la confiance de la famille impériale et confisqué son trône, n'ignorait pas que leur objectif principal serait les générateurs de canons ioniques, installés au nord du Palais Impérial. Et que leur chute signifierait sa chute.

Les turbolasers de la capitale attaquée encadrèrent deux frégates impériales qui tentaient de les réduire au silence. Quelques secondes après, leurs boucliers affaiblis, les deux vaisseaux de soutien s'embrasèrent subitement et se mirent à chuter rapidement, à une vitesse affolante. Leur silhouette triangulaire disparut derrière les barres d'immeubles en duracier et une fumée noire sinistre qui s'éleva vers l'atmosphère ne laissa aucun doute quant au sort de leurs équipages.

La Dame Noire du Sith Unique savoura l'épice de leur mort instantanée avant qu'Ossus Nekun ne gâcha son plaisir par une question plaintive :

– Pourquoi n'avez-vous pas envoyé plus de renforts à l'avant-poste ou au moins des guerriers Sith ?

Elle soupira alors qu'elle fixait de ses iris à la lumière jaune fatale, un destroyer Pellaeon qui ne tarda pas à subir le même traitement que les deux frégates.

– Cela n'aurait que ralenti les mandaloriens et Cade Skywalker, expliqua-t-elle. Ce n'est qu'à l'intérieur de nos murs qu'ils connaîtront leur perte.

– Et le nanovirus empêchera Sinas Fel de reprendre Bastion ?

Elle sentait sa peur d'une mort certaine et il tentait de s'accrocher au moindre espoir de conserver sa miette de pouvoir. Ou du moins la vie. Sa volonté était brisée à un tel point que sa lucidité n'en devenait que plus rare encore.

– Nous ne pouvons pas gagner, nous devons négocier... oui... négocier.

Il balbutiait ses mots comme le ferait un enfant timide et effarouché. La twi lek bleue, vêtue de sa tenue de combat noire moulante se tourna vers lui et elle constata le désespoir qui guettait dans ses yeux. Il craignait de tomber vivant entre les mains du Prince Héritier, qui ne manquerait pas de le châtier pour la mort de sa mère et de tant d'autres innocents.

Elle lui sourit comme elle le faisait à ses courtisans. Elle effleura des doigts son menton mal rasé en lui soufflant de son timbre harmonieux.

– Le Sith Unique ne vous abandonnera pas, sire. Continuez à placer votre confiance en moi.

Une ombre de béatitude éclaira ses traits épuisés. Elle avait de tels yeux, encore une fois, il

éprouvait l'envie de s'y perdre à nouveau.

– Oui, Dame Menati.

Un guerrier Sith entra dans la salle pour s'approcher de la courtisane non humaine. Des Tie Predators restés fidèles à Nekun Ier, rasèrent le toit du Palais Impérial dans un hurlement de moteurs ioniques pour aller affronter les partisans du Prince Héritier. Et retarder l'inévitable. L'adepte du Sith Unique se prosterna devant sa supérieure pour lui délivrer son rapport.

– Ma Dame, les troupes de Sinas Fel ont atterri et entreront bientôt dans la capitale. Nous sommes prêts à libérer le nanovirus sur votre ordre.

Elle inclina le menton, satisfaite.

Toujours enfermé dans les Jardins de Pellaeon, Ganner Krieg savait désormais que le temps était compté. Comme les Sith l'avaient prévu, les défenses d'Ossus Nekun ne tiendraient pas indéfiniment. Toujours agenouillé, et les mains menottés dans le dos, il savait que ses geôliers l'achèveraient lorsque le nanovirus serait largué dans l'atmosphère.

Lorsque les millions de morts se ressentiront dans la Force, il sera définitivement condamné. Il n'attendrait pas jusque là, si le Masque des Tourments qui lui enserrait la tête n'avait pas dévoré jusqu'à la moindre parcelle d'énergie.

Par dessus son épaule, il aperçut que l'un de ses gardiens encapuchonnés et aux traits tatoués de rouge et de noir, tenait dans son poing son sabre laser impérial. Dark Menati le lui avait donné, pour qu'il puisse tuer le chevalier impérial..avec sa propre arme, emblème de sa confrérie de Jedi Gris. La volonté de l'humilier même dans la mort était d'une évidence éloquente.

La présence d'Azlyn Rae s'éveillait dans ses perceptions, comme une étoile qui s'embrasait. Si la Force le voulait, il serait bientôt auprès d'elle pour combattre l'obscurité. Si la Force le voulait.

– Ne te fais pas d'illusions, l'impérial, ton heure est bientôt venue.

Celui qui le provoquait n'était autre que ce Nagai, un grand humanoïde écervelé des Régions Inconnues, qui détenait justement son sabre laser. La pâleur habituelle de son épiderme ayant disparue sous les stigmates de la confrérie à laquelle il avait fait allégeance et ses yeux jaunes brillaient d'une malveillance rassasiée.

Tout comme ses deux camarades qui se gaussaient silencieusement.

– Toi aussi, mon garçon, lui rétorqua tranquillement le chevalier impérial.

– Quoi, qu'est-ce que tu as dit ?!

Il marcha vivement jusqu'au prisonnier toujours à genoux pour lui souffler à l'oreille :

– Tu feras moins le malin quand ta tête roulera au sol, chien kath d'humain.

– Voilà une éventualité qui n'est pas près d'arriver. Mon garçon.

Les dernières paroles de Krieg étaient calculées, elles ne visaient qu'à mettre le Sith hors de lui, et à lui faire baisser sa garde. Et il réussit au-delà de ses propres espérances, ce n'était qu'un jeune bleu bestial.

Il ferma les yeux, sentant sa fureur rugir dans la Force. Il visualisa dans son esprit, malgré le poids du Masque des Tourments, le mouvement du bras de son ennemi qui voulait le frapper à la tête avec la crosse du sabre éteint.

Il se lança en avant, dans un roulé boulé et le nagai surpris alluma l'arme dans un crépitement familier. La lame argentée se déploya et maladroitement, le non humain voulut l'en frapper. Habilement le captif tendit ses mains attachées juste au-dessus de son crâne, l'épée de lumière tranchant sans effort la chaîne qui liait ses poignets. Profitant de sa liberté de mouvement retrouvée en totalité, Ganner se releva deux mètres plus loin et arracha d'un geste sec la cagoule sith imprégnée du Coté Obscur de la Force qui gênait sa respiration.

Son visage fier était tuméfié tandis que des boucles de cheveux roux blanchis retombaient sur sa nuque. Mais ses yeux verts chlorophylle brillaient de détermination et il pouvait laisser le Coté Lumineux de la Force couler librement en lui.

D'abord décontenancé, le nagai lui cracha, méprisant :

– Tu ne pourras pas t'échapper, tu n'as pas d'armes.

– J'en aurai bientôt une, grâce à toi, lui répondit calmement le chevalier avec un sourire narquois. Mon garçon.

C'en fut trop pour le guerrier Sith impétueux qui s'élança pour découper son ennemi. Au mépris des ordres explicites de Dark Menati. Ganner Krieg au cours de sa captivité, avait conservé son armure rouge écarlate composée de cortosis, un métal qui résistait aux lames des sabres laser. Un détail que le nagai semblait avoir oublié.

L'impérial s'avança d'un pas et bloqua avec son avant-bras protégé par un gantelet de cortosis, la lame lumineuse blanche comme neige. Et il frappa le Sith au nez avec son poing droit. Le non humain recula en lâchant l'arme, dans un grognement de douleur.

Avant de pouvoir se reprendre, Krieg lui trancha la tête d'un simple revers avec le sabre qui avait bondi dans sa paume à l'aide de la Force. Les trois autres guerriers du Sith Unique se déployèrent aussitôt, leurs tatouages faciaux sinistres éclairés par un halo rouge sang grésillant.

Ganner éprouva des sensations nouvelles lorsqu'il serra entre ses doigts la crosse de son épée énergétique. Comme s'il se sentait entier.

Des éclairs de Force projetés par le Sith sur sa gauche l'obligèrent à s'écarter tandis que les deux autres adeptes du Sith Unique convergèrent vers lui, le sabre brandi.

Il repoussa le premier, un gotal, d'un coup de pied dans l'estomac et intercepta la lame du second qu'il enroula avec la sienne. Celui-ci recula avec vivacité avant qu'il n'ait eu le temps de le désarmer et il dut reporter son attention sur le gotal qui revenait à la charge.

D'un simple coup vertical, il le fendit de l'épaule jusqu'à l'abdomen et il embrocha l'autre acolyte qui tentait de le transpercer en le frappant d'estoc. Quant au troisième qui manipulait les éclairs de Force..il gisait aux pieds d'un nouvel intrus, un homme grand et bien constitué, encapuchonné qui portait les accoutrements d'un pirate de l'espace.

Sa présence dénotait une puissance peu ordinaire dans la maîtrise de la Force. Il levait devant son torse protégé par un plastron de bronzinium, un sabre laser à lame verte émeraude sans toutefois manifester la moindre hostilité.

Étrangement, le chevalier impérial avait l'impression de très bien le connaître.

– Azlyn Rae vous envoie ses salutations, maître Krieg.

– Cade Skywalker, nous ne nous étions pas revus depuis les funérailles d'Antarès Draco Fel. Je n'imaginai pas vous retrouver ici, vous n'avez jamais aimé beaucoup l'Empire.

– Certaines inimitiés doivent être mises de côté, quand les circonstances l'exigent.

Le vainqueur de Dark Krayt laissa transparaître un bref sourire.

– C'est ce que les Jedi et les chevaliers impériaux ont accompli pour la première fois sur Vendaxa, vous vous rappelez ?

– Je n'ai pas oublié, Skywalker.

Ganner s'approcha puis se pinça les narines, violemment agressées par des effluves nauséabondes d'excréments vieillis.

– Par curiosité, comment êtes-vous entré au Palais ? Pas par la grande porte, je présume.

– Je suis passé par les égouts en piétinant au passage quelques crottes de gummies.

– J'ai reconnu le parfum délicat, railla le serviteur de la dynastie Fel.

Cade Skywalker leva les yeux au ciel, obscurci par les destroyers de Sinas Fel qui bombardaient copieusement les défenses planétaires.

– Nous n'avons pas de temps à perdre, fit le fils de Kol Skywalker. Que savez-vous des plans des Sith ?

– Seulement qu'un nanovirus doit être lâché aussitôt après l'entrée de notre armée dans la ville.

– Alors allons-y, nous nous sommes trop attardés.

Ils se précipitèrent tous deux à travers l'allée principale, qui menait à la sortie des Jardins de Pellaeon. Et sur le seuil, des stormtrooper les attendaient, guidés par d'autres guerriers Sith, le sabre laser activé...

Corellia

L'attente de Liars prit fin lorsque Dark Omus entra à son tour dans le laboratoire, précédé de deux acolytes encapuchonnés qui portaient un petit coffret massif, contenant la Dague de Mortis. Le Seigneur Noir du Sith Unique parut interloqué de découvrir le cadavre de la Sœur de la Nuit Yimin qui gisait à terre.

Le twi lek interrogea sévèrement du regard sa subalterne congénère, qui croisait les bras devant sa poitrine.

– Elle souhaitait mettre en œuvre ses propres plans, monseigneur, expliqua-t-elle simplement.

Il haussa finalement les épaules d'indifférence, signifiant qu'il ne lui en tenait pas rigueur.

– Dans ce cas, vous avez bien fait, Massana.

– Les Léviathans sont prêts à être réveillés, selon vos ordres, maître.

Le twi lek considéra alors le Jedi errant suspendu à sa table de torture verticale, bras et jambes immobilisés en croix. Le jeune corellien le dardait de ses yeux verts et gris tandis qu'il demanda à la guerrière du Côté Obscur:

– Sa blessure au poignet a été soignée ?

– Il s'est purgé lui-même du venin du bâton amphi.

Il se rapprocha encore pour se placer face au natif de Corellia et il lança à l'ancien apprenti de Dark Kamiya :

– Parfait, je tiens absolument à ce que vous soyez pleinement conscient de ce qui va se jouer ici, jeune homme.

Le sourire cruel de mauvais augure qui se dessina fut sans équivoque pour Liars qui commençait à tirer sur ses entraves.

– Pourquoi avoir choisi Corellia ?

– Depuis longtemps, le Sith Unique s'est intéressé à votre monde pour la position stratégique qu'il occupait dans le Noyau de la galaxie. Peu après la chute de Dark Krayt, nous y avons envoyé plusieurs agents, pour préparer le terrain.

– Et l'un d'eux était ma mère.

– Beaucoup ont été chargés d'infiltrer l'entreprise de votre père, Novatech Galactic Industry. Entre autre, votre mère Dark Entiam et mon maître Dark Nehor. Notre objectif était tout d'abord de manipuler Davok Tisan pour avancer nos pions. En éliminant par exemple ses concurrents les plus sérieux dans le domaine de la robotique et en favorisant son expansion, par les rachats partiels de d'autres entreprises comme Blastech Industry et Tendrado Arms.

Liars connaissait une bonne partie de cette histoire, dont l'aboutissement avait mené au fameux complot qu'il avait déjoué avec Sethnah. Dont il sentit la présence se rapprocher très rapidement.

– Et vous espériez déstabiliser l'Alliance et l'Empire depuis Corellia ?

– C'était l'objectif de mon ancien maître, mais vous et cette albinos humaine l'avez tué avant qu'il n'ait pu réaliser son projet.

Le jeune corellien sentit sa haine le submerger malgré lui. Il n'avait pas oublié les malheurs que Dark Nehor lui avait causé en assassinant son père et en torturant sa compagne.

– Il le méritait, souffla-t-il froidement.

– Oh, je ne vous reproche rien sur ce point-là. En tant que Sith, nous comprenons la vengeance mais nous ne pouvons permettre que des marginaux ou qui que ce soit d'autre contrarient les plans du Sith Unique.

Le twi lek, les mains ramenées derrière lui, commença à déambuler. Sa voix vibra de nouveau aux oreilles du jeune homme grand et maigre dans son dos.

– J'ai pris le temps d'étudier l'histoire de votre monde et de votre peuple, Liars Tissan. Je suppose que vous pouvez vous vanter d'appartenir à ceux qui ont contribué à la création et à l'expansion de l'Ancienne République.

L'ancien étudiant à l'académie sith de Dromund Kaas se souvint de ce qu'il avait raconté à Sethnah et à Namneyen, à propos de la découverte d'importantes voies hyperspatiales par les pionniers corelliens devenues d'incontournables axes commerciaux de première importance.

– Les corelliens ont joué un grand rôle dans la création de l'Alliance Rebelle et la guerre menée contre l'Empire de Palpatine. Et l'un d'entre eux a été triumvir de l'Alliance Galactique, peu avant que le Seigneur Krayt ne choisisse de réapparaître avec le Sith Unique tout entier uni à sa personne. Il réapparut dans le champ de vision du captif, ses lekkus se balançant doucement sur ses épaules. Il se tenait au bord du bassin, camouflant de son corps, la masse sombre et trouble du Léviathan qui reposait au fonds de l'aquarium.

– Je n'étais pas présent lorsque la Révolte de Corellia a été écrasée par le Seigneur Krayt qui a fait payer le prix adéquat au Président des Cinq Mondes, Peron Tissan, votre grand père paternel. Je me souviens encore du discours édifiant de votre père, au ministère de l'innovation et de la recherche, peu avant sa mort, concernant cette période. Je parie que cela vous a été aussi instructif.

Liars ne tarda pas à deviner où cette conversation allait deviner. Du coin de l'œil, il observa Massana se diriger vers le petit coffret.

– Les corelliens ont largement prouvé que personne ne pourrait les dompter facilement. Et nous ne pouvons laisser Corellia entraver l'ascension du Sith Unique. Dark Krayt vous a maté une fois et pour ma part, j'ai l'intention d'achever ce qui a été commencé.

Le pseudo Président des Cinq Mondes pivota à demi pour plonger à son tour son regard vers le fonds de la cuve. Dans ses yeux jaunes maléfiques, brillait ce qui semblait être pour Liars une certaine fascination.

– Les Léviathan représentent pour le Sith Unique ce qui se rapproche le plus de la perfection absolue, déclara-t-il. Connaissez-vous leur histoire, Liars Tissan ?

– Je les ai étudiés avec mon professeur Dame Kamiya sur Dromund Kaas.

Dark Omus savoura l'appréhension qu'il avait senti poindre dans le ton du jeune homme. À pas lents, il s'éloigna du bassin et rejoignit sa subalterne.

– Des créatures créées par le fruit de l'alchimie des Jedi Noirs à l'origine de la fondation de l'Ordre Sith. Elles n'ont pu empêcher leur défaite de Corbos, à la fin du Siècle d'Obscurité mais le Seigneur Krayt les a jugées dignes d'intérêt et a donc chargé le docteur Vul Isen d'en reconstituer un pour les traîtres Mon Calamari.

– Il a été tué, détruit par le chevalier impérial Treis Sinde, lui fit remarquer le fils de Davok Tissan.

– Il a eu beaucoup de chance car il n'a eu à affronter qu'un seul Léviathan.

Massana, sur une inclinaison du menton de son supérieur, étendit sa paume au-dessus du réceptacle et le couvercle se souleva, laissant échapper une vague et blafarde lumière verte. Omus invoqua la Force et la Dague de Mortis bondit dans sa paume.

Sa puissance électrisa les perceptions du Jedi Vert, qui vit le twi lek vaciller, visiblement pris au dépourvu par toute cette énergie qui déferlait en un raz de marée dans son enveloppe corporelle. Par prudence, Massana avait pris du champ même si ses yeux jaunes trahissaient cette joie d'être exposée à un tel enivrement de pouvoir.

Et la petite voix intérieure rappelait à Liars que s'il s'était emparé de la Dague dans le bureau de Dark Omus, Yimin ne l'aurait pas vaincu, il n'aurait pas été emprisonné dans les sous sols de l'entreprise de son père. Et Sethnah n'aurait pas été obligée de risquer sa peau une énième fois pour le secourir.

– Vous sentez son pouvoir, n'est-ce pas, Tissan ?

La braise de la destruction flamboyait les pupilles du non humain dont les lekkus s'agitaient follement autour de son cou. Avant qu'il n'invoqua le Coté Obscur pour recouvrer un semblant de maîtrise.

Il brandissait maintenant la relique forgée par le Père de la Famille, admirant la lame triangulaire d'un resplendissant vert rubis.

– Un Léviathan seul peut causer d'irréparables dommages, expliqua-t-il au jeune corellien. Alors imaginez ce que pourraient infliger neuf Léviathan guidés par la puissance de la Dague Éternelle. Indigné par l'ampleur de la catastrophe qu'il sentait arriver, le jeune Jedi secoua ses chaînes vainement. Avant de rugir de douleur lorsqu'une décharge électrique parcourut sa colonne vertébrale de bas en haut.

– Avant cela, les troupes de l'Alliance Galactique qui atterriront dans la capitale auront un avant

goût s'ils tentent de capturer le siège gouvernemental. Défendu par deux Sœurs de la Nuit, d'autres fidèles du Sith Unique et par cinq mille Gladus Annihilator d'ores et déjà opérationnels. Un legs de votre géniteur.

– Je vous tuerai bien avant que vous ne fassiez quoi que ce soit, Omus.

– Je ne suis pas aussi naïf que mon ancien maître, répliqua ce dernier. Maintenant si vous voulez essayer...

Il accompagna sa phrase incomplète d'un haussement d'épaules nonchalant, peu inquiet par les malédictions que pourrait proférer le captif impuissant. D'un geste impérieux de la main, il ordonna aux deux guerriers Sith postés devant le pupitre dans le coin de la pièce, de réveiller tous les Léviathan.

De nouveau, la Force se troubla lorsque de sombres échos la secouèrent, de gros rochers chutant dans l'eau et éclaboussant les sens aiguisés de l'ancien apprenti Sith. Devant lui, la surface cristalline et limpide fut remuée par des bulles qui éclatèrent à l'air libre dans une succession effrénée de clapotements.

La masse compacte écailleuse transperça dans un jaillissement d'écume, le liquide qui le protégeait et le nourrissait. Dans un hurlement de bête sauvage dérangée dans sa léthargie, la gargantuesque carcasse de l'abomination modelée par les antiques Jedi Noirs se déploya devant le Seigneur Noir du Sith Unique et l'ancien élève de Dark Kamiya. Ses plaques dorsales alignées par paire le long de son échine, reflétaient les pâles éclats des nano projecteurs tandis que des pinces épaisses comme des bras de rancors serpentaient et claquaient devant sa gigantesque gueule et ses deux paires d'yeux jaunes, traduisant une avidité sans nom.

Et ces voix qui résonnaient comme une lugubre mélodie collective. Et le suppliaient de les aider..

– Sentez-vous sa faim ? S'exclama à son encontre, le twi lek.

Liars ne répondit pas car l'horreur se lisait dans ses yeux verts et gris. Il avait étudié l'histoire de cette race démoniaque sous la supervision de son maître, à l'académie sith de Dromund Kaas. Mais c'était autre chose que d'en contempler un pour de vrai.

Alors que la bête lâcha un gémissement rauque quand Omus puisa dans le pouvoir de la Dague de Mortis pour prendre le contrôle de son esprit, le Jedi Vert réalisa ce qui se tenait devant lui.

La destruction promise à Coronet.

Ses cheveux blancs flottant au vent dans l'obscurité qui pesait sur la capitale corellienne, Sethnah surprit dans les cieux les particules ionisées que s'échangeaient les vaisseaux de l'Alliance Galactique et ceux de Corellia. Tandis que le landspeeder décapotable piloté par Kensha fonçait à travers l'une des avenues principales du centre ville, vers la tour de Novatech Galactic Industry, la descendante de Vestara Khai resserra sa prise sur les crosses de son sabre et de son fouet laser, se résignant au fait qu'elle ne pouvait rien y faire aux combats spatiaux en cours.

Sauver Liars, ce corellien un peu instable qu'elle aimait, et sans doute la ville entière qui menaçait de sombrer dans les ténèbres demeurerait en cet instant sa seule et permanente obsession. Elle glissa un coup d'oeil sur le pelage facial de la Jedi bothane impavide.

La non humaine semblait changée depuis l'embuscade qui avait manqué de la tuer sur Anzat.

Comme si avoir froilé la mort lui avait ouvert les yeux: elle semblait décidée à laisser enfin de côté la rancune qu'elle éprouvait contre Liars depuis Vanquo et dans une moindre mesure contre Sethnah pour ses origines familiales un peu particulières.

L'ancienne esclave des Sœurs de la Nuit percevait par intermittence les émotions de son amant. De l'anxiété, parfois de la colère mais surtout de l'espoir. Il avait foi en elle, hormis Exan Skywalker, elle restait sa seule vraie amie.

Tiens bon, Liars, se dit-elle. J'arrive.

Lorsqu'elles parvinrent toutes deux à la place où se dressait impassible la tour familière, abritant le siège social de Novatech Galactic Industry, elles surprirent la dizaine de silhouettes vêtues d'uniformes de la CorSec et gardant l'entrée principale de l'immeuble. Elles détectèrent sans mal la noirceur qui émanait de leur être.

Les quelques néons rouges sang qui percèrent subitement la pénombre leur fit comprendre que les mignons du Sith Unique les avait repérées. Kensha saisit dans sa main de duracier la poignée de son sabre laser après avoir réglé le pilotage sur le mode automatique.

– On va faire une entrée en force, proposa-t-elle.

– Bonne idée.

Elles bondirent hors du véhicule devenu indépendant de toute volonté. Ce dernier fonçait vers les battants translucides et s'écrasa dessus dans un fracas de tôle froissée une fraction de seconde avant de disparaître dans une boule de feu aveuglante.

L'explosion tua sur le coup deux guerriers Sith qui ne s'étaient pas écartés assez vite. La lanière du fouet laser de Sethnah se transforma en un serpent de feu dont l'extrémité s'enroula autour du poignet de celui qui braquait sur elle un blaster.

Puis elle projeta d'une Poussée de Force l'homme qu'elle avait amputé sur le sabre laser d'un de ses condisciple qui l'empala malgré lui. Elle se contorsionna pour bloquer frontalement avec la lame crépitante de son épée deux tirs de blaster qu'elle renvoya dans la poitrine d'une wronnienne. Du coin de l'œil, elle observa la bothane agiter sa lame bleue azur en direction de deux ennemis dont l'un était armé d'un sabre laser.

Kensha para une frappe de taille du premier et stoppa dans la même action un tir de blaster à bout portant avec la paume de sa main cybernétique. Composée d'un alliage de phrik et de duracier, elle absorba sans dommage le rayon mortel qui lui laissa une simple marque calcinée. La chevalier Jedi visualisa nettement dans son esprit la prochaine attaque du CorSec armé de son sabre.

Elle s'écarta de sa trajectoire d'un bond leste et le Sith, emporté par son élan, se retrouva proprement tronqué au niveau des hanches. La bothane récupéra son sabre laser toujours allumé pour faire face à l'acolyte qui visait sa tête.

Elle se fonda immédiatement dans les mouvements du Jar Kai, un style de combat offensif qui lui semblait adapté à la situation. Les iris jaunes du Sith témoignèrent de sa stupéfaction spontanée avant que les deux lames crépitantes de la bothane n'abrégèrent son existence.

Le néon rouge trancha l'avant bras qui tenait l'arme de poing et dans l'instant qui suivit, elle le décapita d'un revers sec de son sabre Jedi.

Il ne leur fallut à peine que quelques secondes pour en finir avec ce qu'il en restait de cette médiocre escouade. Les flammèches encadraient l'entrée dégagée, au moment où elles enjambèrent les cadavres pour pénétrer dans le hall d'accueil.

Ce dernier n'avait pas tellement changé depuis la dernière fois où elles étaient présentes pour déjouer le complot ourdi par Dark Nehor agissant sous l'identité d'Attemprass Separ. À part peut-être que le transparacier semblait être délavé et plus poussiéreux qu'à l'ordinaire. Une preuve flagrante que l'entreprise du père de Liars n'était plus que l'ombre d'elle-même. L'œuvre n'avait pas survécu à son créateur.

L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon en éprouvait une certaine peine pour son amant, dont l'héritage valait désormais moins qu'un seul crédit.

– La fête ne fait que commencer, grogna alors la bothane.

Débouchant du couloir principal, une vingtaine d'adeptes du Coté Obscur se déploya en dégainant leur sabre laser. Cette fois pas d'uniforme de la CorSec, mais des robes noires Sith traditionnelles qui collaient si bien avec leur tatouages faciaux féroces.

Ils se rangèrent, disciplinés, sur deux lignes tandis que la descendante de Vestara Khai avisa les turbo ascenseurs sur le côté. Elle étendit sa conscience pour percevoir clairement l'écho puissant de Liars, qui se trouvait au-dessous d'elle.

Kensha s'avança, raidie en position de combat.

– Allez sauver votre homme, Sethnah. Je les retiens ici.

La jeune femme lui adressa un sourire de connivence pour la remercier tandis que la chevalier Jedi s'avança en croisant ses deux lames devant sa figure simiesque.

Elle se précipita vers la cage du turbo ascenseur le plus proche et avant que les battants ne se refermèrent derrière elle, les Sith avaient encerclé la bothane qui les tenait en respect avec ses deux épées de brasier.

Tandis qu'elle sentit son estomac remonter dans sa poitrine à cause de la chute fulgurante qui l'amenait dans les sous sol de Coronet, des cris lointains résonnèrent dans son crâne. Des appels au secours...

Aidez-moi, entendait-elle dans son subconscient.

Elle sut que cela ne provenait pas du jeune corellien, dont la confusion cependant emplissait les flux de la Force. Elle réprima sa nervosité devant ce turbo ascenseur, qui ne descendait pas assez rapidement à son goût.

Elle se retrouva dans un couloir humide éclairé par les lumières vacillantes de l'unique nanoprojecteur fonctionnant à moitié. Et le chemin était barré par deux Sith encapuchonnés, un cathar et une zabrak qui protégeaient une porte blindée de duracier trempée.

En un battement de cils, ils allumèrent leur sabre laser et ils tendirent chacun une main en direction de celle qui avait été autrefois une des leurs. Celle-ci releva son arme devant sa poitrine, interceptant les éclairs de Force qui fourchèrent dans un craquement de tonnerre. Et s'émoüssèrent en quelques instants sur sa lame rouge sang.

Elle claqua son fouet laser d'une brusque torsion de poignet et le ruban de feu se tendit en avant, l'extrémité effleurant et grillant instantanément les globes oculaires du Sith cathar. La créature féline poussa un beuglement bestial, lâchant son sabre laser et se tenant la figure à deux mains, complètement aveuglé. Ce qui provoqua la confusion de sa condisciple zabrak qui recula vers le digicode. Dont elle composa frénétiquement la combinaison pour déverrouiller l'entrée.

– C'est aimable à vous de m'ouvrir la porte, lui lança Sethnah.

De nouveau, la jeune dathomirienne aux cheveux blancs agita son fouet énergétique au-dessus de sa tête et l'enroula autour du cou de la non humaine au crâne cornu, qui n'eut pas le temps de parer son attaque.

Elle s'affaissa sur elle-même décapitée, tandis que le cathar rendu fou par sa souffrance continuait à danser en appuyant ses paumes poilues contre ses orbites. Elle s'avança vivement pour le contourner et au passage, l'acheva d'un coup de sabre laser par simple pitié.

Derrière la porte qu'elle s'appropriait à franchir à l'aide de sa télékinésie, le Côté Obscur était à l'œuvre. Elle ressentait son fourmillement nauséabond dans chacune de ses cellules.

Chapitre 38

Liars connaissait le sort qui guettait ses compatriotes de Coronet. Le même que celui qui avait été infligé à plusieurs mon calamari avant le déclenchement du Protocole Final par le scientifique Vul Isen. Un sort pire que la mort...

Dark Kamiya lui avait raconté sur Dromund Kaas avec beaucoup d'intérêt qu'il avait trouvé quelque peu déplacé comment les Léviathan dévoraient leurs victimes. En absorbant leur essence vitale grâce à ces poches dorsales translucides. Cela expliquait les multitudes de voix déchirées et torturées qui perçaient son cerveau. Et qui ne cessaient de l'appeler...

Nul doute que des innocents raflés par les Sith leur avaient servi de cobayes.

– Ouvrez le sas, ordonna Omus aux deux sbires du Sith Unique toujours immobilisés devant leur pupitre.

Ces derniers s'exécutèrent sans broncher et dans un grincement métallique de duracier froissé, le plafond se fissa en deux battants épais qui s'écartèrent lourdement l'un de l'autre. À une centaine de mètres au-dessus d'eux, le jour s'était levé sur la surface de Coronet, insouciant de la menace qui allait jaillir de ses propres entrailles.

Le Léviathan baignait toujours dans son aquarium lorsque Dark Omus d'un Saut de Force bondit sur sa croupe. Liars tentait de détourner le regard de ces deux paires d'yeux jaunes, qui le fixaient comme s'il était le prochain festin.

À l'aide du pouvoir de la Dague qu'il brandissait dans sa main gauche, le twi lek raffermi son emprise psychique sur sa monture hideuse. Et cria au jeune corellien.

– Vous vivrez jusqu'à ce que les Léviathan aient réduit la population de Coronet à néant, Liars Tissan. Massana vous tiendra compagnie et vous exécutera elle-même, le moment venu.

Sa jeune congénère se posta devant lui avec un sourire suffisant, exhibant son propre son sabre laser Jedi.

– Avec votre propre arme, cela va de soi, lui ajouta-t-elle.

Le jeune homme grand et maigre ressentit la présence de Sethnah une micro seconde avant qu'elle n'entra dans le laboratoire. Brandissant ses deux armes, la jeune dathomirienne encapuchonnée porta immédiatement son attention sur le Seigneur Noir du Sith Unique et la monstrueuse monture qu'il chevauchait. Et qu'elle ne voyait que de dos.

Les voix des damnés résonnaient avec plus d'ardeur dans ses tête alors que les étranges plaques dorsales rangés le long de sa colonne vertébrale luisaient d'une étrange lueur. Liars s'inquiétant de l'incertitude qui traversait ses magnifiques iris sombres d'amande, s'exclama :

– C'est un Léviathan !

Jugeant alors que son temps était précieux, Dark Omus pressa les deux subalternes qui s'étaient écartés du coin du laboratoire pour s'emparer de leur sabre laser.

– Réveillez tous les autres !

L'un des deux revint vers le pupitre pour manipuler quelques touches, puis dans le laps de temps qui s'écoula, les deux anciens apprentis du Sith Unique perçut des échos sinistres s'accroître et se développer dans les courants de la Force. Dans les sous sol de Novatech Galactic Industry, les congénères du toutou de Omus laissaient crier leur faim d'âmes à emprisonner.

De nouveau, la résolution habita la descendante de Vestara Khai. Elle allait s'élancer contre le twi lek mais celui-ci braqua la pointe de la Dague de Mortis sur elle. La lame de l'antique artefact étincela d'une lumière verte aveuglante avant qu'un rayon ne se matérialisa et ne frappa le permabéton qu'elle foulait un instant auparavant, faisant jaillir alentour des gravats calcinés.

Elle s'était écartée mais l'onde de choc la projeta rudement contre le mur et elle s'écroula à moitié sonnée, en lâchant son fouet laser.

– Sethnah ! S'écria Tissan.

Fort heureusement, le Seigneur Noir du Sith Unique se détourna d'elle, l'estimant peu digne de son intérêt. Le non humain fixa avec un sourire cruel, la figure du jeune corellien qui avait pâli l'espace d'une seconde.

– Il est maintenant temps que les corelliens affrontent leur destin !

Usant de sa volonté sur l'esprit du Léviathan, il l'obligea à s'extirper de son aquarium et la créature déploya sa taille impressionnante qui atteignait aisément les cinquante mètres. Offrant l'occasion de faire admirer ses six pattes armées de griffes acérées.

Avec une agilité insoupçonnée, elle s'engouffra par le sas en enfonçant ses deux pattes contre les parois et se hissa vers la surface. Au moment où il disparut en laissant dans son sillage des beuglements rauques trahissant son avidité, Massana dégaina son sabre laser.

– Je vais m'occuper de ton albinos de Khai, Jedi Vert. Cela ne te dérange pas d'avoir une nouvelle amoureuse ? Minauda la twi lek.

Lorsqu'il tenta encore une fois d'arracher ses chaînes, une nouvelle décharge électrique le plaqua contre la table de torture.

– Ne la touche pas, sale...

Le reste de l'insulte se perdit dans du vieux corellien, tandis que la guerrière Sith se réceptionna d'un grand salto avant de l'autre coté du bassin. La jeune dathomirienne avait repris tous ses esprits et s'était redressée, ne paraissant pas déconcertée par l'apparition de la non humaine.

Celle-ci lui décocha un éclair de Force pour la projeter de nouveau à terre, mais Sethnah l'avait anticipé. S'élevant gracieusement, elle atterrit avec souplesse sur ses appuis juste devant son compagnon corellien. Fouettant l'air de sa lame rouge sang, elle brisa ses entraves en un battement de cils et en lui lançant d'un air moqueur :

– Tu aimes te retrouver en posture dérangeante, Vilain Garçon.

– Ne commence pas, Fille Despote, maugréa-t-il. Prête-moi ton sabre laser, plutôt.

Il n'arrivait pas à déterminer combien il était heureux de la revoir. Ses yeux verts et gris plongèrent dans ces iris sombres d'amande qui lui avaient tant manqué. Elle lui adressa en retour un baiser dans le vent et un sourire malicieux.

– Il n'y a que moi qui puisse s'en servir correctement, tu n'as qu'à te débrouiller pour récupérer le tien, répliqua-t-elle avec son aplomb caractéristique.

– D'accord, je vais demander gentiment à l'autre Tête de Ver.

À cet instant, les deux guerriers Sith convergeaient vers le couple et la jeune femme se porta immédiatement à leur rencontre. L'ancien apprenti de Dark Kamiya guetta l'approche de Massana qui tendit la main devant elle.

Il éleva à son tour la paume de sa main droite pour intercepter et absorber l'éclair de Force qu'elle lui catapultait. Puis il puisa au fond de sa propre haine, pour lui renvoyer l'attaque avec une puissance concentrée exponentielle.

La twi lek écarquilla les yeux de stupeur, lorsque des éclairs s'arquèrent vers elle. Elle rabattit son sabre devant son torse et s'arc-bouta pour bloquer la contre-offensive.

Mais c'était aussi futile que de retenir une tempête. Elle fut repoussée sur un bon mètre et profitant de sa confusion passagère, Liars avait agrippé avec sa puissance mentale la poignée de son sabre Jedi qui pendait à sa ceinture. L'arme bondit par-dessus le bassin jusque dans sa paume et la lame verte émeraude se déploya dans un grésillement bas qui chatoyait ses oreilles.

Il tendit l'autre main derrière lui et la table de torture dont il avait été délivré s'arracha du sol pour fondre sur la jeune twi lek qui s'écarta sur le côté. L'instrument Sith se fracassa derrière elle alors que le fils de Davok Tissan franchit l'obstacle liquide pour l'affronter au corps à corps.

Elle lui porta le premier coup qu'il dévia sans mal sur le côté avant qu'il n'adoptât la posture agressive du Vaapad. La flamme jaune du Côté Obscur baigna l'eau verte et grise de ses prunelles et son sabre décrivit des sillons de brasier mortels devant la non-humaine qui recula précipitamment. Le jeune homme ne put s'empêcher de goûter sa peur de mourir, qui l'embrasait comme le vent le ferait d'un feu de camp.

Sethnah, bien entendu, le perçut aisément alors qu'elle amputa un de ses adversaires avec son fouet laser au niveau du genou. Elle soupira intérieurement, elle ne pouvait pas changer les mauvaises habitudes acquises par son homme.

Ce dernier creusa une profonde entaille oblique dans le sternum de la twi lek qui mourut sur le coup alors que l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon en termina avec le second guerrier Sith d'un coup d'estoc au niveau de l'abdomen. Elle rangea son fouet et acheva l'autre qui se traînait au sol avec le moignon cautérisé en lui enfonçant la lame sith dans son cœur.

Elle contourna le bassin pour retrouver son amant, dont les yeux avaient repris leur nuance ordinaire verte et grise.

– Merci de m'avoir sauvé, une énième fois, lui fit-il en rangeant son arme dans sa manche.

– J'ai l'habitude, répondit-elle avec sévérité. Comme toi, tu as gardé l'habitude d'invoquer le Côté Obscur comme cela te chante.

Il détourna le regard, gêné, quand une étincelle de reproche étincela dans les prunelles sombres d'amande. Puis l'expression de la jeune femme se radoucit se rappelant sans doute que l'amour consistait à apprécier les qualités de quelqu'un tout en acceptant ses défauts, même les plus coriaces. Elle l'embrassa sur les lèvres avant qu'il ne lança :

– Bon, on s'occupe des méchants ?

– Volontiers, Vilain Garçon.

Les Sith avaient attaqué sans tarder Kensha aussitôt que Sethnah disparut dans la cage du turbo ascenseur. La bothane tint fermement et vaillamment sa position et au bout de quelques minutes elle avait éclairci leurs rangs. Huit d'entre eux gisaient sur le sol, des cadavres fumants qui portaient en évidence des brûlures de sabre laser, alors qu'elle se remit en position défensive en faisant danser ses deux sabres laser dans ses paumes.

Les adeptes du Sith Unique marquèrent un long instant d'hésitation avant de relancer l'assaut. Sur la gauche, deux tendirent la main pour la terrasser avec des éclairs de Force alors que cinq élevèrent leur lame rouge sang devant, derrière et sur sa droite pour la fendre et la hacher menu en plusieurs morceaux.

Un sourire plissa son pelage facial avant qu'elle ne bondisse par dessus ses assaillants pour retomber derrière trois d'entre eux. Suspendue en apesanteur, elle avait balayé l'air de ses deux épées lumineuses et trois têtes encapuchonnées décollées de leur cou volèrent avant de rouler au sol. Les éclairs de Force avaient foudroyé involontairement un de leurs coreligionnaires qui mourut sur le coup et elle ajouta à son palmarès deux autres victimes dans un mouvement de Jar Kai, qui amputa le bras d'un troisième et la jambe d'un quatrième.

Elle promena ensuite son regard autour d'elle. Il restait sept combattants encore indemnes et en état de se battre sans compter les deux mutilés qui tentaient de reculer pour se mettre hors d'atteinte de sa furie. Elle voyait au fonds de leurs iris jaunes maléfiques, que trois d'entre eux semblaient vouloir continuer le combat jusqu'à la mort. Quant aux autres... ils semblaient envisager des options qui leur permettraient de sauvegarder leur vie.

Lentement, la chevalier Jedi native de Bothawui recula prudemment pour tenter d'ancrer dans son champ de vision les trois entêtés. Et prendre leur mesure.

L'un d'eux, un rodien au milieu se précipita sur elle en pointant son néon rouge sang vers sa poitrine alors ses deux compères un nautolan et un togruta accumulèrent les pouvoirs du Coté Obscur pour les déchaîner en une vague d'énergie dévastatrice.

La bothane lança son sabre sith, qui se planta dans le sternum du togruta, après avoir décrit plusieurs tours sur lui-même. La seconde suivante, elle bloqua frontalement l'attaque peu subtile du rodien avant que les éclairs de Force du nautolan ne l'enveloppèrent dans un cocon douloureux et ne la projetèrent au tapis un mètre en arrière.

Bien que groggy et étalée sur le dos, elle empêcha le rodien d'abrèger sa vie en déviant sa lame vers le sol. Puis sa jambe cybernétique rentra dans son abdomen et le guerrier Sith fut catapulté loin d'elle, le souffle coupé.

La bothane se redressa sur un genou pour absorber avec sa lame bleue azur les éclairs du nautolan qui s'élança pour en finir. Elle stoppa net son élan d'une frappe acrobatique de l'Ataru, qui lui fit pour ainsi dire perdre la tête, lorsqu'elle bondit par dessus lui d'un élégant salto avant.

Restant ensuite sur ses appuis, elle tourna la crosse de son arme dans sa paume embrochant derrière elle le rodien qui tombait sur son dos.

Elle reprit sa posture défensive mais elle savait qu'elle n'avait rien à craindre des survivants. Deux d'entre eux portaient sur leurs épaules ceux qu'elle avait gravement blessés et les autres reculaient lentement vers le couloir principal. Lâches mais pas stupides.

Elle les salua en relevant sa lame bleue devant elle.

– Au plaisir de ne plus vous revoir, leur lança-t-elle ironiquement.

Ils disparurent sans demander leur reste. La bothane se détendait en éteignant son arme et en la rangeant à la ceinture.

Le frisson familier du danger qui venait de s'estomper, électrisa de nouveau sa nuque. Ses oreilles équines se couchèrent en arrière, trahissant son anxiété et le sol vibra sous ses pieds, secoué par les tremblements sismiques provenant des entrailles de la tour de Novatech Galactic Industry. Elle percevait de gros échos d'énergie sombre qui remontaient vers la surface comme les poches de magma vers le cratère d'un volcan.

Elle serra ses doigts mécaniques sur la crosse de son sabre et courut vers la sortie. Le jour venait de se lever et les premières lumières du soleil Corell éclaircissaient les avenues quasiment désertes de la capitale corellienne somnolente. Quant à la bataille spatiale, la bothane constata que les combats étaient acharnés bien que l'issue favorable à l'Alliance Galactique devenait certaine.

Un grondement jaillit de sous terre avant que les dalles de permabéton ne se désolidarisèrent et ne furent projetées avec une force irrésistible vers le ciel. Au milieu de ce geyser, une masse sombre écaillée et compacte émergea en poussant des hurlements rauques à faire frémir les caractères les plus endurcis.

La créature prit appui sur ses deux pattes avant dont les longues griffes formaient des crochets capables d'agripper n'importe quel matériau. La félineoïde frissonna d'instinct lorsqu'elle surprit la gigantesque gueule et la double paire d'yeux brillant d'avarice et d'une fringale à faire pâlir le plus affamé des rancors.

Le plus effrayant demeurait néanmoins ces deux appendices terminés par de grandes pinces qui serpentaient et claquaient frénétiquement près de sa mâchoire. Comme s'il reniflait une proie toute proche. Les plaques dorsales argentées qui ornaient son dos le long de sa moelle épinière furent le détail qui attirait le plus son attention. Elle se demandait quelle était leur fonction précise alors que les voix martelèrent ses pensées.

Au secours, aidez-moi.

Deux landspeeders qui arrivaient droit sur le mastodonte vomit des tripes de Coronet tentèrent de freiner pour éviter la collision. Le plus proche d'eux tenta même de louvoyer pour le contourner mais d'un rugissement qui évoquait le fracas du tonnerre, une patte s'abattit sur le malheureux conducteur l'écrasant dans son siège en une vague purée.

La bothane pétrifiée encore par une telle apparition, vit le second conducteur terrorisé braquer son volant sur la gauche pour tenter de faire demi-tour. Et sauver sa peau.

Tout à coup, un éclair jaillit d'une plaque dorsale pour venir frapper le citoyen infortuné qui tressauta sur son siège. La chevalier Jedi l'entendit hurler dans la Force: comme si l'on arrachait tout ce qui composait son être.

Le landspeeder hors de contrôle s'écrasa contre un autre garé sur le côté. L'éclair étrange s'était résorbé, Kensha réalisant le pire. Ces plaques dorsales avaient le pouvoir d'aspirer les essences vitales. Un sort pire qu'une mort lente..

La chevalier Jedi réagit enfin, ne trouvant rien de mieux que d'allumer son sabre laser et de le lancer à l'aide de la Force sur le flanc de la créature. Espérant lui infliger une grave blessure qui l'handicaperait.

La lame énergétique bleue azur ne pénétra même pas l'armure écailleuse, ce qui ne manqua pas de la déconcerter.

– Par la Force, jura-t-elle.

Elle s'attendait à être l'objet de son courroux mais il n'en fut rien. Le mastodonte se mit en marche d'une allure pesante, abandonnant derrière lui la chevalier Jedi qui tourna la tête en tout sens, ses tympan attirés par d'autres bruits de permabéton pulvérisé. Trois congénères du monstre, non plutôt quatre... cinq venaient de surgir eux aussi des entrailles de Novatech Galactic Industry.

Et dire que leur carapace résistait à un sabre laser. Pas plus que celui auquel elle avait eu affaire, ils ne lui prêtèrent pas la moindre attention. Comme si une volonté supérieure à la leur les aiguillait.. elle le percevait dans les flux de la Force.

– C'est une tradition Jedi de bailler aux corneilles quand les gens ont besoin d'aide ? Lança une voix masculine derrière elle.

Elle jeta seulement un regard dédaigneux vers le corellien grand et maigre qui brandissait un sabre à lame verte émeraude, accompagné d'une jeune femme ressemblant à une Sith. Tous deux venaient de sortir de la tour de Novatech Galactic Industry pour la rejoindre dehors.

– La prochaine fois, je m'abstiendrai de vous aider, Tissan. Et vous n'êtes pas l'individu le mieux placé pour parler de tradition. Rendez-vous plutôt utile et dites-moi à quoi nous avons affaire.

– Des Léviathan, répondit Sethnah.

– De gentils toutous très adorables, ne put s'empêcher de faire remarquer ironiquement son compagnon.

Elle ne put se retenir de le fusiller de ses yeux sombres d'amande, ce qui le força à détourner le regard. Histoire de lui signifier que son humour n'était pas approprié.

– Si nous ne les arrêtons pas, ils causeront des centaines de milliers de morts, reprit-elle alors que les Léviathan présents devant eux s'engageaient chacun dans une avenue différente.

– Et Dark Omus les contrôle tous grâce à la Dague de Mortis, fit observer Liars. C'est d'abord lui qu'il faut arrêter. Même si j'ignore comment nous allons nous y prendre.

La bothane masqua son angoisse sous son fin pelage facial brun.

– La Force nous montrera la voie, pria Kensha.

Bastion

Hondo Karr ajusta son fusil blaster et foudroya d'un tir en pleine tête un par un, trois stormtrooper qui venaient d'apparaître d'une ruelle. Ces soldats impériaux ennemis ralliés à Ossus Nekun faisaient partie de la 501^{ème} Légion, l'élite de l'armée impériale.

La preuve, ils avaient eu le temps d'arroser sa beskar'gam de plusieurs courtes rafales avant de tomber.

Il leva la tête pour remarquer l'ombre projetée par les canonnières Tra'Kad qui couvraient l'offensive des mando'ad à travers les rues principales de Bastion City. Ils avaient déjà essuyé des pertes quand ils avaient franchi les défenses de la capitale. Vingt des leurs avaient rejoint le champ d'honneur mais Hondo et les siens n'avaient pas le temps de les pleurer.

Devant eux, se profilait une compagnie entière menée par trois guerriers Sith et appuyée par deux quadripodes TBL-TT. Les Tra'Kad virèrent pour se tenir hors de portée de leur double turbolaser qui hérissait leur dos alors que la première ligne des soldats de l'usurpateur Nekun mit un genou à terre pour aligner les mandaloriens les plus proches.

Bravant les défenses planétaires, deux frégates de la flotte de Sinas Fel s'approchèrent de leur position et libérèrent de leur hangars de nouvelles vagues de TIE Predators qui vinrent harceler les mastodontes.

Hondo et sa fille Noirah aperçurent alors une chose qui les intrigua fortement. Sur ces soldats-là, leurs casques étaient reliés à des joints d'environnements. Cela ne pouvait pas être un bon signe. Fort heureusement, le Mand'alor avait pris la précaution de vérifier l'étanchéité de toutes les armures, elles aussi équipées de joints d'environnements. Les guerriers Sith n'arboraient aucune protection..

Les rafales des fusil blaster ARC-9965 s'émoûsèrent sur la carapace des mandaloriens qui se jetèrent sans hésiter sur les rangs. Quelques civils qui se cherchaient à se mettre à l'abri furent fauchés, dont des femmes et des enfants.

Hondo Karr ne les regarda pas tomber : il avait déjà vécu ce genre de scènes sur Botajef et Borosk, il y a longtemps. Bientôt les mando'ad pénétrèrent les lignes des stormtroopers et entamèrent un meurtrier corps à corps. Des vibrolames naquirent dans les mains des partisans de Nekun tandis que des beskad jaillirent dans celles des mandaloriens. Un adepte encapuchonné du Sith Unique surgit devant lui et brisa avec son sabre laser l'affût de son fusil. Puis il tenta vainement de fendre le beskar qui le protégeait: le poing de Karr se plia et fusa vers sa poitrine. Le Sith, un trandoshan, recula le souffle coupé net avant de repartir à l'assaut.

Hondo se raidit en position de boxeur, les avant bras devant sa tête et manqua d'être pris par surprise lorsque son ennemi tenta d'attraper le tuyau qui l'alimentait en oxygène purifié. D'une prise experte, il intercepta son poignet et le tordit d'un brusque mouvement de coude. Le trandoshan poussa un beuglement sourd et lâcha malgré lui son sabre laser.

Il accentua la clé et appuya de l'autre main sur son coude. Avec vigueur, il le déboîta, dans un craquement sinistre qui signifiait que les ligaments étaient déchirés puis il lança son pied sur sa gorge, lui écrasant la trachée.

Il laissa son ennemi mort s'écrouler et coula un regard vers sa fille qui venait de poignarder avec son beskad le Sith weequay contre lequel elle se battait. Quant au troisième adepte du Coté Obscur, il était parvenu à arracher le joint d'environnements d'un *mando'ad* à l'armure orange avant de succomber sous les coups de celui-ci.

Les quadripodes TBL-TT furent finalement abattus par les missiles protoniques des TIE et leurs carcasses éventrées s'écrasèrent en plein milieu de la rue principale. Et l'escarmouche intense et sanglante avec les stormtroopers de la 501^{ème} prit fin moins de deux minutes plus tard.

Le mandalorien orange remit en place son joint d'environnement tandis que les autres guerriers se regroupèrent autour de leur chef et comptèrent leurs pertes. Dix morts... les gars de la 501^{ème} avaient chèrement vendu leur peau.

– Ordo, est-ce que tout va bien ? Demanda Noirah Karr.

Hondo la vit saisir le poignet du mandalorien orange, qui répondit :

– J'ai la peau plus dure qu'un rancor, Noir'ika.

Le Mand'alor avait de l'estime pour ce représentant de l'un des plus prestigieux clans de mando'ad. Lui-même, après tout, avait servi sous les ordres de Chernan Ordo lors de la bataille de Botajef. La proximité de sa fille avec ce Kasem Ordo ne lui déplaisait pas.

– Ne laisse plus les Sith t'arracher le joint d'environnement, compris ?

– Promis, répondit-il spontanément.

Hondo jeta un coup d'oeil vers le Palais Impérial, toujours au sommet de son nid d'aigle.

Contrairement aux autres batteries de Bastion City, les siennes étaient intactes, notamment les canons ioniques qui foudroyaient les vaisseaux de Sinas Fel, qui passaient à sa portée. Notamment les deux frégates, qui s'écrasèrent privés de leur moteurs et de leur répulseurs anti gravité.

Leur silhouette triangulaire disparut derrière des tours de duracier puis un long panache de fumée noire s'éleva vers les cieux.

Des canons ioniques que les chevaliers impériaux étaient censés avoir neutralisés. Le comlink intégré à son casque bipa.

– Karr, vous me recevez ?

– Les canons ioniques tonnent toujours, maître Rae.

– Nous avons eu des complications.

La voix de la Chevalier Impériale Azlyn Rae était posée mais Hondo crut déceler de l'anxiété.

– Lorsque mes troupes, celles de maître Socle et de Jao Assam ont atteint les générateurs, nos hommes sont tombés tout à coup comme des mouches.

– Skywalker avait donc vu juste ? Fit le Mand'alor.

– Oui, et nous sommes en train de rapatrier tous les soldats du Prince Héritier qui ne sont pas entrés dans Bastion City.

Il comprit sans mal que tous ceux ayant mis le pied à l'intérieur des murs de la capitale planétaire ont été sacrifiés délibérément. Mais il n'y avait pas d'autre solution si les Chevaliers Impériaux ne voulaient pas que l'attaque virale se propage dans toute la Flotte.

– Quand comptez-vous envoyer de nouvelles troupes ?

– Le plus vite possible, déclara-t-elle. Mais cela risque de prendre du temps.

– Nous ne pouvons pas attendre que les Sith tentent de s'échapper ou de contre attaquer. Moi et les miens, nous fonçons au Palais Impérial pour mettre Nekun hors d'état de nuire. Et nous nous y retrancherons, en attendant les renforts.

– Merci, Mand'alor.

La communication fut rompue et Karr donna de nouveau l'ordre de marche. Les mandaloriens se remirent en rang et progressèrent prudemment mais rapidement vers l'ultime objectif qui mettrait un terme à cette bataille décisive. La capture du Palais Impérial.

Ils avaient à peine repris leur progression qu'un couple avec un enfant de dix ans à peine croisa leur chemin et tenta d'attirer leur attention en les interpellant :

– Ils sont morts, tous morts! S'écrièrent-ils.

L'homme s'agrippa à la beskar'gam d'Hondo en le suppliant :

– Aidez-nous, aidez-nous...

La terreur et l'épuisement tant moral que physique se lisaient dans ses yeux. À travers sa visière en forme de Y, le chef des mando'ad le vit brusquement reculer en titubant et se mettre à cracher du sang, qui s'écoulait aussi de ses narines.

Sa femme attrapa vivement le poignet de Noirah pour lui montrer son fils au corps émacié, durement marqué par les privations imposées par les Sith et Ossu Nekun durant le Siègle. La jeune mandalorienne à l'armure verte rouillée se figea, lorsqu'elle vit leurs traits se consteller de gouttes rouges sinistres.

– S'il vous plaît, s'exclama la civile, sauvez-le ! Il n'a que dix ans !

Tous trois s'affaissèrent comme des marionnettes privées de ressort, leurs yeux fixant pour l'éternité les cieux déchirés par les tirs de turbolasers et les explosions. Frappés par la mort qui planait comme une ombre sur la ville.

Plusieurs mandaloriens qui étaient pourtant des vétérans endurcis de la Première Guerre Sith

Impériale échangèrent des regards indécis, pris d'un doute terrible. Se demandant à juste titre si tous ne couraient pas à leur perte.

Hondo les haranguait sèchement en mando'a lorsque Kasem Ordo se plia tout à coup en avant, en lâchant un gémissement. Noirah s'enquit de son état, en le soutenant par les aisselles.

– *Haar'chak* ! Qu'est-ce qui te prend, Kasem ?

Un terrible pressentiment s'empara de son père. Ordo était un *mando'ad* dur et inflexible, comme ses camarades et une simple grippe ne pouvait pas le terrasser et encore moins le flanquer à terre en une poignée de nano secondes.

La jeune combattante tata alors de l'index sa carotide sous son heaume en beskar et glapit :

– *Buir*, je ne sens plus son pouls.

– Nous ne pouvons plus rien pour lui, Noir'ika, lâcha-t-il par résignation. Celui qui lui a arraché son joint d'environnement a finalement eu sa peau.

Elle comprit que son amant était condamné et une colère froide se manifestait dans son ton lorsqu'elle souffla sous son casque de beskar.

– Les Sith paieront.

Il comprenait ce qu'elle ressentait. Elle s'était relevée, les poings serrés contre les hanches. Des sabres laser brandis par d'autres guerriers Sith, conduisant les renforts, se matérialisèrent droit devant eux.

Tous les mandaloriens encore debout savaient maintenant ce qui les attendait s'ils laissaient leurs ennemis les approcher assez près pour leur arracher leur joint d'environnement.

– Guerriers, notre objectif est le Palais Impérial, lança Hondo pour les encourager. Pas de quartiers !

– *Oya* ! Répondirent en chœur ses compagnons.

Le Mand'alor saisit son beskad d'une poigne impitoyable avant de se jeter dans la mêlée.

Sur la passerelle du *Loyal*, Sinas Fel affichait un air soucieux. Et il y avait de quoi, les derniers rapports reçus lui signalaient que la bataille ne se déroulait pas comme prévu. Tout d'abord la chute rapide de l'avant poste Tusken l'avait réjoui: cela avait permis à ses vaisseaux capitaux de s'approcher de la surface de la planète pour couvrir le débarquement de ses troupes, commandées par ses chevaliers impériaux.

Ces dernières devaient s'emparer des générateurs de canons ioniques qui protégeaient le Palais Impérial. Mais inexplicablement, lorsque ses stormtroopers ont atteint l'objectif, ceux ont été rapidement décimés par une arme virale inconnue. En catastrophe, Azlyn Rae avait ordonné le rapatriement des soldats qui étaient restés à l'extérieur de la capitale.

Les défenses planétaires demeurant actives, la Marine Impériale avait essuyé de lourdes pertes. Le Prince Héritier consulta le datapad que lui avait prêté le Grand Amiral Vaclen Tor. Un quart des vaisseaux avait été détruit, un autre quart avait été fortement endommagé. Les seules forces terrestres qui lui restaient à la surface étaient les mandaloriens de Hondo Karr. Dont il suivait la progression vers le Palais Impérial sur la plate forme holographique.

Il crispa les doigts de sa main cybernétique, un cadeau que les Sith lui avaient offert lors de leur embuscade à son encontre à l'ambassade mandalorienne sur Coruscant. Il n'imaginait pas que son trône serait aussi difficile à reconquérir.

Vaclen Tor se dirigea vers lui, pour tenter d'endiguer la nervosité qui le rongait intérieurement. Sinas Fel lui en savait gré du soutien qu'il avait apporté, bien que par le passé il ait servi comme capitaine de frégate l'usurpateur Dark Krayt pendant la Seconde Guerre Sith Impériale.

– Des nouvelles de Cade Skywalker ? Demanda le fils de l'impératrice défunte Marasiah.

– Pas depuis que Hondo Karr nous ait annoncé qu'il tentait d'infiltrer le Palais Impérial, votre Altesse, lui répondit le Grand Amiral.

– Pouvons-nous fournir un appui efficace aux mandaloriens ?

– Je pense qu'il est hasardeux de risquer de perdre d'autres vaisseaux pour un résultat que nous ne sommes pas certains d'obtenir. Il serait plus judicieux d'attendre que les chevaliers impériaux renvoient des troupes fraîches équipées face à ce nanovirus dont nous ne connaissons pas l'exacte

dangerosité.

Sinas contempla la surface aride de ce monde qui ne lui revenait pas encore de facto. Il vit se rapprocher les destroyers Pellaeon et frégates impériales qui regagnaient la sécurité de l'espace après avoir couvert le débarquement avorté des premières avant gardes.

– La capture du Palais Impérial mettra fin à la bataille, selon vous ?

– Nous pouvons espérer que sa prise encouragera quelques partisans de l'usurpateur à faire défection en votre faveur. Même s'il n'est pas certain qu'ils échappent au sort que son Altesse leur infligera.

Le visage du jeune homme se ferma car il ne souhaitait en effet accorder aucune clémence à ceux qui avaient trahi et tué sa mère, et déstabilisé l'Empire. En tant que Fel, il ne pouvait se comporter autrement.

Il espérait donc que Ossus Nekun soit capturé et jugé.

– Et pour la population civile ? Quels effets le nanovirus aura-t-il sur eux ?

La tristesse assombrit le front de Vaclen Tor.

– Je crains que beaucoup d'entre eux n'en réchappent pas, sire.

Chapitre 40

Cade bloqua les tirs de fusil blaster du stormtrooper avant de pouvoir s'approcher à portée et de fouetter l'air de sa lame verte. Le soldat impérial loyal à l'usurpateur lâcha un cri étranglé, un sillon cautérisé barrant sa poitrine alors que le descendant de la dynastie Skywalker prolongea le mouvement de son revers, décapitant derrière lui deux guerriers Sith.

À ses côtés, Ganner Krieg protégé par sa lame argentée, avait élevé la paume devant lui, catapultant à l'aide de la Force contre le mur trois soldats qui restèrent au sol, assommés. Le Chevalier Impérial semblait avoir recouvré toutes ses forces depuis sa libération.

Sa détermination implacable contre l'usurpateur Ossus Nekun et ses alliés Sith électrisait les perceptions de l'ancien apprenti de Wolf Sazen.

Ils se rapprochaient mètre par mètre de la Salle du Trône dont ils entrevoyaient l'entrée au bout du couloir dans lequel ils se trouvaient. Devant les utilisateurs du Coté Lumineux, une escouade de stormtroopers appuyés par cinq Sith leur barrait le chemin.

Ganner Krieg abaissa sa lame argentée crépitante à l'adresse des simples soldats en signe d'apaisement.

– Sinas Fel est votre souverain légitime, rangez-vous derrière sa bannière et vous serez amnistiés.

Cade Skywalker les vit se concerter du regard pendant des secondes interminables avant de penser que leur vie ne valait pas la peine d'être gâchée.

Ils jetèrent de concert leurs fusil blaster et cet acte signa leur arrêt de mort. L'instant d'après, les Sith les exécutèrent dans le dos abattant leur néon rouge sang sur leur tête ou leur moelle épinière. La reddition n'était pas une option.

Ganner releva son arme pour absorber des éclairs de Force tandis que l'ancien pirate s'élança contre les adeptes du Sith Unique. Ce dernier trancha le bras du premier, transperça la rotule du deuxième, éventa le troisième à l'abdomen.

Le quatrième se jeta sur le coté pour éviter la lame verte rubis et voulut passer dans le dos de Cade. Ce fut Ganner Krieg qui s'interposa et l'acheva d'un coup latéral à la gorge. Le cinquième fut rejeté brutalement en arrière lorsqu'il tenta de bloquer frontalement l'attaque haute de Skywalker qui traversa ses défenses après deux passes d'armes et découpa sa boîte crânienne.

L'entrée de la Salle du Trône fut ainsi dégagée. Ils s'approchèrent et forcèrent les verrous avec leur épée crépitante. Les lourds battants s'écartèrent et ils purent constater par eux-mêmes que leur arrivée était attendue. Par une vingtaine de combattants du Sith Unique brandissant chacun leur sabre allumé et alignés en demi cercle au pied des marches menant au siège du pouvoir de la dynastie Fel.

Ganner et Cade aperçurent au sommet de l'escalier une jeune twi lek bleue en combinaison noire moulante de combat, à coté duquel se recroquevillait un quinquagénaire vêtu d'une toge de haut

acabit. Certainement Ossus Nekun, l'empereur imposteur. Ses yeux étaient semblables à celui d'un animal traqué.

En ces deux adversaires qui venaient de surgir sur le seuil de la Salle du Trône, sans doute y avait-il vu l'imminence du châtement qui s'abattrait sur lui.

La voix de Dark Menati porta jusqu'à eux.

– Vous arrivez trop tard, messieurs, lança-t-elle d'une suffisance qui caractérisait les partisans du Sith Unique.

– Pas pour vous empêcher de nuire, prophétisa le fils de Kol Skywalker.

D'un geste impérieux de la main, elle ordonna l'assaut. Les guerriers encapuchonnés s'élancèrent d'un seul bond tandis que le chevalier impérial glissa à l'oreille de Skywalker.

– Je m'occupe de Dark Menati.

– Que la Force soit avec vous, maître Krieg.

Le serviteur de l'Empire accomplit un Saut de Force au-dessus des ennemis surpris et retomba derrière eux. Hormis trois Sith qui levèrent leur sabre pour le fendre de haut en bas. La lame argentée trancha le talon d'un zabrak, qui tomba à la renverse bousculant un condisciple rodien qui se précipitait à l'assaut.

Le chevalier impérial ouvrit celui-ci d'un coup sec de l'épaule jusqu'aux hanches, mettant à nu ses viscères cautérisées puis il décapita un chagrien. La Dame Noire du Sith Unique se propulsa sur lui, la poignée de son sabre laser brandie comme un poignard. Tandis qu'Ossus Nekun préféra se réfugier derrière le dossier du lourd siège sur lequel il ne possédait la moindre légitimité.

Ganner s'écarta de justesse et le néon rouge sang s'enfonça dans le permabéton, laissant un trou fumant. Il voulut se mettre en position de défense mais la Sith twi lek ne lui accorda pas ce luxe.

Elle le força à reculer sur le flanc, loin de Cade Skywalker qui ferrailait durement avec l'escadron des guerriers du Côté Obscur qui l'encerclaient.

Le chevalier impérial notait avec satisfaction que deux cadavres encapuchonnés gisaient à ses pieds.

Il étouffa subitement un grognement de douleur lorsque la lame de Dark Menati glissa sur l'épaisseur de son gantelet de cortosis pour venir entailler son coude.

Il appuya sa lame argentée contre la sienne pour la repousser. Elle accompagna son élan avec souplesse et en profita pour détendre son bras gauche. Les éclairs de Force jaillirent de ses phalanges pour s'émousser sur la lame impériale tandis que la lueur jaune maléfique grandit d'une effrayante clarté dans ses magnifiques iris.

– Vous n'êtes pas au mieux de votre forme, Ganner Krieg, railla-t-elle avec mépris. Je vous sens épuisé.

– Vous ne devriez pas vous fier aux apparences, Dame Menati. Vous répondrez de vos actes devant son Altesse Impériale.

Cette fois elle se fendit en avant comme un tentacule de sarlaac et il ne put dévier qu'imparfaitement son attaque. Il tentait de parer son attaque d'estoc mais elle parvint à orienter suffisamment sa lame énergétique pour mordre son flanc, dans le défaut de son armure lourde rouge éclatant.

Il sentit une brusque chaleur calciner son épiderme et il serra les dents tout en la repoussant d'un coup de pied dans l'estomac.

Elle se redressa et l'arrogance se dessina sur ses traits délicats.

– Je ne crois pas que je comparâtrais de sitôt devant ce marmiton de Fel, asséna-t-elle d'un ton tranché. Et vous non plus, maître Krieg. Dark Sarbanon me récompensera d'en avoir fini avec vous. Votre mort sera le signe du déclin des chevaliers impériaux.

– Cela suppose que vous réussissiez à vous échapper d'ici.

Il s'avança d'un pas et sa lame argentée visa d'abord la Dame Noire du Sith Unique au niveau de la jambe avec une frappe haute du Djem So, la cinquième forme de combat au sabre laser qui s'appuyait sur la puissance physique de son utilisateur. Cette frappe aurait arraché le sabre laser des mains de n'importe qui. Mais pas de Dark Menati.

Elle usa d'une manœuvre basique de Soresu pour la dévier vers le sol et forcer le chevalier de l'Empire à abaisser sa garde. Ce dernier recula pour se désengager et il releva sa lame argentée subitement vers le haut. Cela accompli avec dextérité et rapidité. Et qui aurait dû transpercer la

boîte crânienne de la twi lek du menton jusqu'entre ses deux lekkus.

Avec nonchalance, elle avait anticipé et maintenait sa lame fermement bloquée et croisée contre la sienne. Krieg ne masqua pas son désappointement, elle était douée.

– Vous n'en sortirez pas vainqueur, maître Krieg et même si c'était le cas, cela s'avérerait tout à fait inutile.

Une joie cruelle dansait dans ses prunelles.

– Nous avons libéré le nanovirus dans l'atmosphère et comme prévu, vos chevaliers impériaux ont évacué tous les renforts stationnés à l'extérieur de la ville et qui ont une sérieuse chance d'en réchapper. Comme prévu, tous ceux piégés à l'intérieur des murs de Bastion City mourront si ce n'est pas déjà fait. Vous le sentez, n'est-ce pas ?

Oui, il le sentait. Le désespoir, la peur et l'abattement remplacés par des cris dans la Force. Celle-ci perdait de sa vitalité, chassé par un vide muet oppressant et croissant à chacune des vies innocentes de ces hommes, femmes et enfants terrassés par le bacille dévastateur qui traversait la ville de fonds en comble.

Des bougies soufflées une à une, la Lumière vacillait face à l'Obscurité. Une Obscurité que les Sith avaient cherché à étendre sur toute la galaxie, grâce à cette alliance avec Abeloth contractée temporairement.

Après leur échec de Dathomir, leur objectif n'avait pas changé.

– Reprenez donc Bastion, mais Sinas Fel s'apercevra que sa victoire restera sans lendemain. Quel effet cela vous fait de vous sentir impuissant, Ganner Krieg ? Vous allez mourir en sachant que vous avez échoué à sauver ceux que vous avez juré de protéger, que vous avez failli à votre serment. Sauf si vous vous rachetez en essayer de me tuer.

Le chevalier impérial comprit tout le machiavélisme du plan du Sith Unique. Le génocide en cours allait éclabousser de tâches indélébiles Sinas Fel, pour longtemps. Le Prince Héritier et son règne seraient discrédités de n'avoir pu sauvegarder ses propres sujets.

Il décida d'en finir en jetant toutes ses forces dans la bagarre. Et laissa malgré lui sa frustration s'exprimer dans chacun des coups qu'il porta à la Dame Noire du Sith Unique. Celle-ci recula méthodiquement en laissant échapper un léger ricanement.

– C'est cela, vous découvrez la vérité, ne bridez pas votre colère, tirez-en votre puissance ! Et comprenez que c'est ce fluide qui régira la galaxie pour les temps à venir. Vous remporterez cette bataille mais c'est nous gagnerons la guerre.

Il ne l'écouta pas vraiment ou plutôt il laissa sa haine guider sa lame.

– Vous m'en voulez de vous avoir torturé avec le Masque des Tourments ? Je peux le comprendre, continua-t-elle à déclamer de son ton gracieux. Vengez-vous donc.

Au moment où il lâchait prise et qu'il perdait pied dans les ténèbres, une voix s'insinua dans ses pensées tourmentées. Familière et proche. Réconfortante. Celle d'Azlyn Rae, sa compagne qui ne l'avait jamais abandonné dans ses moments de captivité solitaire.

Même si nous perdons et nous mourrons, nous sommes la Lumière de l'Empire. Et nous resterons unis dans la Force.

Alors son cœur s'apaisa.

– Bien essayé, lâcha-t-il à l'adresse de son ennemie. Vous avez du talent pour manipuler et corrompre les gens, Dame Menati. Pas étonnant qu'Ossus Nekun ait pu tomber sous votre emprise. Le sourire de la non humaine disparut pour laisser place à une expression froide. Elle se lança dans une série de frappes acrobatiques, apanage de l'Ataru. Espérant déborder les défenses du chevalier impérial qui ignorait comment retourner l'issue du duel à son avantage.

En soi, cette victoire n'avait plus d'importance car s'il mourrait, ce serait non sans son entière intégrité.

La lame rouge sang creva son armure au niveau de la clavicule droite et entra profondément dans sa chair en dissolvant l'os, les muscles et les nerfs. Ses doigts lâchèrent son sabre impérial qui claqua sur le sol, la lame argentée disparaissant dans un flash.

L'instant d'après, Dark Menati transperça sa cuisse gauche, l'obligeant à mettre un genou à terre pour ne pas chuter lamentablement. Il pressa sa main gauche contre la plaie fumante qui trouait son

épaule et releva la tête, ses traits sereins et résignés.

Dark Menati étendit la paume vers lui.

– Tout comme les Jedi, les Chevaliers Impériaux sont pitoyables. Je savourerai votre agonie. Les éclairs de Force enveloppèrent Ganner Krieg dans une nasse de douleur et ses pensées se tournèrent vers Azlyn Rae. La torture cessa à l'instant où une lame de feu verte rubis émergea dans un crépitement de chair et de combinaison grillée de la poitrine de la Sith. Ses traits se figèrent de surprise pour l'éternité alors qu'elle s'écroula aux pieds de celui qui l'avait prise au dépourvu. Cade Skywalker éteignit son arme et étudia attentivement l'état de l'impérial avec un sourire détaché.

– J'ai vu des blessures pire ça.

– Une façon élégante de me dire que mon séjour dans la cuve de bacta sera très limité ? Fit Krieg avec ironie.

Du coin de l'œil, le blessé surprit Ossus Nekun en train de s'agiter derrière le dossier de son trône. Puis celui-ci surgit de son abri, un blaster au poing qu'il braqua sans hésiter sur le père d'Exan Skywalker.

– Je ne me rendrais pas, vous comprenez ?! Hors de question ! S'écria-t-il. Je suis l'empereur Nekun Ier !

Les deux utilisateurs de la Force devinèrent sans peine qu'il était aux abois, pris au piège. Puisque tous les Sith présents dans la Salle du Trône n'étaient plus en vie pour le secourir. Sans paraître inquiet, Cade lui proposa doucement :

– Baissez votre arme, il y a eu assez de morts pour aujourd'hui.

Pour toute réponse, Nekun pressa la détente à trois reprises et le vainqueur de Dark Krayt se contenta de bloquer les rayons lumineux un à un avant que le chevalier impérial n'agrippa le traître avec la puissance de son esprit. L'envoyant au bas des marches, tête la première, ce qui eut pour effet de l'assommer net.

Le comlink de Cade bipa et il le décrocha de sa ceinture.

– Cade Skywalker, j'écoute.

– Ici Hondo Karr, nous sommes entrés dans le Palais Impérial. Quelle est votre situation, maître Skywalker ?

– La Salle du Trône est sous contrôle et nous tenons Ossus Nekun.

– Très bien, nous vous rejoindrons dès que nous aurons réduit les dernières poches de résistance ici. Terminé.

Cade rangea son comlink et se pencha sur le serviteur de l'Empire qui se redressa sur les coudes après s'être allongé sur le dos.

– Les combats sont donc terminés ? S'enquit le patient.

– Tant qu'il restera des Sith quelque part agissant dans la clandestinité, ce ne sera jamais vraiment terminé.

Ganner Krieg acquiesça en silence. Ils ne gagneraient aujourd'hui qu'une bataille, pas la guerre. Et cette victoire avait un goût très amer dans la bouche.

Chapitre 41

Corellia

Aussitôt la brèche ouverte dans l'anneau orbital, la Flotte du Noyau s'était ébranlée vers la flotte corellienne, couverte par les vaisseaux de la deuxième flotte de l'amiral Anj Dahl. Les tirs de turbolaser et les explosions déchirèrent de plus belle la nuit stellaire étoilée lorsque les frégates Dents de Sabre et TriScythe engagèrent les Nebulon B regroupées autour du Corran Horn, le croiseur MC-80 servant de vaisseau mère au général Ona Antilles.

Rapidement l'avant garde du Grand Amiral Jhoram Bey s'imbriqua dans la flotte rebelle et de violents corps à corps dévastateurs entre vaisseaux capitaux débutèrent.

Shado Vao aux commandes de son X Wing Twintail percevait la détermination farouche des

corelliens. Malgré la débâcle certaine, ils se battraient jusqu'au bout ne serait-ce que par entêtement. Des milliers de morts pour rien...

Deux frégates Nebulon B voulurent se dégager après avoir subi des tirs de barrage en force mais l'une n'eut pas le loisir de se réfugier derrière le Corran Horn. Un missile traversa ses écrans déflecteurs et explosa à sa proue. L'incendie se propagea le long de la coque de duracier et l'antique vaisseau de soutien se plia en accordéon, alors que des capsules de sauvetage s'échappaient entre les carcasses des autres frégates corelliennes qui resserrèrent les rangs.

Et piéger sous des tirs croisés plusieurs frégates Dents de Sabre et TriScythe dont trois se retirèrent en bon ordre.

Un X Wing T65 corellien apparut sur les scans du Maître Jedi twi leek, qui sentit le picotement du danger se propager dans ses lekkus. Les intentions du pilote ennemi qui fonçait droit sur lui, étaient loin d'être subtiles... les quatre canons de l'antique chasseur frôlèrent la carlingue par devant, espérant sans doute le faire paniquer. Mais il était difficile de perturber la sérénité d'un maître de la Force.

Le twi lek aperçut sa silhouette se dessiner à douze heures. Dans son champ de vision. Il attendit que la cible soit verrouillée avant de presser la détente. Ses quatre affûts synchronisés frappèrent de plein fouet le cockpit, tuant le pilote ennemi sur le coup. L'appareil corellien en flammes, partit en vrille attiré par la force gravitationnelle de la planète assiégée.

– Joli tir, Sabre Leader, lui fit un coéquipier.

Onze autres X Wing Twintail Jedi apparurent dans le sillage de Shado Vao et ce dernier répondit :

– Merci, Sabre trois.

Qui n'était autre que le Chevalier Jedi Exan Skywalker, dont l'appareil se plaça à la droite du leader de l'escadron. Ainsi rassemblés en un éperon mortel, ils se dirigèrent vers le *Corran Horn*, en éloignant ou en détruisant tous les chasseurs ennemis qui tentaient de les intercepter.

La silhouette globuleuse et compacte du vieux croiseur Mon Calamari étaient parsemée d'éclats lumineux qui indiquaient que le vaisseau amiral de la flotte antagoniste commençait à être harcelée par les chasseurs C9 CrossFire.

Exan cabra son appareil pour éviter les canons anti aéronefs d'une frégate Nebulon B dont il longeait la coque, et qui le suivaient de près. Quatre CrossFire harcelèrent aussitôt le vaisseau de soutien, en arrosant abondamment ses boucliers déflecteurs avec leurs torpilles protoniques.

Les Nebulon B avaient démontré efficacement leur robustesse et leur maniabilité, il y a plus d'un siècle lors de la guerre menée contre l'Empire de Palpatine et de Dark Vador. Le traité signé entre la Fédération Galactique et Corellia peu après la mort de Dark Krayt avait prévu que le gouvernement des Cinq Mondes puisse bénéficier d'un statut particulier. En contre partie de la renaissance des Jedi corelliens en charge de la protection exclusive du système contre les infiltrations Sith, il lui fallait renoncer à équiper sa flotte de défense de vaisseaux neufs issus de la Corporation Technique Corellienne.

Pour éviter les erreurs qui avaient mené à la dévastatrice Seconde Guerre Civile Galactique et au règne de Dark Cadeus.

Le général Ona Antilles s'était retirée de la Marine de l'Alliance Galactique, auréolée d'un prestige militaire mérité pour ses faits d'armes sous la Seconde Guerre Sith Impériale. Et avait pris en main le commandement et l'entretien de la Flotte de Défense du système. Ce fut elle qui avait récupéré ces vaisseaux d'un autre temps. Nulle doute qu'elle avait amélioré leur armement et autre spécificités..

Les pertes qu'avaient subi l'Alliance Galactique depuis le début des accrochages en étaient la preuve flagrante. Alors les croiseurs de classe Scythe s'approchèrent pour porter le coup décisif contre les frégates ennemies. Tout commandant avisé aurait fait se replier la flotte locale derrière la masse de la planète tout en cherchant à gêner du mieux possible le débarquement des troupes terrestres.

Une tactique adéquate qui n'aurait qu'à peine retardé la progression de l'Alliance Galactique mais qui aurait préserver la flotte corellienne qui serait devenue une monnaie d'échange et une garantie pour la défense des intérêts de Corellia.

Face aux Scythe qui traversaient la brèche de l'anneau orbital un par un et se déployaient en

formation d'attaque, c'était la seule option sensée. Sauf qu'une minute plus tard, tous les vaisseaux corelliens restaient sur leur position, autour du *Corran Horn*.

Exan Skywalker s'écarta de l'escadron Sabre et des combats qui faisaient rage pour réfléchir. L'attitude des corelliens paraissait totalement irrationnelle, suicidaire. Toutes les conditions semblaient réunies pour un bain de sang inutile.

Le chevalier Jedi étendit ses perceptions autour de lui. Il ressentit aussitôt des parcelles malveillantes d'obscurité provenant de la flotte corellienne. Et ces effluves étaient concentrées en un seul lieu. Ses yeux verts se portèrent sur le *Corran Horn* qui encaissa les premières bordées des deux croiseur Scythe les plus proches.

Il ouvrit un canal sécurisé. Il vit le Twintail de Shado Vao engagé dans un corps à corps avec un homologue ennemi, tout comme le reste de l'escadron Sabre.

– Maître, vous avez senti ?

Le twi lek poursuivit son ennemi qui avait préféré décrocher vers le *Corran Horn*. Le T65 fut encadré de salves lumineuses qui grillèrent son bouclier arrière et endommagèrent ses moteurs ioniques. Il explosa avant que la voix du non humain ne se répercuta à ses oreilles.

– Des Sith sont présents à bord d'un des vaisseaux d'Ona Antilles, Jedi Skywalker.

– On dirait que les corelliens sont influencés. Cela expliquerait pourquoi ils ne battent pas en retraite ou ne demandent pas de reddition.

– Alors il nous faut aborder le *Corran Horn*.

Exan demeura pensif un bref instant puis acquiesça en silence.

– Quelques Jedi suffiront, Maître Vao ? Demanda-t-il.

– Un seul suffira, annonça le twi lek. Moi. Vous prenez le commandement des Sabre, Jedi Skywalker. Votre mission sera de couvrir mon approche.

Il s'apprêtait à protester mais il se retint. Les ordres d'un membre du Haut Conseil Jedi ne se discutaient pas.

– Oui, maître. Que la Force soit avec vous.

Il vira de bord pour rejoindre ses camarades de l'Ordre Jedi. Un Twintail sortait de la formation pour accélérer en direction du vaisseau amiral corellien. Sur ses consoles tactiques, le jeune humain surprit plusieurs chasseurs corelliens converger de façon menaçante vers l'appareil Jedi.

Sur la passerelle principale du *Corran Horn*, Ona Antilles fixait la mort dans l'âme la plate forme holographique tactique. Au-dessus de celle-ci flottaient les silhouettes reconnaissables à tête de marteau des croiseurs Scythe qui s'approchaient à portée de tir des frégates Nebulon B pour leur porter l'estocade finale.

L'issue de la bataille était prévisible et cela ne semblait pas préoccuper le moins du monde le Seigneur Noir du Sith Unique qui avait pris place sur son siège de commandement. Elle surprit même un sourire détaché fendre son visage. Dark Moke affichait une sérénité à toute épreuve.

– Ne soyez pas si tendue, général Antilles, lui lança-t-il avec morgue. Ce sera bientôt terminé.

– Pas en votre faveur, je le crains, répliqua-t-elle sèchement.

Son capitaine mutin qui l'avait destitué de son poste, prit alors une pose presque ennuyée.

– Comme je vous l'ai déjà dit, général, notre objectif n'est pas de remporter la victoire mais de briser votre peuple. Par la destruction de Coronet.

Au loin la désintégration d'une frégate corellienne embrasa l'horizon stellaire, détruite à bout portant par les salves croisées de deux Scythe. En temps normal, le capitaine aurait offert sa reddition mais Dark Moke avait poussé une nouvelle fois à la résistance jusqu'au-boutiste, en assurant que les flottes de Commenor et Bothawui arriveraient à temps. Ce qui était faux, évidemment...

La conséquence évidente était que l'Alliance Galactique devait décimer la flotte qu'Ona en personne avait contribué à développer patiemment pendant toutes ces années. Elle avait appris à connaître et à se fier à la plupart des officiers qui servaient sous ses ordres.

Les voir se battre avec acharnement pour rien était pour elle un crève coeur, un sentiment dont se repaissait sans limite Dark Moke.

Ce dernier s'était tourné vers une subalterne.

– Montrez-moi les images de Coronet, je vous en prie.

– À vos ordres, monseigneur.

Après quelques manipulations, des représentations tridimensionnelles de limaces écailleuses à l'aspect répugnant se matérialisèrent devant l'ancienne aide de camp de Jhoram Bey, qui blêmit tout à coup.

– Quelle est cette horreur ? Demanda-t-elle d'une voix éteinte.

Toujours autant affable, alors qu'une frégate Nebulon B en flammes se jeta dans une ultime manœuvre kamikaze contre un croiseur de l'Alliance Galactique, le Sith se contenta de répondre :

– Un Léviathan. Le Seigneur Omus en a ramené neuf à la vie dans les sous sol de l'entreprise Novatech Galactic Industry. Regardez bien les suçoirs qui ornent son dos.

Il s'empessa de promener son index le long de la colonne vertébrale de la bête.

– Ils servent à aspirer et à emprisonner l'essence vitale et la conscience de leurs victimes. Le Léviathan se mettra à penser comme un corellien pour une efficacité de plus en plus croissante.

– C'est immonde, cracha-t-elle. Combien d'innocents le Sith Unique est-il prêt à exterminer ?

– Autant qu'il en faudra. À ce propos, à l'instant où je vous parle, les Léviathan ont commencé leur oeuvre sous l'emprise du Seigneur Omus qui les commande à l'aide de la Dague de Mortis.

Ona détourna son regard furieux vers la figure de Dark Moke, qui resta insensible à son indignation profonde.

– Vous n'êtes qu'un lâche.

– Lorsque Dark Krayt est revenu d'entre les morts pour reprendre le pouvoir des mains du traître Wyyrlock, reprit-il imperturbablement, il nous a expliqué que la galaxie devait connaître les extases de la renaissance après sa propre destruction. C'est une expérience que tous connaîtront, les corelliens et les habitants de Bastion auront l'honneur d'être les premiers.

Une supernova éblouit la baie de transparacier lorsque la frégate corellienne désemparée se fracassa contre le Scythe qui n'avait pu modifier sa trajectoire à temps. Leurs débris se confondirent dans l'explosion qui s'ensuivit.

– Comme je vous l'ai dit, général Antilles, nous sommes des visionnaires. Même si les Jedi et l'Alliance Galactique débarquent à Coronet, ils seront dépassés par le pouvoir de la Dague Eternelle. Votre vie ne compte pas tout comme celle des fervents adeptes du Sith Unique. Seule sa victoire est importante.

La Flotte du Noyau accentua sa pression. Les lignes de défense précaires constituées par les frégates corelliennes furent brisées et la passerelle trembla lorsque le *Corran Horn* fut atteint par les premières bordées du croiseur Scythe qui fonça droit sur son flanc.

– Dépressurisation au niveau du secteur A-26, seigneur Moke. Boucliers déflecteurs principaux abaissés à 65%.

– Transférez-y toute l'énergie non indispensable, le *Corran Horn* doit tenir sa position.

Les turbolasers de l'antique croiseur de conception Mon Calamari ripostèrent et le vaisseau de l'Alliance Galactique se replia pour éviter une destruction prématurée.

– Monseigneur, des chasseurs Jedi viennent de détruire le bouclier protégeant le hangar trois. Un de leurs appareils a réussi à s'y poser avant la fermeture des sas anti décompression.

– Envoyez là-bas tous les guerriers disponibles, ordonna-t-il.

Sur la passerelle, des lames rouges sang prirent vie dans un grésillement familier et ceux qui les maniaient disparurent par le sas blindé.

Chapitre 42

Shado Vao s'engouffra à travers le bouclier auxiliaire abaissé qui lui offrait l'accès au hangar totalement dépressurisé. Il gîta son twintail avant l'appontage pour éviter tous les débris et membres d'équipage qui furent aspirés par le vide spatial mortel.

Le visage d'une jeune femme terrifié par sa fin imminente passa devant les yeux du maître Jedi twilek qui la vit dériver et agiter les bras sous l'effet de l'asphyxie qui la faisait agoniser. Il sentit son

étincelle s'éteindre dans la Force.

Il posa son chasseur au milieu du hangar et fit sauter la verrière de son cockpit avec son sabre laser aussitôt que les lourdes portes l'isolèrent de l'espace. Il s'en extirpa lorsqu'il fut certain que l'atmosphère et la gravité furent rétablis.

Il se dirigea vers le sas blindé qui lui interdisait l'accès au reste du *Corran Horn* et adopta une pose d'attente juste devant à deux mètres. Il percevait clairement leur signature nauséabonde avant qu'ils ne fassent irruption.

Les Sith. Quatre d'entre eux, un iktotchi, une zabrak, une togruta et un nautolan firent irruption sur le seuil lorsque les battants s'écartèrent. Leur yeux jaunes dardant de haine féroce le maître Jedi du Haut Conseil. Tous portaient l'uniforme des marins corelliens.

L'iktotchi et la zabrak s'élançèrent et bondirent au-dessus de lui d'un gracieux Saut de Force pour retomber avec souplesse dans son dos. La togruta et le nautolan s'avancèrent pour lui bloquer toute issue, un sourire sinistre aux lèvres. Shado le leur rendit, faisant glisser son index sur la garde de son sabre laser et à la surprise de ses quatre ennemis, la crosse s'allongea et une deuxième lame crépitante bleue azur se déploya à l'opposé de la première.

Leur indécision soudaine était loin d'être feinte, puisqu'ils semblaient enfin admettre qu'ils étaient face à un des Jedi les plus puissants de l'Ordre. Mieux vaut tard que jamais...

Puis ils se persuadèrent que sa mort de leurs mains leur accorderait un crédit considérable au sein de leur confrérie dirigée par Dark Sarbanon. C'est ce qui décida la zabrak et l'iktotchi à tenter de l'empaler sur leurs lames.

Ils s'avancèrent d'un pas, celui de trop. Une microseconde avant d'avoir pu accomplir ce simple mouvement, le Jedi twi lek fit tout à coup danser ses lames opposées autour de son cou. Sans que ses pieds ne quittèrent leurs positions.

Il revint à sa posture d'attente nonchalante alors que les têtes des deux guerriers Sith roulèrent au sol sous les yeux effarés de leurs camarades qui n'avaient pas compris ce qui venait de se produire. Sentant leur hésitation, Vao leur accorda un sourire compatissant.

– Vous préférez vous rendre ?

Les deux derniers duellistes tendirent leur main et les éclairs de Force s'émoussèrent sur les lames de feu opposées. Puis le twi lek amorça sa contre attaque et les néons bleus azur déchirèrent l'air devant lui, traçant des courbes ardentes instantanées et complexes.

La première lame s'enfonça profondément dans le plexus solaire de la togruta, en dessinant un trait noir cendre fumant tandis que la seconde lame trancha la main d'épée du nautolan qui s'effondra sur le dos en tenant son moignon cautérisé dans son poing gauche.

Shado Vao entendit à peine ses grognements étouffés alors qu'il s'avancait pour déboucher dans le couloir qui menait au plus profond des entrailles du *Corran Horn*. Il s'immobilisa net lorsqu'un jeune officier corellien surgit devant lui, son blaster pointé à deux mains sur sa tête. Une recrue, visiblement, cela se voyait par la manière dont ses doigts se crispaient sur la crosse et qui traduisait un manque flagrant de confiance en soi.

– Ne... ne bougez plus ! S'écriait-il.

– Baissez votre arme, jeune homme, répondit le Maître Jedi. Je ne vous veux aucun mal, je cherche seulement à parler au général Antilles pour mettre un terme à ce massacre inutile.

Après une longue hésitation, le jeune humain abaissa le canon de son arme vers le sol.

– Le général Antilles est indisponible.

– Vous pouvez m'amener à la passerelle principale, je vous prie ? À moins que vous ne préféreriez que je perde mon temps à vous expliquer quels sont les enjeux ici.

Le jeune homme balbutia de nouveau :

– Le général Antilles est indisponible, monsieur.

– Pour quelle raison ?

– Elle a isolé la passerelle principale. Euh, je veux dire, c'est le capitaine Moke qui l'a mise en état d'arrestation et qui a pris ensuite le commandement. Il a donné l'ordre de fermer les sas blindés de la passerelle.

Le twi lek perçut d'autres échos sombres qui résonnaient dans les flux de la Force et d'autres

guerriers Sith apparurent derrière le corellien, sabre allumé. La peur soudaine de celui-ci imprégna ses perceptions.

– Vous pouvez m'aider à sauver beaucoup de vies, lieutenant. Décidez-vous, maintenant.

– D'accord, monsieur. Le plus difficile sera de convaincre le capitaine Moke de nous faire accéder au pont.

– J'en fais mon affaire, promit-il.

Il lui ordonna de se réfugier derrière ses deux lames opposées alors que les adeptes du Sith Unique se rangèrent en bon ordre pour l'affrontement qui s'annonçait.

Dark Moke surveillait la rapide progression du Jedi twi lek à travers les couloirs du *Corran Horn*. Sur les écrans muraux qui lui faisaient face, le Seigneur Noir du Sith Unique voyait clairement que les guerriers envoyés contre lui ne faisaient guère le poids.

Le double sabre laser qu'il maniait avec expertise lui permettait de se frayer un chemin sans ralentir, tranchant bras, jambes, torse et tête. Derrière lui, le jeune officier corellien qui le couvrait avec son blaster était parvenu à rallier à sa suite plusieurs camarades à sa cause.

Avec sa télékinésie, il désactiva les holocams pour croiser le regard d'Ona Antilles qui afficha cette fois un rictus orgueilleux.

– Vous êtes finis, lui lança-t-elle.

– Les adeptes du Sith Unique sont légion, répliqua-t-il froidement. Si je tombe, deux autres prendront ma place. Même si vous gagnez cette bataille, la destruction de *Coronet* a commencé et rien ne pourra l'arrêter.

Il se leva de son siège de commandement et alluma son sabre laser, imité par les autres guerriers Sith qui repoussèrent le général Antilles et les autres membres d'équipage retenus prisonniers en arrière près de la baie de transparacier. Tous se déployèrent pour quadriller le terrain, leurs yeux jaunes maléfiques trahissant leur allégeance à la sombre confrérie.

Peu de temps après, Dark Moke vit une lame bleue azur jaillir au milieu de la lourde porte blindée, faisant fondre le duracier et sauter le verrou. Le Seigneur Noir du Sith Unique esquissa un sourire provocateur lorsque Shado Vao entra, suivi par des dizaines de corelliens, hommes et femmes armés de blaster qui appartenaient à l'équipage du *Corran Horn*.

– Nous pouvons éviter que davantage de sang coule encore, lança le Jedi aux adeptes du Côté Obscur.

Son regard s'arrêta sur le Sith qui portait l'uniforme de capitaine de vaisseau et dont la puissante obscurité qui émanait de lui, se réverbérait dans la Force.

– Au contraire, nous voulons d'autres morts. La vôtre pour commencer, Jedi.

Le lieutenant qui se tenait aux coté de Vao, ordonna :

– Soldats, feu à volonté!

Les tirs de blaster traversèrent le pont principal pour frapper les guerriers Sith qui dévièrent les rayons mortels de lumière avec des parades expertes du Soresu. Avant de se jeter au corps-à-corps avec les membres d'équipage, qui continuaient le feu de barrage nourri.

La mêlée devint confuse, les cris de douleur à la tonalité diverse couvrant les détonations des blaster et les grésillements des sabres laser. Pour un guerrier Sith, trois ou quatre corelliens périssaient.

Dark Moke bloqua avec une moue dédaigneuse les traits lumineux et en profita pour abattre d'un coup oblique un soldat qui passait devant lui.

Il s'apprêtait à en achever un autre lorsque l'une des lames bleutées de Shado Vao s'interposa pour bloquer la sienne.

– Il y a longtemps que je rêvais d'un vrai duel contre un Jedi de votre tempe, Maître Vao. Avec les autres, il n'existe pas de vrai défi.

Moke se dégagea d'un pas en arrière et revint à la charge. Il adopta une allonge longue et lente de Makashi avant d'enchaîner une botte vicieuse de Vaapad qui visait la tête du twi lek. En temps normal, n'importe quel adversaire n'en aurait pas réchappé. Sauf peut-être un vétéran Jedi de la trempe de Shado Vao.

Ce dernier s'était écarté et il intercepta la lame rouge sang. Le Seigneur Noir du Sith Unique feinta alors une attaque d'estoc qui couvrait sa véritable intention. Son néon ensanglanté perça l'air et au dernier instant s'appuya sur l'une des lames du double sabre laser pour l'abaisser vers le sol. Une astuce qui visait à exposer le Jedi à son piège.

Celui-ci s'était dérobé, reculant d'un pas arrière et le Seigneur Noir du Sith Unique pressa son avantage, son néon rouge sang frappant successivement les deux lames bleues azur dans l'espoir de bénéficier d'une nouvelle ouverture. Les traits imperceptibles de Shado Vao traduisaient une grande concentration, se fondant totalement dans le Soresu.

Il n'évita pas cependant une frappe oblique qui l'effleura au bras gauche, laissant sur sa tunique Jedi une légère marque sombre.

– Avec la réputation qui vous précède, je m'attendais à mieux, le tança le Sith. Je suis un peu déçu. Le twi lek se désengagea et adopta une position étrange qui laissa Dark Moke perplexe. Il lui tournait le dos, un genou à terre son double sabre devant lui. Comme s'il faisait face à un autre adversaire que lui.

Moke étouffa un ricanement, pensant que le Jedi reconnaissait sa défaite et s'offrait par conséquent en pâture à lui. Il leva son sabre au-dessus de sa tête et bondit pour l'achever. Une victoire facile.. Au moment où le néon rouge sang allait s'abattre sur son crâne, le Jedi se redressa en un battement de cils sur ses pieds en pivotant d'un quart de tour sur lui-même.

La première de ses deux lames trancha la main armée du Sith juste au niveau du poignet. Le cerveau de Moke enregistrait à peine la douleur consécutive à sa blessure que d'une torsion de coude, Vao inversa la poignée de son double sabre pour ouvrir sa gorge avec la seconde lame. Le corps du Seigneur Noir humain emporté par son élan s'affala sur lui-même.

Shado Vao avait compté non pas sur ses talents mais sur l'arrogance de son ennemi pour l'abattre. Une précieuse leçon que maître K'Kruhk lui avait enseignée.

Au bout de deux minutes brèves mais intenses, la passerelle principale fut reconquise et le général Ona Antilles libre de ses mouvements. Tous les guerriers Sith avaient été tués, en emportant dans leur mort la plupart des marins corelliens.

Le jeune lieutenant qui les avaient menés aux cotés de Shado Vao, avait perdu son bras gauche juste au-dessous du coude, coupé par un sabre laser Sith. Stoïquement, pressant son moignon dans sa main droite, il alla dignement saluer sa supérieure.

– Madame.

– Votre blessure, lieutenant ? S'enquit-elle.

– Cautérisée, je peux continuer à remplir mon devoir, général.

Ona Antilles hocha la tête, en le dévisageant avec un peu plus d'intensité.

– Votre nom ?

– Teskal Bats, madame.

– Je vous nomme capitaine à la place de Moke, temporairement.

– Merci, madame.

Des droïdes médicaux et d'autres marins évacuèrent les corps dans des sacs mortuaires et les blessés à l'infirmerie. Avant que la vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale ne fit face au Maître Jedi.

– Heureuse de vous retrouver, maître Vao.

Ce dernier s'inclina respectueusement avant que son regard ne se porta sur la bataille toujours en cours. La moitié des frégates corelliennes étaient détruites ou hors de combat et les croiseurs Scythe se rapprochaient à portée de tir du *Corran Horn*.

– Général Antilles, des gens sont en train de mourir.

Elle acquiesça d'une inclinaison du menton. Et elle s'assit sur son siège de commandement et composa un canal de transmission avec l'*Alliance*.

– Jhoram Bey, appela-t-elle. Vous me recevez ?

– Ona, je n'espérais plus votre appel. Nous devons stopper ce massacre immédiatement.

L'hologramme du weequay marquait un certain soulagement.

– Je suis d'accord.

Elle lui raconta le coup d'état interne Sith dont elle avait été victime.

– Si vous ne me croyez pas, demandez à maître Vao, ajouta-t-elle.
– Je me doute que vous êtes sincère, Ona. Je vais envoyer l'ordre de cessez le feu, et vous devriez retirer vos vaisseaux de la zone. Ce problème relève maintenant de l'Alliance Galactique et de l'Ordre Jedi. Terminé.

Elle rompit la communication et le cessez-le-feu réciproque intervint auprès des vaisseaux encore en état de se battre. La tempête apocalyptique laissa place à un silence funèbre. Les explosions et les échanges de turbolasers et de canons ioniques laissèrent place de nouveau à la nuit spatiale qui engloutissait Corellia et les débris qui encombraient le champ de bataille.

– Rappelez les chasseurs et mettez-moi en liaison avec tous les vaisseaux, capitaine Bats.

– Oui, général.

Et quelques instants après :

– Communication établie.

– À tous les officiers, marins et soldats de la Flotte, ici le général Ona Antilles du *Corran Horn*. J'ai mis un terme définitif à la mutinerie du capitaine Moke et je reprends le commandement de la Flotte. Tous ceux qui refuseront d'obéir à mes ordres seront reconnus comme des agents Sith et abattus en conséquence, avec le soutien de l'Alliance Galactique et des Jedi s'il le faut.

La dureté imprégnait volontairement le timbre cristallin de sa voix, de façon à ne laisser planer le moindre doute sur sa détermination. Tous les capitaines de vaisseau accusèrent réception de l'allocution et l'assurèrent de leur loyauté envers les Cinq Mondes. Donc envers elle.

– Capitaine, tous les vaisseaux vont se retirer derrière la planète et attendre la fin des combats.

– Nous allons laisser le champ libre à l'Alliance Galactique ? Demanda avec une perplexité non dissimulée son subalterne fraîchement promu.

Ona Antilles jeta un regard vers Shado Vao qui quittait la passerelle principale sans un mot, vers le hangar où il avait garé son chasseur stellaire.

– Oui, capitaine, finit-elle par répondre. Cette bataille ne nous concerne plus.

De l'amertume perçait dans sa voix.

Chapitre 43

La Flotte du Noyau se déploya tout entière autour de la planète enfermée dans un étau de plus en plus inextricable. La deuxième flotte de l'amirale Dahl demeurait en couverture près de l'anneau orbital des chantiers navals, alors que la flotte mutilée de Antilles se retirait comme prévu derrière la planète pour y stationner en attente.

Jorham Bey observa les croiseurs Scythe se positionner au-dessus de la stratosphère. Il n'ignorait pas que Coronet était protégé par un bouclier planétaire. Il lui faudrait débarquer des troupes d'élites à proximité de la capitale pour s'emparer des générateurs puis neutraliser les défenses planétaires. Et capturer les bâtiments stratégiques pour vaincre les Sith et forcer Omus à la reddition.

Au milieu d'une population civile nombreuse, terrée à cause du couvre feu arbitraire de celui qu'ils avaient choisi pour gouverner. Encore des morts..

– Grand Amiral, les Jedi de l'escadron Sabre nous ont envoyé des images de Coronet. Du centre ville, précisément, déclara l'enseigne Mon Calamari. Et euh, c'est plutôt mauvais signe.

Le weequay se précipita, alarmé, vers la plate forme holographique tactique.

– Montrez-moi.

De grandes représentations tridimensionnelles flottèrent devant lui et le non humain ancien aide de camp de Gar Stazi se figea, frissonnant devant l'aspect hideux de monstres vomis par l'enfer du Chaos, un endroit peu hospitalier connu pour accueillir les âmes déchues des adeptes du Coté Obscur.

Ces monstres qui ressemblaient à des larves compactes hexapodes, étaient de munis de pinces flexibles qui serpentaient le long de leurs mâchoires béantes et d'étranges suçoirs d'où fourchaient des éclairs. Sans compter les deux paires d'yeux qui exprimaient un appétit insatiable...

– Agrandissez, ordonna-t-il.

Les créatures poursuivaient des civils hommes femmes et enfants, qui évacuaient les avenues en

tendant de trouver leur salut en entrant dans les hautes tours de duracier ou les ruelles de la capitale. Les éclairs étranges qui jaillissaient de leur dos traversaient les corps des malheureux citoyens qui tressautaient avant de s'effondrer pour ne plus se relever.

Chaque éclair traversait simultanément les corps de dix, vingt, trente victimes voire plus.

– On dirait des Léviathans, souffla-t-il encore sous le choc. Je croyais qu'il n'en existait plus depuis le génocide de Dac. Combien y en-a-t-il ?

– L'escadron Sabre en a dénombré neuf. Et sur l'un d'eux, il y aurait Omus, Grand Amiral.

Le regard horrifié de Bey s'attarda sur un Léviathan plus imposant que la plupart de ses congénères. Sur sa nuque se tenait un twi lek dont il avait aperçu officiellement la figure à plusieurs reprises sur les ondes de l'Holonet. Et qui brandissait dans ses mains un sabre laser sith et une Dague trop familière..

– Omus, un Sith ?! S'exclama-t-il.

– Les images parlent d'elles-mêmes, monsieur, lui affirma l'enseigne Mon Calamari.

Puis celui-ci signala l'instant d'après :

– Nous recevons un appel sur un canal non officiel de la planète, Grand Amiral.

L'hologramme d'un homme entre deux âges, vêtu en tuniques de Jedi corellien se matérialisa. Il avait un visage rubicond qui n'était pas inconnu au weequay.

– Maître Horn ? S'écria-t-il de nouveau.

– Grand Amiral Bey, déclara le descendant de *Corran Horn*, nous avons désactivé le bouclier planétaire. Nous avons besoin de renforts et de soutien immédiat. Nous nous dirigeons vers le palais gouvernemental.

Le weequay reporta son attention sur le Léviathan monté par le Seigneur Noir du Sith Unique qui semait la mort et la panique dans son sillage. L'heure n'était plus à l'hésitation. Il ouvrit un canal général après avoir demandé à l'enseigne Mon Calamari :

– Quelle est la position d'Omus ?

– Il s'approche des bâtiments administratifs principaux.

– À toutes les unités, commencez le débarquement des troupes. L'objectif principal est le siège du gouvernement des Cinq Mondes, l'escadron Sabre et l'escadron Rogue couvriront votre approche. Que la Force soit avec vous.

Un jour sanglant pour Coronet. La Jedi bothane Kensha le ressentait dans la Force, tandis qu'elle se dépêchait de rattraper le Léviathan qui traversait l'une des avenues du centre ville. Les cris dans sa tête se multipliaient à mesure que le monstre absorbait par grappes les essences vitales de ses proies.

Malgré la distance qui le séparait de sa cible, la non humaine distinguaient nettement les éclairs projetés par les suçoirs dorsaux, qui serpentaient l'air sur plusieurs dizaines de mètres à la ronde.

Avec horreur, elle en vit même certains traverser les vitres de transparacier pour frapper les malheureux réfugiés à l'intérieur des tours de duracier. Leur désespoir et leur terreur suintaient les flux de la Force tandis que le Léviathan lança un puissant rugissement guttural, savourant leurs souffrances.

Plus il en dévorait, plus son appétit s'accroissait. Une fringale dévorante qui ne s'achèverait qu'avec la disparition entière de la population de cette planète. Kensha ne possédait que son sabre laser et sa foi en la Lumière de la Force. Qui penchait aujourd'hui vers l'Obscurité.

Elle leva les yeux vers le ciel dégagé pour constater que la bataille spatiale avait pris fin et que les vaisseaux de l'Alliance Galactique étaient entrés dans les hautes couches atmosphériques pour entamer le dernier acte.

Les barges de débarquement descendaient le plus rapidement possible, pour ne pas être visés par les défenses planétaires, qui entrèrent cependant en action. Les tirs de turbolaser et de canons ioniques frappèrent plusieurs navettes qui explosèrent en vol ou s'écrasèrent au sol.

Des tirs de DCA encadrèrent ensuite plusieurs escadrons de chasseurs C9 CrossFire qui fusèrent au-dessus des tours de duracier, dont certaines étaient touchés par des incendies naissants. La confusion furieuse atteignit son paroxysme lorsque des frégates TriScythe s'approchèrent pour

bombarder les postes de tir et autres endroits présentant un intérêt stratégique militaire quelconque. Ce qui compliquait la tâche, était que ces endroits se situaient au coeur même de la ville. Il n'était pas sûr que des corelliens pardonnent à l'Alliance Galactique et à l'ordre Jedi, un taux de pertes élevé chez les civils.

Elle usait de la Force pour rattraper le Léviathan, par des bonds acrobatiques ponctué de quelques salto arrière élégants. Cinquante mètres l'en séparaient quand des éclairs venant des suçoirs dorsaux se retournèrent contre elle.

Une dizaine d'arcs fourchèrent vers elle et elle freina pour s'arc-bouter en levant son sabre laser à lame bleue. Les absorbant avec difficulté, elle manqua de chuter en arrière sous l'effet de cette puissance conjuguée. Plus intense qu'une décharge d'éclairs de Force envoyée par un Seigneur Noir ou une Dame Noire du Sith Unique, de toute évidence.

Le Léviathan poursuivait sa marche inexorable comme si il se désintéressait totalement de sa présence. Ce que subissait la bothane n'était qu'un simple réflexe de la créature qui avait simplement détecté la présence d'une nouvelle proie dans le champ de ses perceptions. Il se moquait du danger qu'elle pouvait représenter pour lui.

Elle le comprit très vite. Elle le laissa s'éloigner pour s'extraire de sa conscience comme si elle n'était qu'une ombre passagère. Et pour que les éclairs cessent de l'assaillir. Elle ne pouvait pas s'approcher de lui sans se faire repérer et cela la désappointait.

– Stang, tu penses pouvoir te balader en paix, saleté d'abomination Sith ? Jura-t-elle entre ses dents.

Elle abandonna la prudence pour adopter une approche plus agressive. Elle invoqua la Force et grignota grâce à une vitesse surnaturelle les cents mètres qui la distançaient du Léviathan. Elle bondit sur son dos, retournant la poignée de son sabre laser dans ses mains pour pénétrer la carapace qui avait offert une résistance à sa première tentative.

Elle ne s'était pas encore réceptionnée sur son dos qu'un éclair se matérialisa et la frappa à la poitrine, la rejetant en arrière à moitié sonnée et le souffle coupé. Elle parvint à atterrir sur ses appuis, réussissant à ne pas lâcher son sabre laser.

Elle releva la tête et s'aperçut que le Léviathan s'était arrêté, offrant un répit inespéré à ceux qui le fuyaient. Pour faire volte face vers la Jedi, qui croisa de nouveau les quatre yeux affamés de ce produit de l'alchimie Sith.

Ce monstre lui inspirait une répulsion encore accentuée par ses deux pinces qui fouettaient l'air, accrochées sous sa grande mâchoire inférieure et qui claquaient de manière incontrôlable, traduisant sa faim abyssale. Kensha ne fut pas vraiment ravie d'avoir attiré son attention, elle ignorait comment le tuer.

Un nouveau rugissement rocailleux troubla l'atmosphère, le Léviathan étant satisfait d'avoir déniché un mets de choix. Mais la bothane ne se laisserait pas aspirer son essence vitale sans combattre. Les suçoirs dorsaux brillèrent ensemble d'une lueur sinistre et des dizaines d'éclairs fusèrent vers elle. Elle maintint son épée lumineuse devant elle avec sa main cybernétique et leva l'autre paume pour contrer l'assaut féroce. Elle parvint ainsi à bloquer tous les éclairs, même si cela lui coûtait beaucoup physiquement. En effet, les efforts qu'elle déployait l'obligeaient à puiser dans la Force quitte à saturer son endurance.

Avec effroi, elle surprit d'autres éclairs qui se matérialisaient et ces derniers traversèrent cette fois ses défenses pour la percuter de plein fouet. Son corps fut traversé de part en part et les voix dans tête l'appelèrent de nouveau.

Rejoins-nous, Jedi.

Un appel à ne pas résister, à céder. Elle ne put s'empêcher de trouver cela étrangement apaisant, presque attirant. Objectivement, elle n'ignorait pas le terrible sort qui la guettait mais cela la laissait indifférente. Le Léviathan voulait absorber son essence vitale. Tout ce qui faisait d'elle une chevalier Jedi, sa puissance. Sa conscience...

Elle était sur le point de lâcher prise quand un Twintail Jedi apparut au-dessus de la créature en rase mottes, en libérant deux missiles protoniques qui explosèrent contre sa colonne vertébrale. Le monstre crée par les Sith tituba en poussant un beuglement de bête blessée tandis que la bothane recula pour reprendre une posture défensive. Et aussi recouvrer ses esprits.

Elle releva les yeux vers la tête du Léviathan qui se secouait, apparemment blessé sérieusement à en juger par cette fumée surnaturelle qui s'élevait de son échine en un panache blanc cristallin. Et les voix murmurèrent portées par un souffle spectral dans l'esprit de Kensha.

Merci de nous avoir libérés.

Le chasseur stellaire refit un passage, en n'hésitant pas à s'approcher au plus près du danger. Elle reconnut par la verrière le visage familier de son pilote, un jeune humain blond.

Exan Skywalker.

Elle n'eut pas le loisir de se réjouir de ce secours providentiel car le picotement familier qui électrisait son pelage au niveau de sa nuque l'avertit d'une menace imminente. Même privé de la plupart de ses suçoirs, le Léviathan demeurait un adversaire redoutable.

Sa masse obscurcit le soleil à peine naissant de Corell lorsqu'il se dressa sur ses quatre arrières pour enfoncer ses deux pattes avant dans le sol, là où se tenait la Jedi. Cette dernière agrandit ses yeux de stupeur avant de réagir d'un fulgurant salto arrière qui la préserva de la fureur de l'animal.

Son sabre laser intercepta des débris de permabéton qui volèrent en éclat un peu partout, avant qu'il ne se précipite droit sur elle la gueule béante. Cette fois, Kensha resta pétrifiée, tentant de discerner le fonds de sa gorge dont la couleur nuit évoquait les profondeurs d'un gouffre dont on ne voyait pas la fin.

Elle fut sur le point d'être engloutie quand le chasseur d'Exan revint droit sur lui. Le chevalier Jedi qui fonçait par devant, ouvrit avec le feu avec ses quatre canons laser, situés le long de ses ailes déployées en croix. Les salves de lumière éclaboussèrent l'épiderme imperméable du Léviathan dont l'attention fut détournée quelques instants de trop.

Un laps de temps suffisant qui permit à trois missiles protoniques de disparaître dans l'immense bouche écartée, avant qu'ils ne se désintègrent dans son estomac. Des flammes jaillirent de l'œsophage comme une éruption, et la bothane se pinça les narines pour ne pas humer cette affreuse odeur de boyaux et de muqueuse grillés au-delà de l'acceptable.

Le Léviathan vacilla quelques instants sur place avant de basculer sur le flanc dans un râle d'agonie, tandis que l'obscurité dont il était l'incarnation se dissolvait dans la Force. Les voix dans sa tête avaient faibli d'intensité mais demeuraient toujours présentes.

Quelques suçoirs brillaient encore le long de la colonne vertébrale et elle se précipita sans hésiter le sabre levé pour les détruire. Dans un bruit de verre éclaté, la Jedi crut voir des sceptres flous s'en échapper. L'un d'eux représentait une jeune femme blonde vêtue en habits de Jedi corellienne.

Calari Nevel.

Son visage tordu accorda un sourire reconnaissant à la bothane, avant de disparaître pour l'éternité.

Merci, Kensha.

– Que la Force soit avec vous, souffla celle-ci simplement.

L'âme de Calari Nevel, enfin libre, fusionna avec la Force, trouvant enfin la paix qu'elle méritait. La non humaine continuait à percevoir quelque part de vagues murmures qui réclamaient sa miséricorde. Il y avait d'autres Léviathans à détruire.

Elle saisit son comlink et l'activa, composant un canal privé.

– Merci de votre concours, Skywalker, lança-t-elle de sa voix basse et rocailleuse.

– C'est un plaisir, Kensha. Je suis sincèrement heureux de constater que vous avez survécu aux Anzatis.

– Je me suis fiée à la Force, se contenta-t-elle d'avouer.

– Les troupes ont débarqué sur le statioport principal et sont en train de progresser vers le siège du gouvernement du Cinq Mondes. Les Jedi corelliens de Terrax Horn vont les rejoindre là-bas. On va s'occuper des autres Léviathans ?

– Nous aurons besoin de renforts, lui fit-elle remarquer.

Le chasseur Twintail d'Exan Skywalker la survola dans un rugissement de moteurs ioniques, laissant traîner dans son sillage des particules filamenteuses.

– C'est noté.

Dark Omus avait le sentiment que rien ne pouvait plus l'atteindre. Ce sentiment de toute puissance et d'invincibilité lui était conféré par la Dague de Mortis, alors que le Léviathan qu'il guidait s'avavançait à travers Coronet, semant la panique sur son chemin.

Assis sur la nuque de sa monture, brandissant dans ses mains son sabre laser sith et l'artefact de la Famille, il humait grâce à ses sens aiguisés par le Coté Obscur toutes ces effluves de peur qui provenaient de celles et ceux dont les suçoirs dorsaux du Léviathan aspiraient l'essence vitale. Les éclairs que ce dernier projetait dans toutes les directions, ressemblaient à de longs filaments teintés d'un halo vert sinistre qui traversaient tous les corps de ses victimes qui se trouvaient à sa portée. Le Seigneur Noir twi lek du Sith Unique se délectait de leur agonie subite et il entendait leurs cris de damnés se répercuter à ses tympan.

Il usait de sa puissance mentale pour renforcer son emprise psychique sur la bête.

– Le Sith Unique t'a crée pour te repaître, alors nourris-toi, ne cessait-il de lui dire.

Et le Léviathan s'alimentait par grappes, absorbant par les éclairs de ses suçoirs, les essences de ses proies qu'il gardait enfermées dans ses proches dorsales. Infligeant aux âmes emprisonnées un horrible calvaire causé par l'arrachement à leur enveloppe corporelle.

Les âmes le suppliaient de le libérer mais Omus demeura sourd. Au contraire, cela renforçait même son lien avec le Coté Obscur. Il se sentait si omniscient qu'il se demanda s'il avait tellement besoin du Sith Unique pour accomplir son destin. Peut-être pourrait-il le faire seul..

Mais il devait d'abord détruire ses ennemis qui débarquaient une armée pour en finir avec son règne.

Ces renégats qui le poursuivaient, Liars Tissan et Sethnah Khai ne perdaient rien pour attendre. Il avait envoyé des Gladus Annihilators et quelques guerriers dévoués pour les ralentir.

Devant le siège du gouvernement des Cinq Mondes, étaient alignés de manière harmonieuse les centaines de Gladus Annihilators dédiés à la protection du bâtiment. Il se plaça devant eux, abordant les deux Sœurs de la Nuit qui venaient de sortir des rangs.

– Sœurs, quand les deux traîtres arriveront ici, vous les éliminerez, expliqua-t-il vivement.

Yamta et Saleth opinèrent du menton avec un sourire carnassier.

– Comme vous voudrez, monseigneur.

Elles regagnèrent leur place alors que plusieurs chasseurs C9 CrossFire survolèrent leur position sans faire mine d'attaquer. Leur priorité restait en effet les défenses planétaires.

Dans les flux de la Force, il sentait la présence des soldats d'élite de l'Alliance Galactique et la lumière répugnante des Jedi corelliens menés par Horn. Ils surgirent de plusieurs rues, les sabres laser perdus au milieu de fusils blaster bien plus nombreux.

Les robots conçus par l'entreprise Novatech Galactic Industry déplièrent leurs bras chargés de blaster lourds et ouvrirent le feu sur les soldats qui se mirent en position pour répliquer. Certains de leurs tirs ricochèrent sur la carapace du Léviathan, des insignifiantes piqûres de moustique.

Les Gladus Annihilators commencèrent à se déployer et les premiers soldats ennemis s'effondrèrent sur le sol, touchés avec plus ou moins de gravité. Dark Omus qui bloqua quelques traits de laser qui le visaient, savoura l'ironie cruelle de la situation. Les machines conçues par Davok Tissan, le père du Jedi Vert tant détesté, combattaient ses ennemis..

Comme ceux de son maître, Dark Nehor, lorsque celui-ci avait enclenché le complot au sein de Novatech Galactic Industry afin de permettre au Sith Unique de revenir sur le devant de la scène.

Mais aujourd'hui, il n'était pas question de détrôner l'Alliance Galactique et l'Empire de façon aussi brutale.

Non, il s'agissait de saper leurs fondements..

Et cela commencerait sur Corellia.

Liars abattit d'un revers de lame, le Gladus Annihilator qui lui faisait face. Un coup classique sec et oblique qui franchit pourtant le blindage renforcé de duracier, mettant à nu ses composants électroniques et les roquettes enfermées dans son torse. Encore heureux qu'il ait pu le neutraliser sans avoir déclenché une explosion qui n'aurait pas manqué de le tuer.

Un guerrier Sith se jeta sur lui et il dut parer l'attaque de justesse. Son adversaire l'étonna comme tous les autres par la force de sa détermination fanatique. Heureusement, grâce à sa pratique experte du Vaapad, il parvint à contre attaquer et à reprendre le dessus. Il l'acheva d'une frappe d'estoc en plein torse, qui le fit se plier en deux avant la fin de son agonie.

Par dessus son épaule, il jeta un coup d'oeil vers les deux autres adeptes du Côté Obscur que Sethnah tenait en respect avec son sabre et son fouet laser. La jeune dathomirienne aux cheveux blancs neige se tenait dos à dos avec lui, ce qui leur permettait de couvrir tous les angles d'attaque et de ne pas ralentir leur progression.

Tandis qu'elle leva sa lame rouge sang pour absorber des éclairs de Force, elle lui cria distinctement :

– On n'avance pas assez vite, bantha de corellien !

Les traits du jeune Jedi corellien se crispèrent, tendus et contrariés alors qu'il bloqua les tirs d'un Gladus Annihilator qui venait de surgir sur sa gauche. Il les renvoya vers les servo moteurs de ses genoux, ce qui fit basculer l'automate sur le dos, hors de combat.

– Cesse de me hurler dessus, fichue dathomirienne hargneuse ! Tu n'as qu'à prendre ma place si tu te crois à la hauteur !

– Prie que je ne te batte pas à coups de fouet, lui répliqua-t-elle cette fois d'un ton taquin.

Il étouffa un rire léger, tout en résistant à la tentation d'observer encore les cadavres de civils qui jonchaient le sol. Certains étaient étendus dans des postures grotesques presque comiques et les traits de d'autres arboraient une affreuse grimace, témoin d'une souffrance indescriptible.

Cela l'avait paralysé, il y a quelques minutes, lorsqu'il en avait rencontré la première fois. Il ignorait que la mort pouvait montrer un tel visage. Comme à son habitude, Sethnah qui possédait une force de caractère hors norme, l'avait secoué par le bras pour lui rappeler leur priorité. Sauver Coronet. Plus facile à dire qu'à faire, à en juger par les ennemis qui faisaient irruption un à un et qui tentaient d'entraver leur progression.

La jeune femme en termina enfin avec ses deux duellistes. L'extrémité de son fouet énergétique carbonisa les yeux du premier et son sabre laser fendit la boîte crânienne du second. Ils s'empressèrent de prendre du champ avant que d'autres robots et des adeptes du Sith Unique n'apparaissent.

Ils distinguèrent au loin à moins de cinq cents mètres, la masse floue du Léviathan englué dans une nasse énergétique d'aspect verdâtre. Ils sentaient sa faim et sa joie bestiale d'être confronté à un festin de rois. Prêt à avaler tout ce que Corellia possédait de meilleur et d'abondant dans cette galaxie agitée.

Les deux anciens élèves de l'académie de Dromund Kaas n'échangèrent qu'un bref regard de compréhension. Droit devant eux, l'obscurité et la lumière s'entremêlaient en une pâte visqueuse au goût sans consistance. Des combats faisaient rage.

Ils s'élancèrent de concert quand deux femmes encapuchonnées à l'aspect sinistre se matérialisèrent face à eux. Ils reconnurent les congénères de Yimin, familières à leurs vêtements en peaux de reptile et aux bâtons amphi qui se tortillaient dans leurs poings. Yamta et Saleth.

– Vous semblez pressés de mourir, toi et ton mâle, Boucles de Neige, lança la Sœur de la Nuit borgne.

– Vous plus que nous, on dirait, rétorqua sèchement le corellien.

En un battement de cils, elles saisirent leurs scarabées Vongs pour les lancer sur eux. Si Sethnah n'eut aucun mal à intercepter tous ceux qui la ciblaient grâce à ses deux armes, Liars dut davantage s'employer. Il était visé en particulier par Saleth la Borgne tandis que Yamta se raidit, présentant la tête de son bâton amphi à l'ancienne apprentie de Dark Sarbanon.

Le jeune corellien serra les dents lorsqu'un insecte rasoir évita sa lame verte émeraude pour entailler sa cuisse. Sethnah et Yamta engagèrent leur duel, la Sœur de la Nuit sur la défensive à cause du ruban de feu qui compensait les mouvements aléatoires du serpent momifié de conception Yuunzhan Vong. La descendante de Vestara Khai ne pouvait aider son homme sans se mettre en danger elle-même.

Tissan devait se débrouiller seul, comme sur Nal Hutta. Cette perspective semblait réjouir d'avance

son ennemie.

– Tiens tiens, minauda-t-elle. Ne serais-tu pas la tête de Ver rose d'hier ? Je me disais bien que ton visage m'était familier, mon joli.

– Ma patience est épuisée, Sœur de la Nuit.

Il puisa dans sa haine pour repousser cette sensation de brûlure ardente qui engourdissait sa plaie alors qu'elle éclata de rire. Il s'approcha et commença une approche prudente, décidé à tirer les leçons de ses erreurs commises contre les sombres dathomiriennes, en particulier de son affrontement avec Yimin.

Il se fendit subitement en avant dans un mouvement classique de Vaapad. Qui lui avait permis de gagner plusieurs duels contre beaucoup d'apprentis sith de Dromund Kaas. Cette Sœur de la Nuit borgne n'en était pas une. Comme il s'y attendait, sa lame verte émeraude rencontra la surface écailleuse du reptile dans un grésillement singulier. Ce dernier se tordit et il perçut dans son esprit la riposte qui allait suivre.

Il se jeta d'un pas chassé sur la droite, pas assez vite cependant pour se trouver hors de portée du bâton amphi qui s'était figé en une longue tige, le frappant au niveau de l'abdomen. Il poussa un grognement lorsque les écailles saillantes déchirèrent le tissu de sa toge pour mordre son épiderme. Une tâche sombre grandit, tout comme le rictus triomphant de la Sœur de la Nuit.

Quant à la descendante de Vestara Khai, elle n'éprouvait pas les mêmes difficultés que son amant corellien. Son fouet laser lui avait permis de prendre l'avantage sur Yamta et ses traits impavides témoignaient d'un flegme à toute épreuve. Toujours fidèle à elle-même.

– Rends-toi, Jedi vert. Ce serait dommage que tu meurs.

– Quelle bonté, vraiment, ironisa-t-il. J'avais l'intention de vous faire la même offre.

Il usa de la Force pour atténuer la douleur qui l'élançait au flanc, alors que l'œil valide de Saleth le fusilla de colère froide.

– Tant pis, je trouverai un autre esclave plus docile.

– Votre survie n'est pas garantie.

– Préoccupe-toi plutôt de la tienne, mâle inférieur.

Elle lui lança un autre scarabée à la figure. Son sabre laser le découpa sans mal dans une odeur d'insecte grillé assez âcre, alors que la tête du bâton amphi s'anima, les yeux vitreux du serpent étincelant de férocité.

La gueule s'ouvrit de façon extensible dans un sifflement reptilien strident, visant son poignet gauche. Il le retira et voulut abattre son sabre laser sur sa tête fourchue hérissée de minuscules épines. Sans résultat.

Les bâtons amphi étaient insensibles aux armes énergétiques. À moins de frapper plusieurs fois au même endroit. Il ne songea pas évidemment à demander à la Sœur de la Nuit de lui accorder cette faveur. L'arme Yuunzhan Vong reprit sa position de lance figée, qui conférait ainsi à son utilisatrice une plus grande portée que le sabre de Liars.

Il la confronta dans un corps à corps plus rapproché, en courant le risque de s'exposer davantage.

Mais il ne pouvait se permettre de s'abandonner à la prudence du Soresu. Il se plongea bien plus dans le Vaapad, sachant qu'il s'exposerait davantage à ses propres ténèbres. À laquelle son professeur Dame Kamiya l'avait initié et contre laquelle Sethnah tentait de le protéger avec plus ou moins de succès.

Il se battait pour sa vie et bien plus encore. La voie des Jedi possédait ces limites qu'il préférait dépasser. La galaxie ne s'en porterait pas plus mal que ça.

Son épée lumineuse crépitante traça des sillons, formant une moissonneuse batteuse dont le but était de déchiqueter les défenses de la Sœur de la Nuit. Même si cette dernière recula, il ne parvint pas à les franchir.

Il redoubla d'audace, augmentant le risque d'être touché par une contre parade qu'il ne pourrait pas éviter. Son imprudence fut telle qu'il perçut trop tard l'intention de son antagoniste.

Après avoir bloqué une frappe oblique, le bâton amphi reprit vie serpentant entre les mains de la Sœur de la Nuit. La tête reptilienne s'ouvrit à son maximum et ses crocs se plantèrent dans l'avant bras droit juste sous son coude.

La surprise provoquée par cette morsure le fit lâcher son sabre laser et il projeta alors son pied dans l'estomac de Saleth pour se dégager.

Cette fois, le sang coulait à flots, l'hémorragie était sérieuse. Il tituba en arrière et la sombre dathomirienne borgne affichait un triomphe resplendissant sur ses traits déformés par les stigmates de vaisseaux sanguins éclatés.

– Cette fois, c'est la fin pour toi.

Elle leva son bâton amphi au-dessus de sa tête, pour l'abattre sur son crâne. Il bondit au-devant d'elle et agrippa son arme organique par le milieu. La Sœur de la Nuit eut le sang glacé quand elle surprit la flamme jaune danser dans les prunelles vertes et grises. Le jeune corellien invoquait de nouveau le Coté Obscur.

Il y puisait de nouveau à l'excès pour éteindre l'engourdissement ardent qui s'étendait jusqu'à l'épaule, à cause de la quantité de venin injecté. Son pouvoir de guérison entraînait en action.

– Vous n'êtes pas la seule à avoir le monopole du Coté Obscur, sorcière, fit-il d'un ton tranchant.

Il rappela à lui son sabre laser qui bondit prestement dans sa paume et il plongea jusqu'à la garde sa lame verte émeraude dans sa poitrine juste au-dessus du plexus solaire. Elle expira sur le coup et il lâcha le bâton amphi qui, privé de la volonté de son utilisatrice, se mit à errer en rampant sur le sol. Ses écailles avaient laissé sur sa paume des coupures qui cicatrisèrent puis se résorbèrent.

Avec de telles méthodes, les Jedi n'étaient pas prêts à l'accueillir de nouveau à bras ouverts. Même son meilleur ami ou plutôt unique ami Exan Skywalker.

Il combattit puis détruisit les toxines du venin avant de se tourner vers sa compagne dathomirienne qui en avait terminé avec l'autre Sœur de la Nuit. Ils n'eurent pas le temps d'échanger quoique que ce soit, pas même un mot.

Quelqu'un usait du pouvoir sombre de la Force, là où se trouvait le Léviathan, là où se concentraient les combats. Omus..

Un jet de lumière chlorophylle fluorescent jaillit vers le ciel, en direction de la Flotte du Noyau stationnée dans l'atmosphère. Un grondement sourd succéda à l'explosion d'un croiseur Scythe qui se plia en accordéon avant de chuter en deux morceaux enflammés.

Sethnah jeta un regard vers la tête de Yamta qui gisait détachée à un mètre de son corps avant de le saisir fermement par le bras. Ses yeux sombres d'amande le fixaient intensément.

– Allons-y, lui lança-t-elle d'un ton pressant.

Chapitre 45

Dark Omus percevait les intentions de ses ennemis, aussi clairement que les pages d'un livre ouvert. La Dague de Mortis décuplait sa conscience de l'environnement. Rien ne lui échappait, aussi bien les empreintes psychiques de ceux qui se faisaient aspirer par le Léviathan que les présences bien vivantes de ceux qui tentaient de l'arrêter. Comme cette idiote de Jedi corellienne qui traversa les rangs pour le confronter.

Les morts de l'Alliance Galactique et les débris des Gladus Annihilators jonchaient les lignes alors que les guerriers Sith venaient de sortir du siège du gouvernement des Cinq Mondes, se précipitant sur les utilisateurs du Coté Lumineux menés par Terrax Horn. La Jedi corellienne encapuchonnée au visage balafre impassible, trancha la main d'un premier adepte du Sith Unique avant de se débarrasser d'un second en le décapitant.

Un éclair vert jaillit d'un des suçoirs dorsaux et elle l'absorba avec difficulté avec sa lame énergétique à cause de sa puissance concentrée avant de crier au Seigneur Sith juché sur la nuque du Léviathans.

– Président Omus, votre mandat prend fin aujourd'hui !

– C'est votre peuple qui m'a élu, Jedi corellienne.

L'esprit du twi leek était connecté à celui de la créature. Elle lui obéissait et si ce n'était le cas, il lui suffisait d'écraser sa volonté grâce à la puissance de la Dague, jusqu'à la limite du supportable. Sans pour autant la faire basculer dans la folie, ce qui la rendrait incontrôlable.

Il lui insuffla dans son esprit un ordre simple.

Mange-la.

Une dizaine d'autres éclairs se matérialisèrent simultanément et fourchèrent en direction de la combattante dont les yeux s'agrandirent sous le coup de l'effarement. Elle-même savait qu'elle ne pourrait pas toutes les bloquer. Ils la frappèrent à la poitrine et la traversèrent de part en part et elle émit un hennissement plaintif lorsque le Léviathan engloutit son âme.

Son corps, pareil à un automate privé de servomoteurs, s'affaissa alors que le Seigneur Noir du Sith Unique entendit ses hurlements se répercuter dans la Force. Il s'en reprut avant de lever la tête vers les cieux de Coronet. Empli par les croiseurs de l'Alliance Galactique qui flottaient en apesanteur dans la haute atmosphère.

Voilà l'occasion d'attirer un peu plus l'attention sur soi. Il leva l'artefact antique forgé par le patriarche de la Famille pour contrer la menace d'Abeloth et la pointa vers l'un des Scythe. Il puisa dans sa propre haine et dans la souffrance des âmes emprisonnées dans les poches dorsales du Léviathan. Communiant avec toute la noirceur du Coté Obscur qu'il transféra mentalement à la Dague de Mortis.

Un faisceau lumineux vert jaillit de sa pointe pour fuser vers l'espace, frappant le vaisseau au milieu de son ventre. Une boule de feu illumina la surface qu'il occupait, alors que des renforts de l'Alliance Galactique apparurent sur le champ de bataille. Il lui fallut gérer cette menace.

Cette fois il inversa le processus, c'est à dire qu'il fouilla dans la substance de la Dague Eternelle et dans son propre lien avec les abysses pour accroître les pouvoirs du Léviathan. Des dizaines, non des centaines d'arcs surnaturelles d'un reflet marécage sinistre furent projetés par les suçoirs en s'élevant dans les airs.

Avant de s'abattre en cascade sur les malheureux nouveaux arrivants qui dansèrent sur place en lâchant leurs fusils blasters dans un chœur de beuglements de damnés. Ils s'effondrèrent, leur essence vitale drainée par ce représentant des abominations façonnées par les anciens Jedi Noirs sur Corbos. La confusion provoquée par ces affreuses morts en chaîne installa plus profondément le doute chez ses ennemis.

Leur détermination vacillait, comme la flamme d'une bougie menacée par la tempête qui se lèverait. Omus était certain de la victoire du Sith Unique sur le long terme.

Alors que les guerriers Sith et les Gladus Annihilators commençaient à prendre l'ascendant, il dressa de nouveau la Dague de Mortis vers un autre croiseur Scythe. Un rayon vert provoqua sa destruction instantanée, comme pour son prédécesseur.

Des chasseurs CrossFire C9 le survolèrent ensuite et décochèrent des rafales de canons laser au passage. Les éclats ioniques éclaboussèrent sans résultat les écailles du Léviathan, qui projeta en réplique deux éclairs traversant chacun la carlingue d'un appareil. Qui s'écrasa sur la façade du bâtiment administratif défendu par le Sith twi lek et ses sbires.

Il ricanait des vains efforts de ses ennemis et aperçut l'immense silhouette triangulaire qui rejoignait les croiseurs Scythe depuis l'orbite de Corellia. L'Alliance, le vaisseau amiral du Grand Amiral Jhoram Bey envoyé par Coruscant.

Il lui fallait saisir sans tarder cette chance inespérée de désorganiser l'ennemi. Pas de once d'hésitation, lorsqu'il brandit la Dague de Mortis pour porter ce coup décisif.

– OMUS !!

Ce cri porté par la Force jusqu'à lui provenait d'un jeune humain, vêtu d'une élégante toge brune marquée des traces sombres de brûlure. Il était armé d'un sabre laser vert, accompagné d'une jeune femme, encapuchonnée et drapée à la Sith qui exhibait dans ses poings, un sabre laser rouge sang à la poignée caractéristique en forme de griffe de rancor et un fouet laser.

Les renégats honnis par le Sith Unique, Liars Tissan et Sethnah Khai. Yamta et Saleth avaient échoué dans leur tâche. Tant pis, il allait devoir s'en occuper lui-même.

Les deux jeunes gens couraient depuis une avenue qui provenait certainement de la tour de Novatech Galactic Industry. Avant qu'ils n'attirèrent l'attention de plusieurs Gladus Annihilators et guerriers Sith, dont les yeux jaunes flamboyaient de rancune mortelle devant ces intrus qu'ils ne portaient pas dans leur coeur. Et réciproquement.

Leurs armes énergétiques tracèrent un chemin sanglant dans lequel ils se frayaient. Fauchant

impitoyablement tout ce qui se trouvait à leur portée. Liars agrippa deux robots de l'entreprise de son père pour les envoyer sur le Léviathan. Dark Omus, sans esquisser un seul geste, prolongea leur trajectoire pour qu'ils percutent de plein fouet deux Jedi corelliens qui tentaient de le contourner pour mieux le surprendre.

Le Léviathan aspira leur âme en quelques nanosecondes et le Seigneur Noir du Sith Unique tendit la Dague en direction des deux anciens apprentis de Dromund Kaas. Ces derniers perçurent le maëlstrom qui déchirait les courants de la Force. Un trou noir qui happait la notion même d'espoir et d'optimisme.

Ils étaient trop près pour parer cette attaque dévastatrice... instinctivement, Sethnah mit son corps en opposition dans la futile tentative de protéger son amant. Ce dernier surprit une étincelle verte naître puis commencer à grandir de la lame de l'artefact..

Des flammes enveloppèrent subitement son détenteur et ils portèrent leurs yeux sur le cargo corellien en forme de palourde géante qui flottait à trente mètres au-dessus d'eux et qui venait de décocher deux missiles à concussion sur le twi lek. Un vaisseau qui leur était familier.

Le Baroudeur, nul doute que Namneyen, cette impertinente dathomirienne têtue, était aux commandes.

Alors que le Léviathan s'agita furieusement en menaçant de désarçonner son cavalier, la descendante de Vestara Khai rangea son fouet laser et décrocha son comlink, le Jedi errant s'occupant d'un guerrier Sith secondé par un Gladus Annihilator.

– Namneyen, je t'ai dit de rester au statioport, n'est-ce pas ?

– Mais je voulais vous aider ! Protesta vivement cette dernière.

– Tout ce que tu gagneras, c'est de te faire tuer, lui expliqua-t-elle patiemment. Retourne te mettre à l'abri.

Elle l'entendit soupirer.

– Je vous l'avais bien dit, maîtresse Namneyen, intervint le droïde protocolaire Anubis. Il n'était guère prudent de...

– Eh, l'interrompit-elle, ne commence pas toi ! Si c'était si dangereux, tu n'avais qu'à m'en empêcher.

– Mais vous m'avez répété trente six fois que vous me mettriez dans un broyeur à ordures !

– Je plaisantais !

Liars découpa son antagoniste mécanique au niveau des jambes avant de contenir les éclairs de Force avec sa lame grésillante.

Des tirs de blasters lourds heurtèrent la coque du Baroudeur. Des Gladus Annihilator visaient le cargo corellien et cela décida leurs occupants à décamper.

– Boucliers latéraux à 85% ! S'écria l'adolescente dathomirienne. Aide-moi à régler les compensateurs, Anubis.

– Tout de suite, maîtresse Namneyen, glapit ce dernier.

Ce furent les derniers mots que Khai entendit avant d'éteindre son comlink. Tissan étripa le guerrier Sith à l'abdomen avant de venir se pencher sur le Gladus Annihilator couché sur le dos et d'enfoncer son sabre laser entre les jointures de ses blindages pectoraux pour percer ses circuits électroniques.

Elle vint à sa hauteur et ils observèrent Omus tenter d'user de son emprise mentale pour maîtriser le Léviathan. Pendant ce temps, les Jedi corelliens revinrent à la charge, Horn en tête, ayant perçu un flottement dans les lignes des guerriers Sith toujours debout.

– Liars, finissons-en maintenant.

– Oui, acquiesça-t-il. Cette bataille n'a que trop duré.

Chapitre 46

Le Seigneur Noir du Sith Unique ne put se retenir d'être furieux contre lui-même. L'attaque inattendue de ce cargo insignifiant avait manqué de le faire chuter, en plein cœur de la mêlée. Il était parvenu à rester en croupe sur la nuque du Léviathan qui fut totalement désorienté par l'explosion des missiles, bien qu'indemne. Il parvint à en reprendre le contrôle non sans difficulté.

Immédiatement, il pivota sur son bassin pour repérer ces maudits traîtres qui nuisaient terriblement

au Sith Unique.

Il ordonna grâce à son emprise mentale au Léviathan de se tourner vers la jeune femme aux cheveux blancs et au visage zébré de tatouages sith, qui constituaient finalement une grave insulte à la confrérie à laquelle elle n'appartenait plus. Logiquement, l'autre traître ne devait pas être loin, mais où était-il ?

– C'est moi que tu cherches, morve de Sith ? Entendit-il juste derrière lui.

Sans hésiter, le Seigneur Sith twi lek se mit debout sur la nuque de la bête et fit volte face pour affronter le fils de Davok Tissan. Qui piétinait allègrement les suçoirs dorsaux, en équilibre acrobatique, en présentant son sabre allumé.

Des éclairs verts commencèrent à s'arquer pour le frapper lorsque le jeune corellien lui lança par défi :

– Tu as besoin de ton toutou pour combattre un Jedi ?

– Un sabre laser suffira, Liars Tissan. Il est temps que tu rejoignes ton père dans l'au-delà.

– Et pour toi, que tu hurles avec ton maître Dark Nehor dans le Chaos.

Le twi lek insuffla un nouvel ordre muet dans l'esprit du Léviathan.

Je m'occupe de ce Jedi, tue les autres.

Puis il lâcha la bride psychique pour que le monstre crée par les lointains ancêtres des Sith libère ses instincts destructeurs. Et des éclairs jaillirent en une pluie électrique de ses plaques dorsales pour assaillir de plus belle les soldats de l'Alliance Galactique et les Jedi corelliens les plus proches. Ces derniers durent lever la lame crépitante de leur épée pour y faire face.

Des Gladus Annihilators profitèrent de cette diversion pour en éliminer plusieurs par des tirs de barrage, et les guerriers Sith tentèrent eux aussi de regagner du terrain. Du haut de son perchoir, Liars put apercevoir trois d'entre eux attaquer Terrax Horn pour le submerger. De l'autre côté, Sethnah tourbillonnait tel un cyclone, son fouet laser et son sabre maniés avec une harmonie mortelle. Le ruban de feu qui serpentait, déchira profondément la joue droite d'une guerrière togorienne jusqu'à l'os tandis que son sabre laser fit sauter la mâchoire inférieure d'un nikto. Dark Omus accomplit un bref salut ironique en agitant légèrement ses deux armes avant que l'ancien apprenti de Dark Kamiya qui se jeta en se fondant dans l'obscurité du Vaapad.

Comme il se doutait, la lame de la Dague de Mortis résistait à celle d'un sabre laser. Il usa du sien pour en tester la solidité, le contact provoqua un bruit de scie à métaux. Il la repoussa puis contra l'épée Sith qui fusait vers son épaule.

Il enchaîna les mouvements rapides et pressants pour affaiblir les défenses de celui qui avait décidé de mener Corellia à sa perte. À cause de la pratique du Vaapad, ses yeux verts et gris s'illuminèrent d'une flamme jaune, exactement comme ceux de Omus. Ce dernier ne fut pas du tout déstabilisé par ses attaques dévastatrices qui évoquaient les tentacules d'un Sarlaac imaginaire. Il semblait même afficher une certaine nonchalance ennuyée.

Sans prévenir, il propulsa son talon dans la poitrine du jeune corellien, qui pour amortir le choc exécuta un salto arrière pour se réceptionner à deux mètres de lui. Liars prit alors le temps d'évaluer sa situation, il avait tué des Sith plus coriaces que ce twi lek mais ce dernier avait pour lui le pouvoir de la Dague ce qui équilibrait le combat en sa faveur.

L'ancien apprenti de Dark Nehor ricana de son impuissance.

– Tu te crois être mon égal, renégat ?! Je baigne dans le Coté Obscur depuis que j'appartiens au Sith Unique alors que tu ne fais que frôler les ombres. Tu n'es qu'un marginal, cracha-t-il, un paria insignifiant !

Atteint par ces paroles bien plus qu'il ne voulait l'admettre, le jeune Jedi s'immergea plus profondément dans son ressentiment quitte à basculer une fois de plus de l'autre côté de la Force, celui dont il tentait de s'extirper.

Sethnah qui se battait avec la sérénité d'une guerrière sûre de sacrifier pour une cause juste, l'éprouva grâce au lien psychique intime qui les liait tous deux. Encore une fois, elle ne pouvait pas lui porter secours, mais elle savait que Liars n'oublierait jamais qu'il était vraiment au fonds de son cœur. Qu'il s'accrocherait toujours à cette étincelle de lumière qui persistait en lui.

En attendant, une autre lumière sinistre inondait ses yeux d'une intensité débordante. Alors qu'un

Gladus Annihilator sur sa gauche en contrebas lui pointait un de ses bras, monté d'un affût de blaster lourd. Il le visualisa clairement dans son esprit au moment où l'automate ouvrit le feu.

Sa lame verte émeraude fouetta l'air, déviant le puissant rayon lumineux vers la crosse du sabre sith. L'endommageant sur le coup, ce qui fit disparaître le néon rouge éclaboussant de sang. Dark Omus jeta son arme devenue un poids mort et étendit les doigts.

Les éclairs de Force fourchèrent en des tentacules chargés d'énergie sombre dans un craquement évoquant le tonnerre. Il tenta de les contenir avec son arme, qui manqua de lui être arrachée des mains à cause du surplus de puissance conférée par la Dague de Mortis.

Alors il usa de la technique de maître K'kruhk qui avait supervisé son Réentraînement après sa fuite de l'académie de Dromund Kaas. Il absorba l'énergie à l'aide de sa télékinésie puis puisa dans sa propre obscurité pour renvoyer les éclairs avec une puissance décuplée vers l'expéditeur. C'est une technique qu'il avait appris à canaliser malgré les avertissements de Sethnah et aux résultats potentiellement dévastateurs.

Sauf que la Dague de Mortis tenue à deux mains par le Sith s'interposa pour avaler les arcs qui allaient le frapper. Puis Liars déconcerté le vit s'accroupir et apposer sa paume sur la nuque de sa monture.

Il frissonna lorsqu'il entendit distinctement une voix résonner dans sa tête.

Attaque-le.

Il réalisa que Omus avait donné un ordre au Léviathan et que seule son attirance pour le Coté Obscur lui avait permis de l'intercepter. Il se raidit prêt à encaisser ce qui allait suivre.

Derrière lui, les suçoirs dessinèrent trois éclairs qui vinrent le poignarder dans le dos. Le jeune corellien surpris lâcha son sabre laser qui disparut dans le chaos de la bataille juste en contrebas et mit un genou à terre, lorsqu'il commença à être déchargé de son essence vitale.

Il entendit cette multitude de voix l'appelant à les rejoindre. Toutes ces âmes emprisonnées par le Léviathan qui hurlaient et suppliaient à l'unisson..

Les éclairs s'évaporèrent et il usa de son pouvoir brut inné de guérison pour se rétablir. Cela lui demandait un effort considérable tellement il se sentait vidé. L'ombre de Omus s'allongea sur lui alors que le Sith s'approchait et levait la Dague au-dessus de lui pour l'achever.

– C'est la fin de la route pour toi, Jedi Vert. Mon maître Dark Nehor a tué le père et je vais maintenant tuer le fils ! C'en est fini des Tissan et de Corellia !

Il voulut rappeler son sabre laser, mais c'était comme invoquer un ouragan. Il s'appuya sur sa main pour ne pas basculer aux pieds du Léviathan, sous l'effet de l'épuisement. Il ferma les yeux pour penser à Davok Tissan, qu'il avait trop longtemps haï. Il avait abandonné son fils dans une décharge mais il avait cru en sa mission de protéger Corellia à travers Novatech Galactic Industry.

Je pense que nous allons avoir une très longue conversation, papa.

– Ce n'est pas encore ton heure, Vilain Garçon.

Cette voix cristalline provenait d'une jeune femme aux cheveux blancs encapuchonnée à la sith qui avait bondi dans le dos du twi lek pour le transpercer par derrière. Il rouvrit les paupières pour admirer le sourire malicieux qui fendait ses traits tatoués tandis qu'elle retira son sabre laser du cadavre. Elle se pencha pour l'aider à se relever en le soutenant par les épaules. Tous deux promènèrent ensuite leur regard sur le champ de bataille.

De part et d'autre, les rangs étaient clairsemés. Si des soldats de l'Alliance Galactique continuaient d'affluer, le Léviathan s'opposait à toute progression en projetant des éclairs pour aspirer les âmes. Il fallait en finir.

La Dague de Mortis avait accompagné la chute de Dark Omus et l'artefact gisait au sol, à côté de son porteur. Les deux anciens apprentis du Sith Unique surprirent un guerrier du Coté Obscur s'en emparer.

Ils sautèrent en bas et Liars qui avait repris son arme Jedi à l'aide de la Force, l'abattit violemment sur le crâne du sbire d'Omus. Sous les yeux sombres d'amande de la descendante de Vestara Khai, il empoigna le vestige de la Famille pour se porter au-devant du Léviathan qui décimait les Jedi corelliens qui s'en approchaient trop près.

Tissan sentit le pouvoir de la Dague se fondre en lui comme dans un réceptacle et sa conscience de

l'environnement s'étendit de façon exponentielle. Le pouvoir de la création et de la destruction à portée de main...

La voix ferme de Sethnah le rappela à son devoir.

– N'oublie pas pourquoi nous sommes ici, Liars.

Il inclina seulement le menton et leva l'artefact devant lui. Le Léviathan cessa d'activer ses suçoirs et ses deux paires d'yeux jaunes avides et féroces se braquèrent sur le jeune homme brun grand et maigre. La créature reniflait le pouvoir qui émanait de la Dague de Mortis et ses mandibules terminées par des pinces redoutables s'agitèrent, frénétiques.

Pour l'acquérir, il lui fallait éliminer le Jedi errant. Simple comme bonjour.

Les éclairs se matérialisèrent de son dos pour s'écraser contre la lame de l'artefact de la Famille et y pénétrer pour en recueillir la substance. C'est justement ce qu'attendait Liars, alors que les guerriers Sith malgré le soutien des Gladus Annihilators réduits de trois quarts perdaient pied face à l'assaut des soldats de l'Alliance Galactique qui remplaçaient leurs camarades tombés et menés par les Jedi corelliens de Horn.

L'ancien apprenti de Dark Kamiya invoqua sa haine et son profond ressentiment envers ses ennemis ou ceux qui l'ont mal compris. Il y puisa la source du pouvoir conféré par son Coté Obscur pour le retourner contre le Léviathan. Combattre le mal par le mal. Et la Dague de Mortis constitua évidemment un réservoir non négligeable pour sa contre attaque.

Il satura ainsi les éclairs qui aspiraient le pouvoir de la Dague en faveur du Léviathan, ce dernier se gorgeant des torrents d'obscurité. La bête s'agita brusquement en titubant et en poussant des hurlements gutturaux qui trahissaient sa douleur.

Liars usait du Coté Obscur pour attaquer ses terminaisons nerveuses pour faire sombrer cette abomination dans la folie. Il ne s'apercevait pas qu'il s'affaiblissait cependant, ses cellules menaçaient de carboniser.

Sa propre haine allait le tuer, tandis que Le Léviathan s'abattit sur le sol, en train de se tordre pris de convulsions. Tissan s'effondra à genoux, lâchant la Dague à terre et mettant ainsi fin à ce processus qui le consumait de l'intérieur.

Sethnah s'écria lorsqu'elle le vit ramper pour reprendre l'artefact :

– Arrête ça, Liars ! Ce n'est pas la solution !

Elle se jeta pour l'attraper par les épaules et le tirer en arrière alors qu'il balbutiait sans chercher à se débattre :

– C'est... le seul moyen de le détruire. Je dois aller jusqu'au bout... m'enfoncer plus loin dans le Coté Obscur.

Elle lui prit le menton pour le forcer à la regarder. La flamme jaune continuait à brûler dans ses iris verts et gris.

– C'est un mensonge, lui répondit-elle. Souviens de ce que nous avons accompli ensemble contre Abeloth sur Dathomir. Il y a un moyen autre que la corruption du Coté Obscur.

Elle leva ses yeux sombres d'amande vers le ciel de Coronet et il l'imita. Les croiseurs Scythe perdaient de l'altitude pour se rapprocher du sol et notamment du siège du gouvernement des Cinq Mondes. Au milieu d'eux, le vaisseau amiral du Grand Amiral Jhoram Bey.

Un gémissement rauque secouait la carcasse du Léviathan échoué sur le flanc. Il ne tarderait pas à se remettre, ils le sentaient tous les deux dans la Force.

Les guerriers Sith s'étaient débandés dans les rues avoisinantes devant la mort de leur chef puis de la bête. Et la quasi totalité des Gladus Annihilator avait été détruite. Les Jedi corelliens et les troupes d'élite de l'Alliance Galactique s'étaient rendus maîtres du champ de bataille. Quelques uns des utilisateurs de la Force continuaient à parer des tirs de blaster automatique alors que la majorité d'entre eux se penchaient au-dessus des cadavres pour dénombrier les pertes par centaines.

Liars et Sethnah se dirigeaient vers Terax Horn qui avait été gravement blessé. Le puissant leader gisait sur le dos, avec deux Jedi natifs de Corellia à son chevet. Ils remarquèrent que la jambe droite lui manquait, le moignon cautérisé au sabre laser. Certainement celui d'un guerrier du Sith Unique qui s'était approché assez près.

Horn se redressa sur ses coudes alors qu'on lui pansait la blessure. Et son regard paisible se posa sur

la Dague de Mortis que Liars tenait dans le poing.

– Hum, grogna-t-il, heureux de voir qu'elle n'est plus entre les mains des Sith.

– Maître Horn, il faut vous évacuer, proposa Sethnah.

– Pas avant d'avoir détruit ce Léviathan.

– Justement, nous avons déniché un moyen radical pour ça, déclara l'ancien apprenti de Dark Kamiya.

Un éclair de compréhension passa dans les yeux de Terrax Horn qui porta aussitôt le comlink à ses lèvres. Il contacta l'Alliance, qui ne cessait de s'approcher davantage encore et des ordres furent transmis jusqu'aux officiers dont certains plaquèrent leur paume contre leur casque près de l'oreille. Et l'un d'eux s'exclama d'une voix puissante :

– Appel à toutes les unités ! Bombardement orbital imminent ! Évacuez la zone, évacuez !

Emmenez les blessés !

Le Léviathan était toujours au sol mais cela ne durerait pas. Le fourmillement de l'énergie sombre qui traversait son corps, électrisa les sens des Jedi corelliens ainsi que des deux anciens apprentis du Sith Unique.

Maître Terrax Horn comme tous ceux qui avaient été blessés durant les combats, fut soulevé par les aisselles et entraîné le plus rapidement possible. Tous se réfugièrent le plus loin possible dans les rues avoisinantes. Liars et Sethnah prirent du champ, tout en demeurant dans l'avenue.

Il leur fallait garder le Léviathan dans leur champ de vision, pour être certains de son annihilation.

Alors qu'ils étaient à plus de deux cents mètres de ce monstre, un rugissement puissant et rocailleux les fit se retourner.

De nouveau la masse rocailleuse et funeste de l'abomination ressuscitée par les mignons de Dark Omus s'élevait de la surface, en équilibre sur ses six pattes. Son énorme gueule se tourna vers la source de pouvoir obscur qu'il percevait.

Ses deux paires d'yeux jaunes brillèrent de convoitise, fixant en particulier le jeune corellien qui détenait la Dague de Mortis. Le Léviathan commença à se mouvoir pesamment pour leur faire face et s'élança subitement avec une étonnante agilité.

Un tir de turbolaser envoyé par le navire amiral le stoppa net dans son élan, le coupant en deux au niveau du ventre. Sa douleur, sa surprise et sa rage se réverbèrent dans les courants de la Force. Son hurlement bestial se répercuta jusque dans l'atmosphère.

D'autres rayons ionisés de puissance équivalente le frappèrent de plein fouet et il disparut dans un nuage de poussière de gravats nimbés de flammes dorées comme le soleil Corell. Sa présence se noya dans la Force, un trou noir se dispersant dans l'inconnu. Et les voix qu'ils entendaient par intermittence cessèrent de les supplier, libérées des poches dorsales réduites en poussière.

Le bombardement planétaire dura à peine plus d'une minute. Lorsque les deux anciens apprentis du Sith Unique s'avancèrent prudemment, imités par de nombreux soldats de l'Alliance Galactique et quelques Jedi corelliens.

À la place du Léviathan littéralement vaporisé, était creusé un profond cratère fumant. Celles et ceux qui étaient sensibles à la Force continuaient de percevoir néanmoins son empreinte ténue et visqueuse. Qui ne tarderait pas à s'effacer.

Liars et Sethnah regardaient la fin de l'avenue et la tour de Novatech Galactic Industry entourée de vagues fumerolles qui s'échappaient de d'autres bâtiments en flamme.

D'autres voix chuchotaient, remuant leur subconscient.

– Ce n'est pas terminé, dit Liars le visage ébloui par le halo rubis de sa lame verte émeraude. Il reste encore d'autres Léviathans à détruire.

Chapitre 47

Orbite de Bastion

Ossus Nekun, l'usurpateur de son trône, avait été vaincu. Ainsi que la plupart des Sith qui le protégeaient. Mais Sinas Fel, le Prince Héritier, se rendait compte que cette victoire avait un goût de

défaite.

Sur le plan militaire, malgré la reprise de Bastion City et du Palais Impérial, les pertes avaient été abyssales. Sur le plan politique, l'ombre du désastre entacherait le début de son règne : les pertes civiles se comptaient par millions. La totalité de la population urbaine et celles des fermes hydroponiques environnantes avaient été exterminées dans leur quasi intégralité. Depuis le début du siège, parmi tous les Moff restés fidèles à sa personne, certains avaient remis en doute ses capacités à gouverner. Ce drame serait l'objet d'une récupération politique, il n'en doutait pas une seconde. On chercherait à le brider, comme on avait tenté de le faire sous le règne de son grand père Roan Fel. Pour longtemps, le nanovirus libéré par Dark Menati dans l'atmosphère l'empêcherait d'accéder à ce symbole de pouvoir de la dynastie Fel qui lui revenait de droit. Et qui aurait pu lui asseoir une solide légitimité.

Les troupes d'Azlyn Rae, cette fois équipées de combinaisons anti virales, ratissaient la capitale planétaire pour nettoyer les poches de résistance après avoir fait leur jonction avec les mandaloriens qu'ils avaient ensuite exfiltré du Palais Impérial en compagnie de Cade Skywalker, Ganner Krieg. Et d'Ossus Nekun dont il faudrait organiser le procès pour haute trahison et attentat à la sûreté publique.

En attendant, le traître croupissait dans une geôle du Loyal. Hondo Karr avait pris congé avec ses guerriers

Du coin de l'œil, le Prince Héritier vit l'expression soucieuse du Grand Amiral Vaclen Tor qui tenait un datapad dans sa main. Ce dernier l'aborda avec un salut respectueux et Sinas l'interrogea alors du regard.

– Votre Altesse, maître Rae nous a contactés pour nous informer d'une nouvelle inquiétante.

Certaines victimes civiles sont revenues à la vie.

– Revenues à la vie ?

Le vétéran de la Marine Impériale secoua la tête pour dissimuler une certaine angoisse.

– Et plusieurs ont attaqué ensuite beaucoup de nos soldats. Leur armure ne leur a pas suffi dans des cas à se protéger de leurs morsures.

– Je croyais ce nanovirus mortel, comment des cadavres peuvent-ils ressusciter et devenir agressifs ?

– Ils n'ont pas ressuscité au sens où vous l'entendez, Votre Altesse.

La main cybernétique de Sinas Fel grinça lorsqu'il crispa ses doigts en un poing fermé. Il réalisa tout à coup la gravité de la situation.

– Des morts-vivants, affirma-t-il à mi-voix.

– Un effet secondaire du nanovirus, je le crains. Les Sith ont bien préparé leur coup.

– Comment circonscrire cette épidémie ?

– Incinérer les corps sur place au lance flamme me semble être la seule alternative viable. Il reste à s'assurer que nous ne serons pas débordés.

– Nous n'arriverons jamais à camoufler cela à l'holonet, Grand Amiral Tor. L'Empire devra en subir le discrédit.

Cette fois Vaclen Tor ne put trouver la moindre parole reconfortante. Ce génocide allait ébranler l'espace impérial et semer les germes du doute avant même que Sinas Fel puisse débiter son règne officiellement.

– Que la Force nous vienne en aide.

Corellia, Coronet, tour de Novatech Galactic Industry

Le soleil Corell commençait à disparaître derrière les sommets urbains de la capitale corellienne martyre. S'appêtant à recouvrir d'un drap sombre mais bienveillant les morts et les destructions occasionnées par les combats qui avaient pris fin plusieurs heures auparavant.

Les Léviathans avaient tous été détruits un par un et la tour de Novatech Galactic Industry avait été investie par l'armée de l'Alliance Galactique guidée par Exan Skywalker, Kensha, Liars et Sethnah qui souhaitaient s'assurer qu'il n'y aurait pas d'autres Sith en liberté. Cela fait, le Jedi errant avait fait

comprendre à ses compagnons, Sethnah la première, qu'il resterait seul dans le bureau de son père pour réfléchir et méditer sur ce qui venait de se passer.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs devinait ce qui l'agitait, avec cette étincelle de compréhension qui brillait dans ses yeux sombres d'amande. Mais elle respectait son choix d'avoir un peu d'intimité.

Lorsque Liars était entré, il avait remarqué qu'il ne restait rien des stigmates des combats contre Dark Nehor qui avaient ravagé le bureau de Davok Tissan lorsque son assassin avait déclenché le fameux complot qui devait renverser les régimes de l'Alliance Galactique et de l'Empire. Le jeune homme grand et maigre s'était avancé jusqu'à la baie de transparacier. Il avait collé ses doigts sur la vitre terne et crasse pour en recueillir la poussière qui s'y était accumulée depuis des mois.

Il souffla dessus et réprima un éternuement.

L'ombre de la nuit étendait sa main sur Coronet mais ce n'était pas celle des adeptes du Côté Obscur. Cette ombre était bienveillante et elle permettrait aux corelliens de faire leur deuil. Et à Corellia de se relever.

L'espoir était la force des humbles et les Tissan l'avaient toujours incarné. En tant que dernier représentant de cette famille, il comprit qu'il lui fallait reprendre le flambeau. Il lui fallait donc en mettre en suspens cette traque personnelle des combattants du Sith Unique.

Vedo le Hutt devait donc recruter de nouveaux chasseurs de tête et dire adieu à la Dague de Mortis. Les Jedi corelliens avaient insisté pour garder précieusement cet artefact dans un coffre fort du quartier général de la CorSec. Jhoram Bey n'avait pas protesté, le weequay avait saisi que les corelliens même vaincus devaient être ménagés.

C'est bien pour cela qu'il avait permis à Ona Antilles de prendre la tête d'un gouvernement provisoire avec l'aide de maître Horn qui venait de se faire greffer une prothèse à la jambe.

Il sentit la présence de Sethnah juste à côté de lui, grâce au lien qui les unissait tous les deux depuis leur rencontre sur Dromund Kaas.

Le capuchon Sith était rabattu sur sa tête alors que la belle amazone croisait les bras devant elle, contemplant le ciel nocturne clair et dégagé.

– Namneyen est retournée au statioport et elle est consignée à bord du *Baroudeur*, lui signala-t-elle. Exan Skywalker et Kensha ont regagné la flotte de l'Alliance Galactique et vont rentrer sur Coruscant. D'après l'holonet, les impériaux ont subi des pertes très importantes sur Bastion et plusieurs Moffts ont fait savoir qu'ils boycotteraient la cérémonie d'intronisation de Sinas Fel si celui-ci refuse de leur accorder une autonomie sur leur secteur respectif.

– Laissons les chevaliers impériaux se dépêtrer avec leurs propres problèmes, se contenta-t-il de répondre en fixant obstinément l'horizon.

Sethnah esquissa un sourire mince, elle n'ignorait pas que son homme détestait les impériaux tout comme elle.

– Les séances au Sénat Galactique promettent d'être houleuses après ce qui s'est passé sur Corellia. Plusieurs systèmes envisagent de quitter l'Alliance Galactique, des sénateurs ont demandé la démission du Chef d'Etat Okken Ikks et la mise à l'écart des Jedi des affaires galactiques.

Curieusement, il semblait détaché de tout ce qu'elle lui racontait. La descendante de Vestara Khai inclina le menton, comprenant de quoi il en retournait.

– Tu vas reprendre l'entreprise de ton père, affirma-t-elle.

Cette fois il croisa son regard et s'attendait à y lire de la désapprobation. Mais ce fut au contraire le bonheur qui illuminait ses traits marqués du Sith Unique.

– Corellia a besoin d'un Tissan. C'est pour cela que mon grand père et mon père sont morts.

Elle lui étreignit la nuque pour l'embrasser à pleine lèvres avant de s'écarter. Il serra son corps fin et athlétique contre lui.

– Et je vais t'aider, lui dit-elle en lui effleurant son visage osseux et fin de l'index, gérer une entreprise comme Novatech Galactic Industry ne s'improvise pas.

– Et il ne faudra pas oublier d'inscrire Namneyen au collège municipal du Secteur Bleu. Je pense qu'elle sera mieux avec des enfants qui n'ont pas une vie facile plutôt qu'avec des sales petits bourgeois gâtés. Même s'il y en aura quand même quelques uns.

– Comme toi, Vilain Garçon ?

La boutade lui arracha un sourire léger. Il avait fait la paix avec son père, et pouvait envisager un avenir plus serein. Même si le Sith Unique rodait dans l'ombre.

FLASH SPECIAL HOLONET CORUSCANT NEWS: *EXTRAIT DU DISCOURS DU CHEF DE L'ALLIANCE GALACTIQUE OKKEN IKKS DANS LA ROTONDE DU SENAT GALACTIQUE, deux jours après la double bataille de Corellia et de Bastion*

[...les Sith ont envoyé un message clair : ils ne reculeront devant rien pour anéantir tous leurs opposants, qu'ils soient civils ou militaires. Je n'ai pas besoin de vous raconter les crimes qu'ils ont commis sur Corellia et Bastion, vous le savez déjà. Certains d'entre vous ont vécu comme moi, le règne de terreur de Dark Krayt.

Avez-vous oublié le sort subi par les Mon Calamari sur Dac et les Hutt sur Napdu et Da Soocha ? Je ne m'étendrais pas là-dessus, vous connaissez l'Histoire.

Certains membres de cette honorable Assemblée ont exigé de se retirer de l'Alliance Galactique, qui serait responsable de ce qui est arrivé aux corelliens. D'autres ont exigé ma démission et l'exclusion des Jedi des affaires galactiques.

Vous souhaitez vous passer de l'aide de l'Ordre Jedi et du Grand Maître K'ruhk ? Alors ne les appelez tout simplement pas à la rescousse, comme cela ils pourront se consacrer aux systèmes qui en auront vraiment besoin.

Vous souhaitez que je remette mon mandat de Chef d'Etat en jeu ? Pas de problème, mais j'ose espérer que vous ne confondrez pas les touches *oui* et *non* à cause de certaines boissons alcoolisées dont certains d'entre vous ont tendance à abuser. N'est-ce pas, monsieur le sénateur de Kashirrim ? *(des éclats de rire se font entendre un peu partout)*.

Vous souhaitez faire sécession avec l'Alliance Galactique ? Pas de problème, je n'ai pas du tout envie de vous taper sur les doigts au risque de provoquer une nouvelle Guerre Civile Galactique comme sous Dark Cadeus. Mais n'oubliez pas que vous ne pourrez plus compter sur un seul vaisseau de l'Alliance Galactique si les Sith s'en prennent à vous directement ou indirectement. Pour en revenir aux récents événements, nous ne devons céder en aucun cas à la peur. Nous devons renforcer notre coopération avec l'Empire sans pour autant revenir à la Fédération Galactique. C'est pourquoi j'assisterai à l'intronisation du Prince Héritier sur la passerelle du *Loyal*, en orbite de Bastion.

Que la Force soit avec nous...]

Épilogue

*Trois semaines après les batailles de Corellia et de Bastion
Corellia, Coronet, tour de Novatech Galactic Industry*

– Beaucoup de nos concitoyens tenaient votre père en haute estime, monsieur le directeur. Il me paraît logique, en tant que président de la Corporation Technique Corellienne de vous aider à mettre le pied à l'étrier.

Liars et Sethnah promènèrent leur regard sur les deux personnes qui leur faisaient face de l'autre côté de la table en taboon massif à laquelle ils étaient assis. En tant que co-directeurs de Novatech Galactic Industry, ils occupaient le bureau du défunt Davok Tissan qu'ils avaient fait remettre en état grâce aux droïdes techniciens. Les deux anciens apprentis du Sith Unique étaient recouverts d'élégantes tenues qui leur permettaient de tenir leurs rangs. Une toge pourpre et légère pour Liars, retenue par une ceinture à la taille, à laquelle il avait choisi d'accrocher son sabre laser. Pour honorer sa formation de Jedi, non pour intimider. Enfin si, un peu tout de même.

Quant à la jeune dathomirienne, elle avait opté pour une tenue citadine plus classique. Une tunique ample brune, complétée par un pantalon de même couleur. Elle avait pris soin de dissimuler ses tatouages faciaux sith sous un faux teint ordinaire. Elle aussi avait gardé bien en vue à sa ceinture la crosse en forme de griffe de rancor de son sabre laser.

Plus pour intimider que pour honorer sa formation Sith. Ses cheveux blancs soyeux coiffés en queue de cheval frôlaient sa nuque, tandis qu'elle inclina le menton avec un sourire courtois en direction du petit homme grassouillet et chauve du nom Elpask Tom, qui était enfoncé dans son grand siège sur leur gauche.

– Nous remercions la Corporation Technique Corellienne pour tout le soutien qu'elle nous a fourni. Il lui rendit la galanterie.

– C'est tout naturel, madame la directrice, répondit Tom. J'ai entretenu d'excellents rapports professionnels avec Davok. Il a sauvé à deux reprises la Corporation Technique Corellienne de la faillite.

L'autre individu, une ho'din, secoua sa chevelure de serpents tentaculaire en se penchant pour adresser à son tour un large sourire.

– Et la Banque Centrale de Corellia sur une dérogation expresse de la Présidente par intérim Ona Antilles se tiendra à vos côtés pour vous assurer des débuts prometteurs.

Liars s'anima pour plonger ses yeux verts et gris dans les siens.

– Les deux prêts à taux zéro que vous nous avez accordés, madame Pakol, nous permettront d'intégrer dès aujourd'hui la Bourse de Coruscant. Après que nous ayons signé les documents nécessaires, bien sûr.

– Je les ai transmis à votre secrétaire, n'oubliez pas de les rendre demain au plus tard.

Ces derniers mots scellaient l'entretien professionnel. Liars et Sethnah se levèrent pour serrer la main de leurs hôtes, qui prirent congé en leur souhaitant bonne chance pour la suite. Les lourds battants se refermèrent derrière eux, avant que les deux jeunes gens ne s'assirent dans leur grand fauteuil et ne le firent pivoter vers la baie de transparacier.

Une belle fin de journée s'annonçait pour Coronet, Corell déclinait lentement tout en réchauffant de ses ardents rayons ce que la Force avait contribué à créer. Liars laissa son regard dériver vers les tours de duracier en reconstruction, les corelliens pansaient leurs blessures.

Sethnah lui prit délicatement la main et ils échangèrent un sourire détendu. D'une certaine façon, ils se sentaient à installer un foyer commun. Leur foyer.

La chaleur du soleil Corell irradiava davantage les sentiments forts qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre.

– Ton père serait fier de toi, lui fit-elle.

– Oui, maintenant, j'en suis sûr.

Ils retournèrent leur siège quand ils perçurent une présence s'approcher. Penchés de nouveau au-dessus de la table, ils fixèrent la jeune twi lek frêle à la peau beige qu'ils avaient embauchée cinq jours auparavant pour les aider à s'occuper de leurs affaires courantes.

– Monsieur le directeur, madame la directrice, les salua-t-elle avec respect. Voici les prêts de la Banque Centrale de Corellia.

Son sourire éclatant qui masquait une grande timidité et son timbre harmonieux suffisaient à lui attirer la sympathie de n'importe qui. Elle tenait dans ses mains à l'intérieur une chemise, les feuilles de flimsi qui dépassaient un peu du bord.

Elle déplia la chemise et en retira le contenu pour le déposer devant Sethnah qui avait saisi un stylo dans un tiroir devant elle, comme Liars. Elle signa d'un geste lesté et gracieux avant de faire glisser les feuilles vers son amant.

Qui était beaucoup plus intéressé par le décolleté plongeant de la non humaine. Sethnah le foudroya de ses yeux sombres d'amande, en s'éclaircissant la gorge.

– Monsieur le directeur est avec nous ?

– Hein?! Sursauta celui-ci, pris sur le fait. Euh, oui, oui, bien sûr.

Les pommettes rougies de gêne, il signa à son tour, un peu fébrilement avant de laisser la twi lek les reprendre. Cette dernière ne semblait pas avoir remarqué le manège. Lorsqu'elle s'éloigna, la jeune femme aux cheveux blancs remarqua que son compagnon lorgnait sur les hanches de la secrétaire.

Exaspérée, elle saisit un datapad éteint sur le bureau et lui flanqua un coup énergique sur la main qui lui arracha un glapissement de surprise.

– Eh, doucement, s'écria-t-il en secouant ses doigts endoloris. Ça peut faire mal, ces engins-là.

– Je pourrais te faire encore plus mal si je le voulais.

– Je m'en doute.

Elle se leva pour s'asseoir sur les cuisses du jeune corellien puis ouvrit le tiroir central pour empoigner le manche de son fouet laser. Dont elle enroula la lanière autour de son cou avant de tirer pour approcher son visage osseux du sien.

– Que vais-je bien pouvoir faire de toi, Vilain Garçon ?

Elle donnait l'apparence d'être vexée mais ce n'était qu'une apparence. Liars reprit son aplomb ordinaire de corellien insolent.

– Tu me connais, je n'ai jamais su résister aux sirènes de la gent féminine. Et je n'ai eu que des expériences désagréables, sauf avec toi.

– Bon je vais faire preuve de clémence, lâcha-t-elle en lui retirant la lanière de cristaux translucides de son cou.

Elle rangea son fouet laser et enlaça sa nuque avant que leurs lèvres ne fusionnèrent. À cet instant d'intimité, une jeune fille rousse grande pour son âge surgit sur le seuil, vêtue d'un uniforme scolaire et traînant sur ses talons un droïde protocolaire.

– Oh, sapristi ! S'écria Anubis.

– J'en étais sûre, renchérit Namneyen. Il suffit que je tourne le dos pour que vous fassiez vos cochonneries tous les deux.

Les deux anciens apprentis du Sith Unique s'écartèrent l'un de l'autre à contre cœur et Liars se tourna vers elle, légèrement agacé.

– Et si tu pouvais nous laisser entre adultes ? Tu n'as pas des devoirs à faire ?

– Si, mais vous devez d'abord signer ça.

Elle agita une feuille de flimsi entre ses doigts et l'apporta à Sethnah qui regagna sa place et parcourut le document administratif, déchiffrant sans mal l'écriture en aurebesh. L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon le transmit ensuite à Liars qui le lut à son tour.

– Une autorisation de jouer dans l'équipe de garçons de holoball ? S'étonna-t-il. Il n'y a pas d'équipe de filles dans ton collège ?

– Si, mais je n'ai pas envie de me retrouver avec des chipies des Cinq Lunes ! Je veux jouer avec les garçons et être leur capitaine d'équipe !

Liars soupira et se résigna à signer avant de repasser le flimsi à sa compagne dathomirienne qui avait haussé les sourcils devant la réplique de l'adolescente.

– Capitaine d'équipe, rien que ça, déclara-t-elle. J'en connais qui vont souffrir.

Elle ratura au bas de la page avec son stylo et rendit le document à la jeune collégienne qui s'empressa de le faire disparaître avant de brandir une nouvelle feuille devant la co directrice de Novatech Galactic Industry.

– Euh, il faut signer ça aussi.

Cette fois ses yeux bleus turquoise semblables à ceux de sa cousine Kylai qui l'avait réduite à l'asservissement, affichèrent une certaine gêne. Ce qui n'échappa pas à la jeune femme, qui la dévisagea sévèrement de ses yeux sombres d'amande.

– Comment s'est passée ta journée ? Lui demanda alors le corellien d'un ton innocent.

Elle se résolut à affronter la curiosité de Liars.

– Euh, bien.

– Ne mens pas, martela durement la descendante de Vestara Khai. Que s'est-il passé ?

– Rien de grave.

Elle dansait nerveusement sur ses pieds et baissait la tête, penaude.

– Ce sera à nous d'en juger, insista Tissan. Nous t'écoutons.

Namneyen se rappela qu'elle faisait face à des utilisateurs de la Force et qu'il ne lui servait à rien de leur mentir. Et même d'essayer.

– J'ai cassé la mâchoire à un garçon de ma classe et je suis convoquée en conseil de discipline,

expliqua-t-elle finalement.

Liars masqua sa contrariété en se prenant la tête à deux mains tandis que Sethnah demeura d'un flegme à toute épreuve.

– Et je suppose que la présence de l'un de nous deux est nécessaire, en déduisit-elle. Quand aura lieu ce conseil de discipline ?

– Dans deux jours.

Elle garda le silence avant de poursuivre :

– Mais ce crétin l'a mérité, il s'en est pris à Rostam !

– Qui est Rostam ? Demanda Liars.

Aussi étrange que cela puisse paraître, elle rougit. Ce qui ne lui arrivait presque jamais.

– C'est un garçon qui m'aide à faire mes devoirs, c'est le meilleur de la classe. Mais tous les autres sont jaloux de lui alors qu'il est sympa.

– Ravie que tu te sois faite un ami, approuva Sethnah qui apposa sa signature sur la convocation.

Mais si tu veux vraiment l'aider, adresse-toi plutôt aux professeurs ou aux surveillants la prochaine fois.

– Comment s'appelle l'abruti que tu as corrigé ?

– Paktis Tom.

Les deux jeunes adultes échangèrent alors un regard surpris.

– Le fils du président de la Corporation Technique Corellienne, l'actionnaire principal de notre entreprise. Et qui nous a quittés, il y a quelques minutes à peine, fit remarquer Sethnah.

– Ne remue pas le couteau dans la plaie, Fille Despote. Quelles sont les probabilités pour qu'un fils de riche se retrouve scolarisé dans le Secteur Bleu et dans la même classe que Namneyen ?

– Les Jedi ont dû t'apprendre sur Coruscant que la Force suivait parfois un étrange chemin. De toute façon, nous avons maintenant un sérieux problème sur les bras.

– Je ne crois pas que le paternel rompra ses affaires, à cause des dents cassées de son fils.

– Tu veux prendre le risque que l'héritage de ton père coule avant d'avoir pu redémarrer ?

Il émit un grognement bas entre ses dents.

– Dans ce cas, il faut l'appeler sur son comlink et l'informer de ce qui s'est passé.

Sethnah se pencha sur la table et effleura doucement de l'index. L'hologramme de la secrétaire twi lek se matérialisa devant elle.

– Madame la directrice ?

– Nous avons besoin de vous, Nari.

La dathomirienne lui narra rapidement le problème en une vingtaine de secondes. Liars admirait en silence son professionnalisme calme, un talent qu'elle avait acquis au sein du Sith Unique. C'était ce qui faisait d'elle une protectrice pour lui, et un danger pour tous leurs ennemis.

– Vous avez compris ce que je vous demande, Nari ?

– Oui, madame la directrice.

– Bien, ne perdez pas de temps.

Sethnah rompit la communication et un certain soulagement passa sur son front. Son intervention avait peut-être sauvé la situation. Namneyen semblait l'avoir compris.

– Je suis désolée, avoua-t-elle d'un ton triste. Cela ne se reproduira plus.

Les yeux sombres d'amande la jaugèrent avec une intensité renouvelée.

– Je comprends pourquoi tu l'as fait mais la prochaine fois, sois un peu plus avisée. Apprends à réfléchir. Tu as frappé le fils du président de la Corporation Technique Corellienne, tu seras donc privée de sortie pendant cinq jours.

Elle s'apprêtait à protester mais Liars coupa son élan.

– Et encore nous sommes cléments, bien plus que ta cousine Kylai qui t'avait réduite en esclave avant que nous nous rencontrions. Il est temps de faire tes devoirs.

Elle hocha la tête et emprunta la sortie. Passant devant le droïde protocolaire qui s'anima :

– Vous avez de la chance, maîtresse Namneyen, je maîtrise la quasi majorité des formes de communication galactique. Pour vous aider pour votre version de rodien que vous devez rendre dans trois jours.

– D'accord, je vais appeler Rostam voir s'il peut ensuite me donner un coup de main pour la physique quantique.

Les photorécepteurs d'Anubis trahirent un certain scepticisme.

– Croyez-moi, maîtresse, un être organique ne peut être aussi fiable que...

Les épaisses portes en duracier trempé se refermèrent sur les dernières paroles d'Anubis qui accompagnait l'adolescente rousse jusqu'à sa chambre, située juste en face de leur bureau. Liars et Sethnah avaient en effet réservé tout le dernier étage de la tour à l'intimité de leur couple et à celle de leur pupille un peu turbulente.

Le jeune corellien se détendit dans son siège, en poussant un long soupir.

– J'ai comme l'impression que Namneyen sera plus difficile à gérer que les exigences des petits actionnaires que nous recevrons demain au ministère des finances.

Il se leva finalement de son siège, rejoint par Sethnah devant la baie de transparacier.

– Elle a choisi de rester avec nous et nous avons choisi de la garder, lui confia-t-elle. Il nous faut assumer cette responsabilité, nous ne pouvons pas la renvoyer sur Dathomir.

– Je ne pensais pas le contraire, la rassura-t-il. Mais il nous faudrait une nounou, quelqu'un qui puisse s'occuper d'elle et l'influencer dans le bon sens.

– Anubis est un bon précepteur.

Un court silence succéda à cette remarque alors qu'il hocha la tête.

– Il pourrait suffire à cette tâche, si nous n'avons plus affaire aux Sith.

Elle gloussa avec ironie quand il mentionna le nom de leurs ennemis.

– Cela reste improbable. Bon, ça te dit une partie de plaisir au sabre laser ? Proposa-t-elle.

Il lui répondit seulement par un sourire encourageant..

Korriban, vallée des Seigneur Noirs, catacombes de l'académie du Sith Unique

Dans ses appartements privés, Dark Sarbanon consultait les dernières actualités qui circulaient sur l'holonet. Les événements de Corellia et de Bastion avaient provoqué de sérieux remous politiques et cela le satisfaisait au plus haut point, même s'il lui fallait digérer les morts de Dark Omus, de Dark Menati et de plusieurs centaines de guerriers Sith.

Les pertes ne constituaient aucune espèce d'importance car les adeptes du Sith Unique dont il était devenu le chef incontesté après la chute de Dark Nihl, étaient légion.

Le doute allait s'insinuer lentement mais inexorablement au sein de l'Alliance Galactique et de l'Empire bien que les Jedi et les chevaliers impériaux tenteraient de l'empêcher. Déjà Commenor et Bothawui avaient fait sécession, accusant Coruscant d'être responsable des massacres civils, malgré les preuves matérielles évidentes de l'implication d'Omus.

Neimodia avait rompu ses relations diplomatiques pour s'enfermer dans une neutralité qui assurait une discrétion à ses affaires. Cependant les neimodiens acceptaient qu'un Veilleur Jedi continue de stationner dans leur système, pour contrer les infiltrations de Sith.

Cette mesquinerie typiquement neimodienne l'avait fait ricaner. Comme si un Maître Jedi de la trempe de Tobias Sun allait ralentir quoi que ce soit..

Quant aux agents et guerriers Sith qu'ils avait postés sur Commenor et Bothawui, ils étaient prêts à entrer en action. Il venait de leur conférer son autorisation, par un signal crypté discret transmis depuis Ralltir.

Vêtu de ses robes noires Sith, l'humain massif et trapu laissa tomber son capuchon sur ses larges épaules, dévoilant un visage de boxeur de Teras Kasis imberbe et chauve entièrement recouvert de tatouages ciselés de noir et de rouge.

Il porta ses yeux jaunes sur la jeune femme zabrak vêtue d'un simple peignoir couloir nuit, laissant entrevoir ses tatouages sinistres qui zébraient ses jambes jusqu'à la pointe de ses pieds nus. Elle attendait à quelques mètres, immobile comme une statue.

– Monseigneur ? Interrogea-t-elle pour attirer son attention.

Sarbanon jeta un regard gourmand sur ses courbes agréables.

– Attendez dans ma chambre, je suis à vous tout de suite, ma chère.

L'apprentie s'inclina avec respect avant de s'éclipser comme une ombre furtive. Le Seigneur Noir du Sith Unique patienta quelques instants avant de sortir un disque holographique. La minuscule silhouette d'un guerrier Sith encapuchonnée apparut en trois dimensions.

– Monseigneur ?

– Ouvrez un canal sécurisé avec Neimodia, ordonna-t-il. Je dois parler à Dame Wyyrlök IV.

FIN